FIFA® BALLON D'OR™ 2013
Les 23 sur la ligne de départ

FRANCE
football

2,60 €
MARDI 29 OCTOBRE 2013
N° 3525 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

CONCOURS
ASSISTEZ AU GALA FIFA® BALLON D'OR™ **2013**
→Rendez-vous page 45

PAPIN
«LE BALLON D'OR ME SEMBLAIT INACCESSIBLE»

BORDEAUX
LE GRAND CLUB QUI DESCEND

BODMER
« À PARIS, J'ÉTAIS UN NUMÉRO »

TRANSFERTS

La guerre des agents

Enquête sur ces conseillers de l'ombre qui s'arrachent les joueurs à tout prix

M 00705 - 3525 - F: 2,60 €
ALL. 3,00€ | AUT: 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00$C | CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,60 € | ITA 3,00€ | MAR 20 MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60 € | TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

LIGUE 1, FOOTBALL ÉTRANGER, TACTIQUE

LES BLOGS

DE NOS SPÉCIALISTES

Jouez plus long sur francefootball.fr

CM 2014 - Amsud

L'Uruguay galère encore

Demi-finaliste du Mondial 2010 puis vainqueur de la Copa America 2011, l'Uruguay galère pour se qualifier pour la Coupe du monde 2014. La Celeste, qui...

CM 2014

Lavezzi réveille l'Argentine

Déjà qualifiée pour le Mondial, l'Argentine a dominé sans encombre le Pérou

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Le tour de **vice**

La Toussaint n'a pas que des désavantages. Elle nous précipite vers les frimas, mais également vers le Ballon d'Or, en tout cas sa dernière ligne droite, puisque cette course-là est sans fin, qui se déroule à longueur d'année, de matches, d'exploits individuels et collectifs.

Un joueur français dans la liste des 23, c'est à la fois le minimum et le maximum de ce que l'on pouvait espérer. Bonne chance à Franck Ribéry, donné favori de cette compétition hors norme dont il connaîtra le résultat le 13 janvier 2014, à Zurich. Nous aurons le temps de revenir sur le sujet. Pour l'heure, il en est un autre, plus brûlant, qui concerne l'avenir de quelques-uns de nos clubs chéris qui seraient mis en péril par la taxe sur les hauts revenus dite taxe à 75 %.

Ah ça, on les entend nos chers présidents annoncer l'apocalypse en se regroupant devant un arrêt de bus avec une menace de grève, forcément impopulaire, en étendard. Leur cri de détresse, ils vont avoir l'occasion de le pousser devant le président de la République qui, ça tombe bien, adore le foot mais qui adore surtout, on le comprend cet homme-là, que les lois soient respectées.

D'autant plus que ce n'est pas lui qui a mis nos clubs dans l'état où ils sont. Si le reflux financier est violent, c'est bien que le flux qui l'a précédé l'a été également. Et c'est maintenant l'affolement pour quelques petits millions de plus. Pour l'OM, ce sera aux alentours de sept ou huit. C'est un peu plus que le prix qu'il a payé pour acquérir le dernier jour du mercato le dénommé Mario Lemina, mettant au passage Lorient à feu et à sang. Petite précision, depuis son arrivée, Lemina a joué trente-quatre minutes. C'est juste un exemple. Quoi qu'il en soit, si l'on a bien compris, le discours des présidents est le suivant : « Taxez-nous encore plus et nous ne pourrons plus figurer honorablement au niveau européen. » Parlons-en, du niveau européen. Excepté le PSG, l'exercice 2013-14 est pour l'instant pitoyable. Quand on voit l'OM se noyer, Bordeaux ramer chez lui pour battre une équipe chypriote d'une insigne faiblesse, Lyon en baver pour dompter des Croates sans talent, Saint-Étienne buter net sur une équipe danoise inconnue, et Nice plier les gaules contre d'autres féroces Chypriotes, on se dit que nos clubs n'ont pas eu besoin de la taxe à 75 % pour toucher le fond.

Et si taxe il y a? Eh bien, **nos clubs devront aussi se méfier des Luxembourgeois!**

Et si taxe il y a ? Eh bien, ils devront aussi se méfier des Luxembourgeois ! Quand on en est là, même si nous forçons le trait, mieux vaut plutôt réfléchir à la meilleure façon de ramener les salaires des joueurs dans des créneaux mieux adaptés à leur niveau et à leurs résultats. Et se contenter des bonnes petites joutes sympas de notre Ligue 1, sans regarder plus loin que sa télé les soirs de Ligue des champions pour admirer Paris et Monaco. ■

PHOTO FRED MONS.

FRANCE football

SOMMAIRE
29 octobre 2013

ENTRETIEN
4. **Papin** « Le Ballon d'Or, je croyais que c'était impossible »

12. FORUM

À LA UNE
14. **Transferts** La guerre des agents est déclarée
24. **Bordeaux** Le grand club qui descend
27. **Décryptage** Ligue 1, attention à la Coupe !
28. **Bodmer** « Je suis né vingt ans trop tard »
32. **Technique** Rennes, trop gros pour être vrai ?
34. **UCPF** Au risque de boire la taxe
36. **Auxerre** Après les dinosaures
38. **Metz** Le promu sort couvert
40. **FIFA Ballon d'Or 2013** Les 23 sur la ligne de départ
48. **Pays de Galles** Un derby qui en dit long
50. **Impact Montréal** Boulevard des Italiens
52. **Gnabouyou** Sous le soleil de minuit

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 30 octobre 1981
66. **Que deviens-tu ?** Philippe Christanval

Moi, j'avais la rage. C'est mon envie de me surpasser qui a fait la différence.

"

_Jean-Pierre Papin
«Le Ballon d'Or, je croyais que c'était impossible»

JPP fête ses cinquante ans le 5 novembre. À l'heure de la publication des vingt-trois nommés, le Ballon d'Or 1991 se souvient de ce moment magique dans une carrière de footballeur. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** BERNARD PAPON

Pour les cinquante ans de JPP notre confrère marseillais Thierry Agnello lui a demandé s'il ne voulait pas regarder un peu derrière lui, en sa compagnie. « À "Moustique", je ne peux rien refuser ! », a rigolé le plus grand joueur de l'histoire de l'OM qui s'est donc confié à lui une bonne dizaine d'heures dans un livre anniversaire *(voir par ailleurs)*. Aimable coïncidence, il se trouve que le demi-siècle du Ballon d'Or 1991 n'est guère éloigné dans le temps de la divulgation d'une liste toujours attendue : celle des vingt-trois candidats au titre suprême. Il était donc tentant de revenir avec lui sur la signification du plus beau des trophées individuels. Dans les locaux de briques de la SFP, pendant que son employeur BeIn Sport peaufinait son émission du dimanche soir, Papin nous a montré une heure durant que le temps n'avait pas de prise sur lui. On l'a retrouvé tel qu'il était en 1991 : spontané, souriant, heureux. À son affaire avec un ballon dans lequel il n'a jamais shooté. Le seul. Le plus beau.

« Jean-Pierre, avoir cinquante ans, ça vous contrarie ? *(Net.)* Non. Au contraire. On n'est pas loin d'atteindre la maturité et on ne voit plus les choses de la même manière. On vit différemment, on prend le temps. Ça va tellement vite... Je crois que c'est la grande différence dans ma vie. Ce qui était vital avant ne l'est plus aujourd'hui.

Le Ballon d'Or, ça vous paraît... *(Rire...)* Loin. Parce que 1991, il y a un bail. C'est une tranche de vie. Mais, là aussi, je ne vais pas m'apitoyer sur un temps qui passe de la même manière pour tout le monde. Ma carrière a été bien remplie. Le Ballon d'Or, je peux le voir tous les jours, c'est une de mes plus grandes fiertés.

Il est où ? Sur la table du salon. À Arcachon.

Vous le voyez donc tous les jours ? Ah, mais je VEUX le voir tous les jours !

Vous lui parlez un peu ? Non. C'est gentil d'y avoir pensé... *(Rire.)*

Il faut vous pincer pour vous dire que vous l'avez obtenu ? Non. Mais la grande différence, c'est que vous ne vous en rendez compte qu'après. Pas tout de suite.

Longtemps après ? Oui. Je me suis vraiment rendu compte de ce qu'il représentait le jour où j'ai arrêté ma carrière. À notre époque, on n'avait pas le temps d'en profiter. Aujourd'hui, le Ballon d'Or prend encore une autre envergure. Tant mieux, d'ailleurs.

Vous souvenez-vous du palmarès exact de votre millésime 1991 ? Je crois qu'il y a Savicevic, Pancev et Matthaüs... *(NDLR : 1. Papin, 141 points, 2. Les trois autres, ex aequo avec 42 points)*.

Vous suiviez le Ballon d'Or de près à l'époque ? Quand un journaliste de *France Football* m'a appelé, je n'y croyais pas. Je ne voulais pas le croire.

Pourquoi ? Ça me paraissait tellement... *(il cherche ses mots)* inaccessible... À aucun moment, je n'y avais pensé. Mais il faut dire qu'on n'avait pas le temps de quoi que ce soit. On jouait tous les trois jours. Je lisais les journaux, mais quelle était la part de vrai, de faux, d'intox ? Sauf que, quand on m'a appelé pour me dire que c'était vrai et prendre un rendez-vous pour la photo, là je me suis réveillé ! Et on n'était pas le 1er avril. Mais, sincèrement, avoir le Ballon d'Or, ce n'était pas le but, au départ. Je n'ai jamais joué à l'OM et en équipe de France pour l'avoir. Mon rêve, c'était d'être footballeur professionnel. Tout ce qui est arrivé après, c'est du bonus. Le Ballon d'Or, c'est du super bonus !

Vous pensiez que ça n'était pas pour vous ? Je croyais que c'était impossible. Inaccessible. Je m'attendais plutôt à avoir un Soulier d'or parce que c'était mon rôle de marquer des buts.

Mais qu'est-ce qui vous rendait si modeste ? Quand je voyais le palmarès, tellement de joueurs de légende l'avaient eu que je me disais : "C'est pas possible." Et finalement, si ! Mais c'est l'année, aussi, où je suis sur un nuage.

Le Ballon d'Or est sur la table du salon. À Arcachon.

22 DÉCEMBRE 1991. JPP, ENTOURÉ DE RAYMOND KOPA ET MICHEL PLATINI, DEVIENT LE TROISIÈME FRANÇAIS BALLON D'OR.

A. HILKE LECOQ

Jamais blessé, je marque but sur but en Championnat, pratiquement à chaque sortie en équipe de France. On passe les qualifications pour l'Euro 1992 sans jamais avoir perdu *(huit matches, huit victoires)*. J'ai pu jouer une année sans pépin et après, effectivement, si tu fais les comptes, pourquoi pas ?

Peut-être n'y avait-il pas non plus de concurrence ? Sincèrement, je m'en fous. Il y en avait, mais j'ai joué mon rôle jusqu'au bout sans jamais penser avoir le Ballon d'Or. C'était le cadet de mes soucis, en fait.

Qu'aviez-vous gagné en 1991 ? Le Championnat. Meilleur buteur. On était qualifiés pour le Championnat d'Europe...

On vous dit ça parce que Savicevic avait hurlé après votre élection en arguant que l'Étoile Rouge avait remporté la Coupe d'Europe cette année-là... Vous l'aviez su ? Qu'il hurle... Qu'il se plaigne... Ce n'est pas grave. Je me rappelle juste que je suis un de ceux qui avaient été les plus plébiscités par les jurés.

Vos plus beaux buts de cette année-là ? Il y a la Belgique, l'Espagne, la Tchécoslovaquie. Tous les plus beaux sont là. Ça y a fait un petit peu, certainement !

À l'arrivée, vous êtes le dernier des Mohicans : il n'y aura peut-être plus jamais de Ballon d'Or d'un joueur français évoluant dans un club français... Que je sois le dernier et que je le reste, ça me va très bien. Mais il faut espérer que ça puisse encore arriver. Ça voudra dire que notre football aura rebondi. Le problème, aujourd'hui, c'est qu'il y a beaucoup de joueurs étrangers dans nos meilleurs clubs. Ce sera compliqué pour un joueur français de percer.

Que pensez-vous de la nouvelle formule, depuis 2010, du FIFA Ballon d'Or où les sélectionneurs et les capitaines des équipes nationales se sont ajoutés aux journalistes ? Que ce soit un peu revenu aux footballeurs, ça me va bien. Maintenant, je pense que le vote des journalistes compte moins qu'avant. Les sélectionneurs, je veux bien, les entraîneurs, je veux bien, les capitaines, je veux bien...

Et les anciens Ballons d'Or ? Ça ne serait pas illégitime ! Mais une chose me chiffonne un peu : le palmarès n'y occupe plus une place assez importante à mon goût. Il faut tout prendre en compte. L'homme est important, le joueur est important, le palmarès est important, l'avis des autres est important. C'est un vote global.

Messi est donc parti pour l'obtenir encore longtemps avec plus de talent, parfois, que de palmarès ? Oui, mais on n'est pas Ballon d'Or tout seul. Ça, il ne faut jamais l'oublier. Le vainqueur aura été bon individuellement, mais collectivement, autour de lui, ça l'aura été aussi. Tu peux t'appeler Messi, si tu n'as pas Iniesta, Xavi à côté, tu ne l'auras jamais.

Mais, du coup, les défenseurs ne risquent pas d'être souvent primés puisqu'ils semblent moins tributaires de leurs partenaires ? À force de marquer but sur but, un coup Messi, un coup Ronaldo, les médias se focalisent sur les attaquants et ça devient très compliqué pour un défenseur. Si Messi ne marque pas un jour face au meilleur défenseur du monde, personne ne parlera de ce dernier. On dira : "Messi s'est planté." On ne dira pas que le défenseur a été bon.

Y a-t-il des joueurs qui ne l'ont jamais eu et qui, à vos yeux, l'auraient mérité ? Il y en a un qui me vient à l'esprit de suite : Paolo Maldini. J'ai joué avec lui et il était exceptionnel. Dans la vie, il était exceptionnel aussi. Son palmarès était exceptionnel. Mais le problème, justement, c'est qu'il était défenseur. Or, les défenseurs qui l'ont eu ne sont pas légion. Et, pour certains, cela a fait du foin, comme Cannavaro *(2006)* ou Sammer *(1996)*. Je pense à un joueur comme Butragueno, aussi.

C'est dur à porter un Ballon d'Or ? Oui. Il faut toujours assumer son rang derrière et ce n'est pas le plus facile. Surtout quand tu es moins bien. Moi ç'a été le cas quand je suis parti à Milan. Déjà, il y en avait quelques-uns des Ballons d'Or : Gullit, Van Basten... On était six étrangers et trois seulement étaient autorisés à jouer. Ce n'était pas simple. Mais c'est ça, jouer dans les grands clubs. Tu n'es pas sûr d'être titulaire à chaque fois.

Comment se comportaient les deux joueurs néerlandais ? Super ! Je n'ai aucun regret. Sur rien.

Ni sur Milan, ni sur le Bayern ? Non. Parce qu'un jour tu as joué dans ces clubs. Au Bayern, il y avait aussi des Ballons d'Or. Sur le terrain – Matthäus – et dans l'encadrement : Rummenigge, Beckenbauer... À Munich, c'est la préparation tronquée qui m'a fait échouer.

Que s'est-il passé ? Notre préparation n'était basée que sur des matches amicaux. Trapattoni venait d'arriver, mais le programme d'avant-saison était déjà bouclé. On a fait seize matches amicaux. Une demi-saison ! En un mois et demi ! Donc, le jour où le mec m'est arrivé dessus en Coupe d'Allemagne, bien plus frais que moi, je ne l'ai même pas vu alors que je sentais toujours ce genre de choses. Il m'a plié le genou et ç'a été le début des emmerdes. Moi qui n'avais jamais été blessé, cette année-là, je serai blessé cinq fois et de façon assez importante. Et c'est vrai que ç'a gâché la fin.

> **Tu peux t'appeler Messi, si tu n'as pas Iniesta, Xavi,** à côté, tu ne l'auras jamais.

Ça vous a servi d'être Ballon d'Or ? Quand tu es blessé, ça ne sert à rien ! Enfin, si, tu peux le regarder, ça peut te remonter le moral, ç'a été le cas d'ailleurs, mais tu te dis que tu étais à un autre niveau et tu mesures tout le travail qui te reste à faire pour essayer de revenir.

Et hors foot ? On te regarde peut-être différemment, mais je ne me rends pas compte. Je me souviens avoir rencontré tous les anciens lauréats, réunis par *France Football*, lors de la cinquantième édition du Ballon d'Or, à Paris, en 2005. Une soirée vraiment magique ! J'étais à la table des Italiens. J'ai mangé avec Gianni Rivera, il devait y avoir Ruud Gullit à côté de moi. Ça, ce sont des moments où tu te dis quand même : "Voilà, je fais partie de l'histoire de mon sport." Tu es dans la confrérie des grands et c'est ça qui va rester.

Vous aviez pleuré en recevant le trophée ? Non. C'était une grande fierté. Surtout que c'est Platini qui me l'a remis. Kopa était là aussi. Et mes

potes, mes enfants, ma famille. Un grand moment de bonheur... Dans le sport, il n'y en a pas beaucoup. Celui-là reste particulier.

Qui est votre Ballon d'Or préféré ? C'est dur... C'est faire injure aux autres... Je vais dire... Roberto Baggio.

Tiens donc ?! Pourquoi ça ? Parce que c'est un copain, d'abord.

Comment avez-vous sympathisé ? J'étais parti en tournée d'été avec Milan alors que j'étais au Bayern ! Milan m'avait appelé et on était partis en Asie trois semaines. J'ai découvert un grand monsieur.

Comment est-il possible qu'un joueur du Bayern soit parti avec le MilanAC ? Je revenais de blessure et j'avais besoin de jouer. J'avais demandé une autorisation spéciale pour aller avec le Milan, où j'ai retrouvé Capello. Le Bayern me l'avait accordée et j'avais rencontré Roberto là-bas. Avec lui, je me suis ré-ga-lé ! On a disputé cinq ou six matches à Bangkok et Hongkong. Robby est un super mec. D'une gentillesse ! Il n'est pas venu aux 50 ans du Ballon d'Or car il habitait en Argentine à l'époque. Quel beau joueur !

Vous êtes plutôt Messi ou Ronaldo ? Moi, je suis plutôt Messi. Parce que je crois qu'il a gardé une grande humilité et un plaisir de jouer. Je disais tout à l'heure que l'homme comptait aussi. Ronaldo est un superbe joueur, et c'est lui faire offense de ne pas le choisir, mais il est peut-être plus individualiste. Il faut trancher dans la vie...

Et Ribéry, quelles sont ses chances ? *(Sans appel.)* Je pense qu'il sera le prochain. Je pense qu'il va l'avoir. Parce qu'il a été bon toute l'année et qu'il a gagné beaucoup de choses. Il a été décisif. Et dans les buts et dans les passes. Et puis, je trouve qu'il a changé dans sa façon d'être avec les médias, avec les gens. Il est un peu plus mature. C'est la bonne année pour lui.

Il peut terminer devant Messi et Ronaldo ? Oui. Messi n'a pas été extraordinaire en Ligue des champions et Ronaldo n'est pas sur la lancée. Il a été beaucoup moins efficace, même s'il repart un peu. Franck, lui, a été au top tout le temps et le Bayern a fait une saison exceptionnelle. Mais je le répète : avec une équipe comme ça autour de lui...

Robben ne peut pas l'avoir non plus ? Je pense que Ribéry a été meilleur que Robben. C'est un choix. Et puis ce sera bien pour Boulogne-sur-Mer qui aura deux Ballons d'Or ! *(Rire.)* La seule ville au monde ! *(NDLR : Papin et Ribéry y sont nés tous les deux).*

Vous verriez un autre Français dans la liste ? Je mettrais bien Valbuena.

Ah bon ? Oui. Je l'aime bien parce que c'est un des seuls qui jouent. Quand il a le ballon, il se passe toujours quelque chose. Que ce soit avec l'équipe de France ou avec l'OM.

Et votre entraîneur de l'année ? Heynckes. Je ne prends pas de risque. Champion d'Europe avec le Bayern, il n'a provoqué aucune polémique avant l'arrivée de Guardiola, même s'il a un peu râlé au début. Un grand monsieur. Comme sortie, tu ne peux pas rêver mieux.

Vous dites-vous encore aujourd'hui : "J'ai été le meilleur du monde ?" Oui. Ça m'arrive quand on discute avec des amis. Lorsqu'ils voient le Ballon d'Or dans la maison, c'est souvent ce qui revient : "Tu as été meilleur joueur du monde au moins une fois dans ta vie."

Du temps de Valenciennes, vous ne pouviez pas y penser une seconde... C'était inimaginable ! Des mecs de talent, il y en avait des plus forts que moi. Moi, j'avais la rage, c'est tout. C'est mon envie de me surpasser qui a fait la différence. Et puis la chance d'avoir un corps solide, de n'être jamais blessé ou presque... Parce que vu le nombre de frappes que je faisais par jour, je n'ai jamais eu beaucoup de claquages. C'est peut-être aussi parce que ma vie était bien organisée...

Ribéry va l'avoir. Parce qu'il a été bon toute l'année et qu'il a gagné beaucoup de choses.

Qui, à Marseille, fut votre meilleur pourvoyeur de ballons ? Chris *(Waddle)*, Canto aussi. Mais personne n'est resté très longtemps. De 1986 à 1992, je me demande si je ne suis pas le seul à être resté. Mais mon Ballon d'Or, je l'avais dédié à Alain Casanova et je le lui dédie encore.

En quel honneur ? Parce que j'étais son bourreau à l'entraînement et que je l'ai canardé. Il était deuxième gardien et il n'a jamais refusé de venir s'entraîner avec moi quand je faisais des rallonges. Entre nous, ce n'était pas un jeu, mais un entraînement supplémentaire. Des heures et des heures de boulot... tous les jours. Et quand je ne voulais pas y aller, il me forçait. Ça m'a paru évident de le lui dédier. Il y avait toujours un pari en jeu, un Coca, un repas. On a fait des cassettes tous les deux, dont la deuxième s'appelait *le Secret pour marquer*. Tu y retrouves cette complicité qu'il y avait entre nous. Des petits regards, des petits gestes...

Il arrivait à en arrêter, de temps en temps ? Oui... Il a été un moteur pour moi. Quand j'arrivais à tromper Alain, j'avais trouvé la solution. C'était un super gardien.

Il vous arrive d'en reparler avec lui ? Quelquefois, oui. On a toujours plaisir à se voir et à en reparler. Même à cinquante ans. Surtout à cinquante ans. » ■ J.-M. LA.

Bio express

Jean-Pierre Papin

49 ans. **Né le** 5 novembre 1963, à Boulogne-sur-Mer. International A (54 sélections, 30 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) :** Jeumont (1970-1978), Trith Saint-Leger (1978-1981), INF Vichy (1981-1984), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-1992), Milan AC (1992-1994), Bayern Munich (1994-1996), Bordeaux (1996-1998), Guingamp (juillet-octobre 1998). **Palmarès :** Coupe de l'UEFA 1996, Supercoupe d'Italie 1992 ; Championnat de France 1989, 1990, 1991 et 1992 ; Championnat d'Italie 1993 et 1994 ; Coupe de Belgique 1986 ; Coupe de France 1989. Ballon d'Or 1991. Meilleur buteur de la Ligue des champions 1990, 1991, 1992 ; meilleur buteur de la L1 1988, 1989, 1990, 1991, 1992. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Bassin d'Arcachon (2004-2006), Strasbourg (2006-07), Lens (août 2007-2008), Chateauroux (décembre 2009-2010).

JPP À CŒUR OUVERT

« L'an passé on était avec un ami qui lui dit : "Jean-Pierre, tu ne fais rien pour tes cinquante ans ?" Il a répondu non. Je l'ai relancé en lui proposant : "Si tu ne le fais pas pour toi, fais-le pour ton association Neuf de Cœur... Il a dit O.-K. » C'est Thierry Agnello, responsable du pôle éditions de l'OM et auteur de ce coffret JPP, le livre anniversaire à paraître le 7 novembre aux Éditions Hugo Sport, qui raconte la naissance de l'ouvrage. La suite ? La grande et belle carrière du « plus grand joueur de l'histoire de l'OM », appellation contrôlée. De Valenciennes à Châteauroux en passant par Marseille, le Milan AC, le Bayern, Bordeaux, Guingamp et les Bleus, JPP se livre sans retenue, avec sa spontanéité habituelle. « C'est vraiment la joie de vivre lorsqu'il raconte sa carrière de joueur, dit Agnello. On le sent plus mesuré et plus lucide lorsqu'il évoque son métier d'entraîneur dans un univers devenu plus ingrat. » Le coffret renferme un DVD de ses plus beaux buts et est illustré de photos inédites, de fac-similés et d'objets rares en tout genre. Papinades et anecdotes dépeignent aussi le football des années 80 et 90 que JPP embrasse avec la même fougue que du temps où il plantait but sur but. « Ça m'a fait un bien énorme de me rappeler et de raconter tout ça », dit-il. Tous les droits du livre iront à sa fondation Neuf de Cœur, née en 1996 et située à Bordeaux. « Parce que ça, c'est pas le passé, mais l'avenir », souligne Papin. L'association a vu le jour à la suite des problèmes de sa fille Emily que personne en France ne pouvait résoudre ou prendre en charge. C'est aux États-Unis que JPP apprendra qu'elle souffrait de graves lésions cérébrales. Il en ramènera un programme de soins et de rééducation à destination des familles confrontées aux mêmes maux. Depuis, beaucoup de progrès ont été accomplis dans la prise en charge de ce lourd handicap, des programmes de développements psychomoteurs et cognitifs ont vu le jour, mais la France n'est toujours pas, hélas, bien outillée en la matière. L'association bénévole récolte des fonds et soutient de nombreuses familles. ■ J.-M. LA.

JPP, le livre anniversaire. Éditions Hugo Sport. 160 pages. 25 €.

Neuf de cœur, 20-24, avenue de Canteranne, 33608 Pessac Cedex, www.9decoeur.org.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

MU n'a pas oublié Bale. Selon le *Sunday Times*, l'idée d'un retour de Gareth Bale fait son chemin. Manchester United, qui s'était positionné sur le joueur l'été dernier, serait prêt à proposer 100 M€ au Real Madrid en fin de saison si le Gallois ne parvenait pas à s'intégrer.

Quand le ministère agace. C'est peu de dire que les dirigeants de club n'apprécient pas la fameuse taxe à 75%. Mais ils ont aussi été très échaudés lorsqu'ils ont constaté que les simulations faites par le ministère du Budget pour évaluer ce que la taxe coûterait aux clubs l'avaient été avec des chiffres erronés. La copie a été revue avec les bons chiffres, mais cela a conforté les dirigeants dans l'idée que le projet avait été «bricolé» à la va-vite.

Lukaku oups. L'international belge d'Everton adore Tweeter. Le match entre Anderlecht et le PSG (0-5) lui en a donné l'occasion jusqu'à ce qu'il commette une boulette: «Maintenant vous voyez, jeunes joueurs. Rester trop longtemps en Première Division belge peut freiner votre développement.» Il s'est empressé d'effacer le tweet. Trop tard.

Qui n'aime pas Piat? Déjà président de l'UNFP, Philippe Piat a été officiellement élu président de la FIFPro (Fédération internationale des joueurs professionnels de football), la semaine passée à Ljulbjana, jusqu'en octobre 2017. Le Français a été adoubé à l'unanimité des 57 membres de la FIFPro moins une voix... qui est sans doute la sienne! Le Français remplace l'Italien Léonardo Grosso, avocat et ancien joueur du Genoa.

KURT DESPLENTER

L'INDISCRÉTION

À QUOI JOUE LE PRÉSIDENT DE GUINGAMP?

Jeudi dernier, les présidents des clubs de L1 et L2, réunis dans le cadre de l'UCPF, votaient à l'unanimité le principe d'un week-end sans foot, fin novembre, pour protester contre la taxe à 75% sur les hauts revenus. Le soir même, Bertrand Desplat *(photo)*, le président de Guingamp, absent de la réunion mais représenté par l'un de ses dirigeants, publiait un communiqué jugeant «la forme prise par ce mouvement comme inadaptée» et appelant à la «reprise d'un dialogue constructif avec les pouvoirs publics» tout en manifestant son «entière solidarité avec les clubs concernés par cette taxe». Un raisonnement pas facile à suivre, qui a provoqué le courroux de ses confrères, lesquels ont vu derrière cette initiative la patte de Noël Le Graët, dont Bertrand Desplat est le gendre. Il y a quelques jours, le président de Guingamp s'était également fendu d'une lettre recommandée incendiaire à Frédéric Thiriez à la suite d'un article publié par un site Internet. Celui-ci citait une note interne de la LFP selon laquelle Guingamp serait concerné par la super taxe pour l'un de ses joueurs. Desplat se réservait même le droit de réclamer des dommages et intérêts à la Ligue pour le préjudice subi. Démenti cinglant en retour de Thiriez qui déplorait le ton de ce courrier. Comme le patron de la LFP et Noël Le Graët n'entretiennent pas les meilleurs rapports, les présidents n'ont pas fini de s'interroger sur la réelle indépendance du numéro un de l'En Avant. ■ R. L.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ALI AHAMADA

«Vaut-il mieux faire quatre boulettes en un match ou quatre en quatre matches?»

PIERRE LABLATINIÈRE

TWITTOS

«Des phrases erronées sorties de leur contexte peuvent être suspectes, en particulier pour ceux qui ne sont pas attentifs.» **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid), inspecteur Colombo.

«Dortmund a réalisé un travail vraiment professionnel, déterminé et clinique (contre Arsenal, 2-1, en C1). Très bonne équipe.» **Rio Ferdinand** (Manchester United), Dexter.

«Arrêtez de regarder en arrière, vous savez déjà où vous êtes.. Maintenant vous avez besoin de savoir où vous allez!» **David Luiz** (Chelsea), Jean-Claude Van Damme.

«La confiance se construit dans le travail.» **Grégory Bourillon** (Lorient), bosseur.

CHIFFRE

1,5

C'est la prime en million d'euros que touchera Ibrahimovic en fin de saison s'il réalise le meilleur total «buts et passes décisives» en Ligue 1, un chiffre révélé par *le Parisien*. Quant à Edinson Cavani, il touchera 750 000 € s'il termine meilleur buteur. Une façon d'inviter les deux stars parisiennes à travailler ensemble pour le bien commun. Bonne idée? On fera les comptes en fin de saison.

CHRONO

LUNDI 14:00 Le tirage au sort des barrages qualificatifs au Mondial 2014 désigne **l'Ukraine** comme adversaire de la France les 15 et 19 novembre. **16:00** Rémy **Vercoutre,** le gardien de l'OL, participe à son premier entraînement collectif, six mois après sa rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. **MARDI 17:45** Caen officialise la rupture du contrat de Jérôme **Rothen** (35 ans). **MERCREDI 10:20 Le Mans,** mis en liquidation judiciaire, est placé en DH. **16:00** Le **Ghana** demande à la FIFA la délocalisation de son 3e tour retour face à l'Égypte, qualificatif pour le Mondial 2014, au motif de la «recrudescence de l'insécurité» au Caire et dans le reste du pays. **22:35** Face à Anderlecht (0-5), **Ibrahimovic** signe avec le PSG son premier quadruplé en club. **JEUDI 13:00** Pour protester contre la

DIS COMMENT...

LE SYNDICAT DES JOUEURS VEUT LUTTER CONTRE LES MATCHES TRUQUÉS ?

Réunie en assemblée générale la semaine dernière, à Ljubljana, la FIFPro a engagé un vaste programme de prévention, baptisé « Don't fix it », pour lutter contre les matches truqués. Avec l'aide financière de l'Union européenne et de l'UEFA, la Fédération internationale des joueurs professionnels va déjà initier ce projet dans neuf pays européens, dont la France, à travers l'UNFP. Le but est de protéger les joueurs pour qu'ils ne deviennent pas la proie facile des réseaux mafieux.

La FIFPro veut créer un environnement plus sûr. « Le danger ne vient pas des joueurs qui sont en bout de chaîne, explique Tony Higgins, ancien joueur des Hibernians et membre écossais du board de la FIFPro. Les instructions viennent des vrais criminels, qui sont au-dessus. On a affaire à une véritable criminalité organisée. Ce sont d'ailleurs les joueurs qui ne sont pas payés dans certains pays, ou avec des retards de salaires, qui sont les plus vulnérables. » Ce travail d'envergure va être également mené en coopération avec Europol et Interpol. En Finlande, une ligne téléphonique anonyme ainsi qu'une application ont été mises en place afin que les joueurs dénoncent toute tentative de manipulation. En France, un programme de prévention « intégrité » va être lancé en collaboration avec la LFP et la Française des jeux (FDJ). L'UNFP va faire le tour des quarante clubs pros de Ligue 1 et de Ligue 2 avec la signature d'une charte par le capitaine, l'entraîneur et le président du club. Le premier sur la liste sera symboliquement Montpellier. L'année dernière, le club de handball de la ville avait été touché par une affaire de paris suspects. ■ F. V.

LA TENDANCE À SUIVRE

LE CLAPPING

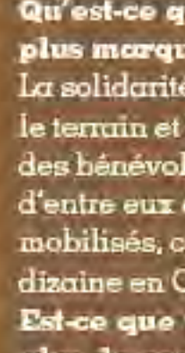
La scène se déroule le 22 septembre, date de l'inauguration de l'Allianz Riviera, la nouvelle enceinte de Nice. À quelques minutes du coup d'envoi, les spectateurs se lèvent, les bras en l'air, dans un silence de cathédrale. Sous les ordres du meneur des ultras de la Populaire Sud, placé dans le rond central, les fans niçois tapent dans leurs mains en criant « Nice ». L'opération se répète plusieurs fois, à intervalles de plus en plus réguliers. Résultat : un vacarme d'enfer qui mobilise tout un stade. Ça, c'est le clapping. Un terme anglais (to clap signifie applaudir) qui désigne une pratique née en Turquie et en Grèce et utilisée par de nombreux groupes ultras, comme la célèbre Gate 4 du PAOK. En France, Nice est donc le premier club à l'avoir utilisée, dès la fin de saison dernière. « On souhaite mettre le supporter au cœur du dispositif du stade, explique Julien Fournier, directeur général de l'OGCN. C'est symbolique car toutes les classes sociales communiquent ensemble. » Pour rendre ce moment encore plus exceptionnel, le club azuréen ne souhaite pas systématiser ce rendez-vous. « C'est à la carte, en concertation avec les supporters », précise Fournier. En L2, Lens a réalisé son premier clapping fin août. « C'était un peu improvisé et l'idée nous a été suggérée par les supporters », indique Dominique Regia Corte, responsable des relations club-supporters chez les Sang et Or. Test concluant car, depuis, l'opération a lieu lors de chaque match à la maison avant et parfois après le coup de sifflet final, en présence des joueurs. Après Nice et Lens, à qui le tour ? ■

WWW.INFOSPORTMALI.NET

INTERRO SURPRISE

Frédéric Patérour

PRÉSIDENT DE QUIMPER KERFEUNTEUN (DSE), VAINQUEUR DU CONCOURS MATCH DE RÊVE DE LA FFF


L'ÉQUIPE

« En quoi était-il important de gagner ce concours, qui vous a permis d'organiser samedi dernier votre 6e tour de Coupe de France comme des pros (protocole, animations, diffusion télé) ?

On souhaitait sortir d'un quotidien un peu routinier, mettre en lumière les gens qui travaillent au club et aborder un match dans un contexte différent. Et puis, ça met un peu de beurre dans les épinards. On a fait 900 entrées payantes. Il manque juste la cerise sur le gâteau car on a perdu après prolongation *(NDLR : 1-2 contre le FC Auray, DSE).*

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

La solidarité des joueurs sur le terrain et l'engagement des bénévoles. Une centaine d'entre eux étaient mobilisés, contre une dizaine en Championnat.

Est-ce que vous avez eu plus de pression ?

Oui, car on avait une bonne image à donner. Les joueurs avaient peut-être un peu plus de stress aussi...

Avez-vous déjà eu des retombées ?

Non. Mais, ça nous a permis de mettre en lumière le travail des gens au club. » ■

TOP 5

DES JOUEURS SUSPENDUS EN BLEU

Après ses propos au vitriol, Patrice Évra a été reçu jeudi dernier par Noël Le Graët, président de la FFF, qui a décidé de ne pas le sanctionner. Avant lui, pourtant, d'autres internationaux ont été suspendus après dérapage.

1. **Nicolas Anelka.** Coupable d'avoir insulté Raymond Domenech à la mi-temps de France-Mexique lors du Mondial 2010, il est suspendu 18 matches.

2. **Éric Cantona.** « Je ne suis pas loin de penser qu'il est un sac à merde. » C'est ainsi que le Marseillais parle d'Henri Michel, « coupable » de ne pas l'avoir retenu en amical contre la Tchécoslovaquie, en août 1988. Bilan : un an de suspension.

3. **Raymond Kopa.** Il est rappelé en octobre 1963 par Georges Verriest, qui a pourtant déclaré : « Raymond n'a plus l'esprit pour jouer en équipe de France. » Kopa lui demande en vain de se rétracter et quitte le stage. Suspendu trois mois, il ne jouera plus avec les Bleus.

L'ÉQUIPE

4. **Serge Chiesa.** Le « Lutin de Gerland » quitte le stage avant une rencontre face à la RDA, en novembre 1974. La raison ? « Les stages m'ennuient. » Deux matches de suspension et la fin de son histoire avec l'EdF.

5. **Samir Nasri.** Un festival lors de l'Euro 2012. Un « ferme ta gueule ! » à la tribune de presse après son but contre l'Angleterre doublé d'une insulte envers un journaliste de l'AFP, après le quart face à l'Espagne. Résultat : trois matches ferme.

mise en place de la taxation à 75 % sur les hauts revenus, les clubs de L1 et L2 annoncent à l'unanimité une **grève** appelée « journée blanche », le week-end du 29 novembre. **18:00** La FFF ne prononce aucune sanction à l'encontre d'**Évra** à la suite de ses propos polémiques à l'égard de quatre consultants. **22:00** La commission de discipline de la LFP rappelle à l'ordre **Ibra** après son geste de la « mitraillette » visant le banc du TFC (28 septembre). **VENDREDI 23:28** Scolari convoque pour la première fois le défenseur du PSG **Marquinhos** (19 ans) pour les matches amicaux du Brésil en novembre. **SAMEDI 18:50** Battu à domicile par Reims (2-3), **l'OM** subit sa cinquième défaite de rang. **DIMANCHE 16:51** Vainqueur à Udine (1-0), la **Roma** de Garcia, neuf succès après autant de journées, égale le record de la Juve de Capello en 2005-06.

FORUM

CONSO

LIRE

PETIT PRÉCIS DE GOURCUFF

Jadis, Loïc Bervas était prof de lettres dans le lycée où Christian Gourcuff enseignait les maths. Les deux vouaient un culte à François Thébaud, rédacteur en chef du *Miroir du football*, ambassadeur du beau jeu. Bervas y a même travaillé. Si l'entraîneur de Lorient envisageait un livre sur sa carrière et sa philosophie, ça ne pouvait être qu'avec quelqu'un de confiance. Mission accomplie après un énorme boulot de consultation d'archives. Les 256 pages sont belles et complètes comme une équipe entraînée par Gourcuff. Il y est écrit que « le football n'a de sens que s'il est porteur de valeurs morales ». *Christian Gourcuff, un autre regard sur le football*, avec Loïc Bervas. Liv'Éditions. 20 €.

JOUER

MONDIAL DU VIRTUEL

Si vous pensez que les jeux vidéo ne se pratiquent qu'entre copains avec une pizza aux mi-temps, détrompez-vous ! Certains virtuoses de la manette sont de véritables cyber-athlètes. Vous pourrez les voir en action à Paris, au Parc des expositions de la porte de Versailles du mardi 29 octobre au dimanche 3 novembre dans le cadre de la dixième édition de la Coupe du monde des jeux vidéo. L'occasion de se convaincre que, même virtuel, le ballon rond peut faire se lever les foules.

ALAIN MOLINIE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

« Bravo Ribéry mais le Ballon d'Or 2013, il sera à moi. » Et de montrer un Leo Messi disparaissant sous quatre Ballons d'Or. Les supporters du Barça, présents lors du clasico contre le Real Madrid samedi, n'ont pas oublié que la décision va se faire ces prochains jours. Et que le principal rival du joueur argentin pourrait bien être le Français. Et surtout pas le Portugais de la Maison blanche d'en face.

POLÉMIQUE

LA FFF A MAL À SA COM

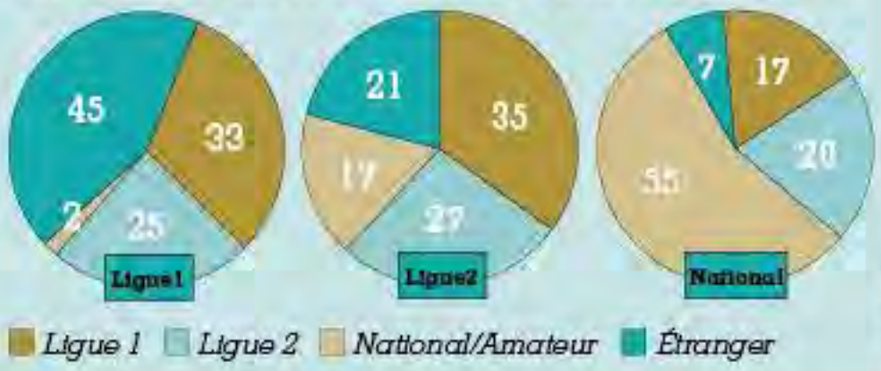
Les candidats à la succession de Bertrand-Régis Louvet ne vont pas manquer, mais ils doivent être conscients des risques du métier. Engagé cet été comme directeur des relations médias à la FFF, notre ancien confrère du *Parisien* est déjà sur le départ, sa période d'essai n'ayant pas été concluante. Ses compétences ne seraient pas en cause mais plutôt son manque de culture foot dans un milieu où l'on tire sa légitimité de sa connaissance du terrain.
Ce départ fait désordre après le licenciement de Pierre-Jean Golven – auquel BRL devait succéder – et le choix de François Manardo de partir à la découverte d'autres horizons. Cet échec situe la difficulté à maîtriser et à faire évoluer la communication d'une Fédération comptant deux millions de licenciés et dotée d'un budget de 113 M€. Mais il pose aussi la question du mode de fonctionnement de son président, Noël Le Graët. Au mois de septembre, dans le cadre de l'émission *Cash Investigations*, sur France 2, il s'est mis lui-même en difficulté lors d'un sujet sur le foot business et les agents. La semaine dernière, accompagné du sélectionneur Didier Deschamps, il a reçu Patrice Évra en catimini et clos l'affaire par un communiqué expéditif. N'en ferait-il qu'à sa tête ? ■ É. C.

L'INFOG

LA PRIME À L'ÉTRANGER

547 joueurs ont été concernés par les douze semaines du mercato estival. La majorité (228) était libre afin de s'engager dans un autre club. Près de la moitié des nouveaux joueurs de Ligue 1 est issue des Championnats étrangers.

ORIGINE DES RECRUTEMENTS PAR DIVISION (EN %)



SOURCE LFP

ANNIVERSAIRES

30-10-1960

Diego Maradona. Le « Pibe de Oro » va souffler ses 53 bougies, mercredi, mais c'est comme si le génie argentin avait déjà vécu plusieurs vies.

31-10-1983

Christophe Jallet. Il n'est plus titulaire avec le PSG, alors, pour ses trente ans, on souhaite au latéral droit de retrouver un peu plus de temps de jeu.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Philippe Gastal

CONSERVATEUR DU FUTUR MUSÉE DE L'AS SAINT-ÉTIENNE

DIDIER FÈVRE

«... L'ASSE a eu l'idée de créer ce musée, le premier en France consacré à l'histoire d'un club?
Cela s'est matérialisé au début de 2010 grâce à une volonté commune de la direction et du conseil général de la Loire. Le musée sera dans Geoffroy-Guichard, sur 800 m².

... Le musée ouvrira ses portes au public?
Normalement le vendredi 20 décembre, ou le 21. En plus, ce week-end-là, Saint-Étienne - Nantes sera à l'affiche: un clin d'œil de l'histoire.

... Vous vous êtes dit qu'il fallait avoir les poteaux carrés dans le musée?
C'est une réflexion qui s'est étalée dans le temps. On s'est dit que ces poteaux, malgré la défaite *(NDLR: en finale de la C11976 face au Bayern, 0-1, à Glasgow)*, restent un symbole de l'histoire de l'ASSE.

... Vous avez douté de leur authenticité?
Jamais. Des certificats d'authenticité nous ont été délivrés. Ils étaient la propriété d'un pool d'actionnaires écossais qui les ont d'abord achetés à la Fédération avant de les exposer dans un pub connu de Glasgow puis de les restituer à la Fédé écossaise.

... Vous vous êtes dit que 20000€ pour des poteaux, ça faisait cher?
Le prix a été fixé par un cabinet d'expertise. Quand on voit le coût de maillots vendus sur eBay ou aux enchères. Collectionneur, je sais ce que représentent ces poteaux.» ■

LE PROCÈS

Accusé: Fabrizio Ravanelli

LAURENT ARGLEYROLLES

INFRACTION. Diffamation.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, comment juger les véhémentes accusations du prévenu contre l'arbitrage de Guingamp-AC Ajaccio samedi dernier (2-1)? Mettre la faute sur l'homme en noir à cause d'un hors-jeu et d'une main dans la surface qui ne méritait pas un penalty est la preuve que M. Ravanelli a totalement perdu tout sens des priorités. Les maigres prestations de son équipe (une seule victoire en onze matches), incapable de développer un semblant de beau jeu, seraient donc la faute de l'arbitre, uniquement de l'arbitre? Allons, allons, un peu de sérieux. Je demande que cet épisode ne soit pas classé sans suite.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon client a le football dans la peau, du sang chaud, comme un Italien qui vit sa fonction à 300%. Prendre deux buts dans les cinq dernières minutes, avouez que la pilule est délicate à faire passer pour n'importe quel entraîneur. De plus, mon client donne beaucoup de sa personne pour réussir son premier challenge au sein d'une équipe première d'un club professionnel, tout en protégeant un maximum ses joueurs. Mesdames, Messieurs les jurés, je vous demande de la clémence. C'est la première fois que mon client se permet de critiquer ces irréprochables hommes au sifflet.

VERDICT. Coupable. Pour avoir gâché les journées de l'arbitrage, M. Ravanelli est condamné à être le parrain de l'opération l'année prochaine. Si toutefois il dirige encore l'AC Ajaccio. ■ T.C.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... DONNER LE BALLON D'OR À ZLATAN

Vous en connaissez beaucoup des joueurs qui se font acclamer par le public du club adverse? Regardez Ibra face à Anderlecht au stade Constant, Vanden Stock. Il inscrit quatre buts, il humilie l'équipe belge à lui seul devant ses 20000 supporters et tout ce qu'ils trouvent à faire, c'est de lui offrir une standing-ovation. Zlatan, c'est le joueur qui vous rend maso: il vous fait mal, mais qu'est-ce que c'est bon!

Par définition, le Ballon d'Or est une récompense individuelle, non? Paris n'a pas gagné la Ligue des champions, la Suède n'est pas sûre d'aller au Mondial, mais est-ce la faute de Zlatan? Zlatan marque dans toutes les positions, sur les mains et la tête en bas, dos au but, du talon, de l'épaule ou en soufflant sur le ballon... Zlatan fait connaître le maillot camouflage de Modesto dans le monde entier...

Imaginez la scène. «Le Ballon d'Or est attribué à... Zlatan Ibrahimovic!» Cristiano Ronaldo fond en larmes, Leo Messi disparaît dans son smoking à pois, Franck Ribéry se désole que la «routourne» se soit arrêtée trop tôt... Le géant suédois, tout sourire, s'approche, s'empare du trophée, se penche vers le micro et déclare: **«Je tiens à remercier Zlatan sans qui rien n'aurait été possible.** Grâce à lui, une injustice est réparée.»

1 PIERRE LAHALLE

2 STEPHANIE MANTEY

3 STEPHANIE MANTEY

BAROMÈTRE

William Gallas. Libre de tout engagement depuis la fin de son contrat à Tottenham, l'été dernier, l'ancien défenseur des Bleus (36 ans) a signé un contrat d'un an avec Perth Glory,

WILLIAM BOND/GETTY IMAGES

sixième de la dernière A-League, le Championnat australien. «Quel meilleur joueur au monde pouvions-nous faire venir [...] que quelqu'un comptant 84 sélections *(NDLR: pour 5 buts)* avec l'une des plus grandes nations du football mondial?» s'est félicité l'entraîneur de Perth, Alistair Edwards.

Rafael Benitez. La semaine dernière, lors de la victoire de Naples sur la pelouse de l'Olympique de Marseille (2-1), Rafael Benitez (53 ans) est devenu le premier entraîneur espagnol à diriger 100 matches de Ligue des champions. Un record établi successivement avec le Valence CF (14), Liverpool (76), l'Inter de Milan (6), Chelsea (1) et donc Naples (3).

Touré-Doumbia. Ils sont tous les deux Ivoiriens. Le premier, Yaya Touré, joue à Manchester City et affirme avoir dû endurer des chants racistes et cris de singe, lors du match de Ligue des champions, de la part des supporters du CSKA Moscou où joue Seydou Doumbia qui, lui, affirme ne rien avoir entendu. Comme si la couleur du maillot que l'on porte modifiait sensiblement la perception des choses... De son côté, l'UEFA a ouvert une procédure disciplinaire.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Kristian Walsh, journaliste au *Telegraph*, explique que le Mondial 2014 sera moins intéressant sans Cristiano Ronaldo ou Ibrahimovic.

« Lundi est le jour où le football est mort. De ses mains négligentes, semblables à des pelles, Alexander Frei a renvoyé soit le Portugal soit la Suède à un été de regrets et renvoyé le monde du football*

The Telegraph

à un été sans Cristiano Ronaldo ou Zlatan Ibrahimovic. [...] La raison dicte que les bons joueurs, même les meilleurs, manquent des Coupes du monde, mais ces deux-là ne se conforment pas à la raison. Ibrahimovic marque des buts en faisant des coups du scorpion comme si son premier coach était M. Miyagi (NDLR: maître de karaté fictionnel). Il est un contorsionniste de 1,95 m et il déteste aussi Pep Guardiola parce que..., ben juste parce que. Ronaldo, lui, est l'un des joueurs les plus orgueilleux de l'histoire, mais c'est le meilleur dans ce rôle. Il fulmine, boude, émet des cris viscéraux quand les passes n'arrivent pas et marque 100 buts par saison. Ce sont des personnages caractériels mais ils figurent aussi parmi les dix meilleurs joueurs du monde. [...] Ibrahimovic et Ronaldo devraient être tous les deux au Mondial mais ils sont rendus inefficaces par leurs coéquipiers en sélection. [...] Au lieu de ça, l'un d'eux regardera la compétition frustré devant son écran de télévision. » ■

**Il a réalisé le tirage au sort des barrages qualificatifs au Mondial 2014, le 21 octobre.*

POUR LE DROIT À LA DIFFÉRENCE

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Que Ribéry et Évra n'aient pas la facilité de parole et le sens de la formule d'un Alain Finkelkraut ne doit pas les condamner. Ils font avec les armes qu'ils ont. Voilà deux joueurs qui ont gagné la Ligue des champions et qui ne posent aucun problème à leur club. Ils sont admirés de gens comme sir Alex Ferguson, sir Bobby Charlton, Franz Beckenbauer, Matthias Sammer, Karl-Heinz Rummenigge, Jupp Heynckes ou Pep Guardiola. Alors, où est l'erreur ? Ce sont des gens qui ont besoin d'être cadrés par des personnalités compétentes et qu'ils respectent. Alors ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Sinon, pas formatés pour le consensus, ils explosent. On devrait s'interroger sur ces Français qui doivent partir à l'étranger pour réussir. En football, comme dans d'autres domaines, on devrait accepter les différences si elles apportent à la collectivité. Fergie lance une chaussure à Beckham, Liza gifle Matthäus... C'est aussi ça le foot. Ça donne des victoires et c'est la vie des hommes.

AIDONS-LES !

Évra a-t-il fauté ? D'accord, son niveau en EdF est loin d'être exemplaire et son comportement en Afsud n'a rien ajouté de positif à son image. Mais pourrait-on expliquer à nos joueurs ce qu'est la communication ? On avait eu Domenech et sa demande en mariage, puis Ribéry à *Téléfoot* Anelka, le bus, ensuite Nasri et le journaliste et enfin Évra. Peut-être qu'avant de leur apprendre à négocier leur salaire, on devrait leur apprendre à communiquer. Et au lieu de les suspendre en sélection, il vaudrait mieux qu'ils interviennent auprès des amateurs et des jeunes pour qu'ils se rendent compte de ce qu'est leur public et de l'amour du maillot bleu. Aidons-les !!!

KEVIN THIERRY (MONTECH, TARN-ET-GARONNE)

POSTERS

Je me suis éveillé au foot français avec les épopées stéphanoise, bastiaise et celle de la bande à Hidalgo (comprenez « Platini »). Aujourd'hui, les (nouveaux) propos d'Évra illustrent à merveille ce qu'est devenu le foot français. Au-delà des résultats et du style de jeu, les supporters, les Français et les enfants ont besoin d'apprécier, d'aimer les joueurs. Et les hommes. Gamin, j'avais dans ma chambre les posters de Bossis, Lopez, Rocheteau... Autant d'hommes, dits sympathiques, ce qui ne veut pas dire sans personnalité. Et de joueurs de talents. Bien sûr, il y avait les râleurs : Platini, Tigana... Des gagneurs. Pas le genre à aller en boîte après une défaite.

LAURENT BOURRELLY (AIX-EN-PROVENCE, BOUCHES-DU-RHÔNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau **France Football ?** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

FLORENT FLASQUEL NOUS ENVOIE CETTE PHOTO PRISE DANS SA COMMUNE DE L'OISE. EN LÉGENDE : « PEUT-ON DIRE, COMME CETTE VIEILLE PUBLICITÉ, QUE PATRICE ÉVRA FAIT ENCORE PARTIE DES MEUBLES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ? »

ON CROIT RÊVER !

Les présidents de club pleurent aujourd'hui car cela va leur coûter une certaine somme d'argent. Mais de qui se moquent-ils donc ?
Qui propose et verse des salaires mirobolants à des joueurs surpayés à peine capables d'avoir le niveau en L1, n'en déplaise à M. Thiriez, qui voit toujours son Championnat le plus beau d'Europe ? Il se trompe, et la meilleure preuve en est le dernier OM-PSG où l'on s'est ennuyé ferme. Le foot français n'a pas bonne publicité. Alors, messieurs les dirigeants, essayez de trouver des solutions plutôt que de vous lamenter sur une situation dans laquelle vous avez une part des responsabilités.

ARMAND EVANS (LAON, AISNE)

CARTON ROUGE

Que l'on défende sa corporation est légitime. Cette taxe va faire mourir le foot français, dites-vous.
Mais commencez, comme dans toute entreprise digne de ce nom, par limiter vos frais et mieux gérer. Il y a de quoi faire.
Il est vrai que vous vous insurgez contre ce prélèvement limité à deux ans et pour tout salaire supérieur à 1 M€ par an (plus de 600 smic), prélèvement qui, en fin de compte vous demande d'arrêter de vivre impunément au-dessus de vos moyens et permet à certains « remoras » de vivre du foot.
Avez-vous eu une petite pensée pour les dizaines de milliers de supporters qui « triment » pour ce smic à 1 425 € mensuel, ceux-là mêmes qui vous font exister ? J'en appelle à la grève de tous les supporters qui se déplacent sur les terrains de L1 et L2.

GÉRARD LEQUEST (MONTROND-LES-BAINS, LOIRE)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Revue de presque

« Nous recevons aujourd'hui M. le président de la Fédération. Bonjour, M. le président, ou dois-je vous appeler M. Zola ? Vous avez en effet publié ce matin un texte qui fera date. À la une des journaux, une manchette immanquable : "J'excuse !" En pleine affaire Évra qui coupe la France en deux entre partisans et détracteurs de l'international, c'est une véritable bombe !
– Je ne pouvais laisser mon pays se déchirer. La France a droit à LA vérité, pas celle du lobby médiatico-sportif. Patrice Évra est un symbole. Le symbole du mépris des élites, le symbole de ce sentiment défaitiste qu'on insinue dans l'esprit de nos concitoyens. C'est un homme seul qu'on a acculé, accablé après qu'il a été soumis à la question, une pratique de l'Inquisition. Je ne serais pas étonné que certaines de ses réponses maladroites aient été trafiquées, ajoutées avec le talent d'imitateur d'un Nicolas Canteloup qui sévit d'ailleurs sur cette même chaîne. Tout cela est déplorable et souligne un climat malsain. On cherche à tromper les Français avec ces sondages d'où il ressort que nos Bleus sont mal aimés. Moi qui croise chaque jour des gens vrais, je peux vous affirmer que tout cela est faux. Qu'il s'agit de manipulation. J'en veux pour autre preuve toute l'agitation autour de Leonarda, cette autre affaire qui a provoqué des manifestations de masse dans nos rues, tout cela pour un coup d'épaule amical à un arbitre ! On cherche à abîmer le football.
– Je me permets de vous couper, M. le président, mais je crois que vous confondez Leonarda et Leonardo...
– Écoutez M. Zitrone, ne jouez pas sur les mots avec moi. Si j'ai pris la plume, c'est dans un souci d'apaisement et aussi pour préserver les intérêts de la nation. Que direz-vous si M. Évra, dont les mots nous ont sauvés en Biélorussie, nous qualifie pour la Coupe du monde en marquant pendant la prolongation face à l'Ukraine ? Vous serez les premiers à proposer d'inscrire son nom sur le fronton du Panthéon.
– Un but de la main ?
– Je reconnais bien là, M. Mourousi, l'esprit retors du journaliste. Vous défendez votre caste, c'est humain. Mais, en tant que président de la Fédération, je dois veiller à des intérêts supérieurs, ceux du football français. Sur ce, M. Chapatte, je vous remercie. Je vous laisse, d'autres combats m'appellent. » ■

On cherche à tromper les Français avec ces sondages d'où il ressort que nos Bleus sont mal aimés.

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

GARE AU QATAR BASHING

Nous sommes aujourd'hui spectateurs d'un phénomène de tectonique des plaques, les zones d'influence se déplacent des pays développés vers ceux que l'on nomme les « nouveaux entrants » comme le Brésil, l'Inde, la Chine ou le Moyen-Orient. Et des populations qui étaient là pour nous servir, nous pays développés, se servent aujourd'hui de nous. Cela amène une forme de défiance, un phénomène particulièrement sensible en France vis-à-vis du Qatar, qui a fait de notre pays sa zone d'investissement privilégiée. Or, si la mondialisation s'impose à tous, si l'argent est devenu le facteur clé de la performance, le Qatar n'y est pour rien. Si le pouvoir quitte tous les jours un peu plus l'Europe traditionnelle pour ces « nouveaux entrants », le Qatar n'y est pour rien.
Qu'il existe dans ce pays des problèmes de droit social, de droit du travail, sans doute et il ne s'agit pas de les ignorer ni d'accepter tous leurs caprices. Mais il convient aussi de rappeler que ces abus ne sont pas nouveaux, qu'ils se manifestent – l'histoire l'a montré – sur la plupart des grands chantiers. Cette défiance, ce « Qatar bashing », en dit long sur notre rapport au monde – et notamment au monde arabe – et à l'argent. La France est atteinte du syndrome d'Astérix. On aime que le petit renverse le gros, on se méfie des puissants. Et le puissant dans l'affaire, c'est ce petit pays. Cela explique peut-être, de façon insidieuse et certainement pas scientifique, pourquoi le Paris-SG, même s'il a sa part de responsabilité, a été le club le plus sanctionné par les arbitres la saison dernière alors que, dans tous les autres Championnats, les gros clubs sont toujours davantage protégés.
De façon générale, le Qatar gagnerait certainement à adopter une attitude plus humble, à moins verser dans l'ostentatoire, ce qui apaiserait la relation. Mais s'il a choisi d'investir chez nous et non chez nos voisins, faut-il à ce point s'en offusquer ? Doit-on mordre la main qui nous nourrit ? Car s'il y a des millionnaires et des milliardaires français, peu d'entre eux investissent dans le sport. Peut-être est-ce l'héritage de Pierre de Coubertin ou une forme d'aversion très française à l'argent. En tout cas, sans le Qatar, aurions-nous autant de droits télé nationaux ? Comment aurions nous pu attirer autant de talents en si peu de temps ? Dmitri Rybolovlev aurait-il eu envie d'investir ? Que serait l'avenir de notre indice UEFA ? Que serait la capacité d'internationalisation de notre football ? ■

ALAIN MOUNIC

EN FRANCE, ON SE MÉFIE DES PUISSANTS, ET DONC DU PRÉSIDENT AL-KHELAÏFI ET DES STARS DU PSG TELLES IBRAHIMOVIC ET MAXWELL.

TRANSFERTS

LA GUERRE DES AGENTS EST DÉCLARÉE

Les sommes considérables qui circulent dans le football aiguisent les appétits de toutes sortes. En plus des agents authentiques qui se livrent une concurrence sans pitié, d'autres personnages plus ou moins recommandables interfèrent dans les transactions. Voyage dans la jungle des transferts.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** FRÉDÉRIC MONS

LE STATUT FISCAL MONÉGASQUE NE SÉDUIT PAS QUE LES JOUEURS, MAIS AUSSI LES AGENTS. SURTOUT CEUX QUI NE SONT PAS FRANÇAIS, MAIS QUI PEUVENT TRAVAILLER EN FRANCE SANS PROBLÈMES.

Quelques heures après la fin du marché d'été, le 2 septembre dernier, à minuit, la grosse machine de la FIFA a craché un chiffre, presque record : 10 454 transactions exactement ont été recensées à travers le monde par TMS, le système de gestion des transferts internationaux de footballeurs professionnels, qui fait référence aujourd'hui. Cette comptabilité vaut pour toutes les affaires réalisées depuis le début de l'année, mercato d'hiver compris. À pareille époque, en 2012, TMS avait enregistré une soixantaine de mouvements supplémentaires pour un marché global et international quasiment à l'équilibre avec une évolution négative de 0,6 %. Cela voudrait donc dire que les clubs, les dirigeants et les agents se seraient calmés ? Que nenni ! Le montant total des indemnités – déclarées – des transferts a complètement explosé pour dépasser le seuil, encore jamais atteint, des 2,55 milliards d'euros.

Par rapport à la saison dernière, l'inflation est galopante et ferait peur à n'importe quel chef de gouvernement. La hausse atteint presque 30 % (2,557 milliards contre 1,989 milliard en 2012). Même si, sur ce marché, le Brésil est en pleine croissance, dopé à la fois par le dynamisme de son économie et la perspective de la Coupe du monde, les cinq plus grands Championnats européens (Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Italie) génèrent plus de 80 % de ce business. Pour la première fois, également, ce club des cinq tout-puissants a perforé le seuil des 2 milliards d'euros échangés, la Premier League décrochant bien évidemment le pompon avec plus de 720 M€.

La grande nouveauté, c'est que la France n'arrive plus à la traîne dans ces statistiques. La Ligue 1 a investi 383 M€ en transactions et établi un nouveau record. Un chiffre qui lui permet d'exister à l'international. Mais ce montant inédit s'explique surtout par la puissance financière des deux nouveaux riches que sont le PSG des Qataris (114 M€ dépensés) et l'AS Monaco de Dmitry Rybolovlev. Pour fêter son accession en L1, le magnat russe a frappé très fort avec 166 M€ lâchés sur le seul mercato estival. Avec cette dépense hallucinante, l'ASM a d'ailleurs été le club le plus actif au monde et devance d'une courte tête le prestigieux Real Madrid (163 M€, dont 91 M€ pour Gareth Bale). On ne sait pas comment traduire « cocorico » en russe, en arabe ou même en monégasque, mais c'est la troisième fois de suite qu'un club « français » remporte cette course aux millions, l'ASM succédant au PSG.

RAIOLA-MENDES, UN TANDEM QUI AGACE

Si Monaco rime avec mercato, banco ou casino, l'enivrante musique des bandits manchots a provoqué l'arrivée d'autres poids lourds sur ce marché. L'émergence subite du PSG, puis de l'ASM, a en effet attiré les deux agents les plus influents de la planète football. Carmine « Mino » Raiola, le truculent Italo-Néerlandais, a pris position à Paris avec Ibrahimovic, Maxwell, Van der Wiel et Matuidi, pendant que le Portugais Jorge Mendes et sa multinationale GestiFute posaient bruyamment le pied en Principauté. Le Portugais a réalisé les trois quarts du marché monégasque entre juin et septembre avec notamment Falcao, dont il était en partie propriétaire via un fonds d'investissement en Espagne. Début octobre, il a même initié un partenariat entre l'ASM et le Vitoria Guimaraes qui pourrait, au-delà d'une collaboration technique, déboucher sur un commerce en matière de multipropriété de joueurs.

Le statut fiscal monégasque ne séduit donc pas que les joueurs, mais aussi les agents. Surtout ceux qui ne sont pas français, mais qui peuvent travailler en France sans problème. Monaco, et trois rues plus loin Monte-Carlo, est devenu le siège social préféré des agents et l'endroit idoine pour encaisser de grosses commissions. Sur les registres de la FIFA, c'est même l'une de leurs adresses privilégiées. Bien que licencié auprès de la Fédération néerlandaise, Carmine Raiola et sa société Sportman y résident. Le matin, l'ancien patron de pizzeria devenu millionnaire peut y croiser quelques confrères anglais, écossais, allemands, portugais et français pour parler affaires autour d'un café.

Si l'AS Monaco est dans le collimateur de la Ligue et de l'UCPF pour ses privilèges fiscaux, les agents de tous les pays peuvent encore bronzer tranquillement au pied du Rocher. En s'en tenant aux pratiques en vigueur pour un conseiller de son standing, Jorge Mendes a dû empocher autour de 20 M€ de commissions pour y avoir placé Falcao, James Rodriguez, Moutinho, Ricardo Carvalho et Fabinho. À lui seul, le sémillant portugais de quarante-sept ans a probablement raflé presque un tiers des commissions distribuées sur le marché d'été en France et estimées entre 65 et 70 M€. Dans son cas, on peut même parler de commissions net d'impôt, puisque touchées en terre princière avec un statut d'étranger.

Aux manettes des recrutements parisien et monégasque, qui ont généré près de 550 M€ d'investissements depuis l'été 2011, la doublette Mendes-Raiola commence toutefois à susciter des interrogations, des suspicions et des jalousies sur fond de concurrence déloyale. « On touche là les limites d'un système qui peut déboucher sur certaines dérives et illégalités, relève un agent français reconnu. Pour Ibrahimovic, il se dit que Raiola aurait perçu 8 M€ de commissions. Pour lui, c'est quasiment du net à Monaco, alors que si l'agent du Suédois avait été français, après impôt, il n'en aurait touché que 60 % environ. La différence est énorme et les clubs peuvent aussi jouer là-dessus pour travailler avec des agents étrangers. Cette position peut également favoriser des rétrocommissions pour l'entourage des joueurs, certains dirigeants et intermédiaires. C'est plus facile de le faire à Monaco qu'au Crédit Agricole d'Auxerre ! Mais les clubs français, au-delà de Monaco et du PSG, sont également complices de ce système. Ils sont prêts à beaucoup de choses pour avoir les joueurs. Et même à dépasser le cadre des 10 % de commissions, avec certaines complicités. »

FRONT UNI POUR LES COMMISSIONS

Mi-juin, devant le Conseil d'État, les deux syndicats d'agents français ont fait annuler une tentative de plafonnement des commissions à 6 % décidée par le comité exécutif de la FFF, sous la pression de l'UCPF. Cette réforme était guidée par « un désir de transparence » des présidents, mais visait surtout à diminuer les charges des clubs « sur le dos des petits agents », comme le souligne Bertrand Cauly, le président du Syndicat national des agents sportifs (SNAS). Pour une fois, son syndicat était solidaire de l'Union des agents sportifs français (UASF) présidée par Stéphane Canard, l'un des historiques de la profession. Tous deux ont mené ce combat victorieux qui comportait aussi une mesure paradoxale. « Cette décision de faire passer les commissions à 6 % ne valait que pour les salaires annuels inférieurs à 1,8 M€ brut, s'étrangle encore Cauly. Au-dessus de ce seuil, la règle des 10 % devait continuer de s'appliquer. On marchait sur la tête ! La justice a à nouveau sanctionné un excès de pouvoir de la FFF qui visait aussi à favoriser les clubs importants et indirectement les agents qui travaillent avec eux. En gros, on continuait d'entretenir les petits arrangements au détriment de la masse des agents. »

D'autres conseillers évoquent une volonté de maintenir des « rentes relationnelles » détenues par des agents influents dans des clubs. En voix off, c'est ce que l'on confirme dans les couloirs de la Fédération. « Cette décision de maintenir les 10 % au-dessus de 1,8 M€ de revenus brut par an avait bien été prise à la demande de l'UCPF, explique un dirigeant fédéral. Les présidents avaient peur que les gros agents, notamment étrangers, qui

MIGUEL RIBEIRO FERNANDES/L'ÉQUIPE

POUR LE PORTUGAIS JORGE MENDES, IL EST PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANT DE TRAVAILLER AVEC L'AS MONACO EN RAISON DU STATUT FISCAL PRIVILÉGIÉ DE LA PRINCIPAUTÉ.

ont leurs entrées dans les grands clubs européens, ne boudent le marché français et préfèrent placer leurs joueurs dans d'autres Championnats plus généreux et sans plafond de commissions. Le comex avait retenu cet argument de la concurrence étrangère dans un souci de compétitivité de nos clubs sur les grands joueurs. » Le Conseil d'État a donc cassé cette décision et maintenu à 10 % le montant maximal des commissions pour toutes les transactions.

UN AGENT POUR TROIS JOUEURS

Après avoir fait front commun dans cette affaire, les agents français sont vite retombés dans leurs querelles. Sur fond de représentativité à la commission fédérale des agents sportifs (CFAS), une émanation de la FFF qui a autorité sur pas mal de dossiers sensibles concernant la profession, le SNAS vient d'exercer un recours contre la Fédération pour un nouvel excès de pouvoir au sujet du renouvellement de cette commission en février dernier. Désignée pour quatre ans, la CFAS, qui compte onze membres et est présidée par Alain Cayzac, ancien président du Paris-SG, a un rôle central dans le système. Elle traite toutes les questions relatives aux agents sportifs comme l'obtention de la licence, son retrait ou sa suspension, ainsi que la délivrance des équivalences pour les agents ressortissants de l'Union européenne ou d'un État faisant partie de l'Espace économique européen.

Bref, son pouvoir est conséquent. Ne bénéficiant que d'un strapontin de suppléant au côté de Stéphane Canard, qui représente la profession d'agents et son syndicat à la CFAS, Bertrand Cauly et le SNAS ont décidé de saisir la justice. L'unique représentant des agents dans cette commission est en effet nommé par le comex selon la notion, assez floue, de la « représentativité » du syndicat. Le SNAS compte une petite cinquantaine de membres alors que l'UASF recense une bonne trentaine d'adhérents. Mais ce dernier pèse plus lourd en joueurs, en mandats et en chiffre d'affaires. Depuis ce recours, les deux syndicats n'échangent plus que par mails. « À l'unanimité, mon bureau m'a demandé de cesser toutes relations avec le SNAS », confirme Stéphane Canard, qui collabore dans sa structure avec des agents influents tels que Bruno Satin, Michaël Manuello, Yvan Le Mée, Thierry Gras, Franck Belhassen, Philippe Flavier ou encore Fabrice Picot. « Ce syndicat et surtout son président agissent comme des francs-tireurs. C'est compliqué de mettre quelque chose en place avec lui dans ces conditions. Il veut exister, mais ne représente pas grand monde. » Une guérilla interne sur fond de combat pour le respect des mandats avec les joueurs. Il n'est pas facile, en effet, de vivre décemment, et dans la légalité, quand la France donne le droit à 373 agents d'exercer officiellement alors qu'il y a environ 1 100 joueurs professionnels en activité, cette saison, en L1, L2 et National. La FFF enregistre de moins en moins de mandats officiels

LES PROCÈS POUR DÉBAUCHAGE INTEMPESTIF SONT RARES. **ON PRÉFÈRE UN ARRANGEMENT RAPIDE ET CASH,** QUITTE À PARTAGER L'OPÉRATION À PLUSIEURS.

au bénéfice des relations de confiance entre agents, joueurs et clubs pour une plus grande confusion des genres. Les mandats sont souvent rédigés au dernier moment, et antidatés, au nom des agents via les clubs.

PETITS ARRANGEMENTS ENTRE ENNEMIS

En cette période de crise, peu d'agents décident toutefois d'aller devant la justice pour faire valoir les contrats passés avec des joueurs dont la durée légale est de deux ans. Alors, on transige. Les commissions sont partagées, par exemple entre un agent agissant au nom de son joueur et un autre qui intervient sur la foi d'un mandat du club vendeur ou acquéreur. Les clubs qui cherchent impérativement à vendre sont aussi prêts à « sauter » l'agent officiel du joueur pour donner mandat de prospection ou de recherche à un autre qui a ses entrées à l'étranger.

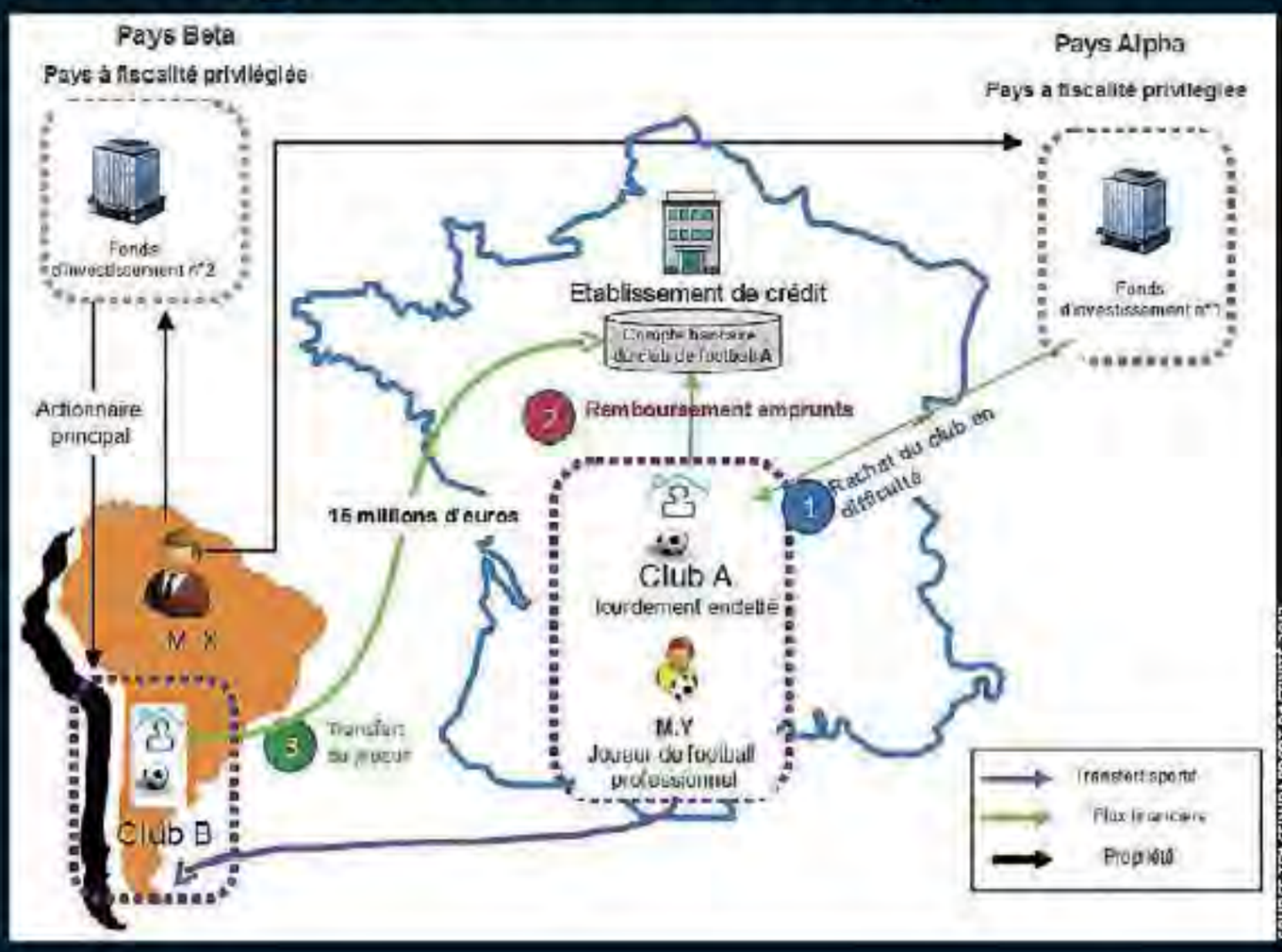
Cet été, cette pratique avait notamment cours pour des transferts vers les nouveaux eldorados que sont la Russie, l'Ukraine, la Turquie ou la Chine. Au lieu de se lancer dans de longues procédures contre un confrère, les agents mandatés par des joueurs, qui finalement sont placés par un autre conseiller, préfèrent trouver un compromis. Christophe Mongai, qui possède l'un des plus gros portefeuilles du marché en quantité, est l'un des rares à attaquer en justice. « J'ai gagné plus de procès que j'en ai perdu, note cet ancien journaliste. Mais, même si vous avez un mandat que l'on appelle d'intérêt commun en bonne et due forme avec un joueur, il faut prouver devant le tribunal que vous avez bien travaillé pour lui, que vous avez essayé de négocier un nouveau contrat ou tenté de le placer ailleurs. Il faut fournir des documents, des preuves, des faxes, ou des mails, avec des clubs. Le problème vient souvent du club qui mandate un autre agent pour le même joueur. S'il y a litige, et que vous gagnez, c'est en général le club acquéreur qui paye les indemnités. Pas le joueur, et rarement l'agent en face. » Christophe Mongai est à l'origine d'une décision qui fait jurisprudence, dans un procès contre Nicolas Douchez en septembre 2010. Bien qu'ayant encore un mandat exclusif avec Mongai, le gardien de Toulouse avait renégocié une prolongation avec son club en 2006 via un nouvel agent, Alexandre Krstic, sans l'assistance de son agent officiel. Celui-ci avait alors contesté en justice cette rupture qu'il estimait abusive. Après avoir été débouté en première instance, il a obtenu, quatre ans après les faits, gain de cause en appel. Nicolas Douchez a été condamné à 100 000 € d'indemnités au dédommagement du préjudice subi par USM Football, la société de Mongai. Mais les procès pour débauchage intempestif sont de plus en plus rares en raison de la longueur des procédures et, surtout, des sommes à engager. On verse dans la loi du plus fort, de l'intimidation ou de l'arrangement rapide et cash, quitte à partager l'opération à plusieurs. Dans ce monde souterrain, l'omerta est souvent de mise. Depuis 2005, la CFAS a pris 123 sanctions qui vont de l'amende de 500 € à la suspension ferme de la licence pour six mois. Des punitions qui prêtent à sourire.

DES CASIERS JUDICIAIRES À GÉOMETRIE VARIABLE

Récemment, la commission fédérale des agents sportifs a cependant décidé de suspendre Alain Migliaccio, ancien agent de Zidane, de sa licence FFF. Il faut dire que cette figure historique de la profession a été condamnée à cinq ans d'emprisonnement et à une amende de 11,7 M€ en novembre 2012 par

Blanchiment d'argent, mode d'emploi

Le schéma de blanchiment ci-contre, issu d'un rapport de Tracfin, repose sur un jeu de surfacturation dans le cadre d'un transfert de joueur entre deux clubs. L'utilisation détournée de fonds d'investissement est au cœur du procédé mis en œuvre qui permet de blanchir et transférer vers une place financière européenne une somme importante d'argent détenue dans un pays à fiscalité privilégiée. En difficulté financière, le club A est racheté par le fonds d'investissement numéro 1, domicilié dans un pays à fiscalité privilégiée (pays alpha). Ce rachat lui permet d'assainir sa situation financière. Lors du mercato, le club B achète 15 M€ le joueur Y au club A. Ce montant paraît important pour un joueur qui ne sort pas d'une saison sportive exceptionnelle. Le club B est détenu par le fonds d'investissement numéro 2, également domicilié dans un pays à fiscalité privilégiée (pays bêta). Après investigations, il apparaît que les fonds d'investissement 1 et 2 ont tous deux pour associé principal monsieur X, qui entretient des liens avec la criminalité organisée d'un pays d'Amérique latine. Sous couvert d'un transfert entre deux clubs, monsieur X transfère ainsi des sommes d'argent importantes depuis un pays à fiscalité privilégiée vers une place financière européenne. ■



la justice espagnole pour fraude fiscale. Alain Migliaccio, désormais installé en Suisse, vient de saisir la commission de conciliation du CNOSF – avec effet suspensif –, mais les éléments supplémentaires demandés par la CFAS n'ont pas encore été fournis d'après les services juridiques de la FFF. Si cette condamnation est reconnue par la justice française en droit comparé et devient définitive, il n'aura plus le droit d'exercer puisque cette peine sera inscrite à son casier judiciaire. Or, depuis la loi de 2010, le bulletin numéro 2 (B2) d'un agent doit être vierge.

Également dans le collimateur de la justice, Jean-Luc Barresi a été condamné en décembre 2012 à quatre ans de prison, dont trois avec sursis, pour extorsion de fonds par le tribunal correctionnel de Marseille. Pourtant, il peut continuer à exercer puisque son avocat a informé la FFF qu'il a interjeté appel. La procédure est en cours. La virginité du fameux B2 intrigue toutefois beaucoup s'agissant de quelques agents bien connus. Condamnées par le passé, des figures comme Pierre Frelot ou Fabien Piveteau ont bénéficié d'un effacement du bulletin numéro 2 de leur casier judiciaire. Pourtant condamné par la cour d'appel de Paris en janvier 2013 dans l'affaire PSG-Nike, Pierre Frelot, ancien directeur financier du club parisien, a écopé de sept mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 € d'amende. Mais, curieusement, la condamnation n'a pas été inscrite au B2 de son casier judiciaire. Il peut continuer à travailler librement selon les dispositions de l'article L 222-11 du code du sport. Entre le droit et la morale, la frontière est plus que ténue.

UN VECTEUR POSSIBLE POUR LE BLANCHIMENT D'ARGENT

La machine à cash continue de tourner pour ces intermédiaires, dont les sociétés affichent parfois des chiffres d'affaires annuels dépassant les 4 M€. Les agents critiquent souvent les pratiques de leurs confrères, mais se tapent dans le dos lorsqu'ils se croisent dans des grands hôtels parisiens. Entre associés de circonstance, on s'applique à monter des circuits qui transitent de plus en plus par l'étranger via les pays du Maghreb, la Chine, la Suisse, l'Espagne, les pays de l'Est et, bien entendu, Monaco. Dans son ultime rapport, le Tracfin (Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins) a souligné cette intrigante absence de « déclarations de soupçon » dans le milieu des agents sportifs et de leurs autorités désignées. L'organisme souligne pourtant « une vulnérabilité accrue au risque de blanchiment » *(voir schéma ci-dessous)* dans une industrie du football qui génère des milliards d'euros.

« Dans ce contexte, poursuit Tracfin, le transfert de joueurs est appelé à prendre une plus vaste ampleur dans le développement de l'activité économique des clubs. Les transactions de joueurs, en raison des conditions d'opacité qui les entourent et des montants considérables qu'ils drainent, constituent le plus souvent, par un jeu de surfacturation, un vecteur possible pour blanchir de l'argent sale. Un rapport du Groupe d'action financière (GAFI) sur le blanchiment d'argent dans le secteur du football avait signalé, dès 2009, que les fonds sur le marché des transferts transitaient souvent par des comptes off-shore et soulignait également le rôle central des agents de joueurs dans ces transactions illégales. Depuis la loi n° 2010-626 du 9 juin 2010, les agents sportifs sont des professionnels assujettis au dispositif de lutte anti-blanchiment. La France est un des rares pays à disposer d'un dispositif législatif assujettissant les agents sportifs. Néanmoins, Tracfin n'a, en 2012, comme les années précédentes, reçu aucune déclaration d'agent sportif, signe de la nécessité de consolider le dispositif existant. »

TONTON ADIL ET DÉDÉ LA SARDINE

La transparence n'est pas encore l'une des vertus du système. Les instances ont même récemment été rappelées à l'ordre par le ministère de l'Économie et des Finances. « Mais, nous aussi, nous sommes pour plus de clarté, tranche Stéphane Canard. L'ensemble des membres de l'UASF est pour un contrôle plus strict des transferts. Il faudrait créer une espèce de "bureau Veritas" qui certifie les opérations. Nous avons tout à gagner à faire le ménage, y compris dans notre profession. On voudrait également mettre en place une charte d'éthique entre les agents dûment habilités et les clubs. Le but serait notamment que les clubs s'engagent à ne pas traiter avec des agents non licenciés. Les agents, les présidents, les directeurs sportifs et les entraîneurs devraient la signer, et on la publierait. Tous les acteurs du milieu doivent balayer devant leur porte. Parce qu'il y a des clubs qui sont prêts à

PIERRE LAHALLE

BLAISE MATUIDI, UN JOUEUR QUE L'ON S'ARRACHE

BERNÈS-RAIOLA
LE CHOC DES POIDS LOURDS

Les deux agents s'affrontent au tribunal au sujet de Blaise Matuidi. Avec de grosses sommes en jeu…

C'est sans doute le dossier qui illustre le mieux cette guerre froide des agents. Lundi 4 novembre, pour la troisième fois, les avocats de Jean-Pierre Bernès, Carmine « Mino » Raiola et Blaise Matuidi se retrouveront devant le tribunal de grande instance de Paris. Au début du printemps, Bernès a porté plainte pour « rupture abusive de contrat » et assigné l'international français avec lequel il avait un mandat jusqu'au 30 juin 2013. L'agent français numéro 1 reproche au milieu parisien, dont il avait négocié le transfert de Saint-Étienne au PSG à l'été 2011 pour trois saisons et une indemnité de transfert de 11 M€, de l'avoir empêché de négocier sa prolongation avec le champion de France en titre. Mi-mars, Bernès a été averti par lettre recommandée de cette rupture par Matuidi. Quelques jours plus tard, il recevait aussi un courrier du PSG l'informant de la volonté du club de ne plus évoquer avec lui l'avenir du milieu de terrain, à la demande de ce dernier. Si les ruptures de contrat sont de plus en plus fréquentes, Bernès entend prouver l'intérêt commun qui le liait toujours à Matuidi, pour lequel il avait déjà entamé des négociations. À titre de dédommagement, il réclame 5 M€ à son ancien joueur. Défendu par Me Julien Bérenger, il veut également prouver le rôle de l'agent italo-néerlandais Mino Raiola, et de son entourage, qu'il poursuit pour « instigation de complicité de rupture abusive » et à qui il réclame 3,5 M€.

LE NOUVEAU CONTRAT DE MATUIDI AU PSG : 10 M€ BRUT PAR AN JUSQU'EN 2018

UNE PROLONGATION DÉJÀ VERROUILLÉE ? Dans ce contentieux entre un agent français, installé à Cassis, et un agent étranger, domicilié à Monaco, planent aussi des soupçons de concurrence déloyale. Et des rumeurs, de plus en plus insistantes, d'un contrat sous seing privé et séquestre négocié depuis plusieurs semaines par le PSG pour la prolongation de Matuidi. Il porterait sur un salaire de 10 M€ brut par an jusqu'en 2018, soit environ trois fois plus que son salaire actuel, l'international émargeant à 250 000 € brut hors primes. « Il est difficile d'imaginer que Paris n'ait pas verrouillé contractuellement un cadre comme Matuidi à huit mois de la fin de son contrat et à deux mois d'une possibilité de négocier librement son avenir dès l'ouverture du mercato d'hiver, concède un initié du dossier. Si le Real Madrid ou l'Inter Milan arrivent au 1er janvier, ils peuvent avoir Matuidi gratuitement en juin. Aujourd'hui, le PSG serait dingue de prendre ce risque… » Plus que Mino Raiola, déjà agent d'Ibrahimovic, Maxwell et Van der Wiel à Paris, c'est surtout l'international français qui joue gros dans cette affaire. Mais tous deux semblent désormais solidaires. Ils ont confié leur défense à Me Paul Mauriac pour l'agent italo-néerlandais et à Me Christophe Bertrand pour Blaise Matuidi. Ce sont d'ailleurs ces avocats qui ont récemment défendu Leonardo devant le tribunal administratif et obtenu la levée de l'interdiction d'exercer (jusqu'au 30 juin 2014) de l'ancien directeur sportif parisien. Ce climat de suspicion, entretenu par un tas de bruits fondés ou farfelus, devient pesant du côté parisien. D'autant plus que Bernès est l'agent de Laurent Blanc et d'une partie de son staff, qui seront tous en fin de contrat en juin 2014, ainsi que de Jérémy Ménez, qui sera également en fin de bail dans huit mois. ■ F. V.

SUR LES DIX DERNIÈRES ANNÉES, **52 PROCÉDURES ONT ÉTÉ DÉCLENCHÉES POUR EXERCICE ILLÉGAL DE LA PROFESSION D'AGENT SPORTIF !** UNE TRENTAINE D'ENTRE ELLES ONT ÉTÉ CLASSÉES SANS SUITE.

négocier avec des faux agents, des intermédiaires occultes ou des agents dits d'environnement, qui gèrent l'image ou le patrimoine des joueurs et ne sont pas licenciés. On n'est dupes de rien ! Quand on voit l'histoire de "Tonton Adil" *(NDLR : le conseiller de Florian Thauvin)*, on se pose quand même des questions. Bientôt, on va voir débouler "Dédé la Sardine" ! »
L'une des dernières batailles en date de cette guerre des agents concerne en effet la recrudescence de ces intermédiaires qui ont fait l'actualité cet été. Proche de Florian Thauvin, Adil Amazzough, vingt-neuf ans, que quelques médias ont également surnommé « Adil le Boucher », a été au cœur du bras de fer du jeune attaquant avec Lille et de son transfert, pour 14,7 M€ tout compris, à l'Olympique de Marseille. Il assure avoir touché « zéro euro » pour son intervention, ce que beaucoup de gens dans le milieu des agents ont du mal à croire. À ce niveau de transfert et de rémunération (1,5 M€ brut par an pour Thauvin), la commission peut en effet atteindre 800 000 €. « Personne n'est naïf dans cette affaire, assure un agent bien introduit à Marseille. Quand les clubs veulent un joueur, ils trouvent les parades pour payer. Il paraît désormais que certains conseillers ou proches des familles se font rémunérer à travers des conciergeries à l'étranger. Les clubs payent des services et on gonfle les factures. C'est très simple. Au lieu de louer un yacht ou une villa pour 10 000 € par jour, on triple le prix, et on rétrocède une partie de cette somme sur une ligne bancaire à l'étranger. Parfois, c'est "open bar" sur le compte d'un agent, d'un joueur ou d'un club. »

AUCUNE COMMISSION VERSÉE DANS LE CADRE DU TRANSFERT DE THAUVIN À L'OM ? PERSONNE N'Y CROIT...

ALAIN MOUNIC

AGENTS D'IMAGE ET APPORTEURS D'AFFAIRES

C'est peut-être aussi pour cela que les conciergeries de luxe sont en vogue et que les clubs, aussi bien que les joueurs, y adhèrent de plus en plus. À Chypre, il y en a même une qui se nomme OM Destination Management et qui affiche ouvertement parmi ses clients la FIFA, l'UEFA, la banque HSBC et quelques clubs comme Newcastle. Mais, vérification faite, il s'agirait d'une coïncidence. Des « agents d'image » français travaillent de plus en plus pour ces conciergeries. Ils ferrent des joueurs en leur proposant des contrats avec des équipementiers, des grandes marques automobiles, de prêt-à-porter, ou des gestionnaires de patrimoine pour ensuite les aiguiller, avec une belle commission à l'appui, vers un agent licencié qui gérera leur carrière. C'est ce qu'on appelle également des « apporteurs d'affaires » dans le domaine commercial. Il peut arriver aussi qu'ils travaillent avec des entraîneurs pour des commissions, souvent versées en Suisse et en Angleterre, de plus de 300 000 € par an. « C'est une nouvelle forme de scouting, celui des lobbies et des bars d'hôtel, persifle un agent. On en voit même qui se baladent avec des accréditations officielles sur des grandes manifestations ou qui traînent à Clairefontaine. Ils tutoient les présidents, s'invitent dans les chambres des joueurs pendant les mises au vert. On tombe presque dans le racolage. »
Pour sanctionner, les autorités ont toutefois besoin de preuves au-delà de ces rumeurs bien réelles. Via l'article 40 du Code de procédure pénale, la FFF a déjà saisi plusieurs fois des procureurs de la République à travers la France. Sur les dix dernières années, 52 procédures ont été déclenchées pour « exercice illégal de la profession d'agent sportif ». Une trentaine est revenue expressément par manque d'éléments dans le dossier. Elles ont été classées sans suite. Pour une autre partie des plaintes, le ministère public n'a rien initié du tout ou a seulement effectué des rappels à la loi. Seules six condamnations ont été prononcées avec de la prison avec sursis et des amendes qui se montent au maximum à 30 000 €. Mais, au-delà de l'exercice illégal de la profession, il est beaucoup plus intéressant pour la justice de connaître la destination finale de cet argent mal acquis. Les circuits financiers dessinés par ces intermédiaires intéressent particulièrement les groupes d'intervention régionaux (GIR) et les policiers de l'Office central de répression de la grande délinquance financière (OCRGDF). Cette cellule travaille toujours sur certains transferts de l'Olympique de Marseille entre 2010 et 2011. Dans un souci de discrétion, elle épluche d'ailleurs ces affaires marseillaises en région parisienne, où plusieurs agents ont été entendus.

QUAND LES AVOCATS S'INCRUSTENT

Le football n'échappe pas à la croissance des pratiques frauduleuses dans le contexte actuel de crise économique. Les tentatives d'ingérence redoublent dans le milieu des transferts, également de la part des avocats qui, par leur charge, cherchent à inspirer plus de déontologie et de confiance. Ils sont plus de 57 000 aujourd'hui en France et la perspective d'honoraires à 10 % des contrats négociés pour leurs clients footballeurs est plus attrayante qu'un divorce ou un licenciement abusif dans une petite PME. Leur intrusion dans le monde du foot, davantage pour finaliser les transactions que pour les initier, irrite de plus en plus les agents qui ont du mal à travailler. « À la base, les avocats n'ont pas le droit de démarcher des clubs, mais, en pratique, on les voit de plus en plus partie prenante des dossiers, regrette Stéphane Canard au nom de son syndicat. Les avocats peuvent également défendre un joueur, puis un club, et c'est encore plus gênant. Je vois mal un avocat de renom se contenter de facturer une vingtaine d'heures, même à 200 € de taux horaire, pour son intervention ou la rédaction d'un contrat. Ils collaborent avec d'autres agents, parfois quasi inconnus, pour facturer une plus large intervention. »
Ces critiques font doucement sourire Me Jean-Jacques Bertrand, figure du milieu du foot depuis 1973 et dont le père fut déjà l'un des avocats de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP). Avec son fils

MINO RAIOLA EST DOMICILIÉ À MONACO, MAIS TRAVAILLE SURTOUT AVEC LE PSG.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

Christophe, également avocat depuis quinze ans, ils évoluent dans le droit du sport à travers leur cabinet Bertrand et Associé. Dernièrement, Jean-Jacques Bertrand a réglé, avec la famille du joueur, le transfert de Gianelli Imbula de Guingamp à l'OM. Quelques mois avant, le milieu défensif avait Jean-Luc Barresi comme agent. « Depuis la loi du 28 mars 2011, l'avocat est expressément autorisé à intervenir en qualité de mandataire sportif et je sais que ça énerve certains agents, coupe Me Bertrand. Je suis d'accord que notre vocation n'est pas d'aller au bord du terrain, ni de faire des tâches d'intendance pour s'attirer les bons sentiments comme aller chercher des couches-culottes au supermarché pour bébé ! Je suis là pour défendre les intérêts de mes clients et les assister dans la négociation des contrats comme je l'ai toujours fait dans la carrière d'Éric Cantona ou aujourd'hui de Ben Arfa et d'Imbula. On apporte aussi des services d'assistance juridique ou judiciaire. C'est pour ça que je facture souvent un abonnement à l'année pour un tas de services. Je ne me limite pas à faire un coup pour disparaître ensuite de la circulation et laisser mon client en rase campagne. Les agents nous considèrent trop souvent comme des scribouillards ! Mais, moi, j'ai un bureau, une secrétaire et pas seulement un téléphone et une voiture. Fondamentalement, je pense même que les grands joueurs n'ont pas besoin d'agent. Et quand je défends un joueur, ce n'est pas le club qui va me payer. Je sais que la profession d'agent est décriée, mais il devrait y avoir une plus grande transparence, moins de conflits d'intérêts. Pour être plus clair et gagner en respectabilité, il faut qu'ils fassent le ménage dans leurs rangs. La profession d'avocat peut tirer celle des agents vers le haut. »

Mais aujourd'hui, dans cette jungle féroce du football, parfois sans foi ni loi et dont le chiffre d'affaires global est estimé à 5 milliards d'euros en France, il n'y a pas que les robes noires qui obstruent l'horizon des agents... ■ F. V.

TMS
VRAIMENT TRANSPARENT ?

Mis en place fin 2010 par la FIFA, TMS (Transfer Matching System) est un système informatique qui a pour vocation de réguler le système des transferts internationaux afin de les rendre plus transparents. Cet outil relie près de 4 000 clubs issus de 210 associations nationales. Les clubs qui réalisent des transferts entre eux doivent y rentrer une trentaine d'informations identiques et prédéfinies sur eux-mêmes, le joueur, le ou les agents, les paiements (montants, commissions, échéances, coordonnées bancaires), le type de transfert (définitif, prêt, échange) et la contribution de solidarité versée aux anciens clubs du joueur. Toutes ces infos permettent alors d'obtenir un certificat de transfert international (CIT). Ce système vise également à protéger les mineurs.

En théorie, il permet aux autorités de disposer de plus de renseignements sur les transferts pour améliorer la transparence et lutter contre le blanchiment d'argent ou autres pratiques frauduleuses. ■ F. V.

Jean Lapeyre
« SI LE FOOT VOULAIT VRAIMENT FAIRE LE MÉNAGE... »

Le directeur juridique de la FFF avoue que la Fédération n'a pas les moyens de juguler les dérives de la profession d'agent et déplore que l'ensemble des parties concernées ne joue pas le jeu de la transparence.

FRANCK NATAF

« Jean Lapeyre, en récupérant la gestion des agents au début des années 2000 comme les autres fédérations nationales, la FFF n'a-t-elle pas hérité d'un cadeau empoisonné de la part de la FIFA ?

Je n'ai jamais eu ce sentiment. Il est toujours mieux de cerner une population que de la laisser faire n'importe quoi. Au départ, la FIFA était très impliquée dans ce projet. Elle l'a initié. Maintenant, on s'aperçoit que ce dossier est devenu tentaculaire. La FIFA le constate à l'échelle internationale si bien qu'elle est en train de déréglementer cette profession et de se retirer progressivement du jeu. Pour nous, en France, ça risque de poser problème, car nous serons un des rares pays au monde à avoir une législation nationale sur les agents.

Le 4 novembre, vous organisez l'examen pour devenir agent. Combien de candidatures avez-vous reçu ?

Plus de quatre cents dossiers d'inscription.

Combien de personnes sont reçues en moyenne par session ?

Entre dix et quinze par an.

Quel est le nombre exact d'agents enregistrés auprès de la FFF à ce jour ?

On en a 334 exactement, plus 39 étrangers ressortissants de l'Union européenne et qui exercent dans le cadre d'une prestation de service.

Cela fait beaucoup pour un peu plus de 1 100 joueurs pros en L1, L2 et National...

Ils ne vivent pas tous de cette profession. Il y en a qui ont une autre situation à côté. À la fin du dernier mercato estival, sept d'entre eux nous ont demandé de geler provisoirement leur licence pour se consacrer à une autre activité, parfois dans le milieu du foot, mais qui n'est pas compatible avec le métier d'agent.

Comment vit cette profession ?

Une dizaine d'agents perçoivent des salaires de PDG, une quarantaine vit très bien et une cinquantaine d'entre eux en vit. Pour le reste, ils ne peuvent pas se contenter de ce seul métier.

Dans cette situation, comment des agents étrangers peuvent-ils exercer en France ?

En ce qui concerne les équivalences pour les agents étrangers, il faut scinder la problématique en deux. Il y a les agents de l'Union européenne, d'une part, et les hors-UE, d'autre part. Pour ces derniers, il n'y a pas d'équivalence possible. Pour travailler en France, ils doivent collaborer avec un agent licencié FFF à travers un contrat de présentation. Pour les UE, ils demandent une équivalence au coup par coup avec un contrat périodique de an maximum. Ou alors, ils font une demande d'établissement. Ils restent dans le circuit national et on les traite comme des agents français.

Que pensez-vous des agents qui possèdent une licence FFF et qui sont établis à l'étranger pour des raisons fiscales ou pour profiter de lois plus souples, notamment en matière de multipropriété des joueurs, comme en Espagne ou au Portugal ?

(Dubitatif.) Dès lors qu'ils ont une licence reconnue, ils peuvent l'utiliser à travers le monde dans le cadre du règlement FIFA. Il faut être lucide. Ils s'établissent sûrement dans des pays qui les intéressent pour des raisons fiscales. Mais ce n'est pas notre problème.

> « LA FFF N'A PAS DE POUVOIR DE JUSTICE ET SURTOUT PAS DE POLICE »

Combien de transferts avez-vous traité lors du dernier marché estival ?

Pour les Franco-Français, uniquement les pros, nous étions à 237 dossiers. Et en ce qui concerne les internationaux, nous étions à 140 arrivées et 174 départs.

Que représentent tous ces mouvements en termes de flux financiers ?

La FFF ne gère pas les flux financiers et n'en a pas connaissance. Elle s'occupe uniquement de la partie technique, à savoir demander ou délivrer le certificat de transfert international. C'est davantage la LFP qui peut évaluer le montant financier de tous ces mouvements.

Quel est votre pouvoir dans la lutte contre les faux agents et ceux qui travaillent dans l'illégalité ?

Il est extrêmement difficile d'agir contre ces personnes, car on ne peut pas les traduire devant notre commission puisqu'ils n'ont pas de licence. La seule possibilité qu'on possède, c'est de saisir le procureur de la République via l'article 40 du Code de procédure pénale. Lorsque nous avons connaissance d'une infraction à la législation, notamment l'exercice illégal de la profession d'agent, nous pouvons saisir la justice par ce biais. Ensuite, c'est à la justice de faire son travail. Il faut bien comprendre que la FFF n'a pas de pouvoir de justice et surtout pas de police. On ne peut pas aller perquisitionner ou mettre sur écoute ! Nous n'avons pas connaissance des flux financiers, donc nous ne pouvons pas alerter Tracfin *(Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins)*. Mais s'ils viennent vers moi, ça ne me dérange pas de collaborer. Depuis quelques années, nous avons d'ailleurs régulièrement la visite de policiers de la brigade financière auxquels on ouvre les dossiers. Mais ce sont eux qui viennent vers nous. C'est le procureur qui délivre les commissions rogatoires, pas nous. Parfois, entre le dépôt d'une plainte et la fin de l'enquête, trois ou quatre années s'écoulent... Pour des résultats décevants quant aux condamnations prononcées.

Les fraudeurs ont donc encore de beaux jours devant eux...

Les articles de presse, les dénonciations rapportées par d'autres agents ou le milieu sportif, ne suffisent pas pour aller devant le procureur. Sinon, il classe sans suite ! La difficulté, pour poursuivre, est de monter un bon dossier. Et c'est difficile quand on n'a pas de pouvoir ou les moyens de faire une enquête. Certains agents nous appellent pour se plaindre, pour dénoncer, mais de là à envoyer des preuves...

En résumé, c'est l'omerta !

Si le milieu du foot et toutes les parties concernées voulaient VRAIMENT jouer le jeu et faire le ménage, 80 % des problèmes seraient réglés. Le joueur ferait attention au choix de son agent et les clubs refuseraient de travailler avec un faux agent. Les agents, eux, veilleraient à ne pas couvrir de faux agents, ni à faire des doubles mandats. Et les présidents arrêteraient de négocier ouvertement avec des gens qui sont hors la loi. Mais comme il faut des joueurs, tout le monde s'arrange. On joue avec les lignes.

La création d'un organe suprême et indépendant ne serait-elle pas une bonne solution pour gérer les transferts ?

Ce n'est pas une mauvaise idée et elle existe partiellement en Angleterre avec la Chambre de compensation. Mais c'est quelque chose de lourd à mettre en place. Sur le principe, cette alternative est séduisante. Elle permettrait la centralisation des transferts avec la gestion des grands flux financiers. On l'a déjà évoqué avec la LFP. On a également une réflexion à travers le système TMS de la FIFA. L'objectif, à terme, serait que la FIFA centralise les transferts mondiaux en dispatchant les montants afin de savoir qui paye qui et où va l'argent. Mais c'est encore plus énorme à gérer à l'échelle internationale...

Certains évoquent la possibilité de mettre en place un numerus clausus pour gérer cette population...

J'avais également soulevé cette idée avec le ministère pour en installer un dans la dernière loi de 2010. Je me disais qu'il n'était plus possible, en France, d'avoir près de 350 agents pour s'occuper d'environ mille joueurs sous contrat. Le rapport était alors inférieur à un agent pour trois joueurs. Le ministère n'a pas retenu cette proposition. Elle était contraire à la liberté d'exercer. J'avais aussi soulevé le problème des agents qui représentent à la fois des joueurs et des entraîneurs. Il pouvait y avoir un conflit d'intérêts à mes yeux. Là aussi, le ministère m'a dit qu'il n'en était pas question.

« ON NE PEUT PAS DIABOLISER CETTE PROFESSION SOUS PRÉTEXTE QU'IL Y A DES BREBIS GALEUSES »

Au final, la FFF n'est-elle pas dépassée par cet épineux dossier ?

Dans le service règlement qui compte au total dix personnes, deux salariés y travaillent à plein temps. Mais il ne faut quand même pas tirer en permanence sur la profession d'agent. Il n'y a qu'une dizaine d'agents avec qui nous avons des problèmes. On ne peut pas diaboliser en permanence cette profession sous prétexte que, comme partout, il y a des brebis galeuses. Il existe des agents qui bossent bien avec éthique et morale. » ■ F. V.

À LA FFF, JEAN LAPEYRE SE DÉBAT AVEC DE FAIBLES MOYENS POUR FAIRE RESPECTER LES RÈGLEMENTS DE LA PROFESSION D'AGENT.

BORDEAUX LE GRAND CLUB QUI DESCEND

Début de saison décevant, distance grandissante entre l'entraîneur et les joueurs, situation économique difficile : tous les ingrédients de la morosité sont réunis chez les Girondins. Où un retrait de M6 a été pour la première fois officiellement évoqué. **TEXTE** VINCENT VILLA

Juste après les présentations, Nicolas de Tavernost commence la discussion comme on entamerait un match, sans échauffement. Au bout de quelques secondes, la première offensive, malicieuse, jaillit, en même temps que le café coule. « Vous ne me demandez pas si on va vendre le club ? Je m'étonne que vous ne me posiez pas encore la question. » D'entrée, comme ça, non, on ne pensait pas glisser ce serpent de mer dans la conversation, d'autant que, sans vouloir être langue de vipère, on connaissait déjà la réponse, négative. « La période actuelle est compliquée, mais c'est la vie d'un club, poursuit le patron de M6. Je suis assez satisfait de la façon dont il a été conduit depuis qu'on nous a appelés. Après, si demain quelqu'un veut investir 300 M€, on lui proposera d'être partenaire ou on s'effacera dans l'intérêt de Bordeaux. Mais tous ceux qui sont venus nous voir avaient pour projet de réduire le train de vie. Ils souhaitaient refaire le coup de Lorient. On a dit non. » À ce moment-là, ses propos semblent aussi fermes que sa poignée de main, à l'instant de se séparer après une demi-heure d'entretien dans les locaux du groupe audiovisuel.

PRESSION SUR L'ÉTAT OU DÉSENGAGEMENT ? Pourtant, quelques jours plus tard, changement de décor et de discours : dans la foulée du résultat nul (1-1, 10e journée) obtenu par les Girondins à Lyon, Nicolas de Tavernost laisse pour la première fois entendre que la petite chaîne qui monte pourrait se séparer de ce grand club qui descend dans la hiérarchie du football français. « Nous faisons des efforts importants avec une règle de gestion totalement transparente et des capitaux dont on sait d'où ils viennent, martèle-t-il. Nous accompagnons le club des Girondins depuis 1999, à la demande du président Jean-Louis Triaud. Il est évident que si de tels signes négatifs perduraient, comme cette taxe à 75 %, évaluée à 6 M€ sur les deux ans à venir, notre investissement dans le foot serait à reconsidérer. C'est un constat, pas une menace. » Est-ce simplement une tactique visant à mettre la pression sur les pouvoirs publics ou l'amorce d'un processus de désengagement ?

UN PALMARÈS SOLIDE, MAIS UNE BAISSE D'AUDIENCE. En tout cas, l'intervention médiatique de ce professionnel va de pair avec celle, plutôt morose, des Girondins. Leurs résultats, pour commencer, sont si moyens en ce début de Championnat que les joueurs de Francis Gillot ne risquent pas de participer à la saison 8 de *la France a un incroyable talent*, qui s'est récemment ouverte sur M6. Cette entame mollassonne se traduit par des affluences ramollies, car, pour l'heure, ils sont à peine plus de vingt mille en moyenne, alors que Monaco et le PSG, les meilleurs amis du responsable de la billetterie, ont déjà fait une halte en Aquitaine. Si elle continuait sur cette lancée, ce qui n'est qu'une façon de parler, l'équipe devrait réussir à faire moins bien que la saison passée, marquée par une mauvaise fréquentation : 19 837 visiteurs en moyenne étaient venus voir une équipe qui cachait souvent son jeu.

LE PUBLIC DÉSERTE CHABAN-DELMAS. LE NOMBRE D'ABONNÉS A CHUTÉ DE 15%

L'étiolement du nombre d'abonnés, passé de 9 200 à 7 800, préfigure cette possible baisse d'audience, un comble pour un club qui est détenu par un groupe audiovisuel. Ils sont ainsi nombreux, sur les forums de supporters, à affirmer qu'ils ne peuvent plus voir leur équipe, ni en vrai ni en peinture, avec un ton plutôt vif. Pourtant, si le tableau brossé ci-dessus est sombre, il est possible de l'égayer par quelques couleurs, celles prises récemment par le palmarès girondin. Au cours des cinq dernières saisons, Bordeaux a raflé les quatre titres mis en jeu sur le tapis du football professionnel français : Championnat (2009), Coupe de la Ligue (2009), Coupe de France (2013) et Trophée des champions (2008 et 2009). Au sein de ce bilan global, celui de l'exercice 2012-13 n'a rien de scandaleux, si l'on a les yeux seulement scotchés aux résultats : une septième place en Ligue 1, un huitième de finale d'Europa Ligue face au Benfica Lisbonne et, donc, un succès en Coupe de France. On trouve des inventaires plus désespérants, dans des coins de France où les supporters ont plus de raisons de devenir neurasthéniques. Mais, par-delà les trophées, il y a la trajectoire d'un club qui, peu à peu, rentre dans le rang, puisqu'il a jeté l'ancre au sein d'une zone comprise entre la cinquième et la septième place, au cours des quatre dernières saisons.

« LES GENS RÊVENT D'IBRA, ÇA NOUS FAIT PASSER POUR DES PINGRES. » Surtout, il paraît naviguer sans visibilité ni cap à

NICOLAS LUTTIAU - PIERRE LAHALLE - ROMAIN PERROCHEAU/L'EQUIPE

NICOLAS DE TAVERNOST, L'ACTIONNAIRE, ET JEAN-LOUIS TRIAUD, LE PRÉSIDENT (EN HAUT, À GAUCHE), SE HEURTENT AUX MAUVAIS RÉSULTATS ET À LA GROGNE DES SUPPORTERS. DE SON CÔTÉ, FRANCIS GILLOT, L'ENTRAÎNEUR, SE DEMANDE COMMENT RÉUSSIR EN S'APPUYANT SUR LES JEUNES (DIABATÉ ET SAIVET) AVEC UNE DÉFENSE AUSSI FÉBRILE (SANÉ).

suivre, si ce n'est celui de l'austérité financière, pour essayer de remettre à flot des comptes qui laissaient apparaître un trou de 14,3 M€ au 30 juin 2012. « On ne peut pas continuer ainsi, avec un train de vie nécessitant que M6 paye durablement les déficits, martèle Nicolas de Tavernost. Pour le groupe, 4 à 5 M€ par an, c'est le maximum. Et on ne veut pas le faire pendant dix ans. Cette saison, on espère le réduire de 4 à 5 M€. Ça nécessite des efforts, dont certains ont déjà été effectués. Ça dépendra du classement final et, donc, des droits télé, qui nous ont permis jusque-là de bâtir notre politique. Il est impossible pour M6 de mettre davantage. Les gens rêvent d'Ibra, ça nous fait passer pour des pingres. »

« ENTRE LA TROISIÈME ET LA SIXIÈME PLACE, C'EST LA POSITION NORMALE DE BORDEAUX. » Ce discours de raison est attendu et les raisons de ce discours sont évidentes à comprendre, vu le contexte économique actuel. Mais, si le club évolue sur un terrain plus petit que celui du PSG ou de Monaco, il a contribué à en tracer les limites, à cause d'une politique de recrutement pas toujours réussie. On pense ainsi très fort au Serbe Vujadin Savic, prêté au Dynamo Dresde de janvier 2012 à juin 2013 et qui joue cette saison les revenants, en même temps que les fantômes. Son temps de jeu est en effet inexistant, tout comme celui de David Bellion, qui fait partie des Girondins ayant bénéficié, sous Laurent Blanc, d'extensions de contrat qui grèvent toujours les finances. Pour les soulager, les dirigeants ont mis en place un nouveau modèle économique, dans lequel les salaires, limités à hauteur de 90 000 € à 100 000 €, sont assortis de primes à la performance, qui ne devraient pas crever des plafonds cette saison si les résultats restent au ras du sol. « Ça reste des salaires de base très confortables, juge Jean-Louis Triaud. On est tous confrontés depuis deux ans à des revenus en baisse et des charges de plus en plus lourdes. » Bordeaux serre donc les dents et la vis. Et, quand il s'agit d'acheter des joueurs, il se cantonne au RMI : recrutement minimum indispensable. Cet été, tout comme celui d'avant, la personne chargée de floquer les maillots n'a pas eu à déclarer des heures sup' : elle a seulement rajouté les noms de Bréchet et d'Orban sur les tuniques girondines. Le pendant de ce maigre investissement est la volonté de tailler du gras dans la masse salariale, comme l'illustre le prêt tardif de Plasil, parti à Catania, fin août, dans la foulée du transfert de Trémoulinas (Dynamo Kiev). La fuite de ces cadres favorise, comme très souvent en cas de difficultés financières, la mise en avant des produits maison, sur l'étal de l'équipe une.

LE TROU DE 14,3 M€ AU 30 JUIN 2012 IMPLIQUE POLITIQUE D'AUSTÉRITÉ ET RECRUTEMENT A MINIMA

PLACE AUX JEUNES ! Mais cette stratégie de rajeunissement peut réclamer du temps avant de porter ses fruits, si bien qu'on imagine mal Bordeaux donner, au printemps prochain, un label européen à sa saison. « Je ne suis pas d'accord, proteste Nicolas de Tavernost. Tout va vite en football. Voyez Diabaté : hier sifflé, aujourd'hui applaudi et indispensable. On est capable de finir entre la troisième et la sixième place, c'est la position normale de Bordeaux. On n'a à rougir de personne en termes d'effectif, en dehors de Monaco ou Paris. On n'est donc pas content de la situation actuelle, car on a financé environ 30 M€ depuis trois ans et les résultats sportifs ne sont pas à la hauteur. La saison dernière a été sauvée par la victoire en Coupe. Et la place qu'occupe actuellement le club est anormale. On aime l'Europa Ligue. Elle vaut le coup d'être jouée, surtout qu'on a peu de chances de disputer rapidement la Ligue des champions. Après, on n'intervient pas dans les choix du coach. »

GILLOT PARLE TROP OU PAS ASSEZ. Le coach bordelais doit composer depuis son arrivée, en 2011, avec un effectif que l'on déshabille au fur et à mesure et avec des cordons de la bourse aussi serrés qu'un string. Malgré ce contexte peu aguichant, le 2 janvier dernier, il a de nouveau agrégé son destin à celui de Bordeaux, en s'engageant jusqu'en 2015, une échéance qui devrait correspondre à la livraison du grand stade. Entérinée juste après Noël, cette prolongation était davantage un cadeau pour le club, désireux de conserver son entraîneur, que pour le technicien, dont la signature était escortée de quelques réticences. Au final, il était resté un peu contraint en Gironde, où il n'a pas l'apanage du scepticisme, car il suscite lui-même le doute auprès des joueurs. Son discours ne passe plus guère, car le groupe lui reproche de réserver toutes ses critiques aux médias et d'en priver le vestiaire, où il communique avec une trop grande parcimonie. Curieusement, les deux reproches se rejoignent : il parle trop devant les journalistes et pas assez avec ses hommes, qui pointent aussi un manque de travail sur le plan tactique, entre autres. Bien sûr, quand des joueurs sont las de leur entraîneur, toutes les raisons sont valables pour le dénigrer. Mais, dans ce cas précis, les témoignages négatifs s'additionnent pour montrer qu'une distance appréciable sépare le coach bordelais de son groupe. « Il ne fait aucun effort pour parler avec les joueurs, rapporte une source proche de l'équipe. Il se ferme comme une huître. On dirait qu'il est en dépression. Il n'y a pas d'ambiance entre le staff et les joueurs. Ni au sein de l'équipe. » L'effectif peine à se trouver une âme. « Il n'y a pas de problème dans le vestiaire, ajoute une autre source. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de vestiaire. » À Bordeaux, on broie souvent du noir, plus rarement les équipes adverses. ■ v. v.

8

Le nombre d'années depuis lesquelles les Girondins n'ont plus bouclé un Championnat dans la seconde partie de tableau. Au terme de la saison 2004-05, alors dirigés par Michel Pavon, ils s'étaient classés quinzièmes, deux points seulement au-dessus du premier relégué.

Dugarry

« J'ai l'impression que tout le monde est dépressif »

Le champion du monde 98 juge que son ancien club délivre trop de messages négatifs.

« Que vous inspire la situation de Bordeaux ?

Avant tout, je ne veux pas passer pour le mec qui rue dans les brancards et qui fracasse tout le monde, ni tirer sur des gens qui ont accompli de très bonnes choses aux Girondins. Il y a eu deux titres de champion *(NDLR: 1999 et 2009)*, une participation régulière aux compétitions européennes. En ce moment, le club se trouve dans une période un peu difficile. Je ne tiens pas à dire que tout est nul, car je ne le pense pas. Mais j'ai l'impression qu'on ne s'est pas servis des moments positifs. Le résultat est que Bordeaux a l'image d'une belle endormie.

Comment la réveiller ?

Je ne comprends toujours pas pourquoi il n'y a pas de directeur sportif. Le dernier était Charles Camporo. Il avait des contacts à droite, à gauche, et parvenait à se faire prêter des joueurs tels que Savio. Bordeaux ne fait jamais de bons coups. Ces dernières années, il y a eu Gourcuff ou Alou Diarra, par exemple, mais on les doit à Laurent Blanc, qui avait ses réseaux. J'aimerais qu'on m'explique pourquoi il n'y a pas de contacts et pourquoi il n'y a pas de joueurs libres qui arrivent. Quand on a moins d'argent, il faut se montrer malin ! C'est ce que faisait Camporo. Souvenez-vous de la venue de Pauleta, le club en a tiré des bénéfices. Alors, qu'on ne me dise pas qu'un directeur sportif ne sert à rien, car c'est un truc qui me dépasse ! On a du mal à comprendre ce que le club veut faire, on se demande même s'il y a une politique.

Il s'agit, comme dans la plupart des clubs de Ligue 1, de dégraisser l'effectif en attendant des jours meilleurs.

Oui, mais j'ai du mal à comprendre qu'on perde autant de joueurs et qu'on n'en recrute pas. Je ne parle pas de prendre des cadors, mais quand même ! Quand on possède moins d'argent, il faut avoir davantage d'idées.

Par exemple ?

Un mec comme Pedretti, qui est un joueur confirmé, un leader susceptible de montrer l'exemple, il est parti à Ajaccio. Il ne pourrait pas venir à Bordeaux ? Et puis, quand tu vois qu'Anthony Modeste part *(à Hoffenheim)* pour 3 M€ et que derrière tu n'as personne ! En plus, tu perds ton meilleur joueur et capitaine *(Jaroslav Plasil)* au dernier moment. Les supporters ressentent une forme d'agacement, car il y a trop de messages négatifs. Il doit y avoir moyen d'expliquer, sans être négatif, pourquoi il faut se serrer la ceinture, mais aussi pourquoi Bordeaux ne réussit jamais un coup. L'actionnaire ne sait pas dire autre chose que : "On n'est pas le Qatar." Mais le Qatar n'a investi qu'au Paris-SG, en France ! En fait, j'ai l'impression que, dans ce club, tout le monde est dépressif : les joueurs, l'entraîneur et le président. » ■ v. v.

LIGUE 1

ATTENTION À LA COUPE !

La majeure partie de l'élite fait son entrée en Coupe de la Ligue à l'occasion des seizièmes de finale, où, en l'absence des « européens », protégés, clubs de L2 et de National espèrent encore jouer les trouble-fêtes.

LE PROGRAMME DES SEIZIÈMES DE FINALE

▼ MARDI 29 OCTOBRE

18 heures	Bastia-AC Ajaccio (joué à Martigues)
20 heures	Valenciennes-Troyes (L2)
20 heures	Rennes-Nancy (L2)
20 heures	Tours (L2)-Amiens (N)
20 heures	Créteil (L2)-Toulouse
20 heures	Lille-Auxerre (L2)
20 h 55	Nantes-Lorient

▼ MERCREDI 30 OCTOBRE

18 heures	Guingamp - Évian-TG
20 heures	Sochaux-Montpellier
20 h 55	Reims-Monaco

LES PROCHAINS TOURS

Huitièmes de finale
Mardi 17 et mercredi 18 décembre.

Quarts de finale
Mardi 14 et mercredi 15 janvier 2014.

Demi-finales
Mardi 4 et mercredi 5 février.

Finale
Samedi 19 avril, à Saint-Denis.

60,77%

Sur les cent trente seizièmes de finale (ou équivalent) disputés depuis dix ans, c'est le pourcentage de rencontres qui ont souri à l'équipe recevante.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2013	Saint-Étienne
2012	Marseille
2011	Marseille
2010	Marseille
2009	Bordeaux
2008	Paris-SG
2007	Bordeaux
2006	Nancy
2005	Strasbourg
2004	Sochaux

VALENCIENNES, VICTIME DE LA L2

Les clubs de L2 et de National tombeurs de L1 en seizièmes

2012-13	Arles-Avignon (L2)	élimine	AC Ajaccio
	Monaco (L2)	élimine	Valenciennes
2011-12	Le Mans (L2)	élimine	AC Ajaccio
	Lens (L2)	élimine	Évian-TG
2010-11	Bastia (N)	élimine	Sochaux
	Boulogne-sur-Mer (L2)	élimine	Toulouse
	Guingamp (N)	élimine	Rennes
2009-10	Metz (L2)	élimine	Valenciennes
	Sedan (L2)	élimine	Auxerre
2008-09	Guingamp (L2)	élimine	Saint-Étienne
	Lens (L2)	élimine	Lorient
	Montpellier (L2)	élimine	Lille
	Vannes (L2)	élimine	Valenciennes
	Créteil (N)	élimine	Nantes
2007-08	Amiens (L2)	élimine	Strasbourg
2006-07	Néant		
2005-06	Caen (L2)	élimine	Strasbourg
	Montpellier (L2)	élimine	Rennes
	Sedan (L2)	élimine	Metz
2004-05	Clermont (L2)	élimine	Toulouse
	Dijon (L2)	élimine	Bordeaux
	Guingamp (L2)	élimine	Istres
2003-04	Clermont (L2)	élimine	Montpellier
	Gueugnon (L2)	élimine	Paris-SG

SEIZE, QUATORZE PUIS... DIX MATCHES

Répartition des seizièmes de finale*

			CLUBS EXEMPTÉS
2013-14	L 1	14	Paris-SG, Marseille (LC), Lyon, Nice, Bordeaux, Saint-Etienne (EL)
	L 2	5	
	N	1	
2012-13	L 1	14	Montpellier, Paris-SG, Lille (LC), Lyon, Bordeaux, Marseille (EL)
	L 2	5	
	N	1	
2011-12	L 1	14	Lille, Marseille, Lyon (LC), Paris-SG, Sochaux, Rennes (EL)
	L 2	6	
	N		
2010-11	L 1	14	Marseille, Lyon (LC), Lille, Montpellier, Auxerre, Paris-SG (EL)
	L 2	4	
	N	2	
2009-10	L 1	15	Bordeaux, Marseille, Lyon (LC), Toulouse, Lille, Guingamp (EL)
	L 2	5	
	N		
2008-09	L 1	18	Lyon, Bordeaux (LC)
	L 2	9	
	N	1	
2007-08	L 1	18	Lyon, Marseille (LC)
	L 2	9	
	N	1	
2006-07	L 1	18	Lyon, Bordeaux (LC)
	L 2	8	
	N	2	
2005-06	L 1	20	
	L 2	12	
	N		
2004-05	L 1	20	
	L 2	12	
	N		
2003-04	L 1	20	
	L 2	10	
	N	2	

LC : engagé en Ligue des champions.
EL : engagé en Europa Ligue.

**Ou équivalent depuis 2006-07.*

EN DIX PARTICIPATIONS, VALENCIENNES (DE GAUCHE À DROITE BAHEBECK, NÉRY, MATER ET DUCOURTIOUX) A DISPARU SIX FOIS AU STADE DES SEIZIÈMES ET N'A JAMAIS ÉTÉ PLUS LOIN QUE LES QUARTS.

1 Tombeur d'Istres au premier tour (2-2 a.p., 4 t.a.b. à 3) et de Clermont (0-1) au second, le Tours FC participe pour la première fois de son histoire aux seizièmes de finale.

2 Les clubs de L 1 exemptés de seizièmes (Nice et Saint-Étienne) alors qu'ils sont déjà éliminés de l'Europa Ligue.

3 Lors des trois dernières éditions, Brest et Nancy ont disparude l'épreuve en seizièmes de finale. Les Bretons n'auront pas l'occasion de se reprendre avant la saison prochaine puisqu'ils ont cette fois été sortis dès le premier tour, à domicile par Auxerre (1-4).

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO PASCAL RONDEAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Bodmer
« JE SUIS NÉ VINGT ANS TROP TARD »

Atypique. Esthète. Différent. Humain. Quatre adjectifs qui ont traversé la carrière du Niçois. L'occasion de percer le mystère Bodmer, décidément pas un joueur de son temps. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À NICE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

Il a parfois fallu tendre l'oreille, et l'enregistreur. La faute à une photocopieuse besogneuse, un peu. Au souffle de la voix de l'interlocuteur, beaucoup. Dans le brouhaha médiatique, la sienne ne perce pas souvent, et pas seulement parce qu'il a choisi de ne pas parler fort, au propre comme au figuré. Mathieu Bodmer aime se faire discret, une sorte d'exploit lorsque l'on a évolué comme lui dans certains des plus grands clubs français, Lille, Lyon, Paris, Saint-Étienne. C'est bien dommage, tant le désormais défenseur niçois a l'esprit clair et le verbe juste. Deux vertus précieuses dans un monde aseptisé. Écoutons la différence.

« Mathieu, il y a douze ans, à vos débuts, *France Foot* disait de vous : "Il a tout d'un grand." Êtes-vous allé aussi haut que vous le souhaitiez ?

Plus que ça, même. La réalité a largement dépassé mes rêves d'enfant. Quand je regarde ma carrière, je me dis que c'est mieux que ce que je pensais au départ. Beaucoup mieux.

Pourtant, à cette époque, vous étiez surveillé par les plus grands, y compris à l'étranger…

C'est vrai, il y avait l'Inter Milan, des clubs comme cela. J'étais en équipe de France U18 et Caen ne m'avait pas encore fait signer pro. L'Inter avait fait une proposition à mes agents, du coup, les dirigeants caennais étaient venus me faire signer un contrat lors d'un match avec la sélection en Allemagne. Je n'étais pas plus au courant que cela que l'Inter me voulait, j'étais déjà content de jouer à Caen. J'avais dix-sept ans, tout allait bien, je n'avais aucune raison de partir. Quand on voit le parcours de ceux qui sont allés à l'Inter à cet âge-là, beaucoup ont eu du mal à rebondir. Peut-être que je n'aurais pas fait tout ça, si j'avais signé là-bas.

C'est une preuve de lucidité… ou un manque d'ambition ?

Dès le départ, ma philosophie, c'était d'y aller étape par étape. J'ai eu la chance de faire les plus grands clubs de France, Lyon, Saint-Étienne, Lille, Paris… Paris, c'était mon rêve de gamin.

Pourquoi Paris ?

Parce que c'était proche de chez moi *(NDLR : il est d'Évreux, dans l'Eure)*. J'ai grandi avec la génération Weah, Ginola, j'allais les voir au Camp des Loges. Moi, ce que je voulais, ce n'était pas jouer au Parc, c'était jouer au Camp des Loges ! Mon père a fait une petite carrière amateur, il devait partir au PSG quand il était jeune, ses parents n'ont pas voulu. À treize ans, Paris est venu me chercher, moi aussi, mais il n'y avait pas de centre de formation pour m'héberger. Ça coûtait trop cher de faire l'aller-retour pour mes parents trois à quatre fois par semaine, alors ils ont dit "non".

À Évreux, tout le monde était persuadé que vous aviez le talent pour être pro, pas le mental. Votre éducateur Franck Deshayes vous trouvait "trop timide pour ce milieu de requins".

Finalement, je m'en suis plutôt bien sorti ! Je sais comment marche ce milieu, même si j'ai toujours été un peu à la marge. C'est vrai que je ne suis pas strass et paillettes. Tout ce qui est médiatique ne m'intéresse pas trop. Moi, mon plaisir, ma vie, c'est le terrain.

Question média, vous devez être plus peinard à Nice qu'à Paris…

C'est sûr, médiatiquement, on est moins exposé ici. Dans ce club, il y a un côté familial, humain qui m'intéresse. Il ne faut pas perdre ces valeurs.

C'est pour cela que vous avez quitté Paris ? Parce que vous n'y retrouviez plus ces valeurs, justement ?

Parce que je n'aurais pas joué, surtout. Il fallait que je quitte Paris. Laurent Blanc nous a montré assez rapidement qu'on n'était pas dans le groupe, Clément Chantôme, Diego Lugano et d'autres. Il ne nous a pas pris lors des premières journées, on a compris qu'il ne nous utiliserait pas. J'ai un certain âge, j'ai envie de jouer, je ne peux pas me permettre de rester sur le côté.

Certains se contentent de rester sur le banc, voire dans la tribune, à prendre leur chèque.

Je ne vais surtout pas cracher sur les gens qui jouent pour l'argent, parce que je suis très content de bien gagner ma vie. Et, à Paris, je gagnais très, très bien ma vie. Mais, l'âge avançant, on a besoin de plaisir. Rester toute une saison sans jouer, ç'aurait été compliqué mentalement. En plus, s'entraîner toute la semaine avec une telle équipe et ne pas jouer le week-end, c'est frustrant.

Vous avez prouvé que l'argent n'est pas votre moteur : pour aller à Lille, vous aviez accepté de baisser votre salaire. Et, ces dernières années, vous reversiez une partie de votre paie au club d'Évreux, dont vous étiez président…

(Il rit.) J'ai perdu plus d'argent à Évreux qu'en baissant mon salaire à Lille, croyez-moi ! C'est vrai, mon leitmotiv, c'est le plaisir du jeu. Je ne suis pas le seul. Quand je vois Mickaël Landreau aller à Bastia, je le comprends. Je suis dans cette philosophie-là, je me dis que plus je jouerai longtemps, mieux ce sera pour moi.

On y revient. C'est donc pour cela que vous avez quitté Paris, pour jouer…

Il y a autre chose. Quand j'ai signé à Paris *(juin 2010)*, le club ne savait pas où il allait, il venait de terminer treizième. Et puis les Qataris sont arrivés, le PSG est devenu un club super médiatisé, je ne me reconnaissais plus là-dedans. Les valeurs pour lesquelles j'étais venu à Paris n'étaient plus les mêmes. La première fois où j'ai parlé avec Kombouaré, j'ai senti qu'il avait un projet de jeu et un projet humain. L'arrivée de nouveaux actionnaires, d'un nouveau coach, a changé la donne, le club est devenu hyper médiatique.

« LE PSG EST DEVENU UN CLUB SUPER MÉDIATISÉ, JE NE ME RECONNAISSAIS PLUS LÀ-DEDANS »

Ce n'est pas le bagne, non plus…

Je ne dis pas que c'est invivable, mais il y a trop de monde à l'entraînement, beaucoup de caméras, de questions, de sollicitations. Ce n'est pas mon style de vie. J'aime m'entraîner, très professionnellement, et après rentrer chez moi le plus tranquillement du monde.

En résumé, vous auriez voulu que le PSG reste à taille humaine.

À Paris, j'étais un numéro, on ne va pas se mentir. Si vous jouez tant mieux, sinon, personne ne s'apitoie sur votre sort. C'est la loi des grands clubs. En trois ans, le chemin parcouru a été immense, c'est très bien pour les supporters parisiens, mais pour des joueurs comme moi, on n'est pas à notre place. À Nice, on a tous un rôle à jouer. Si on veut faire grandir le club, c'est tous ensemble. J'ai connu ça à Lille, c'est super excitant.

Et gagner un titre avec le PSG, ce n'est pas excitant ?

Ce titre, je l'ai, mais il n'a pas la même saveur que celui que j'ai gagné à Lyon. C'est un de mes regrets. À Saint-Étienne, on a gagné la Coupe de la Ligue, on a défilé devant 40 000 personnes, ce n'est pas n'importe quoi. Mais

Bio express _Mathieu Bodmer

30 ans. **Né le:** 22 novembre 1982, à Évreux (Eure). 1,90 m ; 91 kg. Milieu. International A'.

PARCOURS: Évreux (1997-98), Caen (1998-2003), Lille (2003-2007), Lyon (2007-2010), Paris-SG (2010-janvier 2013), Saint-Étienne (janvier-juin 2013), Paris-SG (juillet-septembre 2013), Nice (depuis septembre 2013).

PALMARÈS: Championnat de France 2008, 2013 ; Coupe de France 2008 ; Trophée des champions 2007.

SEBASTIEN BOUEY/L'ÉQUIPE

À NICE, CLAUDE PUEL A REPLACÉ L'ANCIEN PARISIEN DANS L'AXE DE LA DÉFENSE.

"Sainté", même si c'est un grand club, ce n'est pas mon club de cœur. Le titre avec Paris, qu'on attendait depuis si longtemps, je ne l'ai pas fêté au Parc des Princes. J'étais à l'hôtel, à "Sainté", et pendant deux-trois jours, j'avais i-Télé en boucle pour voir les festivités. Il y avait un petit pincement au cœur de ne pas être avec les autres, de les voir s'amuser.

C'est ça, votre quête de footballeur, le jeu, rien que le jeu ?

Quand j'étais petit, je dormais avec mon ballon. Je me prenais pour Olive et Tom. Le foot, c'est une passion. Je prends autant de plaisir dans un match professionnel qu'avec mes potes dans mon jardin. Je joue de la même façon.

Ça signifie que vous jouez dur avec vos potes, ou que vous êtes trop "soft" en compétition ?

Avec l'âge, j'ai appris qu'on prenait encore plus de plaisir en gagnant, au contact du coach Puel, notamment. Mais jusqu'à l'âge de vingt ans, ce qui m'importait, c'était d'être sur le terrain à faire des gestes techniques, à m'amuser. Au début, je perdais un match, je rentrais chez moi, ça ne me faisait pas grand-chose. Aujourd'hui, ça me fait chier. Pendant longtemps, je n'ai joué que sur mes qualités naturelles, sans forcer. Sans me faire mal. Si j'ai un regret, aujourd'hui, c'est celui-là. Si j'avais plus travaillé physiquement et mentalement, je serais peut-être allé plus haut, dans un grand club étranger.

Votre ancien coéquipier Anthony Deroin a dit un jour de vous: "Il donne cette impression étrange de pouvoir faire beaucoup mieux." Et le coach Daniel Jeandupeux avait ajouté: "Chez lui, on ne sent pas la souffrance, il avait tellement de talent qu'on ne sentait pas la sueur." Vous vous reconnaissez dans ce portrait-robot ?

On m'a souvent reproché ma nonchalance, d'être trop facile, mais c'est mon style. Ma marque de fabrique. J'en suis fier. Depuis tout petit, ç'a toujours été comme ça. Les gens, soit ils m'aiment, soit ils ne m'aiment pas.

« JE SUIS UN DÉFENSEUR QUI PRÉFÈRE AVOIR LE BALLON QUE LE RÉCUPÉRER »

Esthète, ça vous convient comme qualificatif ?

Ouais, complètement. J'aime bien les beaux gestes, les beaux joueurs. J'aime ceux qui ont de la subtilité, les créateurs. Il y a un débat sur Pastore, par exemple. Moi, j'aime beaucoup Javier parce qu'il est capable à tout moment de faire une passe décisive ou de marquer un but sur un éclair. Alors, certes, il ne court pas beaucoup, ça peut être énervant pour ses partenaires, mais quand il a le ballon, il sait toujours quoi en faire. Et moi, j'aime bien les joueurs comme ça, les meneurs de jeu argentins comme Riquelme, Aimar. Quand on a joué Villarreal avec Lille, il y avait Riquelme en face. Il est arrivé sur le terrain, ses lacets n'étaient pas faits. Je me suis dit: "Le mec, il ne nous respecte pas." Mais, quand il a pris le ballon, j'ai compris ce qu'était le football, il nous a fait un récital. Est-ce qu'il a fait la carrière qu'il aurait dû ? Je ne pense pas. Mais je l'adore parce qu'il sent le football.

Il ne vous rappelle pas quelqu'un ?

(Il sourit.) Je préfère qu'on dise que j'étais un esthète plutôt qu'un joueur qui mettait des tacles et des coups de coude. Certains ont fait leur carrière là-dessus, et c'est respectable. Claude Puel n'avait pas du tout les mêmes caractéristiques que moi, et on a fait tous les deux une belle carrière. Il n'avait pas d'immenses qualités à la base, mais il en avait une que je n'ai pas, il ne lâchait jamais rien.

Cette hargne, c'est ce qui vous a manqué ?

Clairement. À Lyon, je voyais des types comme Cris, Juninho ou Coupet., tous les matins, ils arrivaient en avance pour faire de la muscu pendant une demi-heure. Je me disais : "Pourquoi il fait ça, le mec, il a déjà gagné six fois, qu'est-ce qu'il peut avoir de plus, il veut en gagner quinze ?" Bah oui, il se levait le matin pour aller gagner le septième. Parce qu'il savait que partir en vacances en étant champion, c'est ce qu'il y a de mieux. Quand vous voyez Ibra ou Thiago Silva, le moindre petit jeu à l'entraînement, il faut le gagner. À force, j'ai appris. Gagner, c'est important. Quand tu n'as rien gagné, la seule trace que tu laisses, c'est auprès de ceux qui t'aimaient bien.

Et à Nice, quelle trace voulez-vous laisser ?

L'idée, c'est que, dans quatre ou cinq ans, on se dise que Nice est régulièrement dans les cinq premiers, a joué plusieurs fois la Coupe d'Europe grâce au Championnat ou à des victoires dans les Coupes. Dans chaque club où l'on passe, il faut ajouter une ligne au palmarès. C'est l'empreinte que j'ai envie de laisser, pouvoir dire que j'ai gagné à Lille, à Lyon, à Paris, à Saint-Étienne et à Nice.

Aujourd'hui, vous jouez défenseur après avoir longtemps clamé que vous détestiez ce poste. Qu'est-ce qui vous a poussé à trahir vos convictions ? L'âge ?

C'est un paramètre qui compte, évidemment. Depuis mes débuts à Caen, on m'a toujours dit que je terminerais derrière. C'était une opportunité que je devais saisir. Avant, j'avais d'autres plaisirs à connaître avant de reculer. Je n'étais pas prêt à trahir ce que je suis pour une autre carrière.

« JE N'AIME PAS PARLER AVEC LES COACHES. SI JE SUIS REMPLAÇANT, C'EST QU'IL Y A UNE RAISON »

Vous le regrettez ?

Absolument pas. On est une équipe qui aime avoir la possession du ballon, ça me permet de le toucher souvent.

À Lyon, aussi, votre équipe avait le ballon...

Oui, mais, à Lyon, on l'avait trop ! Je voyais les autres prendre beaucoup de plaisir et pas moi. Je me disais que j'aurais voulu être à leur place, au milieu, pour en prendre moi aussi, et pendant ce temps-là, j'étais derrière, confiné à un rôle un peu obscur, à tacler et à défendre, à leur donner le ballon pour qu'ils puissent s'amuser. Je n'étais pas prêt mentalement à le faire. Là, je touche 70 à 80 ballons par match, je suis à la construction, je sens que je suis important pour l'équipe. C'est une satisfaction personnelle.

Et défensivement ?

Gagner des duels, c'est gratifiant. Après, je ne vais pas mentir en disant que j'adore tacler. Mais, quand un attaquant vient, que je tacle et que mon équipe récupère le ballon, je suis content. Épanoui, je ne sais pas, mais content, oui. Ce que je fais de mieux, c'est apporter de la qualité technique, des transversales, des relances. Je suis un défenseur qui préfère avoir le ballon que le récupérer.

Si vous n'aimiez pas jouer derrière, c'est parce que vous craigniez les contacts ?

Pas du tout. Quand je jouais devant, c'était l'inverse, c'est moi qui prenais des coups.

Aujourd'hui, c'est vous qui les donnez...

À Lille, je jouais neuf et demi, on me poussait, on me filait des coups de coude. Aujourd'hui, je joue face au jeu, c'est à mon tour de mettre des coups de coude !

Vous avez l'air épanoui...

Je suis très heureux, c'est vrai. Je suis normand, je ne suis pas né avec le soleil. Le cadre me plaît, évidemment, mais ce n'est pas que pour moi : c'est pour ma femme, mes enfants. C'est plus agréable de se lever le matin avec le soleil que par moins cinq.

Vous parlez comme un retraité.

(Faussement vexé.) Je ne suis pas là en préretraite. Ç'a été l'une des premières questions de Claude Puel : "Est-ce que tu as toujours envie ?" Je lui ai répondu que, si je n'avais plus envie, je serais parti dans un pays exotique prendre des sous. Je pouvais partir au Qatar la saison dernière, je ne l'ai pas fait.

Vous y étiez un peu, vous étiez au PSG...

(Il rit.) Ce n'est pas le même degré d'exigence. J'aurais pu aller en Chine, aussi, financièrement c'était très intéressant, mais ce n'est pas encore l'heure. J'ai encore des choses à faire. Le coach est arrivé au bon moment.

À l'entendre, si vous aviez persévéré dans l'axe, vous auriez été appelé en bleu.

Même en temps que milieu, à certains moments, je pense que j'aurais mérité l'équipe de France.

Quand ?

À Lille. Voire à Lyon, lors de ma première saison. Je marque sept-huit buts *(six en L1, deux en Coupes)*, je fais une demi-douzaine de passes, et on ne m'a pas appelé.

Pourquoi ?

Mon style de jeu ne convenait sans doute pas à l'équipe, à la vision du foot de M. Domenech. Ça n'était pas une question d'image, je pense. J'ai toujours eu une image d'enfant sage, poli, lisse.

Justement...

S'il avait fallu que je sois un voyou pour aller en équipe de France, je n'en avais pas envie. Je ne vois pas l'intérêt de se mentir à soi-même, de jouer un personnage pour être sélectionné, de répondre à quinze-vingt interviews, de faire du lobbying. On est bon ou on n'est pas bon, après, c'est le coach qui décide.

Vous n'avez jamais contesté le choix d'un coach ?

Jamais. Je suis comme ça. Je n'aime pas parler avec les coaches. Si je suis remplaçant, c'est qu'il y a une raison. À moi d'être meilleur à l'entraînement pour jouer la prochaine fois. Dire tout le temps : "C'est de la faute du coach", c'est trop facile. C'est le problème des joueurs, se remettre en question.

Vous baissez votre salaire, vous n'allez pas voir le coach dans son bureau, vous aimez le beau geste... Décidément, vous n'êtes pas un joueur comme les autres...

Je l'ai souvent entendu. Je suis un joueur atypique, je sais.

Et pas vraiment de notre époque.

C'est vrai, je suis sans doute né vingt ans trop tard ! » **A. T.**

Cet ado avait **deux pieds gauches...**

... il est maintenant à **une passe de la victoire !**

Découvrez les étapes de cette métamorphose, lisez la BD LOUCA !

Deux albums disponibles en librairie

En partenariat avec L'ÉQUIPE

SPIROU 75 ANS

DUPUIS ÉDITEUR DE CARACTÈRE(S)

Dequier © Dupuis - L'Équipe, 2013.

RENNES

TROP GROS POUR

Après dix journées où l'équipe était loin des ambitions de jeu portées par le Stade Rennais a fait exploser Toulouse chez lui. Alors, où est la vérité ?

C'est épatant le football ! Le samedi matin, le supporter rennais est inquiet. Son équipe n'a pas gagné un match depuis un mois, elle reste sur un nul inquiétant à domicile face à la lanterne rouge, Valenciennes (2-2), et elle se déplace à Toulouse qui, hormis une défaite à Paris – ça arrive –, vient de gagner quatre de ses cinq derniers matches. Il est inquiet et il a des raisons de l'être car si le Stade Rennais est dans les clous sur le plan arithmétique, il est loin, très loin même, des ambitions en termes de jeu que l'arrivée de Philippe Montanier cet été annonçait. Et, surtout, il ne voit pas l'ombre d'un progrès. Il est inquiet car il a entendu Montanier après le nul face à Valenciennes : « Il faut qu'on regarde en bas. » Mais le football est épatant. Et, samedi soir, ce même supporter a fait péter la bouteille de cidre après le triomphe des siens 5-0 au Stadium ! Oui, 5-0, du jamais-vu de mémoire de Toulousain ! « Le match de Valenciennes ne reflétait pas la valeur de mes joueurs », a tenu à préciser Montanier. Reste à savoir si celui de Toulouse, où Ali Ahamada, le gardien du TFC, avait décidé d'une soirée portes ouvertes, en dit davantage. Quelle est la vérité rennaise ? Celle des statistiques, médiocres, des dix premières journées ? Ou celle du tableau d'affichage de la onzième journée ?

FOUED KADIR.

UN DÉFICIT FLAGRANT D'AGRESSIVITÉ. Il y a huit jours, alors qu'il s'interrogeait sur sa nouvelle équipe, Philippe Montanier était en Espagne afin d'y recevoir le prix de meilleur entraîneur de la Liga pour la saison passée. Il obtenait la récompense de son séjour de deux ans à San Sebastian conclu par la quatrième place de la Real Sociedad la saison dernière. Et surtout de ses convictions – « Sans le jeu, on n'est rien » – qu'il sera parvenu à maintenir au-dessus de tout même par vents contraires. Il n'a pas oublié, notamment, qu'il est passé tout près à deux reprises du limogeage et qu'il y a un an tout juste la Real était relégable. C'est ce technicien et ce qu'il représente que le Stade Rennais a recruté cet été : un homme qui fait bien jouer ses équipes, obtient l'adhésion de ses joueurs et n'hésite pas à lancer des jeunes. Mais il y a le projet de jeu et la réalité des faits, et c'est à ce principe de réalité que Philippe Montanier s'est heurté depuis le début de la saison. Non pas qu'il l'ait minoré – « À la Real, on mit un an et demi pour y parvenir. Si les Rennais ne sont pas pressés… », souriait-il en août –, mais il l'a subi de plein fouet. On peut avoir les meilleures intentions, elles font long feu dès lors que les principes de base sont absents. Les principes de base ? 1. Défendre. 2. Récupérer. 3. Relancer et construire. 4. Conclure. Et ce sont précisément dans tous ces secteurs que le Stade Rennais affichait des carences flagrantes. Du moins lors des dix premières journées. Au soir de la 7e journée, un triste 0-0 à Montpellier, Philippe Montanier a peut-être pensé s'être débarrassé d'un premier souci : à défaut d'être emballante, son équipe venait de boucler un quatrième match d'affilée sans encaisser de but, ce qui n'était pas arrivé aux Bretons depuis plus de trois ans (avril 2010). Cela correspondait aux débuts de Sylvain Armand dans l'axe au côté de Kana-Biyik. La défense avait son patron après quelques tâtonnements (départ de Théophile-Catherine en fin de mercato), et Rennes allait pouvoir passer à autre chose. Les derbys ont tout cassé : trois buts encaissés contre Nantes, deux à Guingamp. Puis deux autres encore face à Valenciennes. Sur les dix premières journées, Rennes est l'équipe qui a subi le plus de tirs, et Benoît Costil est le quatrième gardien de L1 au nombre d'arrêts effectués. Bref, il ne chôme pas. Landry Chauvin, ancien formateur au Stade Rennais et ex-entraîneur de Brest, aujourd'hui en quête d'un club, n'a pratiquement pas manqué un match des Bretons depuis le début de saison : « Rennes joue bas, trop bas. Ça les expose défensivement et ça les handicape en phase offensive car ils partent de trop loin. » À cela, il fallait ajouter les mauvaises performances rennaises en termes de récupération (15e d'un classement que dominait jusqu'à ce week-end… Toulouse). Et, plus généralement, un déficit flagrant d'agressivité comme en témoignent les statistiques moyennes en termes de duels gagnés (11e) et de tacles réussis (11e). Pas de quoi surprendre Landry Chauvin : « Rennes n'a jamais été une équipe de duels. Ce manque d'agressivité est chronique. On le voit sur les coups de pied arrêtés, où ils sont souvent en difficulté. Ça manque de don de soi. Et le volume de courses est très insuffisant. Peut-être qu'inconsciemment les joueurs rennais se sont dit : "Super, avec Montanier, on va jouer avec le ballon", car il est arrivé avec sa réputation, justifiée, d'entraîneur qui fait jouer ses équipes avec un jeu de passes performant. Mais le jeu de passes ne peut se passer de courses pour libérer des espaces. » Montanier ne disait pas autre chose à *FF* cet été : « Désolé, on ne peut pas jouer au foot sans courir. Nos pertes de balle à Rennes sont dues à quoi ? Souvent parce que le joueur n'a pas de solution, que personne ne l'aide, que personne ne court ou fait le bon déplacement. »

DES CADRES TIMIDES. Si Rennes a souffert depuis le début de saison, c'est d'abord parce que ses cadres étaient au-dessous de ce qu'on attend d'eux. Seule exception, Benoît Costil, qui, s'il est passé au travers face à Valenciennes, a tenu son rang. Les autres joueurs d'expérience ont été trop moyens pour permettre à une équipe jeune – la deuxième de Ligue 1 après Nice en termes de moyenne d'âge, vingt-quatre ans et quatre mois – d'avancer confortablement : M'Bengue a admis un passage difficile, Makoun fait son âge, Féret, peut être un leader technique mais il a besoin d'être bien entouré pour peser sur le jeu offensif au point que Montanier lui a préféré Kadir en soutien d'Oliveira à Toulouse. Bien lui en a pris. Difficile pour les jeunes joueurs auxquels Montanier, fidèle à ses principes, a fait appel depuis le début de saison – Allée, Hountondji, Hunou, Saïd ou encore Bakayoko, auteur de son premier but à Toulouse – de s'épanouir dans une équipe en panne de repères. « Ce n'est pas une question de valeur individuelle, argue Chauvin. Regardez Lyon. On ne remet pas en cause la qualité des jeunes du centre, et pourtant c'est très compliqué pour eux parce qu'ils manquent d'encadrement. Pareil à Rennes. »

SAMEDI, RENNES REÇOIT MARSEILLE. L'OCCASION DE SAVOIR OÙ EN SONT LES BRETONS

Le coup d'arrêt provoqué par les deux défaites face à Nantes et Guingamp a laissé des traces. « On a vu resurgir de vieux fantômes contre

ÊTRE VRAI?

Philippe Montanier,

PAR PATRICK SOWDEN

Valenciennes, poursuit Chauvin. Ceux d'une équipe qui joue avec le frein, qui ne prend pas ses responsabilités dès lors qu'elle ne maîtrise pas la partie.» Si Rennes occupe un rang acceptable (5e) en pourcentage de passes réussies – ce qui inciterait à penser que les intentions prônées par Montanier sont partagées –, la réalité est autre : neuvième rang en pourcentage de passes réussies dans le camp adverse, douzième rang dans les trente derniers mètres. Bloc bas, manque de confiance, et voilà le travail. Avec des conséquences inévitables sur le rendement offensif : très faible pourcentage de centres (17e rang) et de tirs (19e rang) ! « Tout est lié, explique Chauvin. En jouant bas, en récupérant bas, vous peinez à repartir efficacement vers l'avant, avec un cruel manque de courses et d'agressivité. Ajoutez les latéraux qui apportent trop peu offensivement, à l'image d'un M'Bengue... Pour centrer, il faut récupérer haut.»

LE DÉCLIC DU STADIUM. À Toulouse, les Rennais ont démontré qu'ils avaient bien lu le jeu de leur adversaire en jouant dans le dos de leur défense. On a aussi aperçu une véritable complicité devant, entre un Oliveira qui tient parfaitement son rôle en pointe, un Kadir en soutien, un Alessandrini qui revient progressivement après sa longue indisponibilité (face à Valenciennes, il s'agissait de sa première titularisation en sept mois et à un poste d'avant-centre – Oliveira était suspendu – qui ne correspond pas à son profil) et un Pitroipa qui va peut-être se faire à l'idée d'être toujours en Bretagne. C'est épatant le football car Landry Chauvin visait juste jusqu'à samedi dernier. « Entre la vérité du jour et celle du lendemain, on connaît la chanson, souriait-il au lendemain du triomphe toulousain. En début de saison, j'avais pronostiqué un Stade Rennais entre la huitième et la douzième place en fin de saison. Parce qu'il faudra du temps à Philippe Montanier pour installer son projet et qu'il s'agit d'une saison de transition. Il fera forcément des ajustements en fin de saison. J'ai confiance en lui dans la mesure où les joueurs adhèrent à sa méthode, à son discours, comme je le vois pratiquement au quotidien. Mais il faut du temps. Puis Rennes a marqué des points sans être toujours convaincant au point que je me suis demandé si tout cela ne pouvait pas aller un peu plus vite. Avant Toulouse, je suis revenu à mon pronostic de départ.» Et maintenant? « Maintenant, on attend le prochain match, Marseille. Celui-là, il devrait nous permettre d'en savoir plus sur le Stade Rennais.» ■

10 journées décevantes*

PASSES RÉUSSIES DANS LES 30 DERNIERS MÈTRES*

	Passes réussies (%)
1. Paris-SG	74,4
2. Marseille	71
3. Monaco	69,1
4. Bordeaux	67
5. Lyon	65,6
...12. Rennes	59

CENTRES RÉUSSIS*

	Contres réussis (%)
1. Bastia	28
2. Saint-Étienne	26,5
3. Toulouse	25,4
4. Paris-SG	24,7
5. Bordeaux	22,7
...17. Rennes	15,8

TOTAL TIRS*

	Tirs
1. Paris-SG	162
2. Monaco	143
3. Lyon	140
4. Lille	133
5. Marseille	131
...19. Rennes	91

INTERCEPTIONS*

	Interceptions
1. Bastia	182
2. Nantes	178
3. Bordeaux	176
4. Toulouse	175
5. Reims	159
...17. Rennes	121

RÉCUPÉRATIONS*

	Récupérations
1. Toulouse	622
2. Monaco	599
3. Nantes	585
4. Marseille	575
5. Lyon	562
...15. Rennes	442

** En Ligue 1 (2013-14), statistiques arrêtées avant la 11e journée*

Un match référence ?

Toulouse		Rennes
16	Tirs total	14
84,8	% de passes réussies	73,2
73,8	% de passes réussies dans les 30 m.	59,7
29	centres (dans le jeu)	5
10,3	% de centres réussis (dans le jeu)	20
52,9	% de duels gagnés	47,1
16	interceptions	17

IL Y A LES INTENTIONS ET LE PRINCIPE DE RÉALITÉ. À RENNES DEPUIS CET ÉTÉ, PHILIPPE MONTANIER A PU S'EN APERCEVOIR.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UCPF

AU RISQUE DE BOIRE LA TAXE

En appelant à une journée blanche fin novembre pour protester contre la taxe à 75 % sur les hauts revenus, les quarante-trois présidents de club professionnel français ont exprimé leur ras-le-bol. Mais ils auront du mal à rendre populaire cette démarche. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Fabrice Lorvo a le sens de la formule. Pour cet avocat, spécialiste en marketing sportif (Cabinet FTPA), le football professionnel français a eu recours à une « arme de destruction massive » en déposant le préavis d'une journée sans football lors du dernier week-end de novembre. Jeudi dernier, à Paris, l'Union des clubs professionnels français (UCPF) a tenu une assemblée générale extraordinaire. Les quarante-trois présidents de club de L1, de L2 et de National (trois) ont voté à l'unanimité en faveur de cette mesure afin de protester contre une taxe provisoire (deux ans) visant à imposer à 75 % la tranche des revenus supérieurs à 1 M€. « Il faut vraiment que les présidents de club soient portés par l'énergie du désespoir pour mettre en péril le cercle vertueux de l'économie du sport et pour prendre une décision qui ne peut pas être comprise par le public », poursuit Fabrice Lorvo.

À la question posée sur notre site, cette « grève est-elle indispensable au foot français ? » 67 % des 3 041 internautes ont répondu par la négative. Le ras-le-bol fiscal est pourtant général dans notre pays, que ce soit face à l'écotaxe qui doit entrer en vigueur au 1er janvier 2014 ou la taxation à 15,5 % de plusieurs produits d'épargne. Aux yeux de l'opinion, la rencontre de jeudi, à l'Élysée, entre le président de la République, François Hollande, et une délégation de présidents est déjà perçue comme une anomalie. Des patrons de PME brassant des millions d'euros et payant des joueurs à prix d'or sont prêts à se mettre en grève et viennent faire entendre leurs revendications au sommet de l'État. « Si les présidents prennent un tel risque, c'est qu'il y a un vrai problème économique dans le foot », corrige Lorvo.

> « NOUS NOUS BATTONS POUR FAIRE VIVRE ET MÊME SURVIVRE DES CLUBS »
> **Jean-Pierre Caillot, président de Reims**

DES PATRONS USÉS PAR LES CHARGES. Déficitaire à hauteur de 100 M€, victime de ses excès passés, dans l'obligation de se conformer au fair-play financier, confronté à des charges et des frais en augmentation constante, de moins en moins compétitif sur le plan européen, le football français est à bout de nerfs. Selon les simulations de la LFP, quatorze acteurs de la Ligue 1, 115 joueurs et huit entraîneurs seraient touchés par cette taxe qui devrait coûter 44 M€ aux clubs concernés. Cet impôt touche les plus riches mais il est rejeté sans distinction de statut, dans un historique mouvement collectif dont seul Guingamp s'est désolidarisé après coup. « Cette solidarité est d'une logique intellectuelle évidente, je ne vois pas comment on pourrait être contre. Il faut défendre notre football et c'est l'affaire de tous, s'emporte Waldemar Kita, le président du FC Nantes qui n'est pourtant pas touché par ce nouvel impôt. S'il y avait autant d'argent dans le foot que ce qu'on prétend, Lens, Nancy et Strasbourg n'en seraient pas là aujourd'hui. Vous n'avez pas idée de la lourdeur de la gestion au quotidien d'un club professionnel. C'est usant, psychologiquement et financièrement. On s'investit beaucoup, trop sans doute. » Jean-Pierre Caillot partage cette analyse. « Tout le monde se focalise sur les salaires mais le football perd de l'argent de manière récurrente, assure le président rémois, et il va être encore plus malade si on lui impose une nouvelle taxe. Nous sommes des chefs d'entreprise responsables. Moi, comme d'autres, nous nous battons pour faire vivre, et même survivre, des clubs moyens dans des villes de province. Il ne faut pas nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas. »

Autre motif de cette montée d'adrénaline automnale, une méfiance grandissante à l'égard du monde politique. En 2010, alors que Nicolas Sarkozy était président de la République, le gouvernement avait supprimé le droit à l'image collective (DIC) qui permettait un allégement des charges. Cette perte sèche de l'ordre de 50 M€ par an devait être compensée par des mesures d'accompagnement. « Et ces promesses n'ont jamais été tenues, déplore Jean-Pierre Caillot. Quelle confiance doit-on aujourd'hui accorder à des gens qui nous ont déjà trompés une fois ? » Même s'ils ont changé de bord.

Selon une source proche du dossier, rassurer les clubs et restaurer un climat de confiance avec des présidents échaudés seront les deux principaux enjeux de la réunion de jeudi. Du côté de l'Élysée, la volonté d'apaisement est réelle et les réunions interministérielles vont se multiplier jusqu'à mercredi soir pour tenter de trouver des

MICHEL SEYDOUX, JEAN-LOUIS LEE, JEAN-PIERRE LOUVEL, ET FRÉDÉRIC THIRIEZ, TOUTE LA GRANDE FAMILLE DU FOOT FRANÇAIS UNIE POUR DÉFENDRE SES INTÉRÊTS.

solutions techniques satisfaisantes – allégement de la taxe sur les spectacles par exemple, mise en place d'autres mesures spécifiques. S'il est d'ores et déjà exclu que le président de la République renonce à l'une des mesures phares de sa campagne électorale, le gouvernement ne peut s'exposer à une nouvelle censure par le Conseil constitutionnel.

LA BATAILLE DE LA COMMUNICATION. Saisis par le groupe UMP, en décembre 2012, les sages avaient contraint le gouvernement à proposer un nouveau projet de loi. Il est désormais spécifié que les entreprises – donc les clubs et non plus les joueurs – devront s'acquitter d'une « contribution exceptionnelle de solidarité » pour leurs salariés dépassant le million d'euros de rémunérations mais son montant ne pourra excéder 5 % du chiffre d'affaires. Ce projet a été voté la semaine dernière par l'Assemblée nationale. Il doit maintenant être validé par le Sénat avant de passer en deuxième lecture devant l'Assemblée en décembre. « Mais il reste des points qui pourraient être frappés d'inconstitutionnalité, note Éric Oliva, professeur de droit civil à l'université d'Aix-Marseille. Le principe d'atteinte à la stabilité des contrats est une notion qui commence à apparaître en droit français. Imposer des entreprises sur des revenus qu'elles ont reversés à des employés et dont elles ne disposent plus est un autre aspect discutable de cette loi. »

Persuadé du bien-fondé de sa démarche, le foot pro a donc décidé de se lancer dans une autre bataille: celle de la communication. « On a un mois pour expliquer au grand public les raisons de notre action », reconnaît Jean-Pierre Caillot. Le danger est réel de se mettre à dos le public, les diffuseurs et les sponsors. Canal et Be In Sport ont été consultés avant le vote de jeudi dernier. Mais un report à une date ultérieure, sans doute au mois de janvier, de la 15e journée de Ligue 1 et de la 16e de Ligue 2, pourrait avoir de désastreuses conséquences, surtout s'il survenait après une élimination de l'équipe de France face à l'Ukraine lors des barrages qualificatifs à la Coupe du monde 2014 (les 15 et 19 novembre prochains). D'où des interventions très ciblées pour défendre un spectacle « qui fait vivre 24 000 salariés et 1 000 joueurs en France ». Dans *L'Équipe* datée de dimanche dernier et dans le *Journal du dimanche*, l'UCPF a adressé une lettre ouverte d'une pleine page au président de la République. Elle se conclut par un vibrant appel au secours: « Monsieur le président, ne laissez pas le football français mourir... » ■

REIMS

La pêche au gros continue

Fort contre les cadors, fragile contre les autres, tel est le Stade de Reims depuis son retour parmi l'élite.

« L'équipe n'est pas faite pour jouer ce genre de match. » Leonardo estimait l'an dernier que son grand PSG avait une équipe taillée pour jouer l'Europe après une défaite à Reims (1-0). Vainqueurs à Marseille, les hommes d'Hubert Fournier rapportent, eux, beaucoup de points dans leur besace face aux grosses cylindrées. Depuis août, ils ont douché Lyon (1-0), mené la vie dure à Monaco (1-1), renversé le bateau marseillais (3-2) et marqué deux des quatre buts concédés par Lille (2-1). L'an passé, ils avaient déjà fait tomber Lyon, et donc le PSG, au stade Delaune. Mais, quand on observe leurs performances moyennes contre les équipes plus faibles sur le papier, le problème se pose. « Ça commence à agacer l'entraîneur, concède Franck Signorino, latéral gauche. Ça peut aussi agacer supporters et joueurs car si on faisait pareil contre les "petits", on pourrait viser un top 10 ! »

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

LE RÉMOIS KRYCHOWIAK AIME LES CADORS. PAYET L'A APPRIS À SES DÉPENS.

« UNE PRESSION POSITIVE. » Samedi, dans les coulisses du Vélodrome, l'expérimenté défenseur (32 ans) a observé une concentration différente d'un match normal. « Une pression positive, détaille-t-il, car on a tendance à se focaliser davantage sur ce qu'on doit faire. » Le fait d'affronter une formation plus huppée influencerait le jeu rémois. « Notre force, c'est la défense, et, quand on joue contre le PSG, Monaco ou Marseille, on a plus d'espaces pour contre-attaquer. Ce n'est pas le cas face aux autres équipes. » L'opposition face à Bastia, samedi prochain, va-t-elle confirmer la tendance à avoir plus de difficultés contre les « petits » ? « Ce match peut constituer un palier, poursuit Signorino. Mais c'est inconscient, car contre Toulouse *(NDLR : défaite 2-1 le 18 octobre)*, c'est le match où on a eu le plus d'opportunités et, pourtant, on a perdu. Lorsqu'on doit faire le jeu, c'est délicat... » Avant Bastia, Monaco se présente à Delaune en Coupe de la Ligue, ce mercredi. Un autre gros poisson dans le filet rémois ? ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

GUINGAMP

LE QUART D'HEURE ARMORICAIN

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

CLAUDIO BEAUVUE A SONNÉ LA RÉVOLTE GUINGAMPAISE CONTRE AJACCIO.

L'En Avant est une équipe pugnace, qui arrache souvent des points dans le *money time*, mais elle est joueuse aussi, à l'esprit très « Coupe » et dotée d'une image de « poil à gratter » qui lui va bien. Samedi soir, Jocelyn Gourvennec, l'entraîneur a employé une expression galvaudée qui, en l'occurrence, ne l'est pas. « Elle ne lâche rien », a-t-il convenu. Guingamp ne serait pas monté de National en L2, puis en L1, d'une traite, sans posséder cet ADN. Avec les Bretons, l'adversaire doit être aux aguets jusqu'au bout. Ajaccio en a fait l'amère expérience samedi. Menés 1-0, ils sont revenus dans la course par Claudio Beauvue (86e) avant d'achever les Corses par Moustapha Diallo durant le temps additionnel (90e + 1).

Les joueurs des Côtes-d'Armor comptent déjà deux succès et un nul (en onze journées) obtenus dans le dernier quart d'heure: Évian, chez lui, le samedi précédent s'était fait rejoindre puis dépasser (2-1, buts à la 74e et 78e) et Bastia, au Roudourou (1-1), avait lâché prise à la 88e minute. Coïncidence ? Du tout. C'est une vieille habitude. La saison passée, en L2, l'EAG a compilé dix victoires et un nul grâce à des buts marqués lors des quinze dernières minutes, dont six dans le temps additionnel. Cela signifie au moins deux choses: 1. Gourvennec fait souffler un état d'esprit de combattant au sein de son groupe et son coaching judicieux se transforme souvent en coaching gagnant comme face à Ajaccio où deux remplaçants ont fait la différence. 2. L'En Avant ne balance pas, même en fin de partie, et prend des risques dans la construction jusqu'au bout. ■ PATRICE DESSAULY

AUXERRE

APRÈS LES DINO

L'arrivée d'une nouvelle direction à la tête du club bourguignon il y a des postes de commande. Mais la philosophie n'est guère différente...

LAURENT ARQUE/ROLLES

LE PRÉSIDENT GUY COTRET ET L'ENTRAÎNEUR BERNARD CASONI SE METTENT DANS LES PAS DE LEURS PRÉDÉCESSEURS EN CONSERVANT LA FORMATION ET LE BON SENS COMME LIGNE DIRECTRICE.

C'est un vendredi après-midi comme les autres, sur les bords de l'Yonne. À quelques heures de recevoir Créteil en Championnat de L2, le club s'affaire calmement. Tout proches du stade de l'Abbé-Deschamps, les somptueux locaux du centre de formation, livrés en mars de cette année – ils ont coûté 10 M€ – bruissent d'une énergie qui rappelle un passé omniprésent, celui des frères Boli à Cantona en passant par Cissé, Mexès ou Diomède. Aux différents étages comme à l'entrée du nouveau bâtiment, les futurs cadres de l'équipe pro préparent leur week-end sportif. Fort d'une longue expérience dans ce type de fonction, Jean-Marc Nobilo, le directeur du centre nommé début juillet, fait le tour du propriétaire avec fierté : « Ce serait faux de ma part d'affirmer qu'il y a tout à reconstruire ici : on a juste mis en place un nouveau cycle de performance. L'AJA, qui se veut plus un club tremplin, dispose d'un outil de travail exceptionnel. Son point fort, c'est sa culture club, quelque chose que je connais bien pour l'avoir longtemps vécu au Havre. »

BOURGOIN A TOURNÉ LA PAGE . Une identité qui passe nécessairement, si l'on en croit Nobilo, par le retour aux valeurs fortes de l'AJA : d'abord « produire » les joueurs de l'équipe de demain, puis les revendre quand émergera une nouvelle génération. Rien de bien nouveau sous le soleil bourguignon, même si Auxerre s'est éloigné il y a quelques saisons de cette philosophie qui fit ses preuves du temps de Guy Roux et Daniel Rolland. Sauf que l'Association, longtemps seule à impulser la politique du club, n'est plus aujourd'hui décisionnaire comme elle le fut pendant des décennies. Le 19 avril dernier, après quelques mois d'interrogation, la société d'investissement PLP (Paris Luxembourg Participations) d'Emmanuel Limido, basée au Luxembourg, a permis la recapitalisation du club – en injectant 5 M€ – et placé le Champenois Guy Cotret (ex-président du Paris FC) à sa tête à l'issue d'une très longue AG extraordinaire. Gérard Bourgoin, revenu aux affaires en 2011, a définitivement tourné la page pour se consacrer, dit-on, à ses affaires pétrolières.

SAURES...

six mois a éloigné ses figures emblématiques

TEXTE FRANK SIMON, À AUXERRE

Seuls Guy Roux, entraîneur emblématique pendant quatre décennies, et Jean-Claude Hamel, président jusqu'en 2009, continuent de suivre, quasiment au quotidien, les soubresauts d'un club auquel ils sont viscéralement liés.
« L'AJA, c'est ma seconde famille, explique Hamel *(84 ans)*, dont les grands-parents ont pris part dans un autre siècle à la fondation du club. J'ai d'excellentes relations avec l'équipe dirigeante, Guy Cotret et Fabrice Herrault, le DG. Sans eux, on aurait été... en grosse difficulté! J'ai même une sorte de gratitude envers eux. Je passe souvent au club, je viens aux matches. Quand ils sont arrivés, je me suis interrogé: je m'efface ou j'essaie de leur apporter mon relationnel avec la ville, le département et la région? Partir aurait été un manque d'élégance, non? Si je les avais gênés, ils me l'auraient fait savoir. »

LA FORMATION, UNE VALEUR SÛRE. Le regard bienveillant porté par ce président, sous la direction duquel l'AJA n'est jamais descendu, en L2, paraît sans restriction, ainsi qu'il l'exprimait dans le journal du club au soir du match contre Châteauroux, en septembre: « Je le dis, c'est évident: le club est dans de bonnes mains [...] Ces hommes ne sont pas des philanthropes, ils ont sûrement bien réfléchi, comparé, pesé les outils [...] et le personnel en place. Il n'empêche qu'il fallait le faire, sachant bien que les nostalgiques et les critiques guettent toujours au coin du bois. »
Depuis sa prise de fonctions, Guy Cotret s'appuie sur une ligne directrice simple: « Inscrivons-nous dans la tradition. Nous sommes venus ici, car l'AJA est un club formateur. Il faut capitaliser sur ce savoir-faire. Le moment viendra où les conditions seront réunies pour que la formation génère les talents pour monter en L1.
Aujourd'hui, l'AJA continue d'attirer sur sa renommée, même en L2. Si on veut que cela perdure, il faut absolument retrouver l'élite. »
À ceux qui s'interrogent sur la cohabitation avec les anciens décideurs, il répond: « Le club est entré dans une nouvelle ère. On doit composer avec des gens qui sont là depuis toujours, comme Jean-Claude ou Guy, un peu critique parfois. Il faut simplement apprendre à se connaître, gagner la confiance des gens. Et nous accepter comme nous sommes. »
Cotret dit aussi avoir été « obligé d'introduire une certaine rigueur de gestion qui n'était pas forcément la règle parce que c'était la L1. On a également décidé de repartir sur un cycle de formation, secteur qui était peut-être un peu en déclin par rapport à l'époque, exceptionnelle, de Guy Roux. » Une formation indispensable à l'avenir de l'AJA, laquelle lui consacre 4,5 M€ sur un budget actuel estimé à 17 M€, mais qui connaîtra une baisse sensible au prochain exercice. Au rang de ceux qui paraissent pour l'heure satisfaits du vent nouveau soufflant sur le club, Jonathan Ernie, porte-parole des ultras d'Auxerre (UA): « Nous, on ne voulait plus trop de Gérard Bourgoin. Il y a de nouvelles têtes et on perd peut-être un peu de notre identité. Mais on veut surtout que le club retrouve une politique cohérente sur les plans sportif et économique. »

> « LE CLUB EST ENTRE DE BONNES MAINS »
> **Jean-Claude Hamel, ancien président**

« LES GENS ONT CRU QUE LA LIGUE 1 SERAIT ÉTERNELLE. » Six mois après avoir été « parachuté » à la tête de l'AJA, Guy Cotret délivre un « bilan intermédiaire positif. L'AJA est une institution, et tout respire le football dans cette ville, y compris chez les élus.
Alors, ce n'est que du plaisir même si la réalité économique nous rattrape.
Nos partenaires sont là. Mais notre public, on le sent bien, est orphelin de la Ligue 1, lui qui a vu le Real Madrid ici. Ce n'est pas simple, mais nous ne sommes pas résignés. »
Jean-Claude Hamel, par respect, dit ne pas souhaiter se « mêler du fonctionnement du club. L'AJA écrit une autre page de son histoire, il n'y a pas eu d'effacement du passé selon moi.
Le problème, c'est que les gens ont cru que la L1 serait éternelle. Nous, on a tenu trente et un ans, alors que les instances du foot nous déconseillaient de monter à l'époque! Le plus important, c'est qu'il y ait une suite à notre action. »
Une action symbolisée par le talent du joueur Paul-Georges Ntep (21 ans), international Espoirs arrivé en 2009 en provenance de Brétigny-sur-Orge, et qui incarne les vertus de ce club qui a tout connu, de la Ligue des champions à la relégation. Ntep fait partie des joueurs bourguignons à forte valeur marchande. Fin août, il a refusé une offre d'un club du Qatar à 8 M€. Il devrait pourtant bientôt s'envoler vers d'autres horizons, peut-être dès cet hiver. À Auxerre, l'histoire est un éternel recommencement. ■

_Guy Roux
« ON N'A PAS ÉTÉ CLONÉS »

L'ancien entraîneur de l'AJA entretient des relations courtoises avec les nouveaux patrons tout en gardant son œil critique.

« Quel est votre ressenti sur les mutations survenues à l'AJA ?
À la suite d'une multitude d'erreurs, petites et grandes, l'AJA est passée d'une situation de grand confort à une situation presque désespérée, à quelques jours près. La DNCG a décidé que la saison 2013-14 serait injouable sans un apport extérieur de 5 M€, apport fourni par un groupe financier, représenté par M. Cotret, qui détient 60 % des parts de la SAOS, l'Association en conserve 40 %. On a donc aujourd'hui une situation apaisée. De la qualité du travail accompli depuis le 1er juillet dépend la suite. Cette nouvelle direction a une autre manière de travailler, et je n'ai pas de raison de croire qu'elle n'est pas sérieuse. Il lui reste à prouver lors des prochains mois l'étendue de sa compétence en football.

Le centre de formation, pierre angulaire de votre système, a évolué, lui aussi...
Il a été d'emblée bouleversé. Je n'ai pas été content que trois entraîneurs majeurs et ex-pros en fin de contrat *(Henna, Guerreiro, Vahirua)* n'aient pas été conservés. Un directeur spécialiste de l'organisation, Jean-Marc Nobilo, a été nommé. Son style rend le centre beaucoup plus ressemblant à un lycée que précédemment. On verra les progrès des joueurs.

En êtes-vous affecté ?
Si vous me demandez si je suis heureux par rapport à la période qui a suivi mon départ en juin 2005 et jusqu'à aujourd'hui, je ne le suis pas. Oui, je ressens de la tristesse, mais pas d'aigreur. Mon seul regret, c'est que si au lendemain de la finale de la Coupe de France 2005 on m'avait dit: "Vous allez être conseiller sportif du club", je peux vous dire où Auxerre serait aujourd'hui: huitième de L1, avec un bon matelas financier. Les erreurs, je les ai vues, grandes et petites, jour après jour, notamment sur les salaires. On m'a quelquefois consulté. Je n'aurais pas dû répondre sincèrement parce qu'on a fait l'exact contraire de ce que je proposais!

Quelles relations entretenez-vous avec le club ?
Je ne fréquente pas de près l'équipe pro pour ne pas gêner. Mais j'ai beaucoup de sympathie pour eux et d'amitié pour le staff technique actuel avec Bernard Casoni. En fonction de ma disponibilité, j'assiste aux matches à domicile. J'en ai vu trois cette saison. Je suis également membre du conseil d'administration de l'Association. En dehors du moment où est survenu le problème des éducateurs du centre, et où elles ont été un peu fraîches, mes relations avec la direction actuelle sont empreintes de courtoisie et de respect.

L'identité du club, est-elle respectée ?
Si on me permet cette comparaison automobile, les nouveaux dirigeants ont le même volant que nous. C'est la même marque, mais ça ne se ressemble pas. On n'a pas été clonés! La marque est détenue par ces dirigeants, à eux de donner cette identité. Je souhaite qu'elle soit digne de notre histoire. » ■ F. S.

METZ

LE PROMU SORT COUVERT

Arrivés de Bastia cet été, Sylvain Marchal et Jérémy Choplin forment la charnière de la meilleure défense de L2. Complices sur le terrain, ils ont appris à se connaître en dehors.

Hugo Bargas, Patrick Battiston, Sylvain Kastendeuch, Rigobert Song... Autant de noms qui rappellent que de grands défenseurs ont composé la charnière centrale du FC Metz. Aujourd'hui, c'est sur Sylvain Marchal et Jérémy Choplin que le club lorrain compte pour retrouver une élite quittée sur une relégation en 2008. Un recrutement inespéré pour un promu de National quand on sait que le duo totalise 300 matches de Ligue 1, dont 261 pour le seul Marchal. Arrivés tous les deux de Bastia (12e de L1 l'an passé), ils sont aux commandes de la meilleure défense de Ligue 2 avec Arles-Avignon, Clermont et Dijon (9 buts encaissés). Une opération forcément rentable pour le coach Albert Cartier: «C'est une belle pioche, avoue ce dernier. Sylvain voulait revenir chez lui pour s'investir et Jérémy a tout à fait le profil de défenseur que Metz a connu auparavant avec des joueurs comme Pascal Pierre ou Philippe Gaillot.»

HANTZ VOULAIT LES GARDER. Pourtant, rien ne laissait présager un départ de la doublette corse. Frédéric Hantz, l'entraîneur de Bastia, le confirme. «Sylvain, ç'a été difficile de le lâcher. Dans mon esprit, il partait titulaire au côté de François Modesto. Heureusement, nous avons récupéré Sébastien Squillaci et nous n'avons pas perdu au change.»
Le constat est identique pour Jérémy Choplin, dont la place n'était cependant pas garantie. «J'aurais aimé qu'il reste. C'est un tank ! Tu lui donnes un maillot à la première journée, il te le rend à la dernière», détaille-t-il pour expliquer la solidité physique de son ancien poulain qu'il avait aussi dirigé au Mans.
Pour Sylvain Marchal (33 ans), passé par Lorient et Saint-Étienne avant une saison en Corse, la tentation de rejoindre le club où il a débuté chez les pros en 1999 était trop grande. «Je suis arrivé sans savoir que Jérémy allait venir, précise-t-il. Metz cherchait un défenseur central et, quand son nom a été évoqué, je l'ai appelé en lui disant le plus grand bien du FCM. Ça lui permettait d'avoir du temps de jeu dans un club ambitieux.»
À vingt-huit ans, Jérémy Choplin a donc fait le choix de revenir en Ligue 2 après trois saisons à Furiani. «Le fait que Sylvain soit déjà présent a été un plus, mais pas un facteur déterminant. J'avais prolongé un an à Bastia et j'ai vu que le club commençait à beaucoup recruter.» Le coup de fil de son compère va le faire réfléchir. «J'étais en stage de préparation, Sylvain m'a dit qu'il avait entendu mon nom circuler dans les couloirs. Le jour même, j'ai appelé mon agent qui m'a annoncé une proposition de Metz. J'ai réfléchi deux, trois jours.» Une prise de température avec Franck Rizzetto, son ancien coach à Rodez passé par la Lorraine, finit de le convaincre et Jérémy signe juste avant le début de la saison.

> L'ÉQUIPE LORRAINE S'EST EMPARÉE DU FAUTEUIL DE LEADER LE WEEK-END DERNIER

UN PRÉCIEUX VÉCU. Les deux Bastiais à nouveau réunis ne vont pas tarder à mettre leur vécu commun au service de leur nouvelle équipe puisqu'ils sont alignés dès la première journée face à Laval (1-0). «Ce match a été révélateur de leur complémentarité, se souvient Albert Cartier. Pendant les vingt premières minutes, Sylvain n'est pas bien rentré dans la rencontre et Jérémy est venu à de nombreuses reprises en couverture pour l'aider. En deuxième mi-temps, ç'a été le contraire. Ce genre d'entente, tu ne peux l'avoir qu'avec un vécu. Il n'y a pas seulement une relation sur un terrain, derrière, il y a autre chose.»
En onze rencontres, la charnière Marchal-Choplin a été alignée à sept reprises – le premier nommé s'est blessé à Lens au début du mois – pour quatre buts encaissés. Même s'ils ne se disent pas amis proches, les deux compères se sont rapprochés depuis leur transfert en Lorraine. «On n'a pas la même vie, justifie Choplin. En Corse, j'avais des amis dans le foot mais surtout à côté. Sylvain est arrivé après moi avec sa famille, on n'a pas eu l'occasion de se voir en dehors. Depuis que je suis à Metz, c'est différent, on est plus proches. Dans le vestiaire, on échange beaucoup entre nous, mais aussi avec le groupe.» Marchal poursuit. «Jérémy est un défenseur comme je les aime, fiable et rarement blessé. Je savais que ça pouvait coller rapidement.» Tous les deux ont un objectif en tête: faire venir Paris, Monaco, et les grosses écuries de L1 à Saint-Symphorien. «Je suis venu pour ça», annonce Choplin. «Ça validerait notre choix de descendre d'un étage», réplique Marchal. Actuellement sur le podium, le promu messin se sent pousser des ailes et la détermination de sa charnière ne fait que grossir son appétit. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

FRED MONS

JÉRÉMY CHOPLIN AVAIT RODÉ SA COMPLICITÉ AVEC MARCHAL À BASTIA, MÊME S'IL A MOINS D'EXPÉRIENCE QUE CE DERNIER.

ALAIN MOUNIC

À TRENTE-CINQ ANS, L'ANCIEN INTERNATIONAL ALGÉRIEN A REJOINT ÉPERNAY EN CFA2. POUR PROLONGER ENCORE UN PEU LE PLAISIR DE JOUER...

Mansouri Double casquette

Les questions s'enchaînent. Parfois sur la Coupe du monde jouée avec l'Algérie en Afrique du Sud en 2010. Parfois sur Lorient et les méthodes de Christian Gourcuff. Yazid Mansouri, 67 sélections chez les Fennecs, est un joueur amateur d'Épernay en CFA2 depuis la mi-octobre. À l'ancienne, loin des lumières du monde pro. « Il y a pas mal de jeunes qui aiment Lorient dans l'équipe. Ça les intéresse de savoir. Ils me posent des questions. Je réponds sans problème. » Presque un an que le milieu de terrain n'avait plus tapé dans un ballon. La dernière expérience remonte à fin 2012 et un séjour de quelques mois à Constantine, en Première Division algérienne. « Je n'étais plus payé... J'ai préféré partir. » Pour mieux rebondir.

DIRIGEANT DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE. Fin mars, après quelques mois « pour [se] reposer », l'ancien international est élu au sein du bureau exécutif de la Fédération algérienne de football (FAF) pour le mandat olympique 2013-2016. « Le président m'a proposé de rejoindre sa liste, j'ai dit oui. » Pour bosser avec le DTN et remettre à niveau la formation algérienne. « Pour l'instant, je vais une fois par mois en Algérie pour des réunions. On doit encore discuter de la nature exacte de mon poste. J'ai hâte. En attendant, j'avais un peu de temps. » Pour taper dans le ballon. Même en CFA2. « Je connais bien le coach, Antoine Diaz. J'habite à Reims, à trente minutes d'Épernay. On s'est appelés, ils étaient O.K. pour que je vienne apporter un peu d'expérience. Ça fait du bien de rechausser les crampons. » Et toujours le niveau, malgré l'année sabbatique. « Il y a de grosses différences au niveau du déplacement. Mais c'est à moi de m'adapter. Il y a de bons joueurs. Je suis impatient de jouer. » Avant un temps plein à la Fédé algérienne ? « On verra. Épernay me laisse gérer mon emploi du temps comme je le souhaite. » C'est aussi ça, le monde amateur. ■ OLIVIER BOSSARD

AFFAIRE GAMAIN

La FFF établit le dialogue

Peu de temps après le récit dans *FF* de Christophe Gamain, devenu tétraplégique sur un terrain de foot, la Fédération a retiré son pourvoi en cassation et pris contact avec lui.

PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

ENFIN UNE LUEUR D'ESPOIR POUR CHRISTOPHE GAMAIN.

Dans *France Football* du 1er octobre, Christophe Gamain avait narré le drame qu'il vit depuis 2000. Au cours d'un match de district, il était devenu tétraplégique à la suite d'un tacle alors qu'il jouait dans le club de Molliens-Dreuil (Somme). Il racontait son combat judiciaire. En appel, le 9 février 2012, le District de la Somme, la Ligue de Picardie, la Fédération, le club de Molliens-Dreuil et son président de l'époque avaient été condamnés à réparation, « chacun de leur faute ayant contribué à la réalisation de l'entier dommage ». Mais ils avaient fait un pourvoi en cassation. « Personne de la Fédération ne m'a jamais appelé [...] Qu'ils bougent là-haut », avait lancé Gamain dans nos colonnes.

Au lendemain de la parution du papier, lors d'un comité exécutif de la FFF, Noël Le Graët, président de l'instance, demanda à Victoriano Melero, son directeur de cabinet, de s'occuper de cette affaire.

« Noël Le Graët a demandé à ce que l'on fasse en sorte de résoudre au mieux et au plus vite ce dossier, explique Melero. Il s'en est suivi le désistement du pourvoi en cassation de la FFF et de son assureur, Covéa *(NDLR : ainsi que de la Ligue de Picardie et de son assureur, Axa)*. Par ce désistement, on veut donner un signe à M. Gamain de la volonté des instances du football de permettre une résolution rapide de son affaire. Si on peut faire en sorte d'améliorer le quotidien de M. Gamain à travers un dispositif sur lequel on pourrait s'accorder... »

> « NOËL LE GRAËT A DEMANDÉ À CE QUE L'ON RÉSOLVE AU PLUS VITE CE DOSSIER »
> **Victoriano Melero, directeur de cabinet du président de la FFF**

LE COURRIER DE PLATINI. Autre signal des instances : samedi, certains de leurs représentants – Albert Gemmrich, élu du comité exécutif de la Fédé et président de la Ligue d'Alsace, Michel Gendre et Jacques Liénard, président et secrétaire général de la Ligue de Picardie, Marcel Glavieux, président du district de la Somme – ont rendu visite à Christophe Gamain. « Il y a une sensibilisation au plus haut niveau pour qu'on sorte de cette situation », confie Liénard.

Loïc Danzel, ami de Gamain et médecin, livre son sentiment : « La rencontre s'est bien passée, dans un ton courtois, dans un esprit d'apaisement et d'ouverture. Les mots de M. Gemmrich nous ont touchés. Sur le plan psychologique, Christophe a des hauts de moins en moins hauts et des bas de plus en plus bas. J'espère vraiment que la sincérité des échanges va aboutir à une solution acceptée par Christophe et qu'il ne connaîtra pas de nouvelles déceptions. Parce que s'il y a une déception, j'ai très peur pour lui. Il a déjà évoqué le suicide plusieurs fois. Et ce n'est pas du chantage. » Pour Danzel, « le papier de *France Foot* a permis une prise de conscience de tout le comité exécutif de la Fédé. Sans cet article, ils ne seraient pas venus chez Christophe, samedi. » Michel Platini, lui, a récemment reçu une lettre d'un homme habitant en Bretagne qui lui a raconté le drame de Gamain. Le président de l'UEFA, très touché, a écrit le 14 octobre un courrier officiel à Noël Le Graët, lui demandant de porter la plus grande attention à son cas. ■ YOANN RIOU

RIBÉRY A AUSSI MARQUÉ EN SUPERCOUPE D'EUROPE CONTRE CHELSEA.

JEAN-LOUIS REL

RIBÉRY CONTRE LE RESTE DU MONDE

Pour connaître la consécration suprême, le Français devra vaincre, entre autres, Messi et Ronaldo, mais également cinq de ses coéquipiers du Bayern. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

Qui a dit que l'on retrouvait toujours les mêmes dans les 23 joueurs nommés pour le FIFA Ballon d'Or ? La cuvée 2013 apporte en tout cas un démenti formel à cette assertion. Douze joueurs seulement ont conservé leur place depuis l'an dernier, signe que le vent du changement souffle sur la 58e édition du prestigieux trophée. Messieurs Agüero, Xabi Alonso, Balotelli, Benzema, Buffon, Busquets, Casillas, Drogba, Piqué, Sergio Ramos et Rooney ont disparu de la circulation. Oui, Wayne Rooney, toujours présent depuis 2004, avec une exception en 2010, n'est pas parvenu à se glisser dans la file d'attente en dépit d'un nouveau titre de champion d'Angleterre avec Manchester United et d'une année respectable à défaut d'être admirable. La défection sera sans doute abondamment commentée de l'autre côté de la Manche, d'autant que pas un seul de ses compatriotes n'a été en mesure de reprendre le flambeau. Voilà qui ne manquera pas d'alimenter le débat sur les faibles débouchés offerts aux joueurs anglais en Premier League, un Championnat où les étrangers représentent près des deux tiers des effectifs et dont cinq d'entre eux figurent d'ailleurs dans la liste.

BAYERN-DORTMUND : 6-1. Les Espagnols payent également un lourd tribut au renouvellement des cadres puisqu'ils ne sont plus que deux contre sept l'an dernier. On peut y voir l'impact d'une année impaire où les sélections s'effacent généralement derrière les clubs et de la double débâcle de Barcelone et du Real Madrid en demi-finales de la Ligue des champions. Seuls les inamovibles Xavi et Iniesta, toujours placés, jamais gagnants, font de la résistance. À qui profite le balancier ? Aux Allemands tout d'abord, qui dominent le classement par nationalité avec cinq représentants. La finale Bayern-Dortmund a logiquement produit ses effets avec sept candidats au total, dont six pour les Bavarois (Lahm, Müller, Neuer, Ribéry, Robben et Schweinsteiger). Une présence massive qui sera vécue comme une déception par le Borussia,

dominé beaucoup plus nettement dans la course au Ballon d'Or que lors de la finale de Wembley et qui ne pourra compter que sur Lewandowski. À l'évidence, le grand chelem des Bavarois a provoqué un grand écart dans les nominations. Cette carte de visite sera aussi l'un des atouts de Franck Ribéry, unique envoyé spécial français sur le front du Ballon d'Or, un rôle tenu par Benzema lors de la précédente édition et qui s'était soldé par une vingt-deuxième place à l'arrivée. Mais là où l'attaquant du Real Madrid avait dû se contenter d'une candidature de témoignage, celui du Bayern rêve de la consécration suprême. À trente ans, il s'avance vers l'un des plus beaux combats de sa carrière, l'un des plus ardus aussi. On a compris depuis longtemps que l'affaire lui tenait à cœur et qu'il y croyait plus que jamais. Fort d'un palmarès de premier ordre, d'une régularité indiscutable tout au long de l'année et de quelques éclairs individuels diffusés dans le monde entier, sera-t-il celui qui mettra un terme au règne de Lionel Messi ? La concurrence, en tout cas, s'annonce redoutable. Elle viendra en premier lieu du quadruple Ballon d'Or, qui s'est maintenu à un niveau élevé lorsqu'il n'était pas blessé, même s'il est apparu effacé lors du dernier clasico. Elle viendra aussi de Cristiano Ronaldo, abonné depuis plusieurs scrutins aux accessits et qui doit se demander si le fait d'avoir marqué plus de buts que Messi depuis le début de l'année lui permettra enfin d'offrir un petit frère à son Ballon d'Or 2008. Elle viendra enfin de son propre camp et du risque de dispersion des votes entre les multiples prétendants du Bayern.

LIGUE 1, LE RETOUR EN FORCE. Cette liste valide également le retour en force du Championnat de France sur la scène internationale. Enfin, plus exactement de Paris et de Monaco, car pour les autres, il ne faut pas rêver. Cavani, Falcao, Ibrahimovic et Thiago Silva n'ont donc rien perdu de leur rayonnement en rejoignant une Ligue 1 qui, avec quatre nommés, talonne la Premier League et écrase la Serie A, celui-ci ne disposant que du seul Pirlo. À force de déposséder l'Italie de ses meilleurs éléments, voilà ce qui arrive... Ribéry, Paris, Monaco, il y avait longtemps que le Ballon d'Or n'avait pas accueilli autant de candidatures affichant, d'une façon ou d'une autre, un sceau tricolore. On pourrait même y ajouter Eden Hazard, dont le souvenir est encore frais. Le Belge fait son entrée dans le club des 23 en compagnie de quatre autres novices : Bale, Cavani, Lewandowski et Thiago Silva.

Une liste dans laquelle on trouve néanmoins quelques constantes, à commencer par le faible contingent de défenseurs. Ils étaient cinq l'an dernier, ils ne sont plus que trois : Lahm, Neuer, Thiago Silva, et encore le premier s'est-il reconverti au milieu depuis l'arrivée de Guardiola. Le Ballon d'Or reste la chasse gardée des joueurs créatifs, tout comme il se donne invariablement à des joueurs évoluant en Europe. Neymar a bien évolué les six premiers mois à Santos, mais il joue désormais au Barça. Il a dû se dire que s'il voulait avoir une chance de le remporter un jour, il valait mieux changer de continent et se distinguer contre le Real Madrid. ■

Un verdict en deux étapes

LUNDI 9 DÉCEMBRE : RÉVÉLATION DES TROIS NOMMÉS. La FIFA et *France Football* dévoileront l'identité des trois derniers joueurs en lice pour le FIFA Ballon d'Or 2013. À cette occasion, on connaîtra aussi les noms des trois entraîneurs, des trois joueuses et des trois entraîneurs d'équipe féminine en course pour l'attribution des autres prix.

MARDI 10 DÉCEMBRE : *FF* DÉCRYPTE LE PODIUM. L'édition de *France Football* analysera les choix du jury et le trio gagnant qui se disputera le FIFA Ballon d'Or 2013, ainsi que les nominations dans les trois autres catégories.

LUNDI 13 JANVIER 2014 : LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des trois éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2013 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich et retransmise dans le monde entier à la télévision. Les trois nommés seront présents pour le verdict. Il sera également procédé à l'attribution du prix du meilleur entraîneur de l'année, de la meilleure joueuse féminine et du meilleur entraîneur pour le football féminin. D'autres récompenses seront décernées comme le prix Puskas du plus beau but de l'année, le prix du fair-play et le prix du président de la FIFA. Enfin, à la suite d'un vote des footballeurs professionnels du monde entier – chacun votant pour le meilleur joueur à son poste – organisé sous l'égide de la FIFPro, le « onze de l'année » sera réuni sur la scène du palais des congrès.

MARDI 14 JANVIER 2014 : *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR. Au lendemain de la cérémonie de Zurich, *France Football* dévoilera en exclusivité tous les votes des trois collèges (capitaines, sélectionneurs, journalistes) dans un numéro exceptionnel largement consacré au lauréat du FIFA Ballon d'Or 2013.

LE CRU 2013

- **GARETH BALE** Real Madrid
- **EDINSON CAVANI** Paris-SG
- **RADAMEL FALCAO** Monaco
- **EDEN HAZARD** Chelsea
- **ZLATAN IBRAHIMOVIC** Paris-SG
- **ANDRÉS INIESTA** FC Barcelone
- **PHILIPP LAHM** Bayern Munich
- **ROBERT LEWANDOWSKI** Borussia Dortmund
- **LIONEL MESSI** FC Barcelone
- **THOMAS MÜLLER** Bayern Munich
- **MANUEL NEUER** Bayern Munich
- **NEYMAR** FC Barcelone
- **MESUT ÖZIL** Arsenal
- **ANDREA PIRLO** Juventus Turin
- **FRANCK RIBÉRY** Bayern Munich
- **ARJEN ROBBEN** Bayern Munich
- **CRISTIANO RONALDO** Real Madrid
- **BASTIAN SCHWEINSTEIGER** Bayern Munich
- **LUIS SUAREZ** Liverpool
- **THIAGO SILVA** Paris-SG
- **YAYA TOURÉ** Manchester City
- **ROBIN VAN PERSIE** Manchester United
- **XAVI HERNANDEZ** FC Barcelone

CLASSEMENT 2012

1. Messi
2. Ronaldo
3. Iniesta
4. Xavi
5. Falcao
6. Casillas
7. Pirlo
8. Drogba
9. Van Persie
10. Ibrahimovic
11. Xabi Alonso
12. Y. Touré
13. Neymar
14. Özil
15. Rooney
16. Buffon
17. Agüero
18. S. Ramos
19. Neuer
20. Busquets
21. Pique
22. Benzema
23. Balotelli

LES 23 EN CHIFFRES

Les 23 joueurs nommés

Gareth Bale

Gallois. 24 ans. 42 sélections, 11 buts. Poste : milieu. Clubs : Tottenham, puis Real Madrid. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. BO 2012 : non nommé.

Cet été, l'ailier gallois a défrayé la chronique par son transfert record (100 M€) de Tottenham au Real Madrid. Certains ont jugé cette somme disproportionnée au regard du palmarès du joueur, votre scandaleuse. Une chose est certaine, l'extraordinaire année 2013 de Gareth Bale a forcément contribué à faire monter les enchères : 17 buts toutes compétitions confondues de janvier à mai, dont 12 en Premier League (sur 21 en 2012-13). Un rythme impressionnant qu'il n'a pas encore trouvé à Madrid.

Edinson Cavani

Uruguayen. 26 ans. 58 sélections, 19 buts. Poste : attaquant. Clubs : Naples, puis Paris-SG. Palmarès 2013 : meilleur buteur du Championnat d'Italie (29 buts). Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour les barrages de la Coupe du monde 2014. BO 2012 : non nommé.

Monsieur Records. Grâce notamment à ses 16 buts en Serie A en 2013, qui lui ont assuré sa première couronne de meilleur buteur, il est devenu le Napolitain le plus prolifique en Championnat sur une saison (29 réalisations). Grâce également aux 64,5 M€ déboursés par le PSG en juillet 2013, un montant jamais atteint pour la Ligue 1 et pour un joueur vendu par le Napoli. « El Matador » s'est aussi distingué en équipe d'Uruguay, inscrivant notamment trois buts lors de la Coupe des Confédérations au Brésil.

Radamel Falcao

Colombien. 27 ans. 49 sélections, 19 buts. Poste : attaquant. Clubs : Atletico Madrid, puis Monaco. Palmarès 2013 : Coupe d'Espagne. Saison 2013-14 : qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 5e.

Considéré comme l'un des attaquants les plus complets au monde, « El Tigre » vit une année aussi riche et intense que le millésime 2012 (Europa Ligue et Supercoupe d'Europe). Ces derniers mois, Falcao a remporté la Coupe du Roi face au Real (2-1 au terme de la finale) et a aidé la Colombie (4 buts en 2013) à se qualifier pour le Mondial 2014. Des performances qui ont incité Monaco à débourser la coquette somme de 60 M€ pour l'engager, un record pour un joueur colombien. Falcao a déjà inscrit 8 buts en Ligue 1.

Robert Lewandowski

Polonais. 25 ans. 58 sélections, 18 buts. Poste : attaquant. Club : Borussia Dortmund. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. BO 2012 : non nommé.

Que ce soit en Bundesliga, en Coupe d'Allemagne et en Ligue des champions avec le Borussia, ou bien en sélection de Pologne, Robert Lewandowski a trouvé le chemin des filets avec une belle régularité. Il a, par exemple, mis l'Europe à ses pieds en marquant quatre buts face au Real Madrid, en demi-finales aller de C1, le 24 avril dernier. Il bouclait alors deux mois magiques avec 17 buts en 14 rencontres, toutes compétitions confondues.

Lionel Messi

Argentin. 26 ans. 83 sélections, 37 buts. Poste : attaquant. Club : FC Barcelone. Palmarès 2013 : Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne, meilleur buteur du Championnat d'Espagne (46 buts). Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 1er.

Le Messi des trois premiers mois de 2013 ? Un extraterrestre : 22 buts et 7 passes décisives en 22 matches officiels, dont un quadruplé face à Osasuna, le 27 janvier ! Mais, lors du quart aller de C1 face au PSG, il connaît le premier d'une série de problèmes musculaires qui l'obligeront à se ménager. Sacré champion et meilleur buteur (46 unités) de Liga en mai, Messi a quelques autres coups d'éclats à son actif, notamment trois triplés avec sa sélection (en juin) et le Barça (deux en septembre).

Thomas Müller

Allemand. 24 ans. 46 sélections, 16 buts. Poste : milieu. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : non nommé.

Dans une équipe qui a raflé tous les titres au printemps 2013, Thomas Müller a connu son heure de gloire en demi-finales de C1 contre le Barça. L'attaquant allemand a fait la différence tant à l'aller qu'au retour, inscrivant trois buts au total. Il avait déjà marqué en février face à Arsenal (3-1 à l'Emirates), puis en mars face à la Juve (2-0 à Munich). Excellent en finale de Coupe d'Allemagne 2013 (un but, une passe décisive face à Stuttgart), Müller a déjà marqué cinq buts en deux matches lors de la présente édition de cette même compétition.

Manuel Neuer

Allemand. 27 ans. 43 sélections. Poste : gardien. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Championnat d'Allemagne 2013, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : 19e.

Le 30 août, Neuer détournait le tir au but de Lukaku, offrant la Supercoupe d'Europe au Bayern au terme d'un match très serré face à Chelsea (2-2, 5 t.a.b. à 4). Le gardien allemand pouvait ainsi lever au ciel son quatrième trophée de l'année, après celui de la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne et la Ligue des champions. Un cinquième manque à l'appel, la Supercoupe d'Allemagne face à Dortmund : Guardiola ne l'avait pas convoqué pour ce match perdu 4-2...

Arjen Robben

Néerlandais. 29 ans. 72 sélections, 21 buts. Poste : attaquant. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : non nommé.

Oublié le penalty manqué en prolongation de la finale de C1 de 2012, à l'Allianz-Arena de Munich : le Néerlandais a pris une superbe revanche sur le sort en guidant les Bavarois au sacre continental face au Borussia Dortmund, inscrivant même un but en finale (2-1). Déterminant dans la dernière ligne droite en Bundesliga (5 buts et 5 passes décisives entre février et mai), il a aussi notamment œuvré au sans-faute des Pays-Bas sur la route du Brésil.

Cristiano Ronaldo

Portugais. 28 ans. 107 sélections, 43 buts. Poste : attaquant. Club : Real Madrid. Palmarès 2013 : meilleur buteur de la Ligue des champions (12 buts). Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour les barrages de la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 2e.

Il y a du Poulidor dans le Cristiano Ronaldo 2013 : devancé par le Barça pour le sceptre de Liga, il a vu la Coupe du Roi lui échapper en finale face à l'Atletico Madrid, a dû quitter la Ligue des champions au stade des demi-finales et a été poussé vers les barrages du Mondial par la Russie. Auteur de 32 buts pendant la première moitié de l'année, « CR7 » espère en marquer autant de juillet à décembre. Le Portugais en est à ce jour à 19 réalisations.

Bastian Schweinsteiger

Allemand. 29 ans. 100 sélections, 23 buts. Poste : milieu. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Ligue des champions, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : non nommé.

Le gaillard a donné le meilleur de lui-même lors des trois derniers mois de la saison 2012-13, quand le coup d'accélérateur des Bavarois leur a d'abord assuré le titre allemand à six journées de la fin (un record en cinquante ans de Bundesliga). C'est d'ailleurs lui qui a marqué le but du sacre face à Francfort (1-0). Et puis « Schweini » a dominé de la tête et des épaules les milieux du Barça en demi-finales de C1, ouvrant grand la porte au Bayern d'une finale entre Allemands, à Wembley face à Dortmund (2-1).

Luis Suarez

Uruguayen. 26 ans. 74 sélections, 39 buts. Poste : attaquant. Club : Liverpool. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : qualifié pour les barrages de la Coupe du monde 2014. BO 2012 : non nommé.

Le Bad Boy de la liste des vingt-trois. En avril, Luis Suarez a écopé de dix matches de suspension pour avoir mordu Branislav Ivanovic (Chelsea). Un suicide sportif et un gâchis : sur les quatre premiers mois de 2013, l'Uruguayen avait inscrit dix buts en Premier League, deux en FA Cup et deux en Europa Ligue. À son retour, Suarez a marqué à trois reprises sur les trois premiers matches avec les Reds. Il a également trouvé sept fois le chemin des filets avec la Celeste en 2013.

Eden Hazard

Belge. 22 ans. 40 sélections, 5 buts. Poste : milieu. Club : Chelsea. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : non nommé.

La vie est belle pour l'ancien Lillois. Après quelques prévisibles tâtonnements initiaux, Eden Hazard s'est imposé avec talent au sein de l'attaque de Chelsea, jouant un rôle majeur dans la conquête de la troisième place de Premier League au printemps et la qualification des Blues pour la phase de poule de C1. 2013 aura aussi été pour lui l'année du premier trophée international, l'Europa Ligue (sans jouer la finale), et du superbe parcours d'une Belgique qui a validé son billet pour le Mondial 2014.

Zlatan Ibrahimovic

Suédois. 32 ans. 94 sélections, 46 buts. Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Palmarès 2013 : Championnat de France, Trophée des champions, meilleur buteur du Championnat de France (30 buts). Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour les barrages de la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 10e.

Souvent taxé d'égocentrisme et de suffisance, le Suédois donne parfois l'impression de s'ennuyer sur un terrain. Mais l'impression est trompeuse car on ne peut douter de son exceptionnel impact sur le PSG. « Ibra » a grandement contribué au troisième titre de champion de France en terminant meilleur buteur de L1 (12 buts inscrits en 2013 sur un total de 30). Spécialiste des réussites « impossibles » (retournés, talonnades, coups du scorpion...), il se balade actuellement en Ligue des champions (six buts, dont quatre face à Anderlecht).

Andrés Iniesta

Espagnol. 29 ans. 92 sélections, 10 buts. Poste : milieu. Club : FC Barcelone. Palmarès 2013 : Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 3e.

Le cerveau du Barça a évidemment beaucoup pesé sur le titre de champion d'Espagne obtenu au printemps dernier par les Blaugrana, terminant meilleur passeur de l'élite espagnole (16 passes décisives, dont 6 dans la seconde moitié de la campagne 2012-13). Très en verve sur les derniers matches de la saison, il a réalisé une Coupe des Confédérations de bonne facture, propulsant l'Espagne jusqu'en finale. Iniesta a entamé l'actuel exercice sur un rythme soutenu.

Philipp Lahm

Allemand. 29 ans. 103 sélections, 5 buts. Poste : défenseur. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : non nommé.

Logique de trouver ici le capitaine du Bayern et de la Nationalmannschaft. Il guide le club qui a tout gagné au terme de la saison 2012-13 (Bundesliga, Coupe d'Allemagne, C1), ainsi qu'une sélection capable de se qualifier pour le Mondial 2014 sans perdre le moindre match lors des éliminatoires. Mais Lahm n'est pas là que pour son brassard. Ce joueur éclectique (arrière droit, milieu axial) s'est avéré prépondérant sur le plan offensif, comme en attestent ses 18 passes décisives en 2013, toutes compétitions confondues.

Neymar

Brésilien. 21 ans. 44 sélections, 27 buts. Poste : attaquant. Clubs : Santos, puis FC Barcelone. Palmarès 2013 : Coupe des Confédérations. Supercoupe d'Espagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié d'office pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 13e.

Cette année, il y a eu deux Neymar. Celui qui a alterné le bon et le moins bon en club, laissant échapper le titre paulista avec Santos avant de s'envoler en juillet pour le Barça (57 M€ d'indemnité de transfert) et y connaître une discrète entrée en matière. Et puis, il a eu le Neymar stratosphérique en sélection du Brésil : 10 buts au total, des exploits techniques à la pelle et une superbe Coupe des Confédérations dans l'escarcelle, avec en prime une leçon infligée à l'Espagne en finale (3-0). Son excellent clasico de samedi dernier (1 but, 1 passe décisive et un succès 2-1 pour le Barça sur le Real) va-t-il réconcilier les deux facettes du Brésilien ?

Mesut Özil

Allemand. 25 ans. 51 sélections, 17 buts. Poste : milieu. Clubs : Real Madrid, puis Arsenal. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 14e.

Si son palmarès est resté vierge en 2013, le meneur de jeu allemand n'est pas pour autant resté les bras croisés. Tant au Real qu'à Arsenal, qu'il a rejoint fin août pour 50 M€ (record de transfert des Gunners), ou encore sous le maillot de la Nationalmannschaft, Özil a multiplié les passes décisives : un total de vingt-six de janvier à octobre, dans un large panel de compétitions (Liga, Coupe du Roi, C1, Premier League, éliminatoires du Mondial 2014, matches amicaux de la sélection).

Andrea Pirlo

Italien. 34 ans. 105 sélections, 13 buts. Poste : milieu. Club : Juventus Turin. Palmarès 2013 : Championnat d'Italie, Supercoupe d'Italie. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 7e.

Pour tous les adversaires de la Juve et de l'Italie, il est l'homme à neutraliser. À trente-quatre ans, Pirlo demeure le maître à jouer de la Vieille Dame, championne d'Italie en 2013 pour la deuxième saison d'affilée. Jeu court, jeu long, changement de rythme : tous les ballons passent par ce joueur élégant qui distribue les caviars avec une facilité déconcertante, à l'image du ballon offert à Matri lors de la victoire (1-0) à Bergame, synonyme de vingt-neuvième Scudetto, en mai dernier.

Franck Ribéry

Français. 30 ans. 78 sélections, 16 buts. Poste : milieu. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour les barrages de la Coupe du monde 2014, qualifié pour la Coupe du monde des clubs. BO 2012 : non nommé.

Trente ans, c'est une étape importante dans la vie d'un homme. Pour Franck Ribéry, on peut parler d'âge de la maturité, de plénitude. Et aussi d'apogée de sa carrière ? On souhaite encore beaucoup de satisfactions au milieu offensif français. Mais il est certain que Ribéry a déjà été extrêmement comblé en réalisant au printemps un triplé historique avec le Bayern et en devenant le patron du jeu des Bleus. Construction, finition, amplitude technique : le Munichois a pris du volume dans tous les registres.

Thiago Silva

Brésilien. 29 ans. 43 sélections, 2 buts. Poste : défenseur. Club : Paris-SG. Palmarès 2013 : Coupe des Confédérations, Championnat de France, Trophée des champions. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié d'office pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : non nommé.

Le défenseur le plus cher de l'histoire de la Ligue 1 (42 M€ versés au Milan AC en 2012) s'est rapidement imposé comme le meilleur dans son secteur. Le Brésilien est l'un des joueurs clés du PSG champion en mai, un guerrier implacable et un leader incontesté, ce que matérialise son brassard de capitaine. Lors de la Coupe des Confédérations jouée au Brésil, Thiago Silva s'est confirmé l'un des taulliers de la Seleçao, vainqueur de l'épreuve en n'encaissant que trois buts en cinq matches.

Yaya Touré

Ivoirien. 30 ans. 77 sélections, 16 buts. Poste : milieu. Club : Manchester City. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour le 3e et dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 12e.

Les années passent et se ressemblent pour Yaya Touré, toujours aussi solide et régulier avec Manchester City, même si les Citizens ont dû laisser filer le titre de champion chez les voisins de MU. Passé cet été de la gestion Mancini à celle de Pellegrini, l'Ivoirien n'a pas faibli, marquant notamment six buts sur les huit premiers matches officiels de 2013-14. De plus, leader des Éléphants avec Gervinho et Drogba, il a plus brillé dans les éliminatoires du Mondial qu'à la dernière CAN.

Robin van Persie

Néerlandais. 30 ans. 81 sélections, 41 buts. Poste : attaquant. Club : Manchester United. Palmarès 2013 : Championnat d'Angleterre, Community Shield, meilleur buteur du Championnat d'Angleterre (26 buts). Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 9e.

C'est ce qu'on appelle 30 M€ bien dépensés : acheté à Arsenal à ce tarif par MU à l'été 2012, l'attaquant batave a bouclé avec brio sa première saison à Old Trafford, entre le titre de Premier League et une couronne personnelle de roi des buteurs (26 réalisations en 2012-13 dont 12 sur de janvier à mai). Robin van Persie a été aussi très impressionnant en sélection des Pays-Bas : il a trouvé le chemin des filets sur cinq des six matches éliminatoires disputés en 2013, de mars à octobre, avec 9 buts à son actif.

Xavi Hernandez

Espagnol. 33 ans. 130 sélections, 13 buts. Poste : milieu. Club : FC Barcelone. Palmarès 2013 : Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions, qualifié pour la Coupe du monde 2014. BO 2012 : 4e.

En août, Xavi a porté son record de trophées avec le Barça à vingt-deux, la Supercoupe face à l'Atletico Madrid (1-1, 0-0) faisant suite à la couronne de Liga en mai. En sélection, le lutin catalan a disputé la Coupe des Confédération (finaliste malheureux face au Brésil), aide l'Espagne à se qualifier pour le Mondial 2014 et, accessoirement, dispute face à la Géorgie, le 15 octobre, son 130e match pour la Roja, après avoir dépassé Zubizarreta (126 capes). Seul Casillas (151 sélections) le précède encore.

PALMARÈS

1956: **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958: **Kopa** (France, Real Madrid).
1959: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960: **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961: **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962: **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963: **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964: **Law** (Écosse, Manchester United).
1965: **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966: **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967: **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968: **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969: **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970: **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971: **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975: **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977: **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982: **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983: **Platini** (France, Juventus Turin).
1984: **Platini** (France, Juventus Turin).
1985: **Platini** (France, Juventus Turin).
1986: **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987: **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990: **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991: **Papin** (France, Marseille).
1992: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993: **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994: **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995: **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996: **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997: **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998: **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999: **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000: **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001: **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002: **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003: **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004: **Chevichenko** (Ukraine, Milan AC).
2005: **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006: **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007: **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008: **C. Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).

Règlement

Les articles ci-dessous traitent des deux trophées suivants :
- FIFA Ballon d'Or ;
- Entraîneur de l'année FIFA.

ART. 1. L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 2. Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances lors de l'année civile.

ART. 3. Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors.

ART. 4. Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral. Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury. Afin d'ôter tout doute :
- les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;
- les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;
- les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ;
- les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays.

ART. 5. Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants. Ces désignations émanent :
- pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de vingt-trois joueurs.
- pour l'Entraîneur de l'année FIFA, d'une liste de dix entraîneurs

Ces listes sont établies conjointement par la Commission du football de la FIFA et un panel d'experts du Groupe Amaury.

ART. 6. Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribués cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré.

ART. 7. La distinction revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus grand nombre de points.

ART. 8. En cas d'égalité de points pour la première place, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nominés reçoivent la distinction conjointement.

ART. 9. Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 10. La procédure de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers (PwC).

ART. 11. Toute réclamation sera traitée par la FIFA et le Groupe Amaury.

LES 10 NOMMÉES POUR LE TROPHÉE DE LA **JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE 2013**

- **NADINE ANGERER** Allemande. 34 ans. Gardienne. Brisbane Roar.
- **NILLA FISCHER** Suédoise. 29 ans. Milieu. VfL Wolfsburg.
- **LENA GOESSLING** Allemande. 27 ans. Milieu. VfL Wolfsburg.
- **SAKI KUMAGAI** Japonaise. 23 ans. Défenseuse. Lyon.
- **MARTA** Brésilienne. 27 ans. Attaquante. Tyresö FF.
- **ALEX MORGAN** Américaine. 24 ans. Attaquante. Portland Thorns.
- **YUKI OGIMI** Japonaise. 26 ans. Attaquante. Chelsea Ladies.
- **LOTTA SCHELIN** Suédoise. 29 ans. Attaquante. Lyon.
- **CHRISTINE SINCLAIR** Canadienne. 30 ans. Attaquante. Portland Thorns.
- **ABBY WAMBACH** Américaine. 33 ans. Attaquante. Western New-York Flash.

LES 10 NOMMÉS POUR LE TROPHÉE DE L'**ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE 2013 POUR LE FOOTBALL FÉMININ**

- **GILLES EYQUEM** Français. 54 ans. Équipe nationale U19.
- **KENNETH HEINER-MÖLLER** Danois. 42 ans. Équipe nationale Danemark.
- **RALF KELLERMANN** Allemand. 45 ans. VfL Wolfsburg.
- **SHELLEY KERR** Écossaise. 44 ans. Arsenal Ladies.
- **PATRICE LAIR** Français. 52 ans. Lyon.
- **SILVIA NEID** Allemande. 49 ans. Équipe nationale Allemagne.
- **CINDY PARLOW CONE** Américaine. 35 ans. Portland Thorns.
- **EVEN PELLERUD** Norvégienne. 60 ans. Équipe nationale Norvège.
- **ANNA SIGNEUL** Suédoise. 52 ans. Équipe nationale Écosse.
- **PIA SUNDHAGE** Suédoise. 53 ans. Équipe nationale Suède.

LEUR PASSÉ AU BALLON D'OR
50 nommés de 1995 à 2007.
30 nommés en 2008 et 2009.
23 nommés depuis 2010.

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Bale										5e
Cavani										
Falcao										
Hazard										10e
Ibrahimovic	20e	14e	8e		7e	9e	7e			
Iniesta							4e	2e	4e	3e
Lahm				25e				22e		
Lewandowski										
Messi				20e	3e	2e	1er	1er	1er	1er
Müller								15e	13e	
Neuer										19e
Neymar									10e	13e
Özil								13e	11e	14e
Pirlo		30e	25e	9e	5e					7e
Ribéry				13e	17e	16e	28e			
Robben			25e	27e				14e		
C. Ronaldo		12e	20e	14e	2e	1er	2e	6e	2e	2e
Schweinsteiger				27e				16e	15e	
Suarez									6e	
Thiago Silva										
Y. Touré							28e			12e
Van Persie					30e					9e
Xavi Hernandez			25e			5e	3e	3e	3e	4e

LEURS TITRES EN 2013

- **13** champions nationaux
- **9** vainqueurs d'une Supercoupe nationale
- **7** vainqueurs d'une Coupe nationale
- **6** vainqueurs de la Ligue des champions
- **5** vainqueurs de la Supercoupe d'Europe
- **2** vainqueurs de la Coupe des Confédérations

LEUR POIDS EN SÉLECTION

1 670 sélections

457 buts

LEUR POIDS DE BUTEUR

1 meilleur buteur de la Ligue des champions

4 meilleurs buteurs de Championnat national

FIFA BALLON D'OR 2013

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2013**

DU 29 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE 2013

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2013 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2013.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2013** (voyage, hébergement...)

QUI SUIS-JE ?

Je suis le premier joueur non européen à avoir remporté un Ballon d'Or.

J'ai joué en Angleterre.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 29 octobre 2013 au 25 novembre 2013. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine.
Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec et Guernier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

AVEC NOS MEILLEURS **VIEUX**

Les techniciens de plus de soixante ans ont la part belle dans la liste des nommés. Et Del Bosque, soixante-deux ans, remettra son titre en jeu. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

APRÈS LA LIGUE DES CHAMPIONS, JUPP HEYNCKES REMPORTERA-T-IL UN ULTIME TROPHÉE? RICHARD MARTIN

Il n'y a pas d'âge pour entraîner. C'est ce que suggère la liste des dix nommés pour le trophée du meilleur entraîneur de l'année. La moitié d'entre eux a plus de soixante ans et il y en a même un qui a dépassé le cap des soixante-dix, l'honorable sir Alex Ferguson, désormais à la retraite. Une situation qui est également celle de Jupp Heynckes, l'homme qui a tout gagné en 2013 avant de tirer sa révérence fin mai. Deux retraités parmi les postulants, on ne pourra pas reprocher à cette distinction de faire du jeunisme. On vit plus longtemps, on entraîne plus longtemps, voilà bien un trophée qui s'inscrit dans son époque. L'Écossais de Manchester, qui vient de sortir son autobiographie, ou l'Allemand du Bayern qui, pour l'heure, promène son chien, pourraient ainsi connaître une savoureuse prolongation à leur magnifique carrière et décrocher un ultime trophée à ranger dans une armoire déjà bien remplie. Sur la scène du palais des Congrès de Zurich, le 13 janvier prochain, nul doute qu'une belle ovation leur sera réservée pour l'ensemble de leur œuvre.

L'AFRIQUE ABSENTE UNE FOIS DE PLUS. Comme toujours les années impaires, lorsqu'il n'y a ni Coupe du monde ni Championnat d'Europe, les entraîneurs de clubs dominent les sélectionneurs : huit à deux. Il restait cependant la Coupe des Confédérations où l'Espagne de Vicente Del Bosque, élu meilleur entraîneur mondial en 2012, s'est inclinée en finale devant le Brésil de Felipe Scolari (3-0). Du coup, les deux techniciens se sont frayé un passage au milieu de leurs collègues. En revanche, Stephen Keshi, champion d'Afrique à la tête du Nigeria en février, est resté à la porte. Tout comme Hervé Renard, un an plus tôt, après son succès à la CAN 2012 avec la Zambie. L'Afrique a décidément du mal à se faire entendre. À l'instar du FIFA Ballon d'Or, le trophée du meilleur entraîneur sera donc une affaire européenne, à l'exception de Scolari. Les deux finalistes de la Ligue des champions, Jupp Heynckes et Jürgen Klopp, sont au rendez-vous, de même que l'un des demi-finalistes par ailleurs abonné aux nominations, José Mourinho. Il y a donc le champion d'Angleterre (Ferguson), le champion d'Allemagne (Heynckes), le champion d'Italie (Conte) et... le champion de France (Ancelotti). Certes, ce dernier est passé au Real Madrid cet été, mais ce n'est sûrement pas pour ses débuts chez les Merengue, loin d'être fracassants, qu'il est aujourd'hui cité. Avec trois joueurs et son ancien entraîneur sur la piste aux étoiles, le Paris-SG signe sa montée en puissance. Quant au Barça, il ne pourra supporter ni son ancien coach, Tito Villanova, ni son nouveau patron, Gerardo « Tata » Martino. Sans que l'on sache s'il faut y voir la conséquence du passage de témoin ou d'une légère perte d'influence. Un mot enfin sur Arsène Wenger qui portera les couleurs françaises. Ses chances de l'emporter sont probablement plus minces que celles de Ribéry en raison d'un palmarès vierge en 2013, mais le très bon début de saison d'Arsenal n'est pas passé inaperçu. Comme quoi, on peut être décroché fin mai et de retour dans la course fin octobre. Et puis Wenger, qui vient de fêter ses soixante-quatre ans, a tout l'avenir devant lui... ■

PALMARÈS

2010 : **Mourinho.**
2011 : **Guardiola.**
2012 : **Del Bosque.**

CLASSEMENT 2012

1. **Del Bosque.**
2. **Mourinho.**
3. **Guardiola.**
4. **Di Matteo.**
5. **Ferguson.**
6. **Klopp.**
7. **Prandelli.**
8. **Mancini.**
9. **Löw.**
10. **Heynckes.**

Les 10 entraîneurs nommés

Carlo Ancelotti

Italien. 54 ans. Clubs : Paris-SG, puis Real Madrid. Palmarès 2013 : Championnat de France. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : non nommé.

Fortement voulu au PSG par Leonardo, il a fait ses valises après seulement un an et demi dans la capitale. L'Italien y a laissé le souvenir d'un technicien proche de ses joueurs et d'un homme rigoureux. Il est aussi et surtout parti avec un titre de Ligue 1 en poche, le premier pour les Parisiens depuis dix-neuf ans, ainsi qu'une élimination sans connaître la défaite (2-2, 1-1) en quarts de finale de Ligue des champions face au Barça. Au Real, qui l'a engagé en juin pour trois ans, on est obnibulé par la conquête d'une dixième C1...

Rafael Benitez

Espagnol. 53 ans. Clubs : Chelsea, puis Naples. Palmarès 2013 : Europa Ligue. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : non nommé.

Propulsé intérimaire de luxe à la suite du limogeage de Roberto Di Matteo, « Rafa » a su remettre Chelsea sur les rails, remportant l'Europa Ligue -son cinquième titre international après la C1 et la Supercoupe d'Europe avec Liverpool, la C3 avec Valence et le Mondial des clubs avec l'Inter - et hissant les Blues à la troisième place de Premier League, sésame pour la Ligue des champions 2013-14. Débarqué à Naples cet été, Benitez en a déjà fait un sérieux candidat au Scudetto.

Antonio Conte

Italien. 44 ans. Club : Juventus Turin. Palmarès 2013 : Championnat d'Italie. Supercoupe d'Italie. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : non nommé.

Pour sa deuxième saison sur le banc de la Juve, Antonio Conte n'a pas fait les choses à moitié. Non seulement, en mai 2013, il a remporté pour la deuxième fois d'affilée le Scudetto, mais le coach italien y a aussi ajouté la manière : seuls ou accompagnés, ses Bianconeri ont occupé la première place du classement de Serie A de bout en bout. Seule petite ombre au tableau, la Vieille Dame n'a pas toujours fait preuve de la même aisance en Ligue des champions.

Vicente Del Bosque

Espagnol. 62 ans. Sélection : Espagne. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : qualifié pour la Coupe du monde 2014. Entraîneur mondial 2012 : 1e.

Elu Entraîneur de l'année de la FIFA en janvier dernier, « Don Vicente » possède quelques atouts pour encore bien figurer. Le plus marquant est cette constance dans les résultats qu'il a su imprimer à la Roja : une qualification pour le Mondial 2014 que ses hommes sont allés chercher au Stade de France (1-0) contre les Bleus, ainsi qu'une place de finaliste de la Coupe des Confédérations au Brésil. La nette défaite (0-3) face à la Seleçao lui coûtera-t-elle sa couronne ?

Alex Ferguson

Ecossais. 71 ans. Club : Manchester United. Retraité depuis la fin de saison. Palmarès 2013 : Championnat d'Angleterre. Saison 2013-14 : néant. Entraîneur mondial 2012 : 5e.

Sir Alex l'a souligné dans sa plus récente biographie : « Je ne pouvais partir sur l'échec du titre perdu à la dernière journée, en mai 2012. » Inconcevable, en effet, de prendre sa retraite sur une Premier League finissant dans la salle des trophées de Manchester City. Alors, en 2012-13, Ferguson s'est remis une dernière fois à l'ouvrage, enlevant son treizième Championnat d'Angleterre avec MU, le quarante-neuvième trophée de l'Ecossais.

Jupp Heynckes

Allemand. 68 ans. Club : Bayern Munich. Retraité depuis la fin de saison. Palmarès 2013 : Ligue des champions ; Championnat d'Allemagne ; Coupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : néant. Entraîneur mondial 2012 : 10e.

Dès l'automne 2012, le technicien allemand avait annoncé à ses dirigeants qu'il partirait à la fin de la saison. Ce que Jupp Heynckes n'avait pas imaginé à l'époque, c'est qu'il aurait droit au plus beau « pot de départ » jamais vu à Munich. En juin dernier, notre homme laisse sa place à Pep Guardiola après avoir réalisé un triplé historique Bundesliga-Coupe d'Allemagne-Ligue des champions. Son chef-d'œuvre ? La triomphale demi-finale face au Barça (4-0, 3-0).

Jürgen Klopp

Allemand. 46 ans. Club : Borussia Dortmund. Palmarès 2013 : Supercoupe d'Allemagne. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : 6e.

Pas de titre de champion en 2013 (ni d'Allemagne ni d'Europe) pour Jürgen Klopp à la tête du Borussia Dortmund. Mais l'entraîneur natif de Stuttgart n'a pas démérité pour autant. Au contraire, il est parvenu à hisser son équipe jusqu'à la finale de C1 100% allemande face au Bayern en surclassant le Real Madrid de Cristiano Ronaldo au tour précédent (4-1 à l'aller en Allemagne, avant de céder 0-2 dans les dernières minutes de la manche retour à Bernabeu). Cette saison, en Bundesliga, le mano a mano avec le Bayern se poursuit de plus belle.

José Mourinho

Portugais. 50 ans. Clubs : Real Madrid, puis Chelsea. Palmarès 2013 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : 2e.

Il crée le buzz en permanence. Toujours au centre de l'attention générale, parfois provocateur, « Mou » ne laisse pas indifférent. Surtout pas les patrons de club qui voient en lui un meneur hors pair, à l'image d'Abramovitch, qui l'a couvert d'or pour qu'il retourne à Chelsea. « Je suis rentré à la maison », a clamé un Mourinho privé de trophée en 2013 (2e de Liga, finaliste de Coupe d'Espagne et demi-finaliste de C1 avec le Real ; battu par le Bayern en Supercoupe d'Europe avec les Blues).

Luiz Felipe Scolari

Brésilien. 64 ans. Sélection : Brésil. Palmarès 2013 : Coupe des Confédérations. Saison 2013-14 : qualifié d'office pour la Coupe du monde 2014. Entraîneur mondial 2012 : non nommé.

A bientôt soixante-cinq ans, Luiz Felipe Scolari porte tous les espoirs du pays pour le prochain mondial au Brésil, ainsi que la pression qui va avec. Longtemps critiqué par ses compatriotes, il est parvenu à radicalement changer leur opinion grâce au triomphe de la Seleçao lors de la Coupe des Confédérations à domicile. Le sans-faute (3-0 face au Japon, 2-0 face au Mexique, 4-2 contre l'Italie au 1er tour, 2-1 face à l'Uruguay en demies, 3-0 contre l'Espagne en finale) a fait grimper sa popularité en flèche.

Arsène Wenger

Français. 64 ans. Club : Arsenal. Palmarès 2012-13 : néant. Saison 2013-14 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2012 : non nommé.

Le Français ne passe jamais de mode. A ceux qui le disaient usé par dix-sept ans sur le banc d'Arsenal, Arsène Wenger répond par une année 2013 très positive. En mai, il est parvenu à qualifier ses Gunners pour le barrage de Ligue des champions, devançant in extremis Tottenham pour la quatrième place de Premier League. Et aujourd'hui, après avoir attiré à Londres un crack du calibre d'Özil, il caracole en tête du Championnat anglais, tout en restant compétitif en C1.

LES 10 EN CHIFFRES

PAYS DE GALLES

UN DERBY QUI EN

Pour la première fois, deux clubs gallois, Cardiff City et Swansea, vont s'
d'Angleterre. Dans cette terre de rugby, le football sait aussi jouer des co

DAVID WILKINSON/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LE CARDIFF DE MUTCH (À DROITE) ÉPROUVE BIEN DES DIFFICULTÉS EN PREMIER LEAGUE, AU CONTRAIRE DE SON VOISIN SWANSEA. MAIS LORS D'UN DERBY, TOUT EST POSSIBLE.

Oublions la déception prévisible de l'élimination de sa sélection dans la course au Mondial de 2014, où l'équipe de Chris Coleman s'était retrouvée dans un groupe de qualification infernal dont la Serbie et l'Écosse, elles non plus, n'ont pas su sortir *(voir par ailleurs)* : 2013 a bien été l'*annus mirabilis* du football gallois. Au tableau des honneurs, Cardiff City, brillant champion de D2 anglaise. Swansea, vainqueur de la Coupe de la League après avoir éliminé Liverpool et Chelsea, leader de son groupe en Ligue Europa, jouant l'un des meilleurs football de la Premiership. Gareth Bale élu « footballeur de l'année » avant de devenir le joueur le plus cher de l'histoire lorsqu'il fut vendu 100 M€ au Real Madrid. Aaron Ramsey, qui flambe avec Arsenal. Newport qui, à Wembley, bat Wrexham, autre club de la principauté, pour accéder à la League Two (D4). Et, ce dimanche, les deux clubs phares de cette terre où le rugby est supposément le roi, Cardiff City et Swansea, disputeront un derby gallois inédit dans l'élite du football anglais.

Cela peut paraître bizarre. Pourquoi « anglais », alors que le pays de Galles a son propre Championnat, la Welsh Premier League *(voir par ailleurs)*, et que la Fédération galloise conserve sa place distincte au sein de la FIFA et de l'International Board ? Il faut revenir au tout début des années 20 pour le comprendre, même si c'est un demi-siècle plus tôt que le soccer avait pris racine dans la patrie de Billy Meredith, le « sorcier gallois » de Manchester City et Manchester United. Le hiatus de la Grande Guerre avait conduit les administrateurs de la League à repenser l'organisation de ses compétitions, qu'ils souhaitaient par ailleurs ouvrir à un plus grand nombre d'équipes.

En l'absence de tout tournoi officiel entre 1915 et 1919, le système d'intégration par cooptation, déjà en place avant le conflit, semblait le plus équitable et le mieux à même de grossir les rangs des clubs professionnels. Voilà comment Arsenal se retrouva propulsé en Première Division après n'avoir fini que cinquième de D2 en 1914-15.

DIT LONG

affronter dans l'élite du Championnat
udes. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Voilà comment Cardiff et Newport, en 1920, puis Swansea et Wrexham l'année suivante, furent élus membres de la League anglaise.

« TOUS LES QUINZE JOURS, ON PEUT ENVAHIR L'ANGLETERRE. » Cela n'était pas si surprenant qu'il y paraît. Tous ces clubs participaient depuis des décennies déjà à des compétitions où ils se frottaient à des adversaires de l'ouest de l'Angleterre, pour une raison plus pratique : les transports entre le nord et le sud de la principauté étaient largement moins développés que ceux qui existaient d'est en ouest avec l'Angleterre voisine. On jouait contre qui on pouvait, voilà tout. Et le pays de Galles n'était pas l'Écosse. Le pays de Galles avait été annexé par la monarchie anglaise dès 1284* et ne fit jamais l'objet d'un traité d'union entre nations égales sur le plan du droit, comme la terre des Stuart le fut en 1707. Vingt pour cent des trois millions d'habitants de la principauté sont nés en Angleterre, et bien plus encore y ont leurs racines. Et c'est précisément, paradoxalement, pourquoi le football compte tant en Galles, peut-être plus encore que le rugby si l'on en croit certains sociologues. L'identité galloise, malgré la survivance de la langue nationale encore comprise par un cinquième de la population, malgré l'existence d'un parti nationaliste représenté au Parlement britannique, Plaid Cymru, a été diluée par l'immigration anglaise. Le foot est un point focal ainsi qu'un exutoire pour le sentiment national, particulièrement dans le cas de Cardiff. Pour un supporter de City interviewé par deux chercheurs de l'université de Cardiff, Gary Rogers et Joel Rookwood, «aimer son club, c'est aimer sa gallitude» (*« welshness »*). Un autre ajoute : « Les fans de rugby ne peuvent manifester leur haine des Anglais qu'une fois par an, pendant le Tournoi des Six Nations, alors que mon équipe joue contre eux toutes les semaines. Nous, tous les quinze jours, on peut envahir l'Angleterre. » Pas toujours pacifiquement. La passion des supporters des Bluebirds** est parfois sujette à des débordements, et la police galloise attend le rendez-vous contre Swansea de ce dimanche avec appréhension.

LE FOOTBALL GALLOIS SE NOURRIT DU SENTIMENT NATIONAL

QUELQUES ÉCLAIRS EN COUPE D'EUROPE. Curieusement, pourtant, si Cardiff (que l'un de ses anciens propriétaires, Sam Hammam, essaya de rebaptiser officiellement The Cardiff Celts) attire un noyau dur, et dur est le mot, de supporters nationalistes, Swansea est à bien des égards le plus gallois des deux. City est la propriété d'un milliardaire malaisien nommé Vincent Tan, est entraîné par un Écossais, Malky Mackay, et ne compte que deux Gallois dans son effectif – les internationaux Craig Bellamy et Declan John. Les Swans, eux, en ont trois, dont leur capitaine Ashley Williams ; leur président et actionnaire principal s'appelle Huw Jenkins, un nom de talonneur du quinze du poireau ; et leurs fans, représentés au sein du board, détiennent 22 % du capital du club. C'est un signe que cette identité galloise, quelle que soit la passion avec laquelle elle s'exprime, existe dans un flou évasif dont le ballon, rond autant qu'ovale, l'aide à sortir.

Ce football gallois, s'il se nourrit de ce néonationalisme, a néanmoins un vrai passé, à commencer par la victoire de Cardiff sur Arsenal en finale de la Cup de 1927, acquise le jour de la Saint George pour ne rien gâcher. City, absent de l'élite de 1962 à 2013, est revenu à Wembley depuis, à l'occasion de deux finales perdues (Coupe d'Angleterre, contre Portsmouth en 2008 ; Coupe de la League, contre Liverpool en 2012) ; City a aussi laissé une trace en Europe, comme on s'en souvient à Nantes, étrillé 7-2 sur les deux matches dans la Coupe des Coupes de 1970-71, ou à Madrid, dont le Real s'inclina 1-0 à Ninian Park en mars 1971. Wrexham a des victoires sur Hajduk Split et le FC Porto en C2 à son palmarès. Même les semi-pros de Bangor peuvent se targuer d'un étonnant 2-0 sur Naples dans le même tournoi en 1962. Mais ce passé était fait d'éclairs, comme l'incroyable ascension du Swansea entraîné par John Toshack à la fin des années 70, qui grilla les divisions pour se retrouver un temps leader de la Première en 1982, avant de retomber. Aujourd'hui, fort de deux clubs dont l'endettement est nul, avec des Bale et des Ramsey comme porte-drapeaux, peut-être s'est-il enfin levé pour de bon. ■

** Des rebelles se battirent contre l'envahisseur jusqu'au XVe siècle ; parmi eux, Owain Glyndwr, auteur d'une rare victoire (la bataille de Pilleth, en 1402) dont le joueur de Cardiff et international gallois Craig Bellamy, un nationaliste passionné, se fit tatouer le récit pictural sur le bras droit.*

*** La popularité de ce surnom a une origine des plus poétiques. Cet « oiseau bleu » (une hirondelle) avait donné son titre à une pièce de théâtre de Maurice Maeterlinck, présentée à Cardiff en 1911, peu de temps avant que l'écrivain belge reçoive le prix Nobel de littérature. Cardiff City avait choisi cette couleur depuis trois ans. Un supporter d'alors, ébloui par la pièce, suggéra qu'on adoptât son nom, avec succès.*

279 spectateurs de moyenne !

Il s'est donné le nom de Premier League en 1992, mais c'est bien là que s'arrête la comparaison entre le Championnat du pays de Galles de Première Division et son alter ego anglais. Il pourrait difficilement en être autrement lorsque tous les clubs sur lesquels la WPL (Welsh Premier League) pourrait bâtir sa popularité ont rejoint la league voisine depuis des lustres. Actuellement 48e sur 53 au classement de l'UEFA, derrière le Luxembourg et le Liechtenstein, la WPL attire un public sept fois moins nombreux (affluence moyenne : 279 spectateurs) que la Conference (D5) anglaise, dont l'un des pensionnaires n'est autre que Wrexham, le doyen des clubs gallois (il fut fondé en 1864), qui, lui, peut compter sur 5 000 supporters à chacun de ses matches au Racecourse Ground.

On ne peut même pas appeler cela de la concurrence. La chaîne de télévision d'expression galloise S4C diffuse bien quelques matches de WPL en direct le samedi, mais les taux d'audience sont minuscules, et les perspectives de croissance de la compétition quasi nulles. Quelques sponsors se sont laissé tenter, notamment la société Total Network Solutions, une entreprise d'informatique qui, moyennant 300 000 €, rebaptisa le Football Club de Llansantffraid de ses initiales TNS en 1996. TNS est devenu l'ogre de la WPL, avec sept titres de champion depuis, encore que les enragés de foot gallois ne voient pas The New Saints d'un œil particulièrement bienveillant. C'est que les seuls pros de la WPL jouent leurs matches à domicile à Park Hall, dans la ville d'Oswestry. Autrement dit dans le comté du Shropshire, en Angleterre ! ■ PH. A.

Le traumatisme de la sélection

Pas facile de bâtir une équipe autour de deux ou trois joueurs, aussi exceptionnels soient-ils. Voilà le problème auquel se sont confrontés les quinze sélectionneurs de l'histoire du football gallois, en ne le résolvant que deux fois, lorsque John Charles et ses coéquipiers firent trembler le Brésil en quarts du Mondial 1958 en Suède (défaite 0-1), et lorsque l'équipe de John Toshack et Terry Yorath sortit (par la Yougoslavie) au même stade de la compétition lors de l'Euro 1976. C'est un bilan plus que maigre pour un pays qui nous a aussi donné Billy Meredith, Ian Rush, Mark Hughes, Neville Southall, Ryan Giggs et, aujourd'hui, Gareth Bale et Aaron Ramsey. On ne comptait que trois joueurs titulaires dans une équipe de l'élite dans le groupe retenu par Chris Coleman pour le 1-1 arraché contre la Belgique le 15 octobre dernier. Le reste ? Un assortiment de remplaçants, de jeunes pousses et de vagabonds des divisions inférieures. Et si la génération actuelle est bien l'une des plus prometteuses que le pays de Galles ait connues depuis longtemps, sa sélection souffre toujours du traumatisme laissé par la disparition de Gary Speed – retrouvé pendu à son domicile en novembre 2011 –, l'homme qui semblait taillé pour, enfin, la faire sortir de sa médiocrité. ■ PH. A.

IMPACT DE MONTRÉAL

BOULEVARD DES ITALIENS

Alessandro Nesta et Marco Di Vaio sont amis depuis leurs débuts à la Lazio en 1993. À trente-sept ans, ils se sont retrouvés à Montréal où ils veulent être les premiers à rapporter le titre MLS en terre canadienne, avant de voir leur route se séparer.

TEXTE VINCENT DESTOUCHES, À MONTRÉAL

Ils ont sorti une vielle photo de la boîte à souvenirs. De bon cœur, ils rient de la tignasse que l'un arborait à l'époque, ainsi que du collier « passé de mode » qui donnait à l'autre un air de dur. Sur le cliché, les deux adolescents esquissent un léger sourire en posant au côté de leur entraîneur de la Primavera de la Lazio, Mimmo Caso, qui les mènera au titre chez les U21 en 1994-95. Les deux meilleurs amis sont à l'aube d'une grande carrière. Alessandro Nesta et Marco Di Vaio, trente-sept ans chacun, n'ont pas beaucoup changé. Bien sûr, le temps leur a fait perdre quelques cheveux, mais il leur a surtout apporté une flopée de titres : une Coupe du monde, deux Ligues des champions, un Mondial des clubs, une Coupe des Coupes et trois Scudetti, notamment, pour Nesta ; un Championnat d'Italie et une Coupe d'Italie, entre autres, pour Di Vaio. Si les deux enfants de Rome ont emprunté des chemins différents, la vie les a de nouveau réunis sous un même maillot pour leur permettre de relever un dernier défi : remporter le Championnat de la Major League Soccer (MLS). « Quand on y pense, notre histoire est incroyable, confie Di Vaio. Cela fait vingt-six ans que l'on se connaît. Alessandro a été le témoin de mon mariage ; il a deux filles de sept et cinq ans, tout comme moi. Ensemble, nous avons gravi un à un tous les échelons de la Lazio. Je me souviens de l'émotion qu'on a partagée lorsque, pour la première fois, nous avons fait la préparation d'avant-saison avec les pros. Et, aujourd'hui, nous voilà à Montréal, où nous allons terminer nos carrières. Dans la vie, nous avons vraiment fait le même voyage. »

AVANT MONTRÉAL, NESTA N'AVAIT JAMAIS JOUÉ À L'ÉTRANGER.

DAVID BUTLER II/USA TODAY SPORTS

AVEC VINGT BUTS ET DEUX PASSES DÉCISIVES, DI VAIO PORTE L'ATTAQUE DE L'IMPACT SUR SES ÉPAULES

CAPITAINE AU GRAND CŒUR.

Le défenseur et l'attaquant ont troqué le bleu ciel de la Lazio pour celui, azur, de l'Impact de Montréal. Une incursion dans la MLS que Di Vaio n'avait pas du tout programmée. À Bologne, il n'était pas seulement le capitaine et le leader offensif de l'équipe (65 buts en 143 matches de Serie A), il faisait partie de la famille. Aussi, quand, en 2010-11, le club s'est retrouvé dans l'incapacité de verser des salaires aux joueurs pendant plusieurs mois, il n'a pas hésité à payer de sa poche certains de ses plus jeunes coéquipiers. Les ténors de Serie A ont eu beau frapper à sa porte, Di Vaio répétait à qui voulait l'entendre son envie de terminer sa carrière en Émilie-Romagne.

Mais, quand l'Impact, tout frais entrant en MLS, le contacte en janvier 2012, Di Vaio réalise qu'il s'agit de sa dernière opportunité de tenter une nouvelle aventure. « Tout le monde attendait de moi que je marque, mais combler les attentes à ce niveau de compétition devenait de plus en plus difficile. J'ai compris que ça ne ferait qu'empirer. C'était le moment de changer », raconte l'attaquant en français, héritage de son passage à Monaco entre 2006 et 2007. Pour Montréal, il ne s'agit pas que d'un coup marketing. « Même à son âge, Marco avait démontré une belle constance physique et sportive à Bologne dans une équipe qui luttait chaque année pour le maintien, explique Nick De Santis, le directeur sportif de l'Impact. Nous avons vu en lui un leader technique, mais aussi une personne capable de faire grandir notre jeune équipe et de prendre les choses en main dans les moments difficiles. Ce projet l'a séduit. »

Au royaume du hockey, où les noms de Nesta et Di Vaio n'étaient connus que des mordus de soccer, le premier, tout champion du monde qu'il est, vit dans l'ombre du second. L'Impact a conféré à l'attaquant le statut de vedette de l'équipe en faisant de lui le premier « joueur désigné » (hors salary cap) de sa jeune histoire en MLS. À son arrivée sur le sol québécois, plus de deux cents personnes s'étaient déplacées pour l'accueillir. À l'instar de Thierry Henry avec les Red Bulls de New York ou de David Beckham, en son temps, avec le Galaxy de Los Angeles, Di Vaio est de ces joueurs que la MLS ne peut habituellement s'offrir. Son salaire (1,9 million de dollars par an, soit presque 1,4 M€) ne compte ainsi qu'en partie dans la masse salariale, plafonnée en Amérique du Nord afin de garantir une certaine équité sportive.

UNE ADAPTATION COMPLIQUÉE. Nesta, lui, n'a pas signé un contrat de « joueur désigné ».

EN PLAY-OFFS, DI VAIO TENTERA DE BATTRE SON RECORD DE BUTS EN CHAMPIONNAT (24 RÉALISATIONS AVEC BOLOGNE EN 2008-09.)

RIC BOLTE/USA TODAY SPORTS

Il n'est pas venu en MLS pour l'argent, pas plus que pour surfer sur sa gloire. Discret, il refuse d'être mis en avant par l'Impact et n'accorde aucune entrevue. Son salaire culmine à 305 000 dollars par an (un peu plus de 220 000 €), soit à peine plus que celui de son compère en défense centrale, Matteo Ferrari, ancien joueur de l'Inter et de la Roma. Sa venue à Montréal, Nesta (417 matches de Serie A, 101 matches de C1) ne la doit d'ailleurs qu'au hasard de l'amitié qui le lie à Di Vaio. C'est en venant assister au premier match de son ami avec l'Impact, en juin 2012, qu'il a rencontré Nick De Santis et Joey Saputo, le président fondateur du club, issu d'une famille sicilienne qui figure parmi les plus riches du Québec. L'adaptation des deux « amici » à leur nouveau Championnat ne s'est pas fait sans heurts. La presse s'est rapidement fait l'écho de la naissance de clans dans le vestiaire et il s'est murmuré qu'un conflit opposait les Italiens* à leur entraîneur, Jesse Marsch, ancien international américain et pur produit de la Major League. « Il n'y a pas eu de problème avec Marsch, rectifie Di Vaio. Nous avons seulement éprouvé des difficultés à nous adapter à la culture tactique de la MLS. Les six premiers mois ont été compliqués, car je n'arrivais pas à m'entendre avec mes coéquipiers sur le terrain. C'est une Ligue très physique, qui a besoin de grandir au niveau technique et surtout tactique. Ce sont des notions que j'essaie, avec les autres Européens de l'équipe, d'apporter à mon club. »

À l'issue de la saison 2012, l'Impact décide d'aller au bout de son processus « d'européanisation » et confie les rênes de l'équipe à un entraîneur suisse, Marco Schällibaum. « Le modèle américain est fondé sur la puissance, mais, au contact de Di Vaio et Nesta, notamment, nous avons développé un jeu davantage porté sur la gestion du match, la création et le jeu latéral », note le milieu canadien Patrice Bernier, qui a lui-même passé neuf saisons entre la Norvège, l'Allemagne et le Danemark.

NESTA A ACCEPTÉ UN SALAIRE ANNUEL DE 220 000 € POUR SA DERNIÈRE SAISON

DI VAIO REMPILE, NESTA RACCROCHE. Dans la métropole québécoise, où le thermomètre oscille entre – 40 °C l'hiver et + 40 °C l'été, Di Vaio et Nesta jouissent d'une vie tranquille, loin de l'environnement oppressant de la Serie A, au sein d'une forte communauté italienne qui a facilité leur intégration. « Nous avons plus de liberté, affirme Di Vaio en souriant à une bande de gamins l'ayant reconnu. La culture soccer n'a rien à voir avec ce à quoi on était habitué en Italie. Les spectateurs viennent en nombre nous encourager les jours de match, mais l'engouement ne dépasse pas les portes du stade. La pression ne vient pas de l'extérieur, nous nous la mettons nous-mêmes, car nous voulons gagner. » À l'entraînement, Di Vaio donne l'exemple, imprime le tempo et s'implique à fond. Nesta est davantage un leader par la parole. Et un… animateur de vestiaire ! « C'est un boute-en-train. Il parle sans arrêt et vanne tout le monde, mais jamais méchamment, dit de lui Hassoun Camara, l'ancien milieu défensif de l'OM reconverti latéral. Di Vaio et lui ne sont pas toujours faciles, car ils ont une mentalité de champion et leur degré d'exigence envers leurs coéquipiers est élevé. Mais leur humilité et leur simplicité tranchent avec l'attitude des joueurs de la nouvelle génération. »

Après avoir réalisé, de son propre aveu, l'une des meilleures campagnes de sa carrière et être devenu le onzième joueur de l'histoire de la MLS à atteindre la barre des 20 buts en une saison, Di Vaio a accepté de rempiler avec l'Impact. Sa reconversion dans l'encadrement technique de Bologne attendra. Nesta, lui, a d'ores et déjà annoncé qu'il raccrochera ses crampons au coup de sifflet final de la saison afin de débuter une carrière d'entraîneur. Pour ce duo, le titre nord-américain serait le parfait cadeau avant de se séparer. ■

** Les Italiens sont aujourd'hui au nombre de cinq : Marco Di Vaio, Matteo Ferrari, Alessandro Nesta, Daniele Paponi et Andrea Pisanu.*

En route pour les play-offs

Équipe surprise du début de saison, l'Impact s'est rapidement hissé en tête de la Conférence Est et du classement général de la MLS grâce à une défense de fer et à un opportunisme à tout rompre. Avec un Di Vaio en pleine bourre et un style de jeu plus léché que la moyenne des clubs de la MLS, l'Impact – qui a fêté ses vingt ans d'existence fin 2012 – s'est même attiré des éloges aux quatre coins du sous-continent et a coiffé, au passage, la couronne canadienne en remportant le Canadian Championship, tournoi opposant en mai 2013 quatre équipes : Montréal, Toronto, Vancouver et Edmonton. En panne de confiance et en proie à un gros coup de fatigue lié à l'accumulation des compétitions (MLS, Championnat canadien et Ligue des champions de la Concacaf), l'Impact a ensuite connu des semaines difficiles entre début août et la fin octobre (8 défaites en 14 matches), ne s'assurant la qualification en barrages de play-offs qu'à la dernière journée. La faute à un effectif pas suffisamment étoffé pour le marathon d'une saison régulière. Mais, avec les joutes à élimination directe, tous les espoirs sont permis et Montréal rêve d'un premier titre de MLS pour un club canadien. ■ V.D.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_Gnabouyou
SOUS LE SOLEIL DE MINUIT

Formé à l'OM, où il n'a jamais réussi à s'imposer, l'attaquant s'épanouit depuis deux ans en Finlande, au FC Inter Turku.

Le diagnostic est tombé tel un couperet, en juin 2008. À l'époque, Guy Gnabouyou est un jeune attaquant prometteur de l'OM. Il a effectué ses débuts en L1 quelques semaines plus tôt face au Mans (0-0, le 10 mai) et, dans la foulée, a signé son premier contrat professionnel de trois ans. Et puis, brutalement, les médecins lui diagnostiquent une hypertrophie de l'aorte lors d'examens d'avant-saison. Bilan ? Six mois sur le carreau et la fin de beaucoup d'espoirs. « Je me suis posé plein de questions, j'ai eu peur de ne jamais retrouver mon niveau, confesse-t-il. Mais, bon, ç'aurait pu être pire, j'aurais pu ne plus jamais jouer au foot. » Au final, le joueur ne disputera que trente-deux minutes en L1 avec Marseille et remportera le Trophée des champions 2010 en inscrivant un tir au but face au PSG (0-0, 5 t.a.b. à 4). Juste avant son départ, dans la foulée. Direction le National et Orléans (août 2010-janvier 2011) puis le Paris FC (janvier-juin 2011), pour deux prêts mitigés. « Il n'a pas beaucoup joué *(NDLR : 9 matches, 1 but)*, mais on sentait des qualités de vitesse et de puissance, se souvient Jean-Luc Vannucchi, son entraîneur dans la capitale. Il devait bosser techniquement, surtout dos au jeu. Il était un peu brut de décoffrage. C'est un garçon qui demandait à mûrir, mais je ne suis pas étonné qu'à un moment donné il ait su rebondir. » Car, depuis deux ans, le minot s'épanouit en Finlande, au FC Inter Turku (prononcez Tourcou), l'un des deux clubs de la cinquième ville de Finlande (180 000 habitants).

> « LE FROID EST VRAIMENT RUDE. J'AI DÉJÀ CONNU DES -25°C »

IL A CROISÉ MEÏTÉ, TAINIO ET FORSSELL. Libre de tout contrat à l'été 2011, le natif de Toulouse a choisi cette destination exotique, faute de mieux. « De la Finlande, je connaissais Helsinki, et c'est tout, rigole-t-il. Je partais vraiment dans l'inconnu. Un agent m'a proposé ce club, qui jouait les tours préliminaires de l'Europa Ligue, et m'a dit que c'était bien pour se relancer. Moi, j'appréhendais un peu. Mais je me suis dit : "Allez, je vais tenter ma chance là-bas et on verra comment ça se passe." » Habitué au soleil et au climat méditerranéen, Gnabouyou a d'abord dû composer avec le froid : « Il est vraiment rude, j'ai déjà connu des – 25 °C. Mais, comme on s'entraîne en salle et que les gens vivent à l'intérieur, c'est supportable. » Autre surprise, la durée des journées. « En été, par exemple, il fait jour à 5 heures du matin jusqu'à 23 heures. Ça, c'est choquant au début. *(Rire.)* » Cela ne l'empêche pas de s'être acclimaté sans problème à son nouvel environnement. « Turku est une jolie petite ville, ça me plaît. Franchement, en été, il fait bon. Il y a du soleil et la plage n'est pas loin, mais je n'ai quand même pas essayé de me baigner », lance-t-il en riant. S'il a appris quelques mots de finnois sans chercher à aller plus loin – « ici, ils parlent tous anglais » –, le jeune homme, âgé de vingt-trois ans, qui a rencontré une Finlandaise, s'épanouit également sur le terrain. La Veikkausliiga, le Championnat local, lui convient parfaitement : « C'est plutôt physique, mais, depuis mon arrivée, le niveau s'est accru et des joueurs connus se sont engagés comme Abdoulaye Meïté *(FC Honka, ex-OM)*, Teemu Tainio *(HJK Helsinki, ex-Auxerre)* ou Mikael Forssell *(HJK Helsinki, ex-Chelsea)*. Les trois-quatre équipes qui jouent le titre ont un niveau L2 ou bas de tableau L1. »

Bio express
_*Guy Gnabouyou*
23 ans. **Né le** 1er décembre 1989 à Toulouse. 1,83 m, 82 kg. Attaquant.
PARCOURS: Marseille (2003-2010), Orléans (N, août 2010-janvier 2011), Paris FC (N, janvier-juin 2011).
PALMARÈS: Trophée des champions 2010.

AVEC DIX BUTS EN 33 MATCHES, GNABOUYOU RÉALISE SA MEILLEURE SAISON. TERO WESTER

EN FIN DE CONTRAT. Vice-championne en 2011 et 2012, sa formation a joué le maintien tout au long de la saison pour finalement décrocher une neuvième place finale sur douze (le Championnat se déroule d'avril à octobre). Et Gnabouyou a brillé. Trimballé « à droite, à gauche, dans l'axe, en numéro 10 et même au milieu », cet attaquant de pointe de formation a réalisé le meilleur exercice statistique de sa carrière, avec 10 buts en 33 matches, toutes compétitions confondues. Même à 2 700 km de son « cocon » phocéen, il ne regrette pas d'avoir migré en Finlande. « Je joue, ce qui n'était plus trop le cas en France, et j'ai gagné de l'expérience, relève l'intéressé. De plus, je pense que j'ai vraiment progressé physiquement et tactiquement. » Pour la suite à donner à sa carrière, l'ancien Marseillais s'interroge, car son contrat se termine le 30 octobre. « Je discute actuellement avec les dirigeants du club (il s'est vu proposer une prolongation d'un an et demi), mais j'étudie toutes les possibilités. J'aimerais trouver un pays plus football et un club où je pourrais plus me montrer. » ■ THIBAUT FORTÉ

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

ARRIVÉ CET ÉTÉ, L'ARGENTIN TEVEZ EST L'UN DES RARES BIANCONERI À N'AVOIR JAMAIS DÉÇU.

JUVENTUS
LA THÉORIE DU COMPLOT

C'est une attitude à travers laquelle les Bianconeri ont toujours été très à l'aise. Celle de se sentir la cible de tous, et de crier au complot dès que le vent tourne. C'est immanquablement ce qui s'est passé après les deux défaites de rang – en déplacement chez la Fiorentina (4-2), le dimanche 20 octobre, puis sur le terrain du Real Madrid (2-1), trois jours plus tard – et le lot de critiques et polémiques qui ont suivi cet « exploit » *(lors des deux précédentes saisons d'Antonio Conte sur le banc, la Juve n'avait jamais perdu deux fois de suite)*. Notamment après des déclarations d'Andrea Agnelli, le président du club, qui exhortait les siens à « donner le maximum, suer pour arriver à atteindre les objectifs, même si les victoires de ces dernières saisons ont peut-être habitué certains à la facilité ».

CONTE CHAHUTÉ. Il n'en fallait pas plus pour que le tam-tam médiatique, et celui des réseaux sociaux, se mette en branle : la Juve n'a plus confiance en Antonio Conte et pense à Cesare Prandelli, dont le contrat avec la sélection expire en juin 2014, pour le remplacer. La réaction de Conte n'a pas tardé : « Il y a des gens qui veulent nous déstabiliser, en soutenant notamment que mes relations avec la direction de la Juve sont tendues. Le but est de casser notre mécanique, de nous empêcher de gagner encore. »
Et si, outre quelques erreurs d'arbitrage, son équipe commençait à souffrir psychologiquement des méthodes hyper exigeantes et du style de son coach ?
Si, dimanche, la Juve de Carlos Tevez a battu 2-0 le Genoa, le calendrier très chargé d'ici à la trêve internationale (Catania, Parme et Naples en Championnat, Real Madrid en Ligue des champions) servira de révélateur...

■ ROBERTO NOTARIANNI

_Neymar
Le bon tempo de coach Martino

Décisive dans le clasico, la star brésilienne est parfaitement managée par le nouveau technicien blaugrana.

A. LAIN MOLINIC

SAMEDI AU CAMP NOU, NEYMAR (QUI DÉBORDE ICI SERGIO RAMOS) A INSCRIT FACE AU REAL SON QUATRIÈME BUT SOUS LE MAILLOT DU BARÇA.

« Comment Martino peut-il laisser près de 60 M€ sur le banc ? » Nombreux étaient ceux qui, il y a encore moins de deux mois, fustigeaient, par cette question, le choix du coach barcelonais de ne pas donner une place de titulaire à Neymar, la grande recrue de la saison. Eh bien, ce sont les mêmes qui, aujourd'hui, encensent l'attaquant brésilien et remercient le ciel, et la direction du club, de l'avoir fait revêtir le maillot blaugrana. Auteur d'une prestation magnifique *(un but et une passe décisive)* face au Real Madrid, samedi dernier dans le premier clasico de la saison (2-1 pour les Catalans), Neymar est apparu au bon moment. Et c'est là que l'intelligence et le travail de Gerardo Martino ont payé. C'est là que ses décisions de l'été ont pris tout leur sens. L'entraîneur argentin avait beau être un nouveau venu au Barça, il n'a pas tremblé et n'a pas cédé à la tentation de « plaire » à ses patrons en « affichant » d'entrée le Brésilien. Tous les dirigeants de club aiment voir immédiatement leurs investissements sur la pelouse mais « Tata » Martino a privilégié la préparation et l'intégration, clé de la réussite actuelle de Neymar. Durant des semaines, le coach a dosé les apparitions du jeune attaquant. Lui laissant le temps de comprendre les subtilités du football européen et, surtout, d'atteindre le niveau de forme physique nécessaire. Une fois ce cap franchi, le talent ferait le reste. Question de bon sens et d'autorité. Car c'est avec un poids avoisinant les soixante kilos (trop peu selon les médecins du Barça) et avec le besoin de se faire opérer des amygdales que Neymar avait atterri à Barcelone. S'en étaient suivis un problème d'anémie et la perte de sept kilos.

AU CONTRAIRE DE BALE AU REAL, L'INTÉGRATION DE NEYMAR S'EST FAITE EN DOUCEUR

UNE ALTERNATIVE À MESSI. C'est uniquement lorsqu'il a été en pleine possession de ses moyens que Martino a pérennisé sa place de titulaire. Ce qui a correspondu, d'ailleurs, à la baisse de régime notoire de Lionel Messi, diminué par des problèmes musculaires récurrents. Neymar est déjà devenu beaucoup plus qu'un complément de luxe au quadruple Ballon d'Or. Il a démontré qu'il était une véritable alternative à la « Pulga » (la puce). À l'image de ce qui s'est passé lors du clasico au Camp Nou. D'habitude, c'est le génie de Messi qui faisait basculer ce genre de match fermé. Cette fois, ce fut Neymar. Un garçon intelligent ou très bien conseillé. Voire les deux ! Car, quand Messi est au top, le Brésilien se met au service de l'Argentin. Mais, quand ce dernier n'y arrive pas, c'est lui qui prend ses responsabilités. Le vice-président du Barça a reconnu il y a peu que Neymar avait finalement coûté 65 M€, 8 M€ plus cher que le montant annoncé cet été. Un lourd investissement qui paraît toutefois déjà judicieux. Tout comme celui de choisir Martino pour le poste d'entraîneur. Le coach argentin a déjà réussi deux choses : remporter un clasico et son « lancement de star ». Contrairement à Carlo Ancelotti, apparu en difficulté sur ces deux tableaux. Gareth Bale, jeté dans l'arène beaucoup trop vite, semblant tellement loin de Neymar...

■ FRÉDÉRIC HERMEL

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	25	11	7	4	0	20	7	+13	5	3	2	0	10	2	6	4	2	0	10	5
→	2. Monaco	25	11	7	4	0	20	8	+12	6	5	1	0	12	3	5	2	3	0	8	5
→	3. Lille	23	11	7	2	2	13	4	+9	5	4	0	1	8	2	6	3	2	1	5	2
→	4. Nantes	19	11	6	1	4	15	9	+6	6	4	0	2	9	3	5	2	1	2	6	6
↗	5. Guingamp	17	11	5	2	4	16	12	+4	6	4	1	1	13	6	5	1	1	3	3	6
↘	6. Marseille	17	11	5	2	4	15	11	+4	5	2	0	3	8	8	6	3	2	1	7	3
→	7. Saint-Étienne	17	11	5	2	4	17	15	+2	6	3	2	1	11	9	5	2	0	3	6	6
↘	8. Nice	17	11	5	2	4	12	11	+1	5	4	1	0	10	3	6	1	1	4	2	8
↗	9. Rennes	16	11	4	4	3	15	11	+4	5	2	2	1	7	6	6	2	2	2	8	5
↗	10. Reims	15	11	3	6	2	11	10	+1	5	1	3	1	5	5	6	2	3	1	6	5
↗	11. Bastia	15	11	4	3	4	12	15	-3	5	4	1	0	9	2	6	0	2	4	3	13
↘	12. Toulouse	15	11	4	3	4	9	16	-7	5	2	2	1	4	7	6	2	1	3	5	9
↗	13. Bordeaux	14	11	3	5	3	14	13	+1	6	3	1	2	7	5	5	0	4	1	7	8
↘	14. Lyon	12	11	3	3	5	15	15	0	6	2	3	1	8	3	5	1	0	4	7	12
↘	15. Montpellier	12	11	2	6	3	14	15	-1	6	2	3	1	8	4	5	0	3	2	6	11
→	16. Évian-TG	12	11	3	3	5	12	19	-7	6	1	3	2	8	9	5	2	0	3	4	10
↗	17. Lorient	10	11	3	1	7	11	19	-8	5	3	1	1	8	7	6	0	0	6	3	12
↘	18. AC Ajaccio	7	11	1	4	6	7	15	-8	6	1	2	3	5	7	5	0	2	3	2	8
→	19. Sochaux	6	11	1	3	7	10	22	-12	5	1	2	2	5	7	6	0	1	5	5	15
→	20. Valenciennes	5	11	1	2	8	7	18	-11	6	1	1	4	5	7	5	0	1	4	2	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

11e journée

Saint-Étienne - Paris-SG	2-2	Bastia-Nice	1-0
Monaco-Lyon	2-1	Toulouse-Rennes	0-5
Nantes-Lille	0-1	Bordeaux-Montpellier	2-0
Guingamp-AC Ajaccio	2-1	Valenciennes - Évian-TG	0-1
Marseille-Reims	2-3	Lorient-Sochaux	2-1

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 8 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 7 buts.
3. Diabaté (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), Gritanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 6 buts.
9. Yatabaré (Guingamp), Aboubakar (Lorient), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Kadir (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 5 buts.
15. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Montano (Montpellier), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
21. Obraniak, Saivet (Bordeaux), Kalou, Roux (Lille), Payet (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Oniangue (Reims), Contout (Sochaux), 3 buts.
29. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 1), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Sougou (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Souaré (Lille), Jouffre (Lorient), Briand, Gomis, Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Tiéné (Montpellier), Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Albaek (Reims), Ben Yedder (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	15
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	268
SAISON DERNIÈRE	293

Saint-Étienne-Paris-SG: 2-2 (1-0)

BUTS: Corgnet (18e), Hamouma (51e) pour Saint-Étienne ; Cavani (68e), Matuidi (90e + 4) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 27 OCTOBRE. Spectateurs : 33 807. Arbitre : M. Buquet (5*). Avertissements : Brandao (7e), Lemoine (38e), Perrin (73e) pour Saint-Étienne ; Alex (29e), Maxwell (43e), Ménez (69e) pour le Paris-SG. Expulsion : Lemoine (59e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5*) - Clerc (5*), Perrin (c) (6*), Zouma (6*), Ghoulam (6*) - Lemoine (0*), Clément (6*) - Hamouma (6*), Corgnet (7*) (Diomandé, 63e), Mollo (5*) (Gradel, 67e) - Brandao (4*) (Tabanou, 78e). Entr. : Galtier.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (4*) - Van der Wiel (5*), Alex (4*) (Ménez, 63e), Marquinhos (4*), Maxwell (6*) - Verratti (5*) (Rabiot, 77e), Thiago Motta (5*), Matuidi (5*) - Cavani (6*), Ibrahimovic (c) (5*), Lavezzi (5*) (Lucas, 63e). Entr. : Blanc.

Monaco-Lyon: 2-1 (2-0)

BUTS: Obbadi (28e), Falcao (36e) pour Monaco ; Gomis (62e) pour Lyon.
DIMANCHE 27 OCTOBRE. Spectateurs : 11 352. Arbitre : M. Duhamel (5*). Avertissements : Ferreira Carrasco (12e) pour Monaco ; Grenier (78e), Gonalons (82e), Malbranque (90e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5*) - Raggi (5*), R. Carvalho (6*), Abidal (c) (5*), Kurzawa (6*) - Obbadi (7*) (Kondogbia, 90e + 4), Toulalan (5*) - J. Rodriguez (6*) (Fabinho, 90e + 1), Moutinho (6*), Ferreira Carrasco (6*) (Ocampos, 88e) - Falcao (7*). Entr. : Ranieri.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (5*) - Dabo (4*) (Tolisso, 51e), Bisevac (5*), Gonalons (c) (5*), Bedimo (6*) - Ferri (5*) (Pléa, 81e), Fofana (5*), Malbranque (6*) - Grenier (6*) - Briand (4*), Gomis (6*) (Benzia, 74e). Entr. : Garde.

Nantes-Lille: 0-1 (0-1)

BUT: Roux (41e).
VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 32 289. Arbitre : M. Castro (4*). Avertissements : Djilobodji (47e), Djilobodji (84e) pour Nantes ; Gueye (43e), Kjaer (74e), Roux (75e), Souaré (90e) pour Lille. Expulsion : Djilobodji (84e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6*) - Cissokho (5*), Vizcarrondo (4*), Djilobodji (0*), Alhadhur (3*) (Veigneau, 46e, 5*) - Touré (5*) (Aristeguieta, 70e), Deaux (4*) - Gakpé (4*), Veretout (6*), Bessat (4*) (Nicolita, 80e) - Djordjevic (c) (4*). Entr. : Der Zakarian.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (6*) - Béria (6*), Kjaer (6*), Rozehnal (7*), Souaré (5*) - Balmont (6*) (Delaplace, 90e), Mavuba (c) (6*), Gueye (6*) - Rodelin (5*) (Meïté, 70e) - Kalou (6*) (De Melo, 90e), Roux (6*). Entr. : Girard.

Affluences

TOTAL 11e j. : 202 926.
MOYENNE 2013-14 : 20 466.
SAISON DERNIÈRE : 18 907.

Guingamp-AC Ajaccio: 2-1 (0-1)

BUTS: Beauvue (86e), Diallo (90e) pour Guingamp ; André (41e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 14 881. Arbitre : M. Bien (4*). Avertissements : Mathis (90e + 3), Mandanne (90e + 3e) pour Guingamp ; Oliech (36e), Pedretti (45e), Tallo (57e), Belghazouani (90e + 3) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembé (4*) - Lévêque (6*), Kerbrat (5*), Sorbon (6*), Lemaître (5*) - Atik (5*), Mathis (c) (6*), Sankharé (5*) (Diallo, 75e), Langil (4*) (Yatabaré, 58e) - Douniama (4*) (Beauvue, 69e), Mandanne (5*). Entr. : Gourvennec.
AC AJACCIO (4-3-3) : Ochoa (7*) - André (6*), Tonucci (4*) (Perozo, 72e), Zubar (5*), Crescenzi (4*) - Gonçalves (5*), Pierazzi (c) (5*), Pedretti (6*) - Lasne (6*) (Belghazouani, 84e), Oliech (6*), Tallo (6*) (Popescu, 63e). Entr. : Ravanelli.

Marseille-Reims: 2-3 (0-2)

BUTS: Thauvin (56e), Gignac (86e) pour Marseille ; Ayité (34e), Albaek (37e), Oniangué (90e) pour Reims.
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 40 532. Arbitre : M. Delerue (4*). Avertissements : Romao (34e), Mendy (61e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5*) - Abdallah (3*) (Lemina, 81e), Nkoulou (4*), Diawara (5*), Mendy (3*) - Romao (5*), A. Ayew (5*) - Thauvin (6*), Valbuena (4*) (J. Ayew, 75e), Payet (5*) (Gignac, 81e) - Khalifa (4*). Entr. : Baup.
REIMS (4-3-3) : Agassa (6*) - Mandi (5*), Tacalfred (c) (6*), Weber (6*), Signorino (5*) - Oniangué (6*), Krychowiak (7*), Albaek (7*) (Ca, 89e) - Ayité (7*), Courtet (5*) (Charbonnier, 81e), De Préville (5*) (Turan, 85e). Entr. : Fournier.

Bastia-Nice: 1-0 (1-0)

BUT: Squillaci (36e).
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 14 607. Arbitre : M. Jaffredo (7*). Avertissements : Cahuzac (56e), Raspentino (80e) pour Bastia ; Pejcinovic (28e), Puel (61e), Traoré (78e), Digard (80e) pour Nice. Expulsions : Bruno (58e) pour Bastia ; Traoré (86e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (7*) - Cioni (5*), Squillaci (8*), Modesto (6*), Palmieri (5*) - Cahuzac (c) (5*) (Sablé, 90e), Romaric (6*) - Krasic (5*) (Raspentino, 65e), Boudebouz (6*), Khazri (6*) (Ilan, 71e) - Bruno (0*). Entr. : Hantz.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6*) - Puel (5*) (Bosetti, 76e), Bodmer (5*), Pejcinovic (6*), Kolodziejczak (5*) - Mendy (5*) (Pied, 64e), Digard (c) (6*) - Eysseric (5*), Traoré (0*), Brüls (6*) (Benrahma, 81e) - Cvitanich (5*). Entr. : Puel.

Toulouse-Rennes: 0-5 (0-3)

BUTS: Alessandrini (25e), Bakayoko (34e), Kadir (44e), Nelson Oliveira (63e, 88e).
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 11 023. Arbitre : M. Bastien (6*). Avertissements : Ahamada (43e) pour Toulouse ; Bakayoko (81e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (1*) - Aurier (5*), Spajic (3*) (Zebina, 46e, 4*), Abdennour (3*) - Didot (c) (4*) - Akpa Akpro (2*) (Ninkov, 46e, 5*), Chantôme (5*), Trejo (3*), Sylla (3*) - Braithwaite (3*), Ben Yedder (3*) (Ben Basat, 63e). Entr. : Casanova.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5*) - Danzé (c) (5*), Kana-Biyik (5*), Armand (5*), M'Bengue (5*) - Makoun (6*), Bakayoko (6*) - Pitroipa (6*) (Emerson, 60e), Kadir (6*) (Féret, 76e), Alessandrini (6*) (Hunou, 70e) - Nelson Oliveira (6*). Entr. : Montanier.

Bordeaux-Montpellier: 2-0 (0-0)

BUTS: Diabaté (75e), Obraniak (90e).
DIMANCHE 27 OCTOBRE. Spectateurs : 15 972. Arbitre : M. Chapron (4*). Avertissements : Traoré (12e), Rolan (22e), Mariano (45e) pour Bordeaux. Expulsion : Jebbour (20e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (6*) - Mariano (5*) (Chalmé, 46e, 5*), Henrique (5*), Sané (6*), Orban (6*) - Obraniak (7*), Sertic (6*), Traoré (6*) (Maurice-Belay, 46e, 6*), Saivet (5*) - Diabaté (7*), Rolan (6*) (Jussié, 68e). Entr. : Gillot.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6*) - Jebbour (0*), Hilton (c) (5*), Congré (5*), El-Kaoutari (4*) - Stambouli (6*), Sanson (5*) - Camara (5*), Cabella (6*), Bakar (Mezague, 27e, 5*) - Montano (4*) (Saihi, 78e). Entr. : Fernandez.

Valenciennes-Évian-TG: 0-1 (0-0)

BUT: Sougou (82e).
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 13 370. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Bahebeck (71e) pour Valenciennes ; Cambon (78e), Ehret (85e), Sougou (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Penneteau (c) (5*) - Néry (5*) (Saez, 89e), Kagelmacher (4*), Angoua (3*), Masuaku (5*) - Doumbia (6*), Da Silva (4*) - Dossevi (5*) (Pujol, 67e), Le Tallec (4*), Bahebeck (5*) - Nguette (4*). Entr. : Jacobs.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Hansen (6*) - Wass (5*), Mongongu (6*), Angoula (5*), Sabaly (6*) - Cambon (5*) (Koné, 89e), Sorlin (c) (6*), Tie Bi (5*) - Benezet (4*) (Ruben, 63e), Sougou (6*), Barbosa (4*) (Ehret, 83e). Entr. : Dupraz.

Lorient-Sochaux: 2-1 (1-0)

BUTS: Aboubakar (17e), Jouffre (55e) pour Lorient ; Bakambu (90e) pour Sochaux.
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 15 093. Arbitre : M. Jochem (5*). Avertissements : Aboubakar (65e) pour Lorient ; Contout (30e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6*) - Baca (5*), Koné (5*), Ecuele Manga (c) (4*), Guerreiro (5*) - Pelé (6*) (Monnet-Paquet, 71e), Coutadeur (6*) (Bourillon, 84e), Lautoa (6*), Jouffre (7*) - Aboubakar (7*), Aliadière (5*). Entr. : Gourcuff.
SOCHAUX (4-1-4-1) : Pouplin (5*) - Corchia (5*), Peybernes (4*), Kanté (c) (4*), Faussurier (4*) - Lopy (4*) - Contout (6*), Nogueira (5*) (Proc, 84e), Dias (4*) (Eickmayer, 59e), Roudet (4*) (Camara, 46e, 4*) - Bakambu (5*). Entr. : Renard.

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 1er NOVEMBRE, 20 H 20
Paris-SG - Lorient
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES Lyon-Guingamp
Sochaux - Saint-Étienne
Reims-Bastia
Évian-TG - Toulouse
AC Ajaccio-Valenciennes
DIMANCHE 3 NOV., 14 HEURES
Nice-Bordeaux
17 HEURES Montpellier-Nantes
21 HEURES Lille-Monaco

13e journée

VENDREDI 8 NOVEMBRE, 20 H 20
Monaco - Évian-TG
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Nice
20 HEURES Guingamp-Lille
Bastia-Rennes
Lorient-Reims
Toulouse-AC Ajaccio
Valenciennes-Montpellier
DIMANCHE 10 NOV., 14 HEURES
Bordeaux-Nantes
17 HEURES Marseille-Sochaux
21 HEURES Saint-Étienne-Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), 4 passes.
2. Barbosa (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 3 passes.
12. Cavalli (AC Ajaccio), Boudebouz, Bruno, Palmieri (Bastia), Rolan, Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Martin (Lille), Jouffre, Pelé (Lorient), Benzia, Goucuff (Lyon), Kurzawa (Monaco), Cabella, Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Maxwell (Paris-SG), Makoun, Pitroipa (Rennes), Ghoulam (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Aurier, Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.
39. Diarra, Mostefa, Pedretti (AC Ajaccio), Keserü, Khazri, Yatabaré (Bastia), Mariano, Maurice-Belay (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sabaly (Évian-TG), Beauvue, Langil, Mandanne, Sankharé, (Guingamp), Balmont, Kalou, Mendes, Rodelin (Lille), Aboubakar, Baca, Monnet-Paquet (Lorient), Bedimo, Briand, Lacazette (Lyon), Fanni, Khalifa (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Jebbour (Rennes, 1 ; Montpellier, 0), Bakar, Stambouli (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Abriel, Bauthéac, Digard, Traoré (Nice), Lucas, Ongenda, Van der Wiel Verratti (Paris-SG), Atar, Courtet, Krychowiak, Oniangué, Turan (Reims), Konradsen (Rennes), Brandao, Clerc, Cohade, Corgnet (Saint-Étienne), Camara, Contout, Guerbert, Kanté (Sochaux), Braithwaite, Sylla (Toulouse), Bahebeck, Dossevi (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Monaco, 20 buts.
et Paris-SG, 20 buts.
3. Saint-Étienne, 17 buts.
4. Guingamp, 16 buts.
5. Lyon, Marseille, Nantes et Rennes, 15 buts.
9. Bordeaux et Montpellier, 14 buts.
11. Lille, 13 buts.
12. Bastia, Évian-TG et Nice, 12 buts.
15. Lorient et Reims, 11 buts.
17. Sochaux, 10 buts.
18. Toulouse, 9 buts.
19. AC Ajaccio et Valenciennes, 7 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Paris-SG, 7 buts.
3. Monaco, 8 buts.
4. Nantes, 9 buts.
5. Reims, 10 buts.
6. Marseille, Nice et Rennes, 11 buts.
9. Guingamp, 12 buts.
10. Bordeaux, 13 buts.
11. AC Ajaccio, Bastia, Lyon, Montpellier et Saint-Étienne, 15 buts.
16. Toulouse, 16 buts.
17. Valenciennes, 18 buts.
18. Évian-TG et Lorient, 19 buts.
20. Sochaux, 22 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Fekir** (Lyon), **A. Ayew** (Marseille), **Traoré** (Nice), **Lemoine** (Saint-Étienne).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ayité (Reims), 6,17 ✶.
2. Corgnet (Saint-Étienne), 6,14 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), Krychowiak (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 6 ✶.
6. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,91 ✶.
7. Kjaer (Lille), 5,9 ✶.
8. Fabinho (Monaco), 5,88 ✶.
9. Mandanne (Guingamp), Pejicnovic (Nice), 5,86 ✶.
11. Perrin (Saint-Étienne), 5,83 ✶.
12. Valbuena (Marseille), 5,82 ✶.
13. Mathis (Guingamp), Abdennour (Toulouse), 5,8 ✶.
15. Squillaci (Bastia), Grenier (Lyon), Oniangue (Reims), 5,78 ✶.
18. Moutinho (Monaco), Fortes (Reims), Armand (Rennes), 5,75 ✶.
21. Falcao (Monaco), 5,73 ✶.
22. Ghoulam (Saint-Étienne), Dossevi (Valenciennes), 5,71 ✶.
24. Bérigaud (Évian-TG), Ferreira Carrasco (Monaco), Matuidi (Paris-SG), Contout (Sochaux), 5,7 ✶.
28. Kurzawa (Monaco), 5,67 ✶.
29. Hilton (Montpellier), 5,64 ✶.
30. Ocampos (Monaco), 5,63 ✶.
31. Khazri (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Abidal, Obbadi (Monaco), Brüls (Nice), 5,6 ✶.
38. Verratti (Paris-SG), Bayal (Saint-Étienne), Rose (Valenciennes), 5,57 ✶.
41. Cabella (Montpellier), Chantôme (Toulouse), 5,56 ✶.
43. Sorbon (Guingamp), Romao (Marseille), 5,55 ✶.
45. Cavalli, Lasne (AC Ajaccio), Keserü (Bastia), Mavuba (Lille), A. Ayew (Marseille), Maxwell (Paris-SG), 5,5 ✶.
51. Béria, Gueye (Lille), Aboubakar (Lorient), R. Carvalho (Monaco), Djordjevic (Nantes), 5,45 ✶.
56. Aurier (Toulouse), 5,44 ✶.
57. Kadir, Kana-Biyik (Rennes), 5,43 ✶.
59. Zubar (AC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Kalou (Lille), Stambouli (Montpellier), Deaux (Nantes), Cvitanich (Nice), Didot (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 5,4 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), 6,64 ✶.
2. Landreau (Bastia), 6,18 ✶.
3. Ochoa (AC Ajaccio), Mandanda (Marseille), 6,09 ✶.
5. Costil (Rennes), 6 ✶.
6. Subasic (Monaco), 5,91 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,88 ✶.
8. Ospina (Nice), 5,7 ✶.
9. Ndy Assembé (Guingamp), 5,67 ✶.
10. Sirigu (Paris-SG), 5,64 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), 5,63 ✶.
12. Enyeama (Lille), 5,55 ✶.
13. Carrasso (Bordeaux), 5,45 ✶.
14. Lopes (Lyon), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), 5,36 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,27 ✶.
18. Ahamada (Toulouse), 5,18 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,56 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

41	5
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
407/381	30/39

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Metz	24	12	7	3	2	19	9	+10	7	5	2	0	10	3	5	2	1	2	9	6
↗	2. Tours	22	12	6	4	2	23	14	+9	6	3	3	0	12	6	6	3	1	2	11	8
↘	3. Angers	22	12	6	4	2	20	14	+6	5	4	1	0	8	2	7	2	3	2	12	12
↘	4. Lens	21	11	6	3	2	18	15	+3	6	5	1	0	11	4	5	1	2	2	7	11
↗	5. Troyes	20	12	6	2	4	24	14	+10	6	5	1	0	17	5	6	1	1	4	7	9
→	6. Dijon	20	12	5	5	2	12	9	+3	6	4	1	1	8	5	6	1	4	1	4	4
↘	7. Caen	19	12	6	1	5	21	16	+5	6	4	0	2	11	6	6	2	1	3	10	10
↗	8. Créteil-Lusitanos	18	12	4	6	2	17	16	+1	6	2	3	1	10	8	6	2	3	1	7	8
↘	9. Clermont	17	11	4	5	2	12	9	+3	6	3	3	0	8	4	5	1	2	2	4	5
↗	10. Nancy	17	12	4	5	3	15	16	-1	6	2	2	2	7	7	6	2	3	1	8	9
↘	11. Arles-Avignon	16	12	4	4	4	10	9	+1	6	3	3	0	8	4	6	1	1	4	2	5
↗	12. Brest	16	12	4	4	4	14	14	0	5	2	1	2	6	6	7	2	3	2	8	8
↗	13. Niort	15	12	3	6	3	13	16	-3	7	3	4	0	10	6	5	0	2	3	3	10
↘	14. Auxerre	14	12	3	5	4	9	12	-3	6	3	3	0	7	2	6	0	2	4	2	10
↗	15. Nîmes	13	12	3	4	5	17	19	-2	7	3	2	2	12	10	5	0	2	3	5	9
↘	16. Le Havre	12	12	2	6	4	13	13	0	6	2	2	2	8	5	6	0	4	2	5	8
→	17. Istres	10	12	2	4	6	14	21	-7	6	2	2	2	8	8	6	0	2	4	6	13
→	18. Châteauroux	9	12	2	3	7	12	22	-10	6	2	2	2	10	11	6	0	1	5	2	11
→	19. Laval	8	12	2	2	8	11	20	-9	5	2	1	2	9	8	7	0	1	6	2	12
→	20. CA Bastia	4	12	0	4	8	6	22	-16	5	0	3	2	4	6	7	0	1	6	2	16

Ce classement ne tient pas compte du match Clermont-Lens, disputé lundi 28 octobre.

12e journée

Metz-Angers	1-0	Caen-Nancy	1-2
Tours-Laval	2-0	Créteil-CA Bastia	3-0
Clermont-Lens	lundi	Le Havre-Brest	0-1
Troyes-Auxerre	2-0	Niort-Istres	3-1
Arles-Avignon - Dijon	0-0	Nîmes-Châteauroux	3-1

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 1er NOV., 20 HEURES
Angers - Arles-Avignon
Istres-Metz
Auxerre-Tours
Dijon-Niort
Châteauroux-Clermont
Laval-Créteil
Nancy-Nîmes
CA Bastia-Le Havre
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 14 HEURES
Lens-Caen
LUNDI 4 NOVEMBRE, 20 H 30
Brest-Troyes

14e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 HEURES
Créteil-Tours
Le Havre-Angers
Troyes-Laval
Caen-Istres
Clermont-Auxerre
Nancy-Châteauroux
Arles-Avignon - Brest
Nîmes-CA Bastia
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 14 HEURES
Metz-Dijon
LUNDI 11 NOVEMBRE, 20 H 30
Niort-Lens

Metz-Angers : 1-0 (0-0)

BUT : Sakho (66e).
VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 18 139. Arbitre : M. Varela (4✶). Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Metanire (6✶), Milan (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - N'Gbakoto (6✶) (Sarr, 60e), Rocchi (c) (7✶), Kashi (5✶), Lejeune (6✶) (Philipps, 90e) - Fauvergue (5✶) (N'Sor, 60e), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Hénin (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (5✶) - Diers (4✶) (Ayari, 70e), Keita (4✶), Frikeche (4✶) (Pessalli, 75e), Gomez (4✶) - Yattara (4✶), Blayac (4✶) (Socrier, 55e). Entr. : Moulin.

Tours-Laval : 2-0 (0-0)

BUTS : Kouakou (50e), Delort (81e).
VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 6 234. Arbitre : M. Rouinsard (8✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (5✶), Fontaine (5✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (5✶) (Fabre, 83e) - Diaz (4✶) (Ketkeophomphone, 46e, 6✶), Cetout (5✶), Berenguer (5✶), Kouakou (6✶) - Delort (8✶), Adnane (4✶) (Bergougnoux (6), 46e). Entr. : Pantaloni.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (5✶) - Perrot (5✶), Stosic (6✶), Couturier (4✶), Rippert (5✶) (Guirassy, 79e) - Adéoti (5✶) - Robic (5✶), Alla (4✶), Gonçalves (c) (5✶) (Bekamenga, 61e), Baby (6✶) - Diallo (6✶) (Toudic, 72e). Entr. : Hinschberger.

Troyes-Auxerre : 2-0 (1-0)

BUTS : Gimbert (25e), Nivet (51e).
VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 10 359. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : N'Diaye (70e) pour Troyes ; Segbefia (62e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (6✶) - Colin (6✶), N'Diaye (6✶), Rincon (6✶), Carole (6✶) - Lacour (6✶), Othon (7✶) (Marcos, 80e) - Darbion (5✶), Nivet (c) (6✶), Psaume (5✶) (Court, 62e) - Gimbert (6✶) (Jean, 66e). Entr. : Furlan.
AUXERRE (4-1-4-1) : Sorin (5✶) - Marester (5✶), Boly (5✶), Coulibaly (c) (5✶), Djellabi (4✶) - Boe Kane (5✶) (Segbefia, 55e) - Sawadogo (4✶) (Sammaritano (5), 46e), Ait Ben Idir (5✶), Ngando Elessa (5✶), Ntep (5✶) - Haller (4✶) (Kitambala, 74e). Entr. : Casoni.

Arles-Avignon - Dijon : 0-0

VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 1 909. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Rodriguez (44e), Cardy (53e) pour Arles-Avignon ; Mollet (79e), Bamba (89e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-1-3) : Butelle (7✶) - Cantini (6✶), Givet (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (6✶) - Cardy (5✶) (Coulomb, 66e), Rodriguez (7✶) - Ben Saada (6✶) - Nabab (4✶), Dalé (4✶) (Delclos, 71e), Omrani (3✶) (Sangaré (4), 46e). Entr. : Dumas.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (7✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (6✶), Diallo (7✶), Souprayen (5✶) - Gastien (5✶), Mulumba (4✶), Cissé (5✶) (Rémy, 79e), Amalfitano (4✶) (Mollet, 71e) - Thil (4✶), Koné (7✶). Entr. : Dall'Oglio.

Caen-Nancy : 1-2 (1-1)

BUTS : Montaroup (8e) pour Caen ; Coulibaly (25e), Sami (53e) pour Nancy.
SAMEDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 9 100. Arbitre : M. Kalt (4✶). Avertissements : Saad (21e), Duhamel (34e) pour Caen ; Bellugou (30e), Mangani (35e), Louis (50e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
CAEN (4-3-3) : Perquis (3✶) - Calvé (4✶), Appiah (3✶), Saad (3✶), Raineau (3✶) - Kanté (6✶), Seube (c) (5✶), Fajr (2✶) - Autret (4✶) (Lemar, 73e), Duhamel (4✶), Montaroup (5✶) (Koita, 62e). Entr. : Garande.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (5✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (4✶) - Ayasse (5✶), Mangani (6✶) - Coulibaly (6✶) (Amadou, 90e), Louis (6✶) (Walter, 87e), Cuvillier (6✶) (Jeannot, 83e) - Moukandjo (5✶). Entr. : Correa.

Créteil-CA Bastia : 3-0 (1-0)

BUTS : Andriatsima (14e, 46e), Djellilahine (74e).
VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 2 562. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : C. Ndoye (55e), Belvito (69e), Lesage (87e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Di Bartoloméo (6✶), C. Diedhiou (7✶), Pereira (6✶) - C. Ndoye (6✶), Da Cruz (6✶) (Lafon, 63e), Andriatsima (7✶) (Ribeiro, 76e), Lesage (c) (6✶), Djellilahine (7✶) - Essombé (6✶) (Belvito, 68e). Entr. : Vasseur.
CA BASTIA (4-4-2) : Lombard (c) (4✶) - Phojo (5✶), Camara (5✶), Romey (5✶) (Assana, 81e), Salis (4✶) - Monfray (5✶), Moizini (5✶), Marty (4✶) (Moretti, 77e), Damba (6✶) - Le Mat (5✶), Ndiaye (5✶) (Cropanese, 70e). Entr. : Rossi.

Ligue 2

Le Havre-Brest: 0-1 (0-0)

BUT: Verdier (67e).

VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs: 7 253. Arbitre: M. Falcone (7✱). Avertissements: Le Marchand (89e) pour Le Havre; Dernis (35e), Ramaré (50e), Verdier (60e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.

LE HAVRE (4-2-3-1): Boucher (5✱) - Pinteaux (3✱), Touré (4✱), Le Marchand (4✱), Mombris (3✱) - Dingome (4✱) (Sao, 68e), Saiss (4✱) (Zola, 70e) - Mahrez (4✱), Mesloub (5✱), Bonnet (5✱) (Fanchone, 86e) - Rivière (c) (4✱). Entr.: Mombaerts.

BREST (4-1-4-1): Thébaux (6✱) - Coulibaly (5✱), Traoré (5✱), Falette (4✱), Moimbe (5✱) (Lejeune, 81e) - Guidileye (6✱) - Dernis (5✱) (Pandor, 56e), Perez (5✱), Ramaré (c) (5✱), Lesoimier (5✱) (Makonda, 80e) - Verdier (7✱). Entr.: Dupont.

Niort-Istres: 3-1 (0-0)

BUTS: Glombard (47e), Sala (58e), Pallois (74e) pour Niort; Allart (62e) pour Istres.

VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs: 4 038. Arbitre: M. Leleu (7✱). Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 12/20.

NIORT (4-2-3-1): Delecroix (6✱) - Lahaye (5✱), Bong (5✱), Pallois (6✱), Bernard (5✱) - Koukou (5✱), Diaw (c) (5✱) - Glombard (6✱) (Fleurival, 63e), Roye (6✱), Martin (6✱) (Hébras, 85e) - Sala (5✱) (Lafourcade, 81e). Entr.: Gastien.

ISTRES (4-2-3-1): Balijon (6✱) - Chafik (5✱), Barillon (6✱), Sainati (5✱), Le Goff (5✱) (Mas, 71e) - Ba (5✱), Tardieu (5✱) - Malfleury (6✱), Leroy (c) (6✱), Diarra (5✱) (Leandro, 89e) - Allart (6✱). Entr.: Pasqualetti.

Nîmes-Châteauroux: 3-1 (1-0)

BUTS: Benmeziane (7e, 47e), Nouri (69e) pour Nîmes; Sambou (56e) pour Châteauroux.

VENDREDI 25 OCTOBRE. Spectateurs: 4 838. Arbitre: M. Lavis (7✱). Avertissements: Boche (55e) pour Nîmes; Filkor (54e), Ramos (75e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.

NÎMES (4-2-3-1): Merville (5✱) - Parpeix (6✱), Poulain (c) (5✱), Boche (5✱), Fanchone (5✱) - Kovacevic (6✱) (Amewou, 84e), Bouby (6✱) - Nouri (7✱), Ogounbiyi (5✱) (Koura, 80e), Cissokho (4✱) (Robail, 67e) - Benmeziane (7✱). Entr.: Zvunka.

CHÂTEAUROUX (5-3-2): Bonnefoi (c) (4✱) - Nestor (4✱), Bain (4✱), Sambou (4✱), Fournier (3✱), Obiang (Non noté✱) (Tainmont (3), 40e) - Tait (4✱) (Maboulou, 51e), Ramos (3✱), Filkor (2✱) - Dupuis (3✱), Bourgeois (3✱) (Kinkela, 67e). Entr.: Tholot.

MATCH DÉCALÉ (11e JOURNÉE)

Brest-Metz: 0-3 (0-2)

BUTS: Choplin (12e), Lejeune (45e+2 s.p., 75e).

LUNDI 21 OCTOBRE. Spectateurs: 7 921. Arbitre: M. Guillard (5✱). Avertissements: Falette (45e), Moimbe (87e) pour Brest; Choplin (25e), Rocchi (40e), Inez (90e) pour Metz. Expulsion: Grougi (76e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

BREST (4-3-3): Thébaux (4✱) - Ferradj (3✱), Traoré (3✱), Falette (3✱), Moimbe (6✱) - Perez (3✱) (Lebacle, 68e), Guidileye (6✱), Grougi (c) (0✱) - Pandor (non noté) (Lesoimier, 37e, 5✱), Verdier (5✱), Dernis (3✱) (Lejeune, 78e). Entr.: Dupont.

METZ (4-4-2): Carrasso (5✱) - Inez (5✱), Milan (6✱) (N'Doye, 68e), Choplin (6✱), Bussmann (5✱) - Sarr (5✱) (N'Gbakoto, 65e), Philipps (6✱), Rocchi (c) (6✱), Lejeune (6✱) (Teixeira, 81e) - Sakho (5✱), Fauvergue (5✱). Entr.: Cartier.

Buteurs

1. Gimbert (Troyes), 8 buts.
2. Sakho (Metz), 7 buts.
3. Ayari (Angers), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Kouakou (Tours), 6 buts.
7. Dalé (Arles-Avignon), Verdier (Brest), Duhamel (Caen), Ndoye (Créteil), Bekamenga (Laval), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.
14. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 2), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 buts.
18. Blayac (Angers), Ntep (Auxerre), Fajr (Caen), Maboulou (Châteauroux), Dembélé (Clermont), Lesage (Créteil), Koné (Dijon), Tardieu (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Lejeune (Metz), Karaboué (Nancy), Rocheteau, Sala (Niort), Bouby, Nouri (Nîmes), 3 buts.
36. Gamboa (Angers), Haller, Segbefia (Auxerre), Ayité, Grougi (Brest), Cropanese, Pastorelli (CA Bastia), Kodjia, Montaroup (Caen), Dupuis, Kinkela (Châteauroux), Bettiol, Moulin (Clermont), Thil (Dijon), Dabo, Diarra, Le Goff, Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Touzghar (Lens), Fauvergue, N'Gbakoto, N'Sor (Metz), Jeannot, Louis, Moukandjo (Nancy), Martin, Roye (Niort), Cissokho, Gragnic (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Jean, Psaume (Troyes), 2 buts.
70. Diers, Hénin, Socrier, Thomas (Angers), Abdelhamid, Deklos, Quintin (Arles-Avignon), Ait Ben Idir, Kitambala (Auxerre), Dernis, Lesoimier, Pandor, Ramaré (Brest), Grimaldi, Le Mat (CA Bastia), Autret, Kanté, Koita, Wagué (Caen), Bain, Bourgeois, Fournier, Makengo, Sambou (Châteauroux), Imorou, N'Kololo, Salibur, Vidémont (Clermont), Diedhiou, Djellilahine, Essombé (Créteil), Bamba, Berenguer, Diallo, Tavares, Varrault (Dijon), Allart, Barillon, Leandro (Istres), Alla, Baby, Diallo, Renouard, Robic, Toudic (Laval), Le Bihan, Le Marchand, Pinteaux, Rivière, Sao (Le Havre), Gbamin, Le Moigne, Salli, Yahia (Lens), Bussmann, Choplin, Sarr (Metz), Coulibaly, Cuvillier, Sami, Walter (Nancy), Glombard, Houla, Pallois (Niort), Boche, Koura, Ogounbiyi (Nîmes), Adnane, Diawara, Diaz, Schwechlen (Tours), Cabot, Darbion, Marcos, Othon, Rincon (Troyes), Rothen (Caen), 1 but.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 6 passes.
2. Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Lejeune, Sarr (Metz), Ogounbiyi (Nîmes), Delort (Tours), 4 passes.
8. Gamboa (Angers), Djellilahine, Lesage (Créteil), Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Cuvillier (Nancy), Ketkeophomphone (Tours), 3 passes.

Attaques

1. Troyes, 24 buts.
2. Tours, 23 buts.
3. Caen, 21 buts.
4. Angers, 20 buts.
5. Metz, 19 buts.
6. Lens, 18 buts.
7. Créteil-Lusitanos et Nîmes, 17 buts.
9. Nancy, 15 buts.
10. Brest et Istres, 14 buts.
12. Le Havre et Niort, 13 buts.
14. Châteauroux, Clermont et Dijon, 12 buts.
17. Laval, 11 buts.
18. Arles-Avignon, 10 buts.
19. Auxerre, 9 buts.
20. CA Bastia, 6 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, Clermont, Dijon et Metz, 9 buts.
5. Auxerre, 12 buts.
6. Le Havre, 13 buts.
7. Angers, Brest, Tours et Troyes, 14 buts.
11. Lens, 15 buts.
12. Caen, Créteil, Nancy et Niort, 16 buts.
16. Nîmes, 19 buts.
17. Laval, 20 buts.
18. Istres, 21 buts.
19. CA Bastia et Châteauroux, 22 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Truchet** (CA Bastia), **Falette** (Brest), **Grougi** (Brest), **Chafik** (Istres), **Adeoti** (Laval), **Poulain** (Nîmes), **Fontaine** (Tours)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Kanté (Caen), Nivet (Troyes), 6,18✱.
3. Delort (Tours), 6,08✱.
4. Ntep (Auxerre), Bekamenga (Laval), 6✱.
6. Rocchi (Metz), 5,91✱.
7. Moulin (Clermont), Mesloub (Le Havre), 5,9✱.
9. Lippini (Clermont), 5,89✱.
10. Gamboa (Angers), 5,88✱.
11. Avinel (Clermont), Koné (Dijon), 5,86✱.
13. Chavarria, Ljuboja (Lens), Sakho (Metz), 5,82✱.
16. C. Ndoye (Créteil), Lejeune (Metz), Othon, Rincon (Troyes), 5,75✱.
20. Leroy (Istres), Gimbert (Troyes), 5,73✱.
22. Givet (Arles-Avignon), Fajr (Caen), C. Diedhiou (Créteil), Mulumba (Dijon), 5,71✱.
26. Abdelhamid (Arles-Avignon), 5,7✱.
27. Keita (Angers), Quintin (Arles-Avignon), Betsch (Clermont), Cissé, Diallo (Dijon), Touzghar, Yahia (Lens), Schwechlen (Tours), Jarjat (Troyes), 5,67✱.
36. Lesage (Créteil), Alla (Laval), 5,64✱.
38. Mahrez (Le Havre), 5,6✱.
39. Bouhours (Tours), 5,58✱.
40. Guidileye (Brest), Da Silva (Clermont), Bocognano (Istres), 5,57✱.
43. Duhamel (Caen), N'Gbakoto (Metz), Lacour (Troyes), 5,56✱.
46. Cetout (Tours), 5,55✱.
47. Thomas (Angers), Rodriguez (Arles-Avignon), Segbefia (Auxerre), Gastien (Dijon), Barillon (Istres), Valdivia (Lens), Marchal (Metz), Chelle, Lahaye (Niort), Kovacevic, Ogounbiyi (Nîmes), 5,5✱.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,27✱.
2. Areola (Lens), 6,1✱.
3. Merville (Nîmes), 6,09✱.
4. Butelle (Arles-Avignon), Leroy (Tours), 6✱.
6. Lecomte (Dijon), 5,88✱.
7. Carrasso (Metz), 5,67✱.
8. Vanhamel (Laval), Boucher (Le Havre), 5,58✱.
10. Malicki (Angers), 5,5✱.
11. Nardi (Nancy), 5,43✱.
12. Sorin (Auxerre), Bonnefoi (Châteauroux), Kerboriou (Créteil), 5,33✱.
15. Thébaux (Brest), 5,25✱.
16. Balijon (Istres), 5,2✱.
17. Petric (Troyes), 5,1✱.
18. Perquis (Caen), 5,08✱.
19. Delecroix (Niort), 4,91✱.
20. Lombard (CA Bastia), 4,75✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱:** joueur expulsé; **1✱:** match catastrophique; **2✱:** très mauvais match; **3✱:** mauvais match; **4✱:** match terne; **5✱:** match moyen; **6✱:** assez bon match; **7✱:** bon match; **8✱:** très bon match; **9✱:** excellent match; **10✱:** le match parfait.

Équipe type

Coupe de France

6e tour

Alsace

Illkirch (DCO)-**Geispolsheim** (DH) **0-1**
Bischheim (D2)-**Strasbourg** (N) **1-5**
Kœtzingue (DCO)-Raedersheim (DCO) **1-0**
Illhaeusern (D1)-**St-Louis** (CFA2) **0-1**
Neudorf (D2)-**Schiltigheim** (CFA2) **0-3**
Diasheim (DH)-Haguenau (DH) **3-1**
Baldersh. (DCO)-**Sarre-Union** (CFA) **0-7**
Ostheim (D1)-**Erstein** (DCO) **0-4**
Achenheim (D2)-**Strasb. Port.** (DCO) **2-5**

Aquitaine

Agen (DH)-**Lège-Cap-Ferret** (CFA2) **1-4**
St. Bordel. (CFA)-Trélissac (CFA) **a.p. 2-2**
(Stade Bordelais qualifié 4 t.a.b. à 2)
Graves (DHR)-**Villenave** (CFA) **1-3**
Boucau (PH)-Floirac (PH) **a.p. 2-2**
(Boucau qualifié 4 t.a.b. à 1)
Cestas (DSR)-**Mt-de-Marsan** (CFA) **1-1**
(Mt-de-Marsan qualifié 3 t.a.b. à 1)

Atlantique

Sables-Ol. (DH)-**Cholet** (CFA2) **1-2**
Challans (DH)-**Laçon** (N) **1-3**
Pommeraye (DSE)-**Herbiers** (CFA) **0-7**
La Roche (CFA2)-Fontenay (CFA) **3-0**
Chap.-Marais (DH)-**Carquefou** (N) **0-3**
Nantes Bel. (DSE)-**Chalze-V.** (DHR) **0-1**
Thouaré (DHR)-Roche ESOF (DH) **a.p. 2-1**
Moutlieron (DHO)-Angers SCA (PH) **2-1**

Auvergne

Le Puy (CFA2)-Ent. Nord-Loz. (CFA2) **4-0**
Riom (DH)-**Yzeure** (CFA) **0-1**
Espaly (D2)-**Moulins** (CFA) **0-2**
Cournon (DH)-Vichy (DH) **1-0**
Vendat (D2)-**Chamalières** (DHR) **0-2**

Bourgogne

Paron (PL)-Gueugnon (CFA2) **1-0**
Macon (PH)-Avallon (PH) **1-0**
Selongey (DH)-Chalon/S. (DH) **1-0**
Louhans-C. (CFA2)-Quetigny (DH) **2-0**

Bretagne

Plougernevel (D2)-**Plabennec** (CFA) **0-10**
Landi (DHR)-**Saint-Malo** (CFA) **1-5**
St-Brieuc (CFA2)-**Vitré** (CFA) **a.p. 1-1**
(Vitré qualifié 5 t.a.b. à 4)
Plouvorn (DH)-Locminé (CFA2) **1-0**
Ploemeur (DSR)-**Lannilon** (CFA2) **1-2**
Vitréenne (CFA2)-**Vannes** (N) **2-4**
Brest St-L. (D1)-**Montagnarde** (DH) **0-6**
Vignoc-H. (DSR)-Ploufragan (DSR) **2-1**
Pluvig. (DH)-**St-Brieuc COBSP** (DSE) **0-2**
St-Abrah. (PH)-**Chartres-B.** (DSE) **1-3**
Le Rheu (DHO)-Questembert (DHR) **1-0**
K. Quimper (DSE)-**Auray** (DSE) **a.p. 1-2**
Quimperlé (DSE)-Ploermel (DSE) **2-0**
Gacilly (DSR)-**Concameau** (CFA) **1-4**

Centre

Moulon (DHR)-**Romorantin** (CFA) **0-4**
Avoine (DH)-**St-Pryvé-St-H.** (CFA2) **2-3**
Maintenon (DHO)-Montlouis (DHO) **3-1**
Dreux (DH)-Vineuil (DH) **3-0**

Centre-Ouest

Feytiat (DH)-**Poitiers** (CFA2) **1-2**
Jarnac (PL)-Guérétoise (DH) **2-1**
Chauvigny (DH)-Châtel. (CFA2) **a.p. 2-0**
Mignié (PL)-**Angoulême** (CFA2) **0-2**
Gouzon (PH)-Cozes (DH) **a.p. 2-2**
(Gouzon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Bressuire (DH)-Nouaillé (DHR) **5-0**

Champagne

Andelot Rim. (PL)-**Sedan** (CFA2) **0-1**
Reims Ste-Anne (DH-Épernay (CFA2) **2-1**
Remilly-Ail. (DSC)-**Prix-Lez.** (DH) **0-6**
St-Dizier (DHR)-Tournes Ren. (DHR) **6-0**

Corse

Bigugila (DH)-Corte (DH) **3-1**
L'Ile-Rousse (CFA2)-GFC Ajaccio (N) **1-0**

Franche-Comté

Lons-Saun. (DH)-**Belfort** (CFA) **0-2**
Audincourt (DH)-**Jura Sud** (CFA) **1-4**
Ornans (DH)-**Roche-N.** (DH) **a.p. 1-3**
Befort Sud (CFA2)-**Pontarlier** (CFA2) **1-2**

Languedoc

Mende (DH)-Agde (CFA2) **1-0**
Palavas (PH)-**Sète** (CFA2) **0-4**
Albères-Arg. (DH)-AS Béziers (CFA) **2-1**
Gde-Motte (DH)-**Fabrègues** (DH) **0-3**
Alès (CFA2)-Narbonne (DH) **4-1**

Lorraine

Magny (DH)-Thaon (CFA2) **2-0**
Maxeville (D1)-**Raon-Étape** (CFA) **0-1**
Hagondange (PHO)-**Épinal** (CFA) **0-4**
Montbronn (DHR)-**Jarville** (DH) **0-4**
Uckange (PH)-**Lunéville** (DH) **0-2**
Joeuf (PH)-Amanvillers (PH) **3-2**
Sarrebourg (PH)-**Veymerange** (DH) **0-1**
Marange (PHO)-**Amnéville** (DH-2) **2-7**

Maine

La Suze (DH)-US Changé (DH) **3-1**
Le Mans V. (DHR)-**Mulsanne-T.** (DH) **1-2**
Le Mans Glon. (PH)-**Sablé** (CFA2) **0-10**

Mediterranée

Aubagne (CFA2)-Hyères (CFA) **2-1**
St-Marcel (DH)-**Cannes** (CFA) **0-2**
Carros (PH)-**M. Consolat** (CFA) **a.p. 0-1**
Maillane (D2)-**Gémenos** (DHR) **0-2**
Cayolle (DHR)-Le Pontet (CFA) **a.p. 2-1**
Toulon (DH)-Fréjus-St-R. (N) **a.p. 3-2**

Midi-Pyrénées

Fonsorbes (DH)-**Blagnac** (DH) **0-1**
Toul. Fontaines (D1)-**Balma** (CFA2) **0-2**
Onet-Ch. (PH)-Tournefeuille (DH) **2-0**
Foix (PH)-Golfech (DH) **1-0**
Rodez (CFA)-St-Alban (CFA2) **2-0**
St-Simon (PH)-**Juventus P.** (PL) **1-4**

Nord

Calais (CFA2)-Croix (CFA2) **0-1**
Arneke (PL)-**Marquette** (DH) **0-2**
Gde-Synthe (CFA2)-**Arras** (CFA2) **0-1**
Valenc. D. (PH)-**Wasquehal** (CFA2) **0-3**
Fère-Tard. (D1)-**Dunkerque** (N) **1-2**
Bersée (D2)-**Boulogne** (N) **2-5**
Vermelles (DH)-**Cambrai** (DH) **1-3**
Villen.-Ascq (PHR)-Touquet (DH) **2-0**
Berck (PL)-Gravelines (CFA2) **3-1**
Marck (CFA2)-**Le Portel** (DH) **0-2**
Calais Pas. (PHR)-Biache (DHR) **a.p. 2-1**
Guesnain (PHR)-**St-Amand-M.** (DH) **0-1**
Marcq-en-B. (PH)-Aulnoye (CFA2) **3-0**

Normandie

Bois-Guil. (DH)-**Pacy** (DH) **a.p. 0-0**
(Pacy/Eure qualifié 4 t.a.b. à 2)
Neufchâtel (DH)-**Gonfreville** (D1) **0-2**
Lillebonne (DH)-**Le Havre Fr.** (DH) **0-1**
AM Neiges (D1)-Évreux (DH) **2-1**

Basse-Normandie

Granville (DH)-**Dives** (DH) **a.p. 1-1**
(Dives qualifié 5 t.a.b. à 4)
Vire (DSE)-**Avranches** (CFA) **0-1**
Condé/V. (PH)-**Cherbourg** (CFA) **0-4**
Tourlaville (DSR)-Maladrerie (DSR) **1-0**

Paris

ES Paris. (PH)-**Les Lilas** (DH) **a.p. 1-1**
(Les Lilas qualifié 5 t.a.b. à 4)
Montereau (DSC)-**St-Maur** (DH) **0-3**
Maisons-Alfort (DSC)-**Drancy** (CFA) **0-1**
Tremblay (PH)-Ste-Gen.-B. (CFA2) **3-1**
Nanterre (PH)-**Bic-Mesnil** (DH) **1-3**
Marcoussis Noz. (D2)-**Melun** (DH) **1-2**
Neuilly/S. (D1)-Champigny (DSR) **a.p. 6-0**
(Neuilly/Seine qualifié 4 t.a.b. à 3)
Claye-S. (DSC)-**Plessis-R.** (DSR) **0-3**
Brétigny (DSR)-Gobelins (DSR) **2-1**
Boulogne-Bil. (DH)-Mureaux (DH) **3-1**
Villemomble (CFA)-**Poissy** (CFA2) **0-1**
Paris FC (N)-Red Star (N) **2-1**

Picardie

Chantilly (DH)-Amiens (N) **a.p. 1-1**
(Chantilly qualifié 7 t.a.b. à 6)
Pt-Ste-Maxence (PH)-**Chauny** (PH) **1-2**
Nesle (DH)-Vill.-St-Germain (DH) **2-1**
St-Just-Ch. (D1)-**Chambly** (CFA) **0-3**
Estrées (D1)-**Creil** (DH) **0-4**
St-Quentin (CFA2)-**Amiens AC** (CFA) **1-2**
Beauvais (CFA)-Roye-Noyon (CFA) **5-2**

Rhône-Alpes

Montélimar (DH)-**Lyon D.** (CFA) **a.p. 0-2**
Chambéry (CFA2)-**Bourg-P.** (N) **a.p. 0-0**
(Bourg-Péronnas qualifié 3 t.a.b. à 1)
Ain Sud (DHR)-**Villefranche/S.** (CFA) **1-3**
Chaponnay (PH)-**Grenoble** (CFA) **0-1**
Portes-les-V. (DH)-**Chasselay** (CFA) **1-4**
M.St-Étienne (PH)-Chavan. (DH) **a.p. 1-1**
(Metare St-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3)
Nivolet (PHR)-Cruas (DH) **1-0**
Lalevade (D1)-Vallières (DH) **a.p. 1-1**
(Lalevade qualifié 5 t.a.b. à 3)
C.-Chaude (DHR)-**Charvieu** (DH) **a.p. 1-2**
Tour-St-C. (DH)-Rachais (DH) **a.p. 1-0**
Marboz (DH)-B.-St-Jean (DH) **a.p. 2-2**
(Marboz qualifié 4 t.a.b. à 2)
R.-St-Gen. (PHR)-Creys-M. (PH) **3-2**
Annecy-Vieux (PHR)-Voiron (DH) **1-0**
Ch.-Décines (DH)-Trévoux (DH) **a.p. 4-2**

Le tirage au sort du 7e tour aura lieu ce mercredi 30 octobre, à partir de 11 h 30 au siège du CNOSF, à Paris. Les sept représentants ultra-marins connaîtront leur adversaire dès ce mardi 29 octobre lors d'un tirage au sort effectué à partir de 17 heures au siège de la FFF, à Paris. Ce 7e tour, marqué par l'entrée en lice des clubs de Ligue 2, se déroulera les samedi 16 et dimanche 17 novembre.

Régionaux

Centre
Matches en retard

Vierzon - St-Amand-Montrond 4-2
Chartres B-Chartres Horizon 1-0
Saran-Montargis 1-2
St-Jean-de-Braye - Orléans B 4-2

Classement

1. Saran, 21 pts. **2.** Vierzon, 18. **3.** Blois, 14. **4.** Chartres B, 14. **5.** Orléans B, 13. **6.** Avoine, 13. **7.** Montargis, 13. **8.** Chartres Horizon, 10. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 9. **10.** Bourges, 8. **11.** Déols, 8. **12.** Dreux, 7. **13.** Saint-Amand-Montrond, 7. **14.** Vineuil, 5.

Centre-Ouest
7e journée

Saint-Jean-d'Angély - Niort B 0-3
Royan-Vaux-Brive 1-1
Poitiers B-Bressuire remis
Chauvigny - Aixe-sur-Vienne remis
Cognac-Feytiat remis
La Rochelle-Cozes remis
Isle-Guérétoise remis

Classement

1. Niort B, 21 pts. **2.** Bressuire, 20. **3.** Brive, 16. **4.** Chauvigny, 15. **5.** Cognac, 14. **6.** La Rochelle, 14. **7.** Poitiers B, 14. **8.** Saint-Jean-d'Angély, 13. **9.** Isle, 13. **10.** Guérétoise, 13. **11.** Cozes, 13. **12.** Aixe-sur-Vienne, 13. **13.** Feytiat, 10. **14.** Royan-Vaux, 10.

Champagne
7e journée

Rivière-de-Corps - Charleville 2-1
Taissy-Barsequanais 1-2
Chaumont-Cormontreuil 1-2
Rethel-Romilly 1-1
Bogny-Saint-Mesmin 0-3
Prix-lès-M. - Éclaron-Valc. remis
Sézanne - Reims Ste-Anne remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 22 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 22. **3.** Barsequanais, 21. **4.** Chaumont, 19. **5.** Sézanne, 18. **6.** Taissy, 18. **7.** Romilly, 16. **8.** Saint-Mesmin, 16. **9.** Reims Ste-Anne, 14. **10.** Cormontreuil, 14. **11.** Rethel, 13. **12.** Charleville, 10. **13.** Éclaron-Valcourt, 9. **14.** Bogny, 8.

Franche-Comté
8e journée

Baume-les-D. - Champagnole 1-1
Jura Sud B - Pont-de-Roide 1-0
Vesoul B-Belfort B 1-0
Ornans-ASPTT Besançon remis
Pontarlier B - Roche-Nov. remis
Bresse Jura-Audincourt remis
Racing Besançon - Lons-le-S. remis

Classement

1. ASPTT Besançon, 24 pts. **2.** Pontarlier B, 22. **3.** Audincourt, 19. **4.** Baume-les-D., 18. **5.** Jura Sud B, 18. **6.** Ornans, 18. **7.** Champagnole, 17. **8.** Vesoul B, 17. **9.** Belfort B, 17. **10.** Pont-de-Roide, 16. **11.** Bresse Jura, 15. **12.** Roche-Novillars, 13. **13.** Racing Besançon, 13. **14.** Lons-le-Saunier, 8.

Lorraine
8e journée

Saint-Dié - Neuves-Maisons 1-0
Amnéville B-Forbach 0-0
Verdun Belleville-Épinal B 5-2
Blénod - Saint-Avold 0-5
Veymerange - Pagny/Mos. remis
Metz Municipaux-Jarville remis
Lunéville-Magny remis

Classement

1. Saint-Dié, 23 pts. **2.** Amnéville B, 21. **3.** Pagny-sur-Moselle, 20. **4.** Forbach, 19. **5.** Verdun Belleville, 19. **6.** Jarville, 19. **7.** Lunéville, 19. **7.** Magny, 19. **9.** Saint-Avold, 17. **10.** Veymerange, 16. **11.** Metz Municipaux, 14. **12.** Épinal B, 14. **13.** Blénod, 11. **14.** Neuves-Maisons, 9.

Maine
Matches en retard

Le Mans-Laval Bourny 1-0
La Flèche - Chât.-Gontier 0-0
Saint-Saturnin - Bonchamp 0-3

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 22 pts. **2.** Bonchamp, 21. **3.** La Flèche, 21. **4.** Connerré, 17. **5.** Chât.-Gontier, 16. **6.** Mayenne Stade, 16. **7.** La Suze, 15. **8.** Guécelard, 15. **9.** La Ferté, 15. **10.** US Changé, 14. **11.** Saint-Saturnin, 13. **12.** Laval Bourny, 12. **13.** Le Mans, 9. **14.** Coulaines, 7.

Méditerranée
Match avancé

4e journée

Rovenain-Gardanne 0-3

Classement

1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 12 pts. **2.** Gardanne, 11. **3.** Pernes, 10. **4.** Toulon, 10. **5.** Le Cannet-Rocheville, 9. **6.** Cagnes-Le Cros, 9. **7.** UGA Ardziv, 8. **8.** Rousset, 7. **9.** Martigues B, 7. **10.** Rovenain, 7. **11.** Etoile S Fosséenne, 6. **12.** Grasse, 4. **13.** Marignane US, 3. **14.** Antibes, 3.

Basse-Normandie
Match en retard

Ouistreham - St-Germain Cour. 2-0

Classement

1. Granville, 22 pts. **2.** Bayeux, 21. **3.** Ouistreham, 20. **4.** Alençon, 19. **5.** Ducey, 19. **6.** Deauville, 19. **7.** Flers, 18. **8.** Mondeville, 18. **9.** Coutances, 15. **10.** Dives, 15. **11.** St-Germain Courseulles, 12. **12.** Cherbourg B, 10. **13.** Avranches B, 9. **14.** Ifs, 7.

Picardie
7e journée

Laon - Saint-Maximin 1-0
Ailly/Somme - Abbeville 2-2
Beauvais B - Choisy-au-Bac 1-1
Camon-Chambly B 0-0
Balagny-Méru 2-2
Senlis-Chantilly remis
Creil-Nesle remis

Classement

1. Laon, 26 pts. **2.** Ailly/Somme, 21. **3.** Choisy-au-Bac, 19. **4.** Camon, 19. **5.** Beauvais B, 18. **6.** Abbeville, 17. **7.** Chambly B, 16. **8.** Chantilly, 13. **9.** Senlis, 12. **10.** Creil, 12. **11.** Méru, 12. **12.** Balagny, 12. **13.** Nesle, 11. **14.** Saint-Maximin, 10.

U19

Groupe C
Match en retard

Le Mans-Bayonne 0-2

Classement

1. Châteauroux, 26 pts. **2.** Guingamp, 26. **3.** Laval, 25. **4.** Tours, 25. **5.** Nantes, 24. **6.** Rennes, 22. **7.** Niort, 20. **8.** Angers, 18. **9.** Lorient, 17. **10.** Brest, 17. **11.** Bordeaux, 15. **12.** Bayonne, 12. **13.** Le Mans, 11. **14.** Colomiers, 9.

U17

Groupe B
Match en retard

Mulhouse-Chantilly 1-0

Classement

1. Troyes, 25 pts. **2.** Mulhouse, 25. **3.** Metz, 25. **4.** Torcy, 22. **5.** Nancy, 19. **6.** Aubervilliers, 19. **7.** Reims, 19. **8.** Strasbourg, 19. **9.** Chantilly, 19. **10.** Brétigny, 18. **11.** Amnéville, 16. **12.** Schiltigheim, 14. **13.** Chaumont, 14. **14.** Sedan, 12.

Groupe F
Match en retard

Angers-Le Mans 2-1

9e journée

Laval-Angers 4-4
Rennes-Lorient 1-2
Brest-Orléans 2-1
Tours - Racing-Colombes 4-0
Concarneau-Orvault 3-1
Sablé-Le Mans 1-1
Blois - Saint-Lo remis

Classement

1. Laval, 32 pts. **2.** Rennes, 28. **3.** Guingamp, 27. **4.** Orléans, 25. **5.** Tours, 25. **6.** Angers, 25. **7.** Brest, 22. **8.** Lorient, 19. **9.** Racing-Colombes, 18. **10.** Concarneau, 17. **11.** Le Mans, 15. **12.** Sablé, 13. **13.** Orvault, 13. **14.** Saint-Lo, 10. **15.** Blois, 9.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFC Ajaccio	24	10	7	3	0	14	4	+10
2. Orléans	23	10	7	2	1	12	2	+10
3. Luzenac	19	10	5	4	1	13	6	+7
4. Fréjus-Saint-Raphaël	17	10	5	2	3	9	6	+3
5. Bourg-Péronnas	17	10	5	2	3	14	12	+2
6. Boulogne	15	10	4	3	3	12	10	+2
7. Paris FC	15	10	4	3	3	7	5	+2
8. Carquefou	13	9	4	1	4	7	8	-1
9. Colomiers	13	10	4	1	5	12	11	+1
10. Colmar	12	10	3	3	4	11	12	-1
11. Luçon	12	10	3	3	4	11	18	-7
12. Dunkerque	11	10	2	5	3	5	6	-1
13. Strasbourg	10	10	2	4	4	8	10	-2
14. Vannes	10	10	2	4	4	10	12	-2
15. Uzès-Pont-du-Gard	10	9	2	4	3	10	14	-4
16. Red Star	7	10	1	4	5	3	7	-4
17. Amiens	6	10	1	3	6	7	12	-5
18. Le Poiré-sur-Vie	5	10	0	5	5	5	15	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Rendez-vous
11e journée

VENDREDI 1er NOVEMBRE, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Orléans
20 HEURES
Dunkerque-GFC Ajaccio
Paris FC-Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Red Star - Bourg-Péronnas
Luçon-Boulogne
Strasbourg-Carquefou
Colomiers - Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Amiens

12e journée

VENDREDI 8 NOVEMBRE, 19 HEURES
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
20 HEURES
GFC Ajaccio-Boulogne
Luzenac-Luçon
Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard
Amiens-Paris FC
Carquefou-Vannes
Dunkerque-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
20 H 30
Colmar-Strasbourg

Buteurs
1. Dona Ndoh (Luzenac), 7 buts.
2. Boussaha (Bourg-Péronnas), Louisy Daniel (Orléans), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 4 buts.
5. Faivre (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Boudaud (Dunkerque), Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Ech-Chergui (Luzenac), Larbi, Seck (Luçon), Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Perrin (Strasbourg), Aguemon, Suarez (Vannes), 3 buts.
20. Marega (Amiens), Peruchi, Raynier (Boulogne), Kehound, Thibault (Bourg-Péronnas), M. Fachan (Carquefou), Marques, Moukhlil (Colmar), Bouscarrat, Corominas, Ettien, Voavy, Zalmate (Colomiers), Larbi (Fréjus-St-Raphaël), François, Sinapi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Boutaïb (Luzenac), Messiba (Luçon), Puyo (Orléans), Fofana (Paris FC), Lefaix (Red Star), Sichi (Strasbourg), Heekeng (Uzès), Thomasson (Vannes), 2 buts.

Étoiles
1. Peruchi (Boulogne), Voavy (Colomiers), Dona Ndoh (Luzenac), Planté (Red Star), 4 ✶.
5. Koubemba, L'Hostis (Amiens), Clémence (Carquefou), M'Tir (Colmar), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Lefaix (Red Star), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès), Kodjia (Vannes), 3 ✶.
15. Marega (Amiens), Keita, Mienniel (Boulogne), Bouchard, Guillon (Carquefou), Mensah, Moukhlil (Colmar), Moreau (Colomiers), Boudaud, Huysman (Dunkerque), Deneuve, Loriot, Reset (Fréjus-St-Raphaël), Bazile, Pichot (Le Poiré/Vie), Outrebon (Luzenac), Louisy Daniel, Mendy, Puyo (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Perrin (Strasbourg), Aguemon (Vannes), 2 ✶.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
vous propose
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE
MATCHS DE DETECTION
• Des entraînements professionnels
• Des rencontres régulières contre les clubs pro
• Un apprentissage intensif de l'anglais
• Un diplôme d'entraîneur, délivré par la Fédération écossaise
Les détections pour la saison 2014-2015 sont ouvertes :
LYON - jeudi 14 novembre
PARIS - jeudi 21 novembre
AVIGNON - jeudi 28 novembre
LORIENT - mardi 3 décembre
Seuls les joueurs entre 16 et 21 ans, et ayant le niveau NAT, DSR, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyer votre CV à : info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

Vos tournois sur la Côte d'Azur Pâques U6 à U15, les 20 et 21 avril 2014 Ascension. XIIe Villes, collectivités et entreprises 29-30 et 31 mai. Info au 04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football

Mardi 29 octobre 2013 | N° 3525

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3524 de *France Football*, daté du 22 octobre 2013, a été tiré à 146067 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
10e journée

Bayern Munich-Hertha Berlin	3-2	VfB Stuttgart-FC Nuremberg	1-1
Schalke 04-Borussia Dortmund	1-3	Hanovre 96-1899 Hoffenheim	1-4
B. Leverkusen-FC Augsbourg	2-1	FSV Mayence 05-Eintr. Brunswick	2-0
B. M'gladbach-Eint. Francfort	4-1	SC Fribourg-Hambourg SV	0-3
VfL Wolfsburg-Werder Brême	3-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	26	10	8	2	0	22	6	+16
2. **Borussia Dortmund**	25	10	8	1	1	25	8	+17
3. **Bayer Leverkusen**	25	10	8	1	1	22	10	+12
4. **Borussia M'gladbach**	16	10	5	1	4	23	15	+8
5. **Hertha Berlin**	15	10	4	3	3	17	12	+5
6. **VfL Wolfsburg**	15	10	5	0	5	14	12	+2
7. **Schalke 04**	14	10	4	2	4	18	22	-4
8. **VfB Stuttgart**	13	10	3	4	3	20	14	+6
9. **1899 Hoffenheim**	13	10	3	4	3	25	23	+2
10. **Hanovre 96**	13	10	4	1	5	12	16	-4
11. **FSV Mayence 05**	13	10	4	1	5	15	21	-6
12. **Hambourg SV**	12	10	3	3	4	23	22	+1
13. **Werder Brême**	12	10	3	3	4	9	15	-6
14. **Eintracht Francfort**	10	10	2	4	4	13	18	-5
15. **FC Augsbourg**	10	10	3	1	6	11	19	-8
16. **FC Nuremberg**	7	10	0	7	3	11	19	-8
17. **SC Fribourg**	5	10	0	5	5	9	21	-12
18. **Eintracht Brunswick**	4	10	1	1	8	7	23	-16

● **Bayern Munich-Hertha Berlin : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Mandzukic (30e, 51e), Götze (54e) pour le Bayern Munich ; A. Ramos (5e), Ben-Hatira (59e) pour le Hertha Berlin.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Alaba - Lahm - Ribéry, Schweinsteiger, Kroos (Götze, 24e), Robben (Mandzukic, 26e) - Müller (Javi Martinez, 64e). Entr. : Guardiola.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh (Allagui, 78e) - Hosogai (Ronny, 86e), Skjelbred - Cigerci, Ben-Hatira (Mukhtar, 77e) - Schulz - Ramos. Entr. : Luhukay.

● **Schalke 04-Borussia Dortmund : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Kircher. Buts : Meyer (62e) pour Schalke 04 ; Aubameyang (14e), Sahin (51e), Blaszczykowski (74e) pour le Borussia Dortmund.
Schalke 04 : Hildebrand - Kolasinac (Jones, 75e), Matip, Höwedes, Uchida - Aogo, Neustädter - Fuchs (M. Meyer, 61e), Boateng (Clemens, 82e), Draxler - Szalai. Entr. : Keller.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Hummels, Schmelzer (Durm, 46e) - Bender, Sahin - Aubameyang (Blaszczykowski, 71e), Mkhitarian, Reus (Hofmann, 89e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Bayer Leverkusen-FC Augsbourg : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 27 811. Arbitre : M. Grafe. Buts : Rolfes (34e), Can (84e) pour le Bayer Leverkusen ; Hahn (24e) pour le FC Augsbourg.
Bayer Leverkusen : Leno - Wollscheid, Donati, Spahic, Castro - Can, Rolfes, Boenisch - Heung-Min Son (Hegeler, 70e), Kiessling (Derdiyok, 89e), Sam (Kruse, 81e). Entr. : Hyypiä.
FC Augsbourg : Manninger - Philp, Callsen-Bracker, De Jong, Hong - Baier - Werner (Holzhauser, 46e), Vogt (Milders, 85e), Morawek, Hahn - Hal. Altintop (Milik, 73e). Entr. : Weinzierl.

● **Borussia M'gladbach-Eintracht Francfort : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Arango (11e), Wendt (18e), Herrmann (61e), Raffael (66e) pour le Borussia M'gladbach ; Aigner (15e) pour l'Eintracht Francfort.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Brouwers (Marx, 77e), Wendt - Herrmann, Kramer, Xhaka, Arango (L. de Jong, 86e) - Raffael (Younes, 78e), Kruse. Entr. : Favre.
Eintracht Francfort : Trapp - Russ (Flum, 39e), Zambrano, Jung, Oczipka, Anderson - Meier (Lakic, 74e), Barnetta (Inui, 68e), Aigner, Rode - Kadlec. Entr. : Veh.

● **Vfl. Wolfsburg-Werder Brême : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 29 488. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Arnold (7e), Olic (72e), Perisic (90e).
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Naldo, Ochs, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic (Polak, 39e) - Diego, Arnold (Evseev, 88e), Perisic - Olic (Kutschke, 84e). Entr. : Hecking.
Werder Brême : Mielitz - Fritz, Prödl (Lukimya, 50e), Caldirola, Garcia - Makiadi, Kroos (Ignjovski, 46e) - Elia, Hunt, Junuzovic - Yildirim (Kobylanski, 74e). Entr. : Dutt.

● **VfB Stuttgart-FC Nuremberg : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 48 460. Arbitre : M. Winkamm. Buts : Ibisevic (3e s.p.) pour VfB Stuttgart ; Drmic (6e) pour FC Nuremberg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Haggui, Schwaab, Niedermeier, Boka (Rausch, 68e) - Gentner, Kvist - Traoré (Werner, 64e), Maxim, Harnik (Sararer, 85e) - Ibisevic. Entr. : Schneider.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Plattenhardt, Pogatetz - Hasebe, Stark (Frantz, 79e) - Mak (Ginczek, 69e), Hlousek, Kiyotake - Drmic (Feulner, 76e). Entr. : Verbeek.

● **Hanovre 96-1899 Hoffenheim : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 44 500. Arbitre : M. Stieler. Buts : Sané (57e) pour Hanovre 96 ; Salihovic (10e s.p.), Herdling (18e), Roberto Firmino (62e, 64e) pour 1899 Hoffenheim. Avertissement : M.-B. Diouf (12e) pour Hanovre 96. Expulsions : M.-B. Diouf (12e), Marcelo (65e) pour Hanovre 96.
Hanovre 96 : Zieler - Pocognoli, Schulz, Marcelo, Sakai (Prib, 29e) - Huszti (Bittencourt, 46e), Andreasen, Stindl (Hoffmann, 70e), Sané - Diouf, Sobiech. Entr. : Slomka.
1899 Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Süle, Salihovic - Strobl (El Yousnoussi, 78e), Polanski, Rudy, Roberto Firmino, Herdling (Szarka, 89e) - Modeste (Schipplock, 62e). Entr. : Gisdol.

● **FSV Mayence 05-Eintracht Brunswick : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 657. Arbitre : M. Siebert. Buts : Okazaki (8e, 68e).
FSV Mayence 05 : Muller - Diaz, Svensson (Bell, 46e), Noveski, Pospech - Zimling (Choupo-Moting, 74e) - Park, Müller, Soto, Parker (Geis, 59e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Eintracht Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan, Reichel - Caligiuri (Kruppke, 81e), Theuerkauf, Perthel - Bellarabi (Oehrl, 60e), Boland, Ademi (Kumbela, 46e). Entr. : Lieberknecht.

● **SC Fribourg-Hambourg SV : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Beister (38e), Lasogga (48e), Van der Vaart (64e).
SC Fribourg : Baumann - Krmas (Schuster, 63e), Sorg, Diagne, Günter (Pilar, 84e) - Fernandes (Freis, 46e), Ginter - Coquelin, Schmid, Darida - Mehmedi. Entr. : Streich.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Tah, Djourou (Sobiech, 22e), Jansen - Badelj, Arslan - Calhanoglu (Ilicevic, 78e), Van der Vaart, Beister - Lasogga (Rudnevs, 84e). Entr. : Van Marwijk.

Buteurs
1. Sam (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), Ibisevic (VfB Stuttgart), 7 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
VENDREDI 1er NOVEMBRE, 20 H 30
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
Eintracht Brunswick-B. Leverkusen
Hambourg SV-B. M'gladbach
Hertha Berlin-Schalke 04
FC Nuremberg-SC Fribourg
18 H 30 Eint. Francfort-Vfl. Wolfsburg
DIMANCHE 3 NOVEMBRE, 15 H 30
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
17 H 30 Werder Brême-Hanovre 96

Bundesliga 2
Match décalé 11e j.

FC Cologne-Munich 1860	0-0

12e journée

Arminia Bielefeld-FC Cologne	0-1
Union Berlin-Erzg. Aue	1-0
Gr. Fürth-Ingolstadt	0-1
Sankt Pauli-SV Sandhausen	0-0
Vfl. Bochum-FC Kaiserslautern	lundi
Fort. Dusseldorf-Paderborn	1-6
FSV Francfort-VfR Aalen	0-0
Karlsruhe-Munich 1860	2-1
Dynamo Dresde-En. Cottbus	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	24	12	6	6	0	17	5
Union Berlin	24	12	7	3	2	22	12
3. Greut. Fürth	20	12	6	2	4	20	14
4. FC St. Pauli	19	12	5	4	3	17	14
5. Kaiserslautern	18	11	5	3	3	17	13
SC Paderborn	18	12	5	3	4	22	22
7. E. Dusseldorf	16	12	4	4	4	14	19
FSV Francfort	16	12	4	4	4	17	13
Karlsruhe SC	16	12	4	4	4	13	13
VfR Aalen	16	12	4	4	4	12	12
11. Erzgebirge Aue	15	12	5	0	7	14	19
Munich 1860	15	12	4	3	5	9	12
13. Arminia Bielefeld	14	12	4	2	6	17	23
SV Sandhausen	14	12	3	5	4	8	12
15. Energ. Cottbus	13	12	3	4	5	18	17
16. Dynamo Dresde	12	12	2	6	4	13	16
17. Vfl. Bochum	11	11	3	2	6	13	14
18. Ingolstadt 04	10	12	3	1	8	13	20

Buteurs
1. Saglik (Paderborn), 9 buts.
2. Idrissou (Kaiserslautern), 7 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
DIMANCHE 3 NOV., 20 HEURES
FC Cologne-Union Berlin
Erzg. Aue-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli
Paderborn-Ingolstadt
VfR Aalen-Fort. Dusseldorf
Karlsruhe-Arminia Bielefeld
SV Sandhausen-FSV Francfort
Munich 1860-Dynamo Dresde
En. Cottbus-Vfl. Bochum

Angleterre +

Premier League
9e journée

Crystal Palace-Arsenal	0-2	Aston Villa-Everton	0-2
Chelsea-Manchester City	2-1	Manchester Utd-Stoke City	3-2
Liverpool-West Bromwich Alb.	4-1	Swansea City-West Ham	0-0
Tottenham-Hull City	1-0	Sunderland-Newcastle	2-1
Southampton-Fulham	2-0	Norwich City-Cardiff City	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Arsenal**	22	9	7	1	1	20	9	+11
2. **Chelsea**	20	9	6	2	1	16	6	+10
3. **Liverpool**	20	9	6	2	1	17	8	+9
4. **Tottenham Hotspur**	19	9	6	1	2	9	5	+4
5. **Southampton**	18	9	5	3	1	10	3	+7
6. **Everton**	18	9	5	3	1	14	10	+4
7. **Manchester City**	16	9	5	1	3	21	11	+10
8. **Manchester Utd**	14	9	4	2	3	14	12	+2
9. **Swansea City**	11	9	3	2	4	12	11	+1
10. **Hull City**	11	9	3	2	4	7	10	-3
11. **Newcastle Utd**	11	9	3	2	4	12	16	-4
12. **West Bromwich Alb.**	10	9	2	4	3	8	10	-2
13. **Aston Villa**	10	9	3	1	5	9	12	-3
Fulham	10	9	3	1	5	9	12	-3
15. **West Ham Utd**	9	9	2	3	4	8	8	0
16. **Cardiff City**	9	9	2	3	4	8	13	-5
17. **Stoke City**	8	9	2	2	5	6	10	-4
18. **Norwich City**	8	9	2	2	5	6	13	-7
19. **Sunderland**	4	9	1	1	7	7	21	-14
20. **Crystal Palace**	3	9	1	0	8	6	19	-13

Match décalé 8e j.
● **Crystal Palace-Fulham : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 24 881. Arbitre : M. Mason. Buts : Mariappa (7e) pour Crystal Palace ; Kasami (19e), Sidwell (45e), Berbatov (51e), Senderos (55e) pour Fulham.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Mariappa, Delaney, Moxey - O'Keefe, Jedinak, Campana (Thomas, 46e) - Puncheon (Chamakh, 56e), Gayle (Phillips, 69e), Bolasie. Entr. : Holloway.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Senderos, Hangeland (Amorebieta, 46e), Richardson - Kasami, Sidwell, Parker, Ruiz - Berbatov (Rodallega, 90e), Bent (Duff, 77e). Entr. : Jol.

9e journée.
● **Crystal Palace-Arsenal : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 20 050. Arbitre : M. Foy. Buts : Arteta (47e s.p.), Giroud (87e). Expulsion : Arteta (65e) pour Arsenal.
Crystal Palace : Speroni - Gabbidon, Ward, Moxey, Delaney - Jedinak, Dikgacoi - Thomas (Bolasie, 57e), Guedioura (Kébé, 72e), Bannan (Gayle, 77e) - Chamakh. Entr. : Millen.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Flamini (Gnabry, 7e ; Wilshere, 69e), Arteta - Cazorla (Monreal, 72e), Özil, Ramsey - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Chelsea-Manchester City : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 41 495. Arbitre : M. Webb. Buts : Schürrle (33e), F. Torres (90e) pour Chelsea ; Agüero (49e) pour Manchester City.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Cole - Lampard (Obi Mikel, 66e), Ramires - Hazard (Eto'o, 84e), Oscar, Schürrle (Willian, 66e) - Torres. Entr. : Mourinho.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Nastasic, Clichy - Javi Garcia (Kolarov, 80e), Fernandinho - Nasri (Navas, 70e), Touré, D. Silva - Agüero (Negredo, 86e). Entr. : Pellegrini.

● **Liverpool-West Bromwich Alb. : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 44 747. Arbitre : M. Moss. Buts : Suarez (12e, 18e, 55e), Sturridge (77e) pour Liverpool ; Morrison (66e s.p.) pour West Bromwich Alb..
Liverpool : Mignolet - Touré, Skrtel, Sakho - Johnson (Kelly, 62e), Henderson, Lucas Leiva, Cissokho - Gerrard (Allen, 86e) - Suarez (Luis Alberto, 89e), Sturridge. Entr. : Rodgers.
West Bromwich Alb. : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Amalfitano (Morrison, 45e), Yacob (Brunt, 69e), Mulumbu, Sessegnon - Anelka (Long, 69e), Anichebe. Entr. : Clarke.

● **Tottenham Hotspur-Hull City : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Oliver. But : Soldado (80e s.p.).
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Vertonghen - Paulinho, Sandro (Dembélé, 46e) - Townsend, Holtby (Eriksen, 60e), Lennon (Defoe, 70e) - Soldado. Entr. : Villas Boas.
Hull City : Harper - Rosenior (Brady, 84e), Davies, Bruce, McShane, Figueroa - Al-Muhamadi, Huddlestone, Meyler - Boyd (McLean, 84e) - Sagbo (Proschwitz, 87e). Entr. : Bruce.

● **Southampton-Fulham : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 28 631. Arbitre : M. Mariner. Buts : Lambert (21e), Rodriguez (43e). Avertissements : Sidwell (89e), Hughes (90e) pour Fulham.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Wanyama, Schneiderlin - Ward-Prowse (Cork, 90e), Lallana, Rodriguez (Guly, 78e) - Lambert. Entr. : Pochettino.
Fulham : Stekelenburg - Riether (Hughes, 46e), Senderos, Amorebieta, Richardson - Parker, Sidwell - Ruiz (Kacaniklic, 81e), Berbatov, Kasami - Bent (Rodallega, 76e). Entr. : Jol.

● **Aston Villa-Everton : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 35 154. Arbitre : M. Taylor. Buts : Lukaku (69e), Osman (81e). Avertissements : McCarthy (62e), Howard (87e) pour Everton.
Aston Villa : Guzan - Luna (Clark, 45e), Baker, Vlaar, Bacuna - Weimann, Delph, Westwood, Tonev (Helenius Jensen, 78e) - Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas (Deulofeu, 90e), Barkley (Osman, 60e), Pienaar (Naismith, 81e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Manchester Utd-Stoke City : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 75 274. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Van Persie (43e), Rooney (78e), J. Hernandez (80e) pour Manchester Utd ; Crouch (4e), Arnautovic (45e) pour Stoke City.
Manchester Utd : De Gea - Smalling (Valencia, 76e), Jones, Evans, Evra - Cleverley (J. Hernandez, 67e), Carrick - Kagawa, Rooney, Nani (Januzaj, 58e) - Van Persie. Entr. : Moyes.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Pieters - Palacios (Whelan, 70e), N'Zonzi - Ireland (Adam, 82e), Walters, Arnautovic (Wilson, 48e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **Swansea City-West Ham Utd : 0-0.** Spectateurs : 20 455. Arbitre : M. Dowd.
Swansea City : Vorm - Taylor, Chico, Williams, Rangel - De Guzman, Britton - Routledge (Pablo Hernandez, 61e), Dyer, Alvaro (Bony, 66e) - Michu. Entr. : Laudrup.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Reid, Tomkins, Rat - Noble, Diamé (C. Cole, 64e), Nolan - Morrison (J. Cole, 78e), Vaz Te (Jarvis, 34e), Downing. Entr. : Allardyce.

● **Sunderland-Newcastle Utd : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 46 313. Arbitre : M. Probert. Buts : Fletcher (5e), Borini (85e) pour Sunderland ; Debuchy (58e) pour Newcastle Utd.
Sunderland : Westwood - Bardsley (Celustka, 76e), Cuellar, O'Shea, Dossena - Larsson, Johnson (Borini, 69e), Cattermole (Ki Sung-yong, 70e), Colback - Altidore, Fletcher. Entr. : Poyet.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Dummett, Santon - Cabaye, Tioté, Sissoko (P. Cissé, 46e) - Gouffran (Ameobi, 86e), Ben Arfa, Rémy (Ameobi, 70e). Entr. : Pardew.

● **Norwich City-Cardiff City : 0-0.** Spectateurs : 26 846. Arbitre : M. Jones.
Norwich City : Ruddy - Turner, Bassong, Olsson, Martin - Tettey, Howson (Van Wolfswinkel, 87e) - Snodgrass, Pilkington (Redmond, 72e) - Fer - Hooper (Elmander, 73e). Entr. : Hughton.
Cardiff City : Marshall - Taylor, Théophile-Catherine, Turner, Caulker - Medel (Bellamy, 73e), Mutch, Kim (Gunnarsson, 46e), Whittingham, Odemwingie (Cowie, 46e) - Campbell. Entr. : Mackay.

Buteurs
1. Sturridge (Liverpool), 8 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 13 H 45
Newcastle-Chelsea
16 HEURES
Stoke City-Southampton
Manchester City-Norwich City
Fulham-Manchester Utd
Hull City-Sunderland
West Bromwich Alb.-Crystal Palace
West Ham-Aston Villa
18 H 30 Arsenal-Liverpool
DIMANCHE 3 NOVEMBRE, 14 H 30
Everton-Tottenham
17 HEURES
Cardiff City-Swansea City

Coupe de la League
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Leicester City (2e)-Fulham
Birmingham City (2e)-Stoke City
Manchester Utd-Norwich City
Burnley (2e)-West Ham
Arsenal-Chelsea
MERCREDI 30 OCTOBRE, 20 H 45
Tottenham-Hull
Newcastle-Manchester City
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Sunderland-Southampton

Championship
13e journée

Burnley-QP Rangers	2-0
Leicester City-Bournemouth	2-1
Blackpool-Blackburn R.	2-2
Reading-Millwall	1-1
Yeovil Town-Nott. Forest	3-1
Brighton-Watford	lundi
Derby County-Birmingham	1-1
Huddersfield Town-Leeds Utd	3-2
Bolton W.-Ipswich Town	1-1
Charlton Athl.-Wigan Athletic	0-0
Middlesbrough-Doncaster	4-0
Barnsley-Sheffield Wed.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	32	13	10	2	1	24	7
2. Leicester City	29	13	9	2	2	21	13
3. QP Rangers	27	12	8	3	1	14	6
4. Blackpool	24	13	6	6	1	16	11
5. Reading	23	13	6	5	2	20	12
6. Nottingham F.	23	13	6	5	2	21	15
7. Watford	21	12	6	3	3	24	14
8. Derby County	19	13	5	4	4	25	21
9. Huddersfield	17	13	4	5	4	17	14
10. Leeds Utd	17	13	5	2	6	16	16
11. Bournemouth	17	13	5	2	6	20	27
12. Blackburn R.	16	13	4	4	5	19	16
13. Ipswich Town	16	13	4	4	5	19	17
14. Wigan	15	11	4	3	4	14	11
15. Middlesbrough	15	13	3	6	4	23	21
16. Brighton	14	12	3	5	4	11	12
17. Millwall	13	13	3	4	6	15	26
18. Doncaster	12	12	3	3	6	11	20
19. Charlton Athl.	11	12	2	5	5	9	14
20. Birmingham	11	13	3	2	8	14	20
21. Bolton Wand.	10	13	1	7	5	11	20
22. Yeovil Town	9	13	2	3	8	9	19
23. Barnsley	9	13	2	3	8	15	30
24. Sheffield Wed.	8	12	0	8	4	12	18

Buteurs
1. Rhodes (Blackburn), 10 buts.
2. Vaughan (Huddersfield), 9 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
VENDREDI 1er NOVEMBRE, 12 H 30
Ipswich Town-Barnsley
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 12 H 15
Watford-Leicester City
16 HEURES
Millwall-Burnley
QP Rangers-Derby County
Nott. Forest-Blackpool
Sheffield Wed.-Reading
Wigan Athletic-Huddersfield Town
Leeds Utd-Yeovil Town
Bournemouth-Bolton W.
Blackburn R.-Middlesbrough
Doncaster-Brighton
Birmingham-Charlton Athl.

Espagne

Liga
10e journée

FC Barcelone-Real Madrid	2-1	FC Séville-Osasuna Pampelune	2-1
Atletico Madrid-Betis Séville	5-0	Elche CF-Grenade FC	0-1
Villarreal-Valence CF	4-1	Rayo Vallecano-Real Valladolid	0-3
Levante UD-Esp. Barcelone	3-0	Malaga-Celta Vigo	0-5
Real Sociedad-Almeria	3-0	Getafe-Athletic Bilbao	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	28	10	9	1	0	30	7	+23
2. Atletico Madrid	27	10	9	0	1	26	7	+19
3. Real Madrid	22	10	7	1	2	20	11	+9
4. Villarreal	20	10	6	2	2	19	10	+9
5. Getafe	16	9	5	1	3	14	11	+3
6. Athletic Bilbao	16	9	5	1	3	15	13	+2
7. Levante UD	16	10	4	4	2	12	14	-2
8. Espanyol Barcelone	14	10	4	2	4	12	14	-2
9. Real Sociedad	13	10	3	4	3	11	10	+1
10. FC Séville	13	10	3	4	3	17	17	0
11. Valence CF	13	10	4	1	5	13	17	-4
12. Elche CF	12	10	3	3	4	10	13	-3
13. Grenade FC	11	10	3	2	5	6	10	-4
14. Real Valladolid	10	10	2	4	4	12	15	-3
15. Celta Vigo	9	10	2	3	5	13	13	0
16. Malaga	9	10	2	3	5	11	14	-3
17. Rayo Vallecano	9	10	3	0	7	7	24	-17
18. Betis Séville	8	10	2	2	6	9	17	-8
19. Osasuna Pampelune	7	10	2	1	7	7	15	-8
20. UD Almeria	3	10	0	3	7	11	23	-12

Match décalé 9e j.

Athletic Bilbao-Villarreal: 2-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Rico (33e), Aduriz (35e). Expulsion : Bruno Soriano (45e) pour Villarreal.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Rico (Ekiebarria, 80e), Iturraspe (San José, 73e) - Susaeta, De Marcos, Muniain - Aduriz (Toquero, 86e). Entr. : Valverde.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Costa - Aquino (Trigueros, 46e), Pina, Bruno Soriano, Cani - Pereira (Gomez, 46e), Giovani Dos Santos (Uche, 65e). Entr. : Garcia Toral.

Celta Vigo-Levante UD : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 636. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Diop (88e).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas, Fontas, Toni - Mina (Rodriguez, 82e), Oubina, Rafinha - Nolito (Orellana, 71e), Charles, Krohn-Dehli (Lopez, 49e). Entr. : Luis Enrique.
Levante UD : Navas - Lopez, Rodas, Navarro, Juanfran - Diop, Simao - Xumetra, Ivanschitz (Vyntra, 61e), Garcia (El-Zhar, 46e) - Diawara (Barral, 72e). Entr. : Caparros.

10e journée.

FC Barcelone-Real Madrid : 2-1 (1-0). Spectateurs : 98 761. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Neymar (19e), A. Sanchez (78e) pour FC Barcelone ; Jesé (90e +1) pour Real Madrid.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Mascherano, Piqué, Adriano - Xavi, Busquets, Iniesta (Song, 77e) - Messi, Fabregas (Sanchez, 70e), Neymar (Pedro, 84e). Entr. : Martino.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Ramos (Illarramendi, 56e), Varane, Marcelo - Pepe, Khedira - Bale (Benzema, 61e), Modric, Di Maria (Jesé, 76e) - C. Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Atletico Madrid-Betis Séville : 5-0 (1-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Martinez. Buts : Torres (1re), Villa (53e, 57e), Diego Costa (65e), Gabi (90e +2e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Koké (Rodriguez, 68e), Tiago, Gabi, Torres (Lopez, 60e) - Villa, Diego Costa (Raul Garcia, 77e). Entr. : Simeone.
Betis Séville : Sara (Andersen, 46e) - Juanfran, Perquis, Figueras, Vila - Reyes (Molina, 46e), Nosa Igiebor - Cédrick, Magro Matilla, Vadillo (Nono, 63e) - Chuli. Entr. : Mel.

Villarreal-Valence CF : 4-1 (2-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Uche (17e), H. Pérez (22e), Giovani Dos Santos (50e, 84e) pour Villarreal ; Ricardo Costa (63e) pour Valence CF.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Costa - Pérez (Pereira, 86e), Trigueros, Bruno Soriano, Cani (Pina, 67e) - Giovani Dos Santos, Uche (Aquino, 73e). Entr. : Garcia Toral.
Valence CF : Guaita - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Bernat - Fuego, Banega (Parejo, 57e) - Cartabia, Jonas (Helder Postiga, 75e), Canales - Pabon (Feghouli, 80e). Entr. : Djukic.

Levante UD-Espanyol Barcelone : 3-0 (2-0). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : El-Zhar (25e s.p., 51e), Baba (27e).
Levante UD : Navas - Juanfran, Lopez Munoz (Vyntra, 84e), Rodas, Navarro - Simao, Diop (El-Adoua, 61e), El-Zhar, Garcia Santos (Ivanschitz, 46e), Xumetra - Baba. Entr. : Caparros.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Sidnei, Moreno (Colotto, 59e), Fuentes - David Lopez, Sanchez Mata - Simao (Cordoba, 46e), Stuani (Lanzarote, 67e), Pizzi, Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Real Sociedad-UD Almeria : 3-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Griezmann (13e, 50e), José Angel (55e). Avertissements : Pardo (36e) pour Real Sociedad ; Rodri (5e), Torsiglieri (49e), Rafita (53e) pour UD Almeria.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, José Angel - Bergara (Ros, 70e), Pardo - Castro (Vela, 81e), Prieto, Griezmann (Seferovic, 76e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Garcia Granero (Diaz, 54e) - Verza, Azeez - Vidal, Soriano (Tebar, 73e), Dubarbier - Rodri (Barbosa, 55e). Entr. : Rodriguez.

FC Séville-Osasuna Pampelune : 2-1 (0-0). Spectateurs : 25 500. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Rakitic (55e), Samperio (75e) pour FC Séville ; Riera (87e) pour Osasuna Pampelune. Expulsion : Damia (35e) pour Osasuna Pampelune.
FC Séville : Beto - Pareja, Moreno, Carriço, Figueiras - Mbia (Cristoforo, 77e), Rakitic, Samperio, Vitolo - Gameiro (Perotti, 64e), Bacca (Rusescu, 84e). Entr. : Emery.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas Garrido, Damia - Lolo (Oier, 81e), Punal - De Las Cuevas, Silva (Oriol, 50e), Torres (Omwu, 71e) - Riera. Entr. : Javi Gracia.

Elche CF-Grenade FC : 0-1 (0-1). Spectateurs : 24 856. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Iturra (26e).
Elche CF : Herrera - Botia, Suarez, Mantecon, Lomban - Javi Marquez (Niguez, 82e), Perez (C. Sanchez, 74e) - Chaves (Boakye, 55e), Del Moral, Gil - Corominas. Entr. : Escriba.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Mainz, Murillo, Foulquier - Iturra, Recio, Rico - Brahimi (Coeff, 85e), Ighalo (Riki, 74e), Pereira (Angulo, 79e). Entr. : Alcaraz.

Rayo Vallecano-Real Valladolid : 0-3 (0-2). Spectateurs : 11 539. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Ebert (31e), Guerra (40e), Larsson (47e).
Rayo Vallecano : Ruben - Galvez, Tito, Arbilla, Mojica - Baena (Larrivey, 46e), Trashorras - Falqué, Perea (Lass Bangoura, 46e), Viera - Castillo (Bueno, 63e). Entr. : Jémez.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Baraja (Rubio, 79e), Rossi, Ebert (Larsson, 46e), Rama - Guerra (Garcia, 74e), Manucho. Entr. : Martinez.

Malaga-Celta Vigo : 0-5 (0-2). Spectateurs : 30 044. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Lopez (6e, 64e), Fernandez (23e), Nolito (73e), Charles (81e).
Malaga : Caballero - Antunes, Weligton Robson, Chen, Gamez - Tissone, Camacho (Anderson, 46e), Portillo Soler, Duda (Pawlowski, 65e) - Santa Cruz, El-Hamdaoui (Morales, 46e). Entr. : Schuster.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Aurtenetxe - Oubina, Fernandez (Rodriguez, 78e), Nolito, Lopez (Madinda, 74e), Mina (Orellana, 66e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.

Buteurs

1. Diego Costa (Atletico Madrid), 11 buts.
2. Messi (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), 8 buts.
4. Giovani Dos Santos (Villarreal), 6 buts.
5. Rodri (UD Almeria), Pedro, A. Sanchez (FC Barcelone), Rakitic (FC Séville), Guerra (Real Valladolid), 5 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
MARDI 29 OCTOBRE, 20 HEURES
Esp. Barcelone-Malaga
22 HEURES
Celta Vigo-FC Barcelone
MERCREDI 30 OCT., 20 HEURES
Real Valladolid-Real Sociedad
Valence CF-Almeria
22 HEURES
Real Madrid-FC Séville
Osasuna Pampelune-Rayo Vallecano
JEUDI 31 OCTOBRE, 20 HEURES
Grenade FC-Atletico Madrid
Villarreal-Getafe
22 HEURES
Athletic Bilbao-Elche CF
Betis Séville-Levante UD

12e JOURNÉE
VENDREDI 1er NOV., 21 HEURES
FC Barcelone-Esp. Barcelone
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 16 HEURES
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
18 HEURES
Almeria-Real Valladolid
20 HEURES
Rayo Vallecano-Real Madrid
22 HEURES
FC Séville-Celta Vigo
DIMANCHE 3 NOV., 12 HEURES
Getafe-Valence CF
17 HEURES
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
19 HEURES
Levante UD-Grenade FC
21 HEURES
Malaga-Betis Séville
LUNDI 4 NOVEMBRE, 22 HEURES
Elche CF-Villarreal

Italie

Serie A
9e journée

Udinese-AS Roma	0-1	Lazio Rome-Cagliari	2-0
Naples-Torino	2-0	Parme-Milan AC	3-2
Juventus Turin-Genoa	2-0	Sampdoria Gênes-Atalanta	1-0
Inter Milan-Hellas Vérone	4-2	FC Bologne-Livourne	1-0
Chievo Vérone-Fiorentina	1-2	Catania-Sassuolo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	27	9	9	0	0	23	1	+22
2. Naples	22	9	7	1	1	20	6	+14
3. Juventus Turin	22	9	7	1	1	18	10	+8
4. Inter Milan	18	9	5	3	1	23	11	+12
5. Fiorentina	18	9	5	3	1	19	11	+8
6. Hellas Vérone	16	9	5	1	3	18	16	+2
7. Lazio Rome	14	9	4	2	3	14	12	+2
8. Parme	12	9	3	3	3	16	17	-1
9. Atalanta Bergame	12	9	4	0	5	11	12	-1
10. Milan AC	11	9	3	2	4	16	16	0
11. Udinese	10	9	3	1	5	9	10	-1
12. Torino	10	9	2	4	3	13	15	-2
13. Cagliari	10	9	2	4	3	10	14	-4
14. Sampdoria Gênes	9	9	2	3	4	9	14	-5
15. Livourne	8	9	2	2	5	9	13	-4
16. Genoa	8	9	2	2	5	8	14	-6
17. Catania	6	9	1	3	5	6	13	-7
18. FC Bologne	6	9	1	3	5	10	22	-12
19. Sassuolo	6	9	1	3	5	7	22	-15
20. Chievo Vérone	4	9	1	1	7	7	17	-10

Udinese-AS Roma : 0-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Bergonzi. But : Bradley (82e). Expulsion : Maicon (65e) pour AS Roma.
Udinese : Kelava - Heurtaux (Basta, 76e), Danilo, Naldo, Gabriel Silva - Agyemang-Badu, Pinzi, Lazzari (Maicosuel, 86e) - Pereyra, Muriel (Ranegie, 90e) - Di Natale. Entr. : Guidolin.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic (Torosidis, 68e), De Rossi (c.), Strootman - Florenzi (Marquinho, 62e), Borriello (Bradley, 78e), Ljajic. Entr. : Garcia.

Naples-Torino : 2-0 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. De Marco Andrea. Buts : Higuain (14e s.p., 32e s.p.).
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Fernandez, Armero - Dzemaili, Inler, Hamsik (Zapata, 81e) - Insigne, Higuain (Callejon, 68e), Mertens (Pandev, 75e). Entr. : Benitez.
Torino : Padelli - Darmian, Glik, Moretti - D'Ambrosio (Maksimovic, 62e), Masiello, Gazzi (Basha, 46e), Bellomo - Vives, Cerci (Meggiorini, 46e), Barreto. Entr. : Ventura.

Juventus-Genoa : 2-0 (2-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Vidal (23e s.p.), Tevez (36e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Isla, Vidal (Padoin, 87e), Pirlo, Pogba, Asamoah (De Ceglie, 73e) - Tevez, Llorente (Giovinco, 75e). Entr. : Conte.
Genoa : Perin - Vrsaljko, Antonini, Portanova, Manfredini, Marchese - Kucka, Bertolacci (Centurion, 79e), Biondini - Antonelli (Fetfatzidis, 46e) - Gilardino (Konaté, 46e). Entr. : Liverani.

Inter Milan-Hellas Vérone : 4-2 (3-1). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Moras (9e c.s.c.), Palacio (12e), Cambiasso (38e), Rolando (56e) pour Inter Milan ; Martinho (32e), Romulo (71e) pour Hellas Vérone. Expulsions : Belfodil (90e) pour Inter Milan ; Moras (90e) pour Hellas Vérone.
Inter Milan : Carrizo - Juan, Ranocchia, Rolando - Nagatomo, Kovacic (Taïder, 79e), Guarin, Jonathan - Cambiasso (Kuzmanovic, 63e) - Alvarez, Palacio (Belfodil, 65e). Entr. : Mazzarri.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Gomez Taleb, 83e), Moras, Maietta, Romulo - Martinho, Agostini (Cacia, 73e), Donati (Donadel, 55e) - Iturbe, Toni, Jorginho. Entr. : Mandorlini.

Chievo Vérone-Fiorentina : 1-2 (1-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Cesar (13e) pour Chievo Vérone ; Cuadrado (45e, 64e) pour Fiorentina.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Claiton, Cesar - Estigarribia (Sestu, 70e), Bentivoglio (Pellissier, 78e), Radovanovic (Samassa, 88e), Hetemaj, Dramé - Paloschi, Théréau. Entr. : Sannino.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Aquilani (Vargas, 78e), Pizarro, Valero - Cuadrado, Rossi (Vecino, 85e), Sanchez (Ryder, 59e). Entr. : Montella.

Lazio Rome-Cagliari : 2-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Massa. Buts : M. Klose (52e), Candreva (55e s.p.).
Lazio Rome : Marchetti - Pereirinha, Novaretti (Ciani, 46e), Cana, Radu - Onazi, Biglia, Ederson (M. Klose, 46e) - Candreva, Perea, Felipe Anderson (Cavanda, 88e). Entr. : Petkovic.
Cagliari : Agazzi - Perico (Pisano, 44e), Rossettini, Astori, Murru - Dessena, Conti, Nainggolan - Cabrera (Cossu, 70e) - Sau (Pinilla, 59e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

Parme-Milan AC : 3-2 (2-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Parolo (11e, 90e +4e), Cassano (45e +1) pour Parme ; Matri (61e), Ma. Silvestre (63e) pour Milan AC.
Parme : Mirante - Cassani, Felipe (Benalouane, 76e), Lucarelli - Biabiany, Gargano, Marchionni, Parolo, Gobbi - Cassano (Rosi, 73e), Amauri (Sansone, 64e). Entr. : Donadoni.
Milan AC : Gabriel - Abate, Zapata, Silvestre, Constant - Poli (Kaká, 52e), De Jong, Montolivo - Birsa, Balotelli (Matri, 52e), Robinho (Saponara, 88e). Entr. : Allegri.

Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Irrati. But : Mustafi (57e). Expulsion : Nica (63e) pour Atalanta Bergame.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Costa, Gastaldello, Mustafi - De Silvestri, Palombo (Gentsoglou, 46e), Regini, Obiang Avomo - Eder (Soriano, 78e), Gabbiadini (Pozzi, 83e), Bjarnason. Entr. : Rossi.
Atalanta Bergame : Consigli - Bellini (Nica, 23e), Stendardo, Yepes, Del Grosso - Brienza (Livaja, 58e), Cigarini, Raimondi, Carmona - Moralez (De Luca, 83e) - Denis. Entr. : Colantuono.

Bologne-Livourne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Crespo (3e).
FC Bologne : Curci - Sörensen, Natali, Mantovani - Crespo (Garics, 54e), P. Kone, Krhin, Laxalt (D. Perez, 79e), M. Cech (Morleo, 46e) - Diamanti - Cristaldo. Entr. : Pioli.
Livourne : Bardi - Coda, Emerson, Ceccherini - Schiattarella, Luci, Biagianti, Duncan (Piccini, 53e), Mbaye (Borja, 82e) - Paulinho, Emeghara (Siligardi, 46e). Entr. : Nicola.

Catania-Sassuolo : 0-0. Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Tommasi.
Catania : Andujar - Biraghi, Rolin, Gyomber, Izco - Castro - Almiron (Leto, 78e), Plasil - Bergessio, Keko (Lopez, 54e) - Tachtsidis (Guarente, 70e). Entr. : Di Canio.
Sassuolo : Pegolo - Marzorati (Acerbi, 42e), Bianco, Antei - Schelotto, Kurtic, Magnanelli, Missiroli, Longhi - Floro Flores (Zaza, 77e), Berardi (Laribi, 60e). Entr. : Di Francesco.

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 8 buts.
2. Palacio (Inter Milan), Cerci (Torino), 6 buts.
4. Jorginho (Hellas Vérone), Tevez (Juventus Turin), Hamsik, Higuain (Naples), Parolo (Parme), 5 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
MARDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Atalanta-Inter Milan
MERCREDI 30 OCTOBRE, 20 H 45
Fiorentina-Naples
Juventus Turin-Catania
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes
Milan AC-Lazio Rome
Genoa-Parme
Sassuolo-Udinese
Livourne-Torino
Cagliari-FC Bologne
JEUDI 31 OCTOBRE, 20 H 45
AS Roma-Chievo Vérone

11e JOURNÉE
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 18 HEURES
Parme-Juventus Turin
20 H 45 Naples-Catania
Milan AC-Fiorentina
DIMANCHE 3 NOVEMBRE, 12 H 30
Livourne-Atalanta
15 HEURES
Udinese-Inter Milan
Hellas Vérone-Cagliari
Lazio Rome-Genoa
Sampdoria Gênes-Sassuolo
20 H 45
Torino-AS Roma
LUNDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Bologne-Chievo Vérone

Serie B
Match décalé 10e j.

Sienne-Palerme	2-3

11e journée

Virtus Lanciano-Padova	1-0
Juve Stabia-Empoli	0-2
Novare-Cesena	lundi
Ternana-Crotone	2-3
Cittadella-Avellino	mardi
La Spezia-Modène	2-1
Palerme-Varèse	0-0
Carpi-Latina	1-1
Brescia-Sienne	2-2
Bari-Trapani	1-1
Reggina-Pescara	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	25	11	7	4	0	14	5
2. Empoli	23	11	7	2	2	18	8
3. Cesena	20	10	6	2	2	15	8
4. Crotone	19	11	6	1	4	19	17
5. Palerme	18	11	5	3	3	16	10
6. Avellino	18	10	5	3	2	12	9
7. La Spezia	17	11	4	5	2	11	10
8. Varèse	16	11	4	4	3	13	11
9. Modène	15	11	4	3	4	16	12
10. Latina	13	11	2	7	2	7	9
11. Brescia	13	11	2	7	2	15	14
12. Cittadella	13	10	3	4	3	8	12
13. Sienne	12	11	4	5	2	22	16
14. Trapani	12	11	2	6	3	14	12
15. Pescara	11	11	2	5	4	15	15
16. Carpi	11	10	3	2	5	7	13
17. Ternana	10	11	2	4	5	16	15
18. Novare	10	10	2	4	4	8	16
19. Bari	9	11	3	3	5	9	11
20. Reggina	9	11	2	3	6	9	18
21. Padova	7	10	2	1	7	7	17
22. Juve Stabia	5	11	1	2	8	8	21

Buteurs

1. Antenucci (Ternana), 8 buts.
2. Babacar (Modena), Hernandez (Palerme), Mancosu (Trapani), Pavoletti (Varese), 7 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 1er NOVEMBRE
20 HEURES
Modène-Virtus Lanciano
Empoli-Bari
Varèse-Juve Stabia
Cesena-Ternana
Avellino-Palerme
Padova-La Spezia
Crotone-Novare
Trapani-Carpi
Sienne-Cittadella
Pescara-Brescia
Latina-Reggina

Étranger

Algérie

9e journée

ES Sétif-CS Constantine 1-1
MC Alger-JS Kabylie 1-0
RC Arbaa-JS Saoura 2-1
ASO Chlef-USM Alger 0-0
CR Bélouizdad - El-Harrach 2-1
MC Oran-CABB Arreridj 3-2
CRB Ain Fakroun - El-Eulma 1-0
JSM Béjaïa-MO Béjaïa 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	18	9	5	3	1	14	6
2. CS Constantine	17	9	4	5	0	11	5
3. MC Alger	17	9	5	2	2	11	7
4. RC Arbaa	16	9	5	1	3	9	8
5. JS Kabylie	15	9	4	3	2	10	7
6. ASO Chlef	13	9	3	4	2	9	6
7. USM Alger	13	9	3	4	2	9	7
8. CR Bélouizdad	13	9	4	1	4	10	10
9. JS Saoura	12	9	3	3	3	11	11
10. MC Oran	12	9	3	3	3	9	11
11. USM El-Harrach	10	9	3	1	5	13	11
12. MC El-Eulma	10	9	2	4	3	8	9
13. CABB Arreridj	8	9	1	5	3	8	11
14. MO Béjaïa	8	9	2	2	5	6	12
15. CRB Ain Fakroun	5	9	1	2	6	4	11
16. JSM Béjaïa	5	9	0	5	4	4	14

Argentine

Matches décalés

12e journée

River Plate-Belgr. Cordoba 0-0
Racing Club Av.-Velez Sarsfield 0-1

13e journée

Newell's-Godoy Cruz 1-1
Ars. Sarandi-Gimnasia La Plata 1-1
Boca Juniors-Colon S. Fe 2-0
Lanus-San Lorenzo 3-2
Atl. Rafaela-River Plate 0-0
Velez Sarsfield-Argentinos J. 2-0
Belgr. Cordoba-Rosario Central 0-1
All Boys-Tigre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	27	13	8	3	2	19	10
2. Ars. Sarandi	24	13	6	6	1	15	8
3. Boca Juniors	24	13	7	3	3	18	14
4. San Lorenzo	23	13	7	2	4	21	12
5. Atl. Rafaela	21	13	6	3	4	15	15
6. Godoy Cruz	20	13	5	5	3	12	7
7. Gim. La Plata	20	13	5	5	3	15	16
8. Lanus	19	13	5	4	4	20	10
9. Velez Sarsfield	19	13	5	4	4	16	12
10. Rosario Central	18	13	5	3	5	13	15
11. Argentinos J.	17	13	5	2	6	10	15
12. Belgr. Cordoba	16	13	4	4	5	16	14
13. Est. La Plata	16	12	3	7	2	10	8
14. River Plate	16	13	4	4	5	8	7
15. Tigre	16	13	4	4	5	10	12
16. Quilmes	14	12	4	2	6	7	15
17. All Boys	12	13	2	6	5	9	12
18. Olimpo	11	12	2	5	5	13	18
19. Colon Santa Fe	11	13	3	2	8	6	16
20. Racing Club	2	12	0	2	10	3	20

Belgique

12e journée

RSC Anderlecht-Standard Liège 1-1
FC Bruges-Racing Genk 0-2
Zulte-Waregem - Charleroi SC 1-1
RAEC Mons-KV Courtrai 0-1
Waasl.-Beveren - SC Lokeren 0-2
La Gantoise-Cercle Bruges 1-1
FC Malines-OH Louvain 4-2
FC Lierse-KV Ostende 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	29	12	9	2	1	26	7
2. Racing Genk	26	12	8	2	2	24	10
3. FC Bruges	26	12	8	2	2	21	12
4. Zulte-Waregem	25	12	7	4	1	24	17
5. RSC Anderlecht	22	12	7	1	4	31	16
6. KV Courtrai	22	12	7	1	4	18	13
7. SC Lokeren	20	12	6	2	4	24	19
8. La Gantoise	15	12	3	6	3	14	18
9. FC Malines	14	12	4	2	6	16	19
10. Charleroi SC	14	12	3	5	4	14	17
11. Cercle Bruges	11	12	2	5	5	9	21
FC Lierse	11	12	3	2	7	9	21
13. OH Louvain	10	12	2	4	6	14	21
14. KV Ostende	9	12	2	3	7	9	20
15. Waas. Beveren	8	12	1	5	6	9	17
16. RAEC Mons	2	12	0	2	10	7	21

Brésil

Matches décalés

30e journée

Coritiba PR-Cruzeiro 2-1
Internacional-Gr. Porto Alegre 2-2
Goias-Atletico PR 3-0
Botafogo-Vasco da Gama 2-2
Atletico Mineiro-Flamengo 1-0
Portuguesa SP-Vitoria BA 1-1
Corinthians-Criciuma SC 1-0
Bahia BA-Sao Paulo 0-1

31e journée

Cruzeiro-Criciuma SC 5-3
Botafogo-Atletico Mineiro 1-0
Coritiba PR-Gr. Porto Alegre 4-0
Bahia BA-Atletico PR 1-1
Nautico-PE-Goias 0-2
Fluminense-Vitoria BA 2-3
Corinthians-Santos FC 1-1
Internacional-Sao Paulo 2-3
Portuguesa SP-Flamengo 0-0
Ponte Preta SP-Vasco da Gama 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	65	31	20	5	6	65	29
2. Botafogo	53	31	15	8	8	45	35
3. Gr. Porto Alegre	53	31	15	8	8	37	30
4. Atletico PR	52	31	14	10	7	48	39
5. Goias	49	31	13	10	8	40	34
6. Vitoria-BA	47	31	13	8	10	45	44
7. Atletico Mineiro	45	31	12	9	10	34	30
8. Santos FC	44	31	11	11	9	40	32
9. Sao Paulo	43	31	12	7	12	33	31
10. Internacional	42	31	10	12	9	47	45
11. Corinthians	41	31	9	14	8	24	19
12. Flamengo	41	31	10	11	10	36	36
13. Coritiba PR	40	31	10	10	11	37	39
14. Portuguesa SP	39	31	10	9	12	45	43
15. Bahia BA	37	31	9	10	12	32	39
16. Fluminense	36	31	9	9	13	35	40
17. Vasco da Gama	33	31	8	9	14	41	51
18. Ponte Preta SP	33	31	9	6	16	33	44
19. Criciuma SC	32	31	9	5	17	41	56
20. Nautico PE	17	31	4	5	22	20	62

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
24 OCTOBRE
Gr. P. Alegre-Corinthians (0-0) **a.p.** 0-0
(Gremio qualifié 3 t.a.b à 2)
Flamengo-Botafogo (0-0) 4-0
Atletico PR-Internacional (1-1) 0-0
25 OCTOBRE
Vasco da Gama-**Goias** (1-2) 3-2
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 31 OCTOBRE
Goias-Flamengo
Gremio Porto Alegre-Atletico PR

Chine

Coupe

DEMI-FINALE ALLER
23 OCTOBRE
Dalian Aerbin-Guizhou Renhe 1-2
Retour: le mercredi 6 novembre. L'autre demi-finale aller, Pékin Guoan-Canton Evergrande, se jouera le 13 novembre.

Écosse

11e journée

Partick Thistle-Celtic 1-2
Hibernian-Aberdeen 0-2
St. Johnstone-Motherwell 2-0
Dundee Utd-St. Mirren 4-0
Kilmarnock-Hearts 2-0
Ross County-Inverness CT remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	26	10	8	2	0	22	9
2. Aberdeen	20	11	6	2	3	14	8
3. Inverness CT	19	10	6	1	3	16	10
4. Motherwell	19	11	6	1	4	13	14
5. Dundee Utd	16	11	4	4	3	16	8
6. St. Johnstone	15	11	4	3	4	17	13
7. Hibernian	15	11	4	3	4	9	11
8. Partick Thistle	13	11	3	4	4	11	13
9. Ross County	10	10	3	1	6	11	19
10. Kilmarnock	9	11	2	3	6	12	16
11. St. Mirren	8	10	2	2	6	9	20
12. Heart of Midl.	-7	11	2	2	7	7	16

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Inverness CT-Dundee Utd
MERCREDI 30 OCT., 20 HEURES
Hibernian-Hearts
20 H 30
Greenock Morton (L2)-St Johnstone
20 H 45
Motherwell-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 20 au 27 octobre

Portland-R. Salt Lake 0-0
Houston-New York RB 0-3
LA Galaxy-San Jose 0-0
Chicago Fire-Toronto FC 1-0
Colorado-Vancouver 3-2
New England-Columbus 3-2
D. Chivas USA-Portland 0-5
New York RB-Chicago Fire 5-2
R. Salt Lake-D. Chivas USA 2-1
Philadelphia-Kansas City 1-2
Columbus-New England 0-1
DC United-Houston 1-2
Toronto FC-Montréal 1-0
San Jose-FC Dallas 2-1

Classement final Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	59	34	17	8	9	58	41
2. S. Kansas City	58	34	17	7	10	47	30
3. New England	51	34	14	9	11	49	38
4. Houston Dyn.	51	34	14	9	11	41	41
5. Montréal Imp.	49	34	14	7	13	50	49
6. Chicago Fire	49	34	14	7	13	47	52
7. Philadelphia	46	34	12	10	12	42	44
8. Columbus Cr.	41	34	12	5	17	42	46
9. Toronto FC	29	34	6	11	17	30	47
10. DC United	16	34	3	7	24	22	59

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portland Timb.	57	34	14	15	5	54	33
2. Real Salt Lake	56	34	16	8	10	57	41
3. LA Galaxy	52	33	15	7	11	52	37
4. Seattle Sound.	51	33	15	6	12	41	41
5. Colorado Rap.	51	33	14	9	10	45	35
6. San Jose Eart.	51	34	14	9	11	35	42
7. Vancouver Wh.	45	33	12	9	12	50	45
8. FC Dallas	44	34	11	11	12	48	52
9. D. Chivas USA	26	34	6	8	20	30	67

Grèce

Match décalé

8e journée

PAS Giannina-Panionios 0-1

9e journée

Olympiakos-OFI Crète 5-1
Panthrakikos Komotini-PAOK 0-3
Xanthi-Atromitos Ath. 0-2
Ergotelis-Panathinaïkos 0-2
Ast. Tripolis-Levadiakos 2-0
Panionios-Apollon Smyrnis 2-1
Veria FC-PAS Giannina 2-2
Aris-Platanias FC 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	25	9	8	1	0	29	3
2. PAOK Salon.	22	9	7	1	1	18	6
3. Atromitos	17	9	5	2	2	15	7
4. Panathinaïkos	14	9	4	2	3	11	10
5. Ergotelis	14	9	3	5	1	10	7
6. Asteras Tripolis	13	9	3	4	2	14	11
7. Panthrakikos	13	9	3	4	2	10	11
8. Xanthi	13	9	4	1	4	12	14
9. Panionios Ath.	12	9	3	3	3	10	11
10. PAS Giannina	11	9	3	2	4	10	11
11. Panaïtolikos	10	8	2	4	2	6	5
12. Kallonis	9	8	3	0	5	7	11
13. Platanias FC	8	9	1	5	3	9	14
14. Aris Salonique	8	9	2	2	5	6	12
15. Levadiakos	8	9	2	2	5	7	19
16. Apollon Smyrnis	7	9	2	1	6	11	18
17. Veria FC	6	9	1	3	5	8	16
18. OFI Crète	6	9	0	6	3	5	12

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
MERCREDI 30 OCTOBRE
Aiginiakos (L2)-PAS Giannina (0-0)
Panthrakikos-Niki Volos (L3) (1-2)
Levadiakos-Asteras Magoula (L3) (0-2)
Fokikos (L2)-Olympiakos (1-5)
Ap. Kalamarias (L2)-Panionios (0-3)
Ergotelis-Panathinaïkos (1-2)
An. Karditsas (L2)-PAOK Salonique (0-3)
Apollon Smyrnis-Platanias FC (1-1)
JEUDI 31 OCTOBRE
Veria FC-Iraklis Psachna (L2) (0-3)
Chania (L3)-Asteras Tripolis (0-0)
Kallonis-Pierikos (L2) (2-1)
Panaitolikos-PAE AO Kerkyra (L2) (0-0)
OFI Crète-GS Kallithea (L3) (0-0)
Xanthi-Iraklis Salonique (L2) (0-1)
Aris Salonique-Ol. Volos (L2) (0-1)
Atromitos-Fostiras (L3) (1-0)

Maroc

Match décalé

5e journée

WA Casablanca-FUS Rabat 2-0

6e journée

Mog. Tétouan - D. El-Jadida 0-0
Kawkab Marrakech-KAC Kénitra 1-0
MAS Fès-WAC Casablanca 0-1
OC Khouribga-WAC Fès 2-1
R. Casablanca-FAR Rabat 1-0
FUS Rabat-HUS Agadir lundi
Olymp. Safi-AS Salé 1-1
Ren. Berkane - Ch. Al-Hoceima 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	16	6	5	1	0	7	1
2. Kawkab	13	6	4	1	1	9	7
3. WAC Casablanca	10	6	3	1	2	7	4
4. OC Khouribga	10	6	2	4	0	5	3
5. Difaa El-Jadida	9	6	2	3	1	5	2
6. R. Casablanca	9	6	2	3	1	5	3
7. HUS Agadir	8	5	2	2	1	10	9
8. MAS Fès	7	6	2	1	3	7	9
9. Olymp. Safi	6	6	1	3	2	7	7
10. AS Salé	6	6	1	3	2	6	6
11. FUS Rabat	6	5	1	3	1	3	4
12. KAC Kénitra	6	6	1	3	2	6	8
13. Al-Hoceima	5	6	1	2	3	4	6
14. FAR Rabat	5	6	1	2	3	4	7
15. Ren. Berkane	5	6	1	2	3	2	6
16. WAC Fès	2	6	0	2	4	6	11

Coupe

DEMI-FINALES
22 OCTOBRE
OC Safi-**Raja Casablanca** 0-1
Beni Mellal (L2)-**D. El-Jadida a.p.** 2-2
(Difaa El-Jadida qualifié 4 t.a.b. à 3)

Pays-Bas

11e journée

ADO La Haye-FC Twente 3-2
Ajax-RKC Waalwijk 0-0
PEC Zwolle-AZ Alkmaar 0-2
Roda JC-PSV 2-1
Vitesse Arnhem-FC Groningue 2-2
Feyenoord-Heracles Almelo 1-2
NAC Breda-Go Ahead Eagles 5-0
NEC Nimègue-SC Heerenveen 2-1
SC Cambuur-FC Utrecht 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	19	11	5	4	2	25	9
2. Ajax Amsterd.	19	11	5	4	2	23	14
3. AZ Alkmaar	19	11	6	1	4	19	17
4. PSV Eindh.	18	11	5	3	3	22	11
5. PEC Zwolle	18	11	5	3	3	20	12
6. Vit. Arnhem	18	11	5	3	3	21	17
7. FC Groningue	18	11	5	3	3	22	22
8. Feyenoord R.	17	11	5	2	4	23	19
9. Roda JC	16	11	4	4	3	18	21
10. NAC Breda	15	11	4	3	4	20	14
11. Heerenveen	15	10	4	3	3	24	21
12. Hec Almelo	14	11	4	2	5	16	19
13. Go Ahead Eagles	13	11	3	4	4	16	28
14. SC Cambuur	12	11	3	3	5	11	12
15. FC Utrecht	12	11	3	3	5	14	23
16. ADO La Haye	10	10	3	1	6	14	25
17. NEC Nimègue	8	11	1	5	5	17	30
18. RKC Waalwijk	6	11	1	3	7	13	24

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 29 OCTOBRE
Ajax Amsterdam-ASWH (am.)
MVV Maastricht (L2)-ADO Den Haag
Kozakken Boys (L3)-FC Utrecht
FC Eindhoven (L2)-NEC Nimègue
SC Cambuur-NAC Breda
MERCREDI 30 OCTOBRE
PSV Eindhoven-Roda JC
AZ Alkmaar-Achilles (L3)
Vitesse Arnhem-Noordwijk (L3)
FC Zwolle-Wilhelmina (am.)
SV Excelsior (L3)-Heracles Almelo
FC Groningue-VV Capelle (L3)
Feyenoord-Hoek (am.)
JEUDI 31 OCTOBRE
SVB Excelsior (L2)-Go Ahead Eagles
Heerenveen-VVV Venlo (L2)
Ne sont donnés que les matches des clubs de L1.

Portugal

8e journée

FC Porto-Sporting 3-1
Benfica Lisbonne-Nac. Funchal 2-0
Mar. Funchal-Estoril 1-3
Rio Ave-Gil Vicente 0-1
Sp. Braga-Ac. Coimbra 0-1
Vit. Setubal-Belenenses 0-0
Olhanense-Arouca 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	22	8	7	1	0	18	5
2. Sp. Portugal	17	8	5	2	1	20	7
3. Benfica	17	8	5	2	1	13	7
4. Estoril	14	8	4	2	2	16	12
5. Gil Vicente	14	8	4	2	2	10	8
6. Nac. Funchal	13	8	4	1	3	12	9
7. Sp. Braga	12	8	4	0	4	9	10
8. V. Guimaraes	10	7	3	1	3	6	7
9. Rio Ave	10	8	3	1	4	7	7
10. Acad. Coimbra	8	8	2	2	4	4	10
11. Belenenses	8	8	2	2	4	8	11
12. Olhanense	8	8	2	2	4	5	10
13. Mar. Funchal	7	8	2	1	5	11	16
14. Arouca	7	8	2	1	5	5	12
15. Vit. Setubal	6	8	1	3	4	10	17
16. Paços Ferreira	4	7	1	1	5	7	13

Coupe de la Ligue

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MERCREDI 30 OCTOBRE
Maritimo Funchal-Farense (L2) (2-0)
Belenenses-Santa Clara (L2) (0-0)
Gil Vicente-Moreirense (L2) (0-0)
Olhanense-Sporting Covilha (L2) (0-0)
Vitoria Setubal-Portimonense (L2) (2-3)
SAMEDI 16 NOVEMBRE
Academica Coimbra-Penafiel (L2) (1-2)
DIMANCHE 17 NOVEMBRE
Vitoria Guimaraes-Leixoes (L2) (1-2)
Beira-Mar [L2] est déjà qualifié.

Russie

Match en retard

13e journée

Lok. Moscou-Amkar Perm 4-0

14e journée

Ural Yekaterinb. - Zénith St-Pét. 1-2
Rubin Kazan-Lok. Moscou 1-2
Sp. Moscou-FC Rostov 2-0
CSKA-FK Krasnodar 5-1
Amkar Perm-Dyn. Moscou 2-1
Kr. S. Samara-Volga Nischni 2-2
FC Kuban Kras.-A. Makhatchkala
Tom Tomsk-Terek Grozny 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	35	14	11	2	1	34	11
2. Lok. Moscou	30	14	9	3	2	30	12
3. Sp. Moscou	30	14	9	3	2	25	13
4. FK Krasnodar	24	14	7	3	4	24	19
5. CSKA Moscou	24	14	7	3	4	17	16
6. Dyn. Moscou	23	14	6	5	3	24	19
7. Amkar Perm	23	14	6	5	3	17	13
8. Volga Nischni	17	14	5	2	7	14	23
9. FC Rostov	16	14	4	4	6	17	22
10. Rubin Kazan	16	14	3	7	4	17	13
11. Ku. Krasnodar	14	13	3	5	5	15	19
12. Kr. S. Samara	14	14	2	8	4	14	19
13. Tom Tomsk	9	14	2	3	9	9	24
14. Terek Grozny	9	14	1	6	7	7	14
15. Ural Yekaterinb.	8	14	1	5	8	12	27
16. Makhatchkala	6	13	0	6	7	12	24

Suisse

13e journée

FC Zurich-FC Bâle 0-0
FC Sion-Grasshopper Zurich 2-0
Lausanne-Sp. - FC Lucerne 0-1
Young Boys Berne-FC Aarau 3-0
Saint-Gall - FC Thoune 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	26	13	7	5	1	23	11
2. Grasshopper	22	12	6	4	2	16	9
3. FC Lucerne	22	13	6	4	3	17	16
4. Young Boys	21	13	6	3	4	23	13
5. Saint-Gall	19	12	5	4	3	12	10
6. FC Thoune	15	13	3	6	4	18	18
7. FC Zurich	15	12	4	3	5	13	19
8. FC Sion	14	13	3	5	5	10	13
9. FC Aarau	13	12	4	1	7	20	26
10. Lausanne-Sp.	4	13	1	1	11	9	26

Turquie

Match décalé

8e journée

Besiktas Istanbul-Rizespor 0-0
Bursaspor-Kayserispor 2-0

9e journée

Fenerbahçe-Gaziantepspor 3-1
Ak. Belediyespor-Besiktas 3-3
Eskisehirspor-Rizespor 4-1
Sivasspor-Kayseri Erciyesspor 2-0
Konyaspor-Bursaspor 0-1
Kayserispor-Galatasaray 2-4
Karabükspor-Antalyaspor 1-1
Elazigspor-Gençlerbirligi 1-2
Kasimpasa-Trabzonspor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	22	9	7	1	1	21	9
2. Besiktas	17	8	5	2	1	15	7
3. Eskisehirspor	16	9	5	1	3	14	7
4. Sivasspor	16	9	5	1	3	16	12
5. Kasimpasa	15	8	5	0	3	16	11
6. Belediyespor	14	9	4	2	3	13	10
7. Caykur Rizespor	14	9	4	2	3	14	13
8. Trabzonspor	14	8	4	2	2	6	6
9. Bursaspor	14	9	4	2	3	8	9
10. Galatasaray	13	8	3	4	1	12	9
11. Antalyaspor	13	9	3	4	2	9	7
12. Konyaspor	10	9	3	1	5	9	14
13. Karabükspor	9	9	2	3	4	7	10
14. Gaziantepspor	8	9	2	2	5	11	17
15. Gençlerbirligi	7	9	2	1	6	7	11
16. Elazigspor	7	9	2	1	6	11	22
17. Kayseri Erc.	6	9	1	3	5	6	12
18. Kayserispor	5	9	1	2	6	7	16

Ukraine

14e journée

Met. Kharkov-Carpates Lviv 2-1
Ch. Donetsk-Zar. Lugansk 4-0
Dniepr-Vorsk. Poltava 2-2
Tch. Odessa-Hov. Uzgorod 2-1
Dynamo Kiev-Illic. Mariupol 1-0
Met. Zaporozje-Met. Donetsk 0-0
Sevastopol-Volyn Lutsk 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Met. Kharkov	33	13	10	3	0	28	8
2. Ch. Donetsk	32	14	10	2	2	38	12
3. Dniepr	30	13	9	3	1	27	11
4. Tchern. Odessa	28	14	8	4	2	15	9
5. Dynamo Kiev	27	14	8	3	3	27	15
6. Vorsk. Poltava	24	14	6	6	2	22	19
7. Zarya Lugansk	19	14	5	4	5	18	15
8. Met. Donetsk	18	14	5	3	6	18	26
9. Ilic. Mariupol	16	14	5	1	8	10	14
10. Carpates Lviv	16	14	4	4	6	13	19
11. Sevastopol	16	14	4	4	6	17	24
12. Hov. Uzhhorod	14	14	4	2	8	13	18
13. Volyn Lutsk	13	14	3	4	7	11	22
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	7	14	1	4	9	14	23
16. T. Simféropol	3	13	1	0	12	7	25

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 29 OCTOBRE
Nyva Ternopil (L3)-Arsenal Kiev
Mykolaiv (L2)-Chakhtior Donetsk
MERCREDI 30 OCTOBRE
Desna (L2)-FC Metalurg Zaporozje
FC Ternopil (L3)-Vorskla Poltava
Slavutych (L3)-Avanhard (L2)
Carpates Lviv-Metalist Kharkov
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk
Ch. Sverdlovsk (L3)-Dynamo Kiev

Ligue des champions

3e journée

GROUPE A
Manchester Utd-Real Sociedad 1-0
Bayer Leverkusen-Ch. Donetsk 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	7	3	2	1	0	6	3
2. Leverkusen	6	3	2	0	1	8	5
3. Ch. Donetsk	4	3	1	1	1	3	5
4. Real Sociedad	0	3	0	0	3	1	5

● **Man Utd-Real Sociedad: 1-0 (1-0).** But: Inigo Martinez (2e c.s.c.).

● **Leverkusen-Ch. Donetsk: 4-0 (1-0).** Buts: Kiessling (22e, 72e), Rolfes (50e s.p.), Sam (57e).

RENDEZ-VOUS
4e J., MARDI 5 NOV., 20 H 45
Real Sociedad-Manchester Utd
Ch. Donetsk-Bayer Leverkusen

GROUPE B

Real Madrid-Juventus Turin **2-1**
Galatasaray-FC Copenhague **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	12	2
2. Galatasaray	4	3	1	1	1	6	9
3. Juventus Turin	2	3	0	2	1	4	5
4. FC Copenhague	1	3	0	1	2	2	8

● **Real Madrid-Juventus Turin : 2-1 (2-1).** Buts : C. Ronaldo (4e, 29e s.p.) pour le Real Madrid ; F. Llorente (22e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Chiellini (48e) pour la Juventus Turin.

● **Galatasaray-FC Copenhague : 3-1 (3-0).** Buts : Felipe Melo (9e), Sneijder (38e), Drogba (45e) pour Galatasaray ; Claudemir (88e) pour le FC Copenhague.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Real Madrid
FC Copenhague-Galatasaray

GROUPE C

Anderlecht - Paris-SG **0-5**
Benfica-Olympiakos **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	9	3	3	0	0	12	1
2. Olympiakos	4	3	1	1	1	5	5
3. Benfica	4	3	1	1	1	3	4
4. Anderlecht	0	3	0	0	3	0	10

● **Anderlecht - Paris-SG : 0-5 (0-3).** Spectateurs : 18 465. Arbitre : M. Borbalan (ESP). Buts : Ibrahimovic (17e, 22e, 36e, 62e), Cavani (52e). Avertissement : N'Sakala (53e) pour Anderlecht.
Anderlecht : Kaminski (4*) - Mbemba (3*), Kouyaté (3*), Nuytinck (3*), N'Sakala (2*) - Tielemans (3*), Kljestan (3*) - Gillet (c.) (4*), Praet (3*) (Milivojevic, 72e), Suarez (3*) (Acheampong, 46e, 4*) - Mitrovic (3*) (Cyriac, 72e). Entr. : Van den Brom.
Paris-SG : Sirigu (7*) - Van der Wiel (8*), Alex (6*) (Camara, 56e), Marquinhos (6*), Maxwell (5*) - Verratti (7*), Thiago Motta (7*), Matuidi (7*) (Rabiot, 64e) - Cavani (6*), Ibrahimovic (c) (9*), Lavezzi (5*) (Lucas, 71e). Entr. : Blanc.

● **Benfica-Olympiakos : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38149. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Buts : Cardozo (83e) pour Benfica ; A. Dominguez (29e) pour l'Olympiakos. Avertissements : Perez (55e), Gaitan (61e) pour Benfica ; Fuster (36e), Weiss (42e), Mitroglou (59e) pour l'Olympiakos.
Benfica : Artur Moraes - Luisao (c.), Garay, Siqueira - Matic, Perez (Amorim, 82e), Gaitan (Rodrigo, 82e), Almeida - Cardozo, Lima, John (Cavaleiro, 46e). Entr. : Jesus.
Olympiakos : Roberto - Maniatis (c.), Holebas, Manolas, Siovas - Fuster (S. Yatabaré, 69e), Weiss (Ndinga, 56e), Salino, Samaris - Mitroglou, A. Dominguez (Medjani, 88e). Entr. : Michel.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Anderlecht
Olympiakos-Benfica

GROUPE D

Bayern Munich-Viktoria Plzen **5-0**
CSKA Moscou-Manchester City **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	11	1
2. Manchester City	6	3	2	0	1	6	4
3. CSKA Moscou	3	3	1	0	2	4	7
4. Viktoria Plzen	0	3	0	0	3	2	11

● **Bayern-Plzen : 5-0 (2-0).** Buts : Ribéry (25e s.p., 61e), Alaba (37e), Schweinsteiger (64e), Götze (90e+1).

● **CSKA Moscou-Manchester City : 1-2 (1-2).** Buts : Tosic (32e) pour le CSKA Moscou ; Agüero (34e, 42e) pour Manchester City.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Viktoria Plzen-Bayern Munich
Manchester City-CSKA Moscou

GROUPE E

Schalke 04-Chelsea **0-3**
Steaua Bucarest-FC Bâle **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chelsea	6	3	2	0	1	8	2
2. Schalke 04	6	3	2	0	1	4	3
3. FC Bâle	4	3	1	1	1	3	3
4. Steaua Bucarest	1	3	0	1	2	1	8

● **Schalke 04-Chelsea : 0-3 (0-1).** Buts : F. Torres (5e, 68e), Hazard (87e).

● **Steaua Bucarest-FC Bâle : 1-1 (0-0).** Buts : Tatu (88e) pour le Steaua Bucarest ; Diaz (48e) pour le FC Bâle.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Schalke 04
FC Bâle-Steaua Bucarest

GROUPE F

Arsenal-Borussia Dortmund **1-2**
Marseille-Naples **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arsenal	6	3	2	0	1	5	3
2. Bor. Dortmund	6	3	2	0	1	6	3
3. Naples	6	3	2	0	1	4	4
4. Marseille	0	3	0	0	3	2	7

● **Arsenal-Borussia Dortmund : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 60 011. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Giroud (41e) pour Arsenal ; Mkhitarian (16e), Lewandowski (82e) pour le Borussia Dortmund. Avertissements : Rosicky (50e), Özil (85e) pour Arsenal ; Hummels (22e), Lewandowski (64e), S. Bender (70e) pour le Borussia Dortmund.
Arsenal : Szczesny - Mertesacker, Sagna, Koscielny, Gibbs - Rosicky (Gnabry, 89e), Özil, Ramsey (Bendtner, 86e), Wilshere (Cazorla, 57e), Arteta (c.) - Giroud. Entr. : Wenger.
Dortmund : Weidenfeller (c.) - Subotic, Hummels, Schmelzer - Sahin, Blaszczykowski (P.-E. Aubameyang, 66e), S. Bender, Mkhitarian (Hofmann, 66e), Reus (Papastathopoulos, 87e) - Lewandowski, Grosskreutz. Entr. : Klopp.

● **Marseille-Naples : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 39790. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : A. Ayew (86e) pour Marseille ; Callejon (42e), Zapata (67e) pour Naples. Avertissements : Cheyrou (44e), Payet (45e), J. Ayew (88e) pour Marseille.
Marseille : Mandanda (c.) (5*) - Fanni (3*) (Abdallah, 53e), Nkoulou (6*), Diawara (5*), Morel (4*) - Romao (4*), Cheyrou (4*), Payet (3*), Valbuena (4*), A. Ayew (6*) - Gignac (4*). Entr. : Baup.
Naples : Reina (6*) - Maggio (5*), Albiol (6*), Fernandez (6*), Armero (6*) - Behrami (5*), Inler (6*), Callejon (6*), Hamsik (c.) (5*), Mertens (7*) - Higuain (6*). Entr. : Benitez.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Borussia Dortmund-Arsenal
Naples-Marseille

GROUPE G

Austria Vienne-Atletico Madrid **0-3**
FC Porto - Zénith St-Pétersb. **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	9	3	3	0	0	8	2
2. Zénith St-Pétersb.	4	3	1	1	1	2	3
3. FC Porto	3	3	1	0	2	2	3
4. Austria Vienne	1	3	0	1	2	0	4

● **Austria Vienne-Atletico Madrid : 0-3 (0-2).** Buts : Raul Garcia (8e), Diego Costa (20e, 53e).

● **FC Porto-Zénith St-Pétersbourg : 0-1 (0-0).** But : Kerjakov (86e). Expulsion : Herrera (69e) pour Porto.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - FC Porto
20 H 45
Atletico Madrid-Austria Vienne

GROUPE H

Milan AC-FC Barcelone **1-1**
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	7	3	2	1	0	6	1
2. Milan AC	5	3	1	2	0	4	2
3. Celtic Glasgow	3	3	1	0	2	2	4
4. Ajax Amsterdam	1	3	0	1	2	2	7

● **Milan AC-FC Barcelone : 1-1 (1-1).** Buts : Robinho (9e) pour le Milan AC ; Messi (23e) pour le FC Barcelone.

● **Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam : 2-1 (1-0).** Buts : Forrest (43e s.p.), Kayal (54e) pour le Celtic Glasgow ; Schöne (90e+4e) pour l'Ajax Amsterdam. Expulsion : Biton (88e) pour le Celtic Glasgow.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Milan AC
Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow

Europa Ligue
3e journée

GROUPE A

Swansea City-FC Kuban **1-1**
Valence CF-FC Saint-Gall **5-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Swansea City	7	3	2	1	0	5	1
2. Valence CF	6	3	2	0	1	7	4
3. FC Saint-Gall	3	3	1	0	2	3	6
4. FC Kuban	1	3	0	1	2	1	5

● **Swansea City-FC Kuban : 1-1 (0-0).** Buts : Michu (68e) pour Swansea City ; D. Cissé (90e+3 s.p.) pour le FC Kuban.

● **Valence CF - FC Saint-Gall : 5-1 (4-0).** Buts : Alcacer (12e), Cartabia (21e, 30e), Ricardo Costa (33e), Canales (71e) pour Valence ; Nater (74e) pour Saint-Gall.

GROUPE B

Tch. Odessa-Lud. Razgrad **0-1**
Dinamo Zagreb-PSV **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lud. Razgrad	9	3	3	0	0	6	0
2. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	2	2
3. Tch. Odessa	3	3	1	0	2	2	4
4. Dinamo Zagreb	1	3	0	1	2	1	5

● **Tch. Odessa-Lud. Razgrad : 0-1 (0-1).** But : Zlatinski (45e).

● **Dinamo Zagreb-PSV : 0-0.**

GROUPE C

RB Salzbourg-Stand. de Liège **2-1**
Elfsborg Boras-Esbjerg FB **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. RB Salzbourg	9	3	3	0	0	8	2
2. Esbjerg FB	6	3	2	0	1	5	4
3. Stand. de Liège	1	3	0	1	2	3	5
4. Elfsborg Boras	1	3	0	1	2	2	7

● **Red Bull Salzbourg-Standard de Liège : 2-1 (0-0).** Buts : Soriano (53e), Ramalho (85e) pour le Red Bull Salzbourg ; Mujangi Bia (88e s.p.) pour le Standard de Liège. Expulsions : Mané (42e) pour le Red Bull Salzbourg ; Carcela Gonzalez (39e), Kanu (67e) pour le Standard de Liège.

● **Elfsborg Boras-Esbjerg FB : 1-2 (0-1).** Buts : Jönsson (69e) pour Elfsborg ; Andreasen (7e, 67e) pour Esbjerg.

GROUPE D

Wigan Athletic-Rubin Kazan **1-1**
Zulte-Waregem - NK Maribor **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rubin Kazan	7	3	2	1	0	10	3
2. Wigan Athletic	5	3	1	2	0	4	2
3. NK Maribor	3	3	1	0	2	6	9
4. Zulte-Waregem	1	3	0	1	2	1	7

● **Wigan-Rubin Kazan : 1-1 (1-1).** Buts : Powell (40e) pour Wigan ; Prudnikov (15e) pour le Rubin Kazan.

● **Zulte-Waregem - NK Maribor : 1-3 (1-2).** Buts : De Fauw (12e) pour Zulte-Waregem ; Crnic (21e), Mertelj (34e), Mezga (49e) pour Maribor. Expulsion : Milec (56e) pour Maribor.

GROUPE E

Fiorentina-Pand. Târgu Jiu **3-0**
Paços de Ferreira-Dniepr **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	9	3	3	0	0	8	1
2. Dniepr	6	3	2	0	1	4	2
3. Pand. Târgu Jiu	1	3	0	1	2	1	5
4. Paços de Ferreira	1	3	0	1	2	1	6

● **Fiorentina-Pand. Târgu Jiu : 3-0 (2-0).** Buts : Sanchez (26e), Ryder (34e), Cuadrado (69e).

● **Paços de Ferreira-Dniepr : 0-2 (0-0).** Buts : Rotan (83e), Konoplianka (86e).

GROUPE F

Eintr. Francfort - Mac. Tel-Aviv **2-0**
Bordeaux-APOEL Nicosie **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eintr. Francfort	9	3	3	0	0	8	0
2. Maccabi Tel-Aviv	4	3	1	1	1	2	3
3. Bordeaux	3	3	1	0	2	3	6
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	5

● **Eintracht Francfort - Maccabi Tel-Aviv : 2-0 (1-0).** Arbitre : M. Damato (ITA). Buts : Kadlec (13e), Meier (53e). Avertissements : Zambrano (16e), Aigner (54e) pour l'Eintracht Francfort ; Ben Chaim (30e), Mitrovic (69e) pour le Maccabi Tel-Aviv. Expulsion : Ben Chaim (34e) pour le Maccabi Tel-Aviv.
Eintracht Francfort : Trapp - Russ (Aigner, 46e), Zambrano, Jung (c.), Oczipka, Anderson - Meier (Lakic, 78e), Barnetta (Inui, 68e), Flum, Rode - Kadlec. Entr. : Veh.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Garcia Badias, Tibi, Ben Harush - Alberman (Margolis, 55e), Yeini (c.), Zahavi (Altman, 74e), Mitrovic - Ben Chaim, Radi, Prica (Dabbur, 65e). Entr. : Sousa.

● **Bordeaux-APOEL Nicosie : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Strömbergsson (SUE). Buts : Sané (24e), Henrique (90e) pour Bordeaux ; Isma Gonçalves (45e) pour l'APOEL Nicosie. Avertissement : Sané (73e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Carrasso (c.) - Bréchet, Chalmé, Henrique, Sané, Poundjé - Obraniak (Sacko, 72e), Ab. Traoré, Sertic (C. Diabaté, 46e), Rolan - Saivet (Faubert, 71e). Entr. : Gillot.
APOEL Nicosie : Pardo - Morais, Oliveira, Mario Sergio, Joao Guilherme - Charalambidis (c.), Aloneftis (Gomes, 79e), Alexandrou (Manduca, 61e), Oliveira Franco, Christian - Isma Gonçalves (Budimir, 71e). Entr. : Paulo Sergio.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Eintr. Francfort-Bordeaux **3-0**
Mac. Tel-Aviv - APOEL Nicosie **0-0**
2e JOURNÉE
APOEL Nicosie-Eintr. Francfort **0-3**
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv **1-2**

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Maccabi Tel-Aviv - Eintr. Francfort
APOEL Nicosie-Bordeaux

GROUPE G

Racing Genk-Rapid Vienne **1-1**
Dynamo Kiev-FC Thoune **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Genk	7	3	2	1	0	4	2
2. Dynamo Kiev	4	3	1	1	1	5	3
3. FC Thoune	3	3	1	0	2	2	5
4. Rapid Vienne	2	3	0	2	1	3	4

● **Racing Genk-Rapid Vienne : 1-1 (1-0).** Buts : Gorius (21e) pour le Racing Genk ; Sabitzer (82e) pour le Rapid Vienne.

● **Dynamo Kiev-FC Thoune : 3-0 (1-0).** Buts : Iarmolenko (35e), Mbokani (60e), Gousev (78e).

GROUPE H

Slovan Liberec-FC Séville **1-1**
SC Fribourg-Estoril **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Séville	7	3	2	1	0	5	2
2. Slovan Liberec	5	3	1	2	0	5	4
3. SC Fribourg	2	3	0	2	1	3	5
4. Estoril	1	3	0	1	2	3	5

● **Slovan Liberec-FC Séville : 1-1 (1-0).** Buts : Rabusic (19e) pour le Slovan Liberec ; Vitolo (88e) pour le FC Séville. Expulsion : Kovar (78e) pour le Slovan Liberec.

● **SC Fribourg-Estoril : 1-1 (1-0).** Buts : Darida (11e) pour le SC Fribourg ; Sebastiao (53e) pour Estoril.

GROUPE I

Betis Séville-Vit. Guimaraes **1-0**
Lyon-HNK Rijeka **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Betis Séville	5	3	1	2	0	2	1
Lyon	5	3	1	2	0	2	1
3. Vit. Guimaraes	4	3	1	1	1	5	2
4. HNK Rijeka	1	3	0	1	2	1	6

● **Betis-Vitoria Guimaraes : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Koukoulakis (GRE). But : Vadillo (50e). Avertissements : Molina (27e), Vadillo (64e), Chuli (87e), Vila (89e) pour le Betis ; Ba (27e), A. Santos (32e), Rodrigues (58e), Jesus (87e) pour Guimaraes.
Betis : Andersen - Perquis, Vila, Amaya - Verdu, Vadillo (Steinhöfer, 76e), Nosa Igiebor (Nono, 63e), Reyes - Juanfran, Molina (c.) (Cédrick, 70e), Chuli. Entr. : Mel.
Guimaraes : Jesus - Addy, Oliveira, Ba, Kanu (Tomané, 82e) - Malonga (Plange, 62e), A. Santos (André, 61e), Olimpio (c.) - Rodrigues, M. Matias, Russi. Entr. : Vitoria.

● **Lyon-HNK Rijeka : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 461. Arbitre : M. Soares Dias (POR). But : Grenier (66e). Avertissements : Lacazette (9e) pour Lyon ; Mujanovic (24e), Bertosa (54e) pour le HNK Rijeka.
Lyon : Lopes - Dabo (Tolisso, 69e), Bisevac, Zeffane - Malbranque (Mvuemba, 85e), Grenier, Gu. Fofana, Gonalons (c.), Ferri - Briand, Lacazette (Benzia, 76e). Entr. : Garde.
Rijeka : Vargic - Mujanovic, Knezevic (c.), Bertosa, Maric - Pokrivac (Sharbini, 74e), Alispahic (Krstanovic, 81e), Kvrzic (Brezovec, 65e), Males, Mocinic - Benko. Entr. : Kek.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Vit. Guimaraes-HNK Rijeka **4-0**
Betis Séville-Lyon **0-0**
2e JOURNÉE
Lyon-Vit. Guimaraes **1-1**
HNK Rijeka-Betis Séville **1-1**

RENDEZ-VOUS
4e J., JEUDI 7 NOV., 21 H 05
HNK Rijeka-Lyon
Vit. Guimaraes-Betis Séville

GROUPE J

Trabzonspor-Legia Varsovie **2-0**
Apollon Limassol-Lazio Rome **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trabzonspor	7	3	2	1	0	7	4
2. Lazio Rome	5	3	1	2	0	4	3
3. Apollon Limassol	4	3	1	1	1	2	2
4. Legia Varsovie	0	3	0	0	3	0	4

● **Trabzonspor-Legia Varsovie : 2-0 (1-0).** Buts : Janko (7e), Yumlu (82e).

● **Apollon Limassol-Lazio Rome : 0-0.**

GROUPE K

Sheriff Tiraspol-Tottenham **0-2**
Anji Makatchkala-Tromsö IL **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tottenham	9	3	3	0	0	7	0
2. Anji Makatchkala	4	3	1	1	1	1	2
3. Sheriff Tiraspol	2	3	0	2	1	1	3
4. Tromsö IL	1	3	0	1	2	1	5

● **Sheriff Tiraspol-Tottenham : 0-2 (0-1).** Buts : Vertonghen (12e), Defoe (75e).

● **Anji Makatchkala-Tromsö IL : 1-0 (1-0).** But : Burmistrov (19e).

GROUPE L

PAOK Salonique-Maccabi Haïfa **3-2**
Ch. Karagandy-AZ Alkmaar **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PAOK Salonique	7	3	2	1	0	6	4
2. AZ Alkmaar	5	3	1	2	0	3	2
3. Ch. Karagandy	2	3	0	2	1	4	5
4. Maccabi Haïfa	1	3	0	1	2	4	6

● **PAOK Salonique-Maccabi Haïfa : 3-2 (2-2).** Buts : Vitor (36e), Ninis (39e), Salpingidis (66e) pour le PAOK Salonique ; Ndlovu (13e), Golasa (21e) pour le Maccabi Haïfa.

● **Ch. Karagandy-AZ Alkmaar : 1-1 (1-1).** Buts : Finonchenko (11e) pour le Ch. Karagandy ; Gudmundsson (26e) pour AZ Alkmaar.

Éliminatoires Mondial 2014
Zone Europe

TIRAGE AU SORT
BARRAGES ALLER
VENDREDI 15 NOVEMBRE
Grèce-Roumanie
Ukraine-France
Islande-Croatie
Portugal-Suède
Retour : mardi 19 novembre.

Féminines
Équipe de France

AMICAL

● **France-Pologne : 6-0 (3-0).** Arbitre : Mme Andersson (SUE). Buts : Le Sommer (16e, 38e), Renard (34e), Necib (47e), Thiney (90e+2), Tonazzi (90e+5) pour la France.
France : Deville - Franco (Boulleau, 58e), Georges, Renard, Houara - Bussaglia (Kaci, 58e), Necib (Makanza, 84e), Henry (Toletti, 84e) - Thomis, Delie (Tonazzi, 73e), Le Sommer (Thiney, 73e). Entr. : Bergeroo.
Pologne : Kiedrzynek (Antonczyk, 68e) - Sikora, Mika (Balcerzak, 46e), Siwinska, Lesnik - Pozerska, Winczo (Grzywinska, 88e), Wisniewska (Pajor, 58e) - Stobba (Szaj, 46e), Gawronska, Chudzik (Aszkielowicz, 78e). Entr. : Basiuk.

RENDEZ-VOUS
JEUDI 31 OCTOBRE,
À 18 HEURES, À RITZING (AUT)
ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015
GROUPE 7, Autriche-France

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ESPAGNE
BARCELONE
Espanyol, derby sans peur

Ceux qui imaginent que l'Espanyol va pénétrer ce vendredi dans le Camp Nou en victime toute désignée se trompent. Pour trois raisons. La première est qu'après avoir mis fin à l'invincibilité de l'Atletico Madrid, le second club barcelonais s'est pris au jeu. La deuxième est qu'il compte sur la fatigue d'un Barça qui disputera là son cinquième match en quatorze jours, clasico et match de C1 chez le Milan AC compris. La troisième ? L'Espanyol s'est imposé dans un passé récent sur le terrain des Blaugrana (2-1 en 2008-09) et, outre cette victoire, a enregistré trois nuls sur les neuf derniers derbys de Liga au Camp Nou. Encourageant, non ?

FRANCE
LENS
Pablo n'est pas un rigolo

À peine trois mois lui auront suffi à s'imposer dans le cœur des supporters sang et or. Arrivé à Lens cet été en provenance d'Anderlecht, Pablo Chavarria est de la race des chasseurs argentins dans la surface de réparation, et il frappe des deux pieds. Son sens du but, mais aussi sa bonne entente avec Danijel Ljuboja ont permis à Lens d'accrocher la tête du classement de L2. Kombouaré n'a pas eu besoin de beaucoup l'observer pour s'en convaincre : l'ancien joueur du CA Belgrano n'est pas maladroit : six buts déjà ! Caen, qui se déplace samedi à Bollaert, a-t-il prévu un plan pour contrarier les desseins du goleador venu de la pampa ?

FRANCE
LILLE
Enyeama, attention au «hot» Dogue !

Quand on a disputé plusieurs phases finales de Coupe du monde et remporté haut la main son duel contre Messi (au premier tour du Mondial 2010), ce n'est pas un match de gala contre les nantis de Monaco qui va vous faire tourner de l'œil. Exemplaire dans le but lillois depuis le début de saison, le Nigérian Vincent Enyeama n'est pas de nature à douter, et ses prestations remarquables de régularité parlent pour lui, tout autant que le statut de meilleure défense de L1 du LOSC. Demandez donc au Montpelliérain Cabella, dont il a récemment repoussé la frappe sur penalty ! Ainsi, donc, le capitaine des Super Eagles attend patiemment et sans crainte la visite des flingueurs du Rocher, Falcao et Rivière, qui ignorent sans doute que la dernière victoire monégasque à Lille – c'était au Stadium Nord – remonte à août 2007 (1-0, but de Fred Piquionne).

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

AFRIQUE DU SUD
SOWETO
Retrouvailles entre amis

Vu d'Europe, cette finale aller de la Ligue des champions d'Afrique paraît a priori des plus disproportionnées. D'un côté, le Ahly cairote, septuple champion d'Afrique et tenant du titre ; de l'autre, les Orlando Pirates – une couronne (1995) –, qui reçoivent les géants égyptiens samedi après-midi. Sauf que les deux clubs se sont déjà «frictionnés» lors de la phase de poules avec un net avantage pour les Boucaniers : 3-0 en Égypte et 0-0 à l'Orlando Stadium au retour. Roger de Sa, le coach sowetan, ne manquera pas de rappeler à son groupe qu'il s'était imposé grâce à la vitesse de jeu et une circulation de balle redoutable…

BRÉSIL
RIO DE JANEIRO
Un Fla-Flu sans prétention

Pour sa 394e édition, le grand classique carioca s'épargnera les roulements de tambour. Et pour cause : tant le Flamengo, qui reçoit ce dimanche, que le Fluminense sont auteurs d'un Championnat plutôt décevant. En particulier le Flu, fort handicapé par la blessure de son attaquant Fred en septembre, et qui est plus préoccupé par la lutte pour éviter la descente qu'une victoire de prestige dans le derby de Rio, où, au passage, Flamengo mène à la marque (141 victoires contre 124, 128 nuls).

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Ce Liverpool aime voyager

C'est vrai, les statistiques étant ce qu'elles sont, cet Arsenal-Liverpool, programmé samedi et qui fait saliver à l'avance tout l'Emirates, raconte l'histoire d'un duel ancien au bilan équilibré : 65 victoires des Gunners, 66 pour les Reds, 242 buts pour les Londoniens et 249 pour leurs adversaires. Arsenal devra pourtant se méfier de ce Liverpool bâti par Brendan Rodgers, qui n'a perdu aucun de ses matches de Premier League en déplacement : victoires à Aston Villa et à Sunderland, nuls à Swansea et Newcastle. Les coéquipiers de Luis Suarez *(photo)* sont tout simplement l'une des équipes les plus performantes hors de leurs bases.

DAVID RAWCLIFF/EXPA/PROPAGANDA

RUSSIE
MOSCOU

Lokomotiv, plus rapide que le Spartak ?

S'il ne fera pas le plein ce dimanche, l'immense Loujniki (85 000 places) devrait connaître une atmosphère électrique. Parce qu'on y joue l'un des six derbys moscovites de Russian Premier League. Et parce que ce Spartak-Lokomotiv oppose les deux poursuivants du Zénith Saint-Pétersbourg, leader du tournoi. Retrouver le « club des cheminots » en telle posture n'est pas étonnant. Le Lokomotiv s'est en effet donné les moyens de ses ambitions : après avoir attiré des pointures comme Roman Pavlyoutchenko, Aleksandr Samedov et Vedran Corluka en 2012, le club présidé par une femme (Olga Smorodskaya) a profité de la crise de l'Anji Makhatchkala cet été pour recruter Lassana Diarra (déjà deux expulsions !) et Mbark Boussoufa. Suffisant pour se payer le Spartak, après avoir peiné (deux défaites par 1-2) face aux autres « gros », Zénith et CSKA Moscou ?

ALLEMAGNE
BERLIN

Le Hertha évite l'ascenseur

Le Hertha ne veut plus prendre l'ascenseur. Relégué à deux reprises ces quatre dernières années, le club berlinois entend bien se mettre rapidement à l'abri cette saison. Ce qui semble plutôt bien parti, vu que l'équipe du nord-ouest de la capitale allemande fréquente depuis plusieurs semaines la première moitié de tableau, sous l'impulsion de son duo « exotique » Allagui-Ramos (5 buts pour le Tunisien et autant pour le Colombien). Coach Luhukay compte évidemment sur eux, ce samedi au stade Olympique, pour tenir en respect Schalke 04, un concurrent direct dans la course à l'Europe.

Programme TV

DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

MARDI 29

13.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
16.00 EUROSPORT **Mondial U17,** 8es de finale.
16.45 EUROSPORT **Mondial U17,** 8es de finale.
16.45 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** 8es de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **Espanyol-Malaga,** Liga.
20.40 BE IN SPORT 1 **Arsenal-Chelsea,** Coupe de la League.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Atalanta-Inter,** Serie A.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Manchester United-Norwich,** Coupe de la League.
20.40 BE IN SPORT MAX 6 **Burnley (L2)-West Ham,** Coupe de la League.
20.45 FRANCE 4 **Nantes-Lorient,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.
21.55 BE IN SPORT 2 **Celta Vigo-FC Barcelone,** Liga.
22.15 SPORT+ **Atalanta-Inter,** Serie A.
23.00 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**

MERCREDI 30

15.30 EUROSPORT 2 **Championnat du Japon,** les temps forts.
17.50 FRANCE 4 **Guingamp-Évian-TG,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **Valence-Almeria,** Liga.
20.40 BE IN SPORT 1 **Newcastle-Manchester City,** Coupe de la League.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Juventus-Catania,** Serie A.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Tottenham-Hull,** Coupe de la League.
20.40 SPORT+ **Fiorentina-Naples,** Serie A.
20.45 FRANCE 3 **Reims-Monaco,** Coupe de la Ligue, 16es de finale.
21.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-FC Séville,** Liga.
22.50 FRANCE 3 **Tous les buts.**

JEUDI 31

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Grenade-Atletico Madrid,** Liga.
20.40 BE IN SPORT 1 **AS Roma-Chievo Vérone,** Serie A.
21.55 BE IN SPORT MAX 3 **Athletic Bilbao-Elche,** Liga.
23.00 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 1er

14.00 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** quarts de finale.
16.00 EUROSPORT **Mondial U17,** quarts de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** L2.
20.25 BE IN SPORT 1 **Paris-SG-Lorient,** L1.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Paris-SG-Lorient,** L1.
20.25 SPORT+ **Dortmund-Stuttgart,** Bundesliga.
20.40 BE IN SPORT MAX 8 **Ipswich-Barnsley,** Championship.
20.55 BE IN SPORT MAX 4 **FC Barcelone-Espanyol,** Liga.
21.25 BE IN SPORT MAX 6 **Academica Coimbra-Benfica,** Liga Sagres.
21.55 BE IN SPORT 2 **FC Barcelone-Espanyol,** Liga.
22.50 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 2

11.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Amkar Perm.**
13.10 BE IN SPORT MAX 3 **Watford-Leicester,** Championship.
13.55 BE IN SPORT 1 **Lens-Caen,** L2.
14.00 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** quarts de finale.
15.25 BE IN SPORT MAX 4 **Hoffenheim-Bayern,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT 1 **Real Sociedad-Osasuna,** Liga.
15.55 BE IN SPORT MAX 6 **Sheffield Wednesday-Reading,** Championship.
15.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Chelsea,** Premier League.
16.15 EUROSPORT **Mondial U17,** quarts de finale.
17.05 CANAL+ **Rennes-Marseille,** L1.
17.55 BE IN SPORT 2 **Parme-Juventu,** Serie A.
18.25 CANAL+ **Sport Arsenal-Liverpool,** Premier League.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Vitesse Arnhem,** Eredivisie.
18.55 BE IN SPORT MAX 10 **Belenenses-FC Porto,** Liga Sagres.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1.**
19.55 BE IN SPORT 2 **Rayo Vallecano-Real Madrid,** Liga.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **AC Ajaccio-Valenciennes,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Évian-TG-Toulouse,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Lyon-Guingamp,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Reims-Bastia,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Sochaux-St-Étienne,** L1.
20.40 SPORT+ **Milan AC-Fiorentina,** Serie A.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Zwolle,** Eredivisie.
21.55 BE IN SPORT 2 **FC Séville-Celta Vigo,** Liga.
22.00 BE IN SPORT 1 **Championnat du Portugal.**
22.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale foot.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.05 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Rennes-Marseille,** L1.
02.00 EUROSPORT 2 **Mondial U17,** quarts de finale.

DIMANCHE 3

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Spartak Moscou-Lokomotiv Moscou.**
11.55 BE IN SPORT MAX 3 **Getafe-Valence,** Liga.
12.25 BE IN SPORT 2 **Livourne-Atalanta,** Serie A.
12.25 SPORT+ **Livourne-Atalanta,** Serie A.
13.55 BE IN SPORT 1 **Nice-Bordeaux,** L1.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Tottenham,** Premier League.
14.55 BE IN SPORT 2 **Lazio Rome-Genoa,** Serie A.
16.55 BE IN SPORT 1 **Montpellier-Nantes,** L1.
16.55 BE IN SPORT 2 **Atletico-Athletic Bilbao,** Liga.
16.55 CANAL+ SPORT **Cardiff-Swansea,** Premier League.
17.25 SPORT+ **Werder Brême-Hanovre,** Bundesliga.
18.55 BE IN SPORT 2 **Levante-Grenade,** Liga.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Torino-AS Roma,** Serie A.
20.55 BE IN SPORT MAX 3 **Malaga-Betis,** Liga.
21.00 CANAL+ **Lille-Monaco,** L1.
21.10 BE IN SPORT 2 **Sporting Portugal-Maritimo,** Liga Sagres.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture.
00.00 BE IN SPORT 2 **Lille-Monaco,** L1.

LUNDI 4

13.45 SPORT+ **Championnat du Brésil.**
17.15 SPORT+ **Championnat d'Allemagne,** les temps forts.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 EUROSPORT **Eurogoals.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Brest-Troyes,** L2.
20.40 BE IN SPORT 1 **Bologne-Chievo,** Serie A.
23.00 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Brest-Troyes,** L2.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

abdulbacithmm123@gmail.com

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

IMAGO SPORTFOTODIENST

LE DÉFENSEUR CENTRAL ALGÉRIEN NORDINE KOURICHI S'INTERPOSE DEVANT LE MILIEU DE TERRAIN NIGÉRIAN SYLVANUS OKPALA. LA SÉLECTION NORD-AFRICAINE, EN S'IMPOSANT 2-1, DÉCROCHE LA PREMIÈRE DE SES TROIS PARTICIPATIONS À UNE PHASE FINALE DE COUPE DU MONDE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ALGÉRIE DANS LE GRAND MONDE

30 OCT. 1981

VERTS CONTRE VERTS

Le match Algérie-Nigeria a été dirigé par l'arbitre suisse André Daina, qui, quatre ans plus tard, sera l'arbitre de la sinistre finale de Coupe d'Europe des clubs champions du Heysel entre la Juventus et Liverpool. Dans le numéro de *France Football* du 3 novembre 1981, il raconte le problème qu'il a rencontré avant le match, dans les vestiaires du stade de Constantine: «Les deux équipes voulaient jouer en vert et blanc et personne ne voulait transiger. Après pas mal de palabres, j'ai dû clore la discussion en leur disant: "Après tout, faites comme vous voudrez, mais je vous préviens: s'il n'y a pas un contraste suffisant de couleurs entre vos maillots, vous n'irez pas vous plaindre si vous créez la confusion dans mon esprit, avec les conséquences que cela peut supposer." » C'est donc dans un maillot rouge et blanc que joueront les Algériens, les Nigérians conservant leurs couleurs, le blanc et le vert.

Pour l'Algérie et le Nigeria, la route de l'Espagne et d'une première participation à une phase finale de Coupe du monde passe par Constantine, en ce vendredi 30 octobre 1981. L'événement rend fiévreuse la grande ville de l'est algérien. Depuis 1970 qu'elle court en vain après une qualification, la sélection nord-africaine n'a jamais été aussi près du bonheur. Elle a franchi les différentes étapes menant à l'une des deux finales qui octroieront les deux billets pour le Mundial 82 (une première pour le continent africain qui, depuis 1970, se contentait d'une place). Après avoir éliminé la Sierra Leone (2-2 et 3-1), le Soudan (2-0, 1-1) et le Niger (4-0, 0-1), elle doit affronter le redoutable Nigeria qui, un an plus tôt à Lagos, l'a nettement battue (3-0) en finale de la CAN. Le 10 octobre, dans la brûlante ambiance du stade de Lagos, a eu lieu le match aller. L'Algérie, dirigée par le trio Maouche-Rogov-Saadane, a résisté au forcing des Aigles Verts et à leurs 100 000 supporters, puis a frappé deux fois en contre, par son remarquable numéro 10 Lakhdar Belloumi et par Djamal Zidane pour un prometteur succès (2-0).

L'ANGOISSE, ET PUIS MADJER... Il s'agit maintenant de gérer lors de la manche retour cet avantage. Ce n'est pas toujours le plus facile. À Constantine, une fois encore, la sélection algérienne amalgame locaux et pros exerçant en Europe, Djamal Zidane (Courtrai), Faouzi Mansouri (Montpellier), Nordine Kourichi (Bordeaux), Rabah Gamouh (Nîmes). Comme à l'aller, le Parisien Mustapha Dahleb est laissé sur le banc, au profit de Zidane. La tension est palpable dans le stade du 17-Juin, envahis depuis plusieurs heures par 60 000 spectateurs venus de tout le pays. Même l'ouverture du score, venue très tôt grâce à Lakhdar Belloumi, sur centre de Zidane, ne parvient pas à détendre l'atmosphère. En jouant «petit bras», les Algériens finissent par redonner une forme d'espérance aux Nigérians qui, après s'être procuré plusieurs occasions, égalisent avant la mi-temps sur un coup franc d'Okey Isima. Le silence tombe sur le stade. Les difficultés des Algériens à gérer une situation favorable sont évidentes, même après l'entrée de Dahleb à la place de Zidane, blessé, dès la 31e. Nerveux, contractés, ils ne sont pas loin de flancher. Le public, tout aussi tétanisé, ne sait plus s'il doit chanter ou retenir son souffle. Le supplice dure jusqu'à la 81e, moment où la foule du stade et celle qui a envahi les collines environnantes peuvent laisser éclater leur enthousiasme. Sur une passe de Dahleb, Rabah Madjer assure le gain du match et le billet pour l'Espagne. Tard dans la nuit, les villes algériennes résonnent d'une joie tonitruante. Le journal *El Moudjahid* lance à la une, en gros caractères, un énorme «Nous irons à Madrid!» C'est à Gijon qu'ils vivront leur grand moment contre la RFA pour un retentissant succès (2-1). ■

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

QUE DEVIENS-TU ?

PHILIPPE CHRISTANVAL

BAIL LONGUE DURÉE

À trente-quatre ans, l'ancien défenseur monégasque se plaît dans sa deuxième carrière démarrée il y a déjà quatre ans. Dans l'immobilier.

« CHRISTANVAL EST DEVENU BIJOUTIER à Londres après la fin de sa carrière. » Voilà ce qu'on peut lire sur Internet quand on se met à la recherche de l'ancien international (six sélections). Que nenni. « Je ne sais pas comment les gens peuvent sortir des informations aussi fausses », rétorque-t-il. En fait, l'ancien défenseur central vit à dix kilomètres de Monaco, à Roquebrune-Cap-Martin dans les Alpes-Maritimes, où il est négociant dans l'immobilier depuis déjà quatre ans. « On ne peut pas dire que je suis agent immobilier car je n'ai pas de licence », justifie-t-il. Le natif de Paris a la particularité d'avoir arrêté le football très tôt, à seulement trente ans. Ancien grand espoir lorsqu'il débute sous le maillot blanc et rouge de l'AS Monaco un soir de décembre 1996, Christanval a conquis le titre de champion de France avec le club de la Principauté en 2000. Avant de côtoyer les Overmars, Riquelme ou Kluivert au Barça. Mais le très haut niveau va se révéler être une marche beaucoup trop haute. Il n'abandonne pas pour autant et tente de relancer sa carrière à Marseille (2003-2005) puis Fulham (2005-2008). En vain. « J'en ai eu marre, se rappelle-t-il. J'étais en fin de contrat, avec la possibilité de continuer mais c'était le bon moment pour dire stop. Une certaine fatigue mentale s'était installée : le fait de repartir sur une avant-saison, les déplacements, etc. Je ne pouvais plus. »

« M'OXYGÉNER LE CERVEAU. » Une fois la page football tournée, il en profite pour découvrir des pays comme le Sénégal et le Mali : « Je voulais voir autre chose après ma carrière pour m'oxygéner le cerveau. » Mais si Christanval a pris sa retraite aussi tôt, c'est peut-être qu'il savait déjà de quoi serait faite sa deuxième vie. En effet, dès 2007, alors qu'il est encore pro, il crée une société spécialisée dans l'achat et la vente immobilière gérant également les biens de prestige. « Lorsque j'étais joueur, quand on partait en déplacement, je feuilletais beaucoup de magazines spécialisés sur l'immobilier et j'ai investi dans plusieurs appartements, détaille-t-il. Après Fulham, j'ai continué. » Il n'a donc pas eu le temps de se demander ce qu'il pourrait bien faire sans ballon rond à ses pieds : « C'est très difficile de trouver quelque chose qui vous plaît quand vous avez connu le même rythme de vie pendant des années. Cette branche me va bien et je m'y vois dedans jusqu'à mes vieux jours. » Christanval n'a pas eu besoin de suivre une formation. Son truc à lui, tel un jeune footballeur, c'est encore et toujours l'apprentissage sur le terrain. « À Monaco, j'étais en contact avec un ancien dirigeant du club, Christian Campi, un agent immobilier réputé. J'ai appris beaucoup de ficelles du métier avec lui. Une fois acquis, cela devient plus simple : il faut cependant veiller à être entouré des bonnes personnes pour pouvoir exercer de la meilleure des façons. » Et concernant ses compétences ? « J'ai toujours été à l'aise dans ce domaine. C'est comme tout, il faut analyser les tendances du marché. » Mais, attention, pas question de tirer un trait sur le sport : « Ma journée commence tous les matins par de la course ou de la musculation. Ensuite, j'enchaîne sur mes rendez-vous avec des professionnels ou des particuliers, mais aussi sur des chantiers d'appartements ou de maisons. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHAEL DESCHAMPS ET RICHARD MARTIN

PAS DE BUSINESS AVEC LES FOOTBALLEURS. Pouvoir exercer ce métier lui a cependant demandé d'autres qualités qu'il n'avait pas forcément quand il sévissait sur les pelouses européennes : « J'ai toujours été quelqu'un de réservé. Mais, quand on vieillit, on devient plus mûr et j'ai tout de suite vu qu'il fallait aller de l'avant dans ce métier. Il faut aussi une bonne dose d'honnêteté. Il faut donc faire les choses proprement, en pensant toujours à la satisfaction du client. » Dans ses nouvelles fonctions, il lui arrive d'être reconnu par ses clients ou collaborateurs : « J'ai remarqué que j'ai laissé une bonne image. C'est un plus. Les gens savent que j'ai été quelqu'un de très sérieux. Un sérieux qui se voit récompensé aujourd'hui. Ma notoriété ne m'aide pas à vendre, mais je m'aperçois que les portes s'ouvrent plus facilement. » En revanche, il s'est donné une limite à ne jamais dépasser : « En règle générale, je ne rentre jamais dans des histoires de business avec les footballeurs. Je préfère garder des relations amicales car, dès qu'il y a de l'argent, cela fait perdre des relations. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

11 décembre 1996 : premier match avec Monaco en Coupe de la Ligue contre Troyes (3-3, 4 t.a.b à 2). **31 juillet 1997 :** il devient champion d'Europe des U18 en Islande avec la France. **7 octobre 2000 :** première cape avec les A en Afrique du Sud (0-0). **17 mars 2002 :** son premier Barça-Real Madrid (1-1). **31 mai 2002 :** il participe à la Coupe du monde avec les Bleus en Corée du Sud et au Japon, comme remplaçant.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 92€
Au lieu de ~~171,25€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 46 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 52 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR 46€
Au lieu de ~~79,04€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 41 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 65 numéros pour 92 €.
2 modes de règlement :
- ❒ 92€. Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23€ x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ France Football, 30 numéros pour 46 €.
1 mode de règlement :
- 46 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

4

Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFF4

iPhone 5S | SFR

Expert en photographie intégré.

Plutôt que d'apprendre aux gens à faire de meilleures photos, pourquoi ne pas l'apprendre à l'appareil ? Le nouveau logiciel de l'appareil photo iSight prend des dizaines de décisions intelligentes à chacun de vos clics : du flash True Tone qui analyse et s'adapte à votre éclairage, au mode rafale qui prend plusieurs clichés et vous suggère les meilleurs. Nouvel appareil photo iSight. Uniquement sur iPhone 5s.

DAS : 0,979 W/kg. *Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Disponibilité immédiate limitée. Délais de réapprovisionnement variables.*

©2013 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr. Fonctionne avec un abonnement SFR.